QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13446 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 22 AVRIL 1988

Froid glacial franco-canadien

Un calme pré-C'est la formule à laquelle on est tenté de recourir six jours après Saint-Pierre-et-Miquelon « Croix-de-Lorraine », l'incarcération de son équipage à Terre-Neuve, puis — après quel remue-ménage dans les chancelleries l - son élargissement et son retour triomphal dans l'archipel. Si, en effet, les marins et les lus de Saint-Pierre ont retrouvé la liberté, les relations diplomati ques entre Paris et Ottawa, excellentes par ailleurs, restent conflit de la pêche, qui prend, dans le contexte électoral fran-

cais, des proportions démesu-rées. Recevant, mencredi 20 avril. l'ambassadeur du Canada, M. Bouchard, nommé ministre à cois Witterrand lui a demandé de transmettre à son gouvernement de vives protestations pour « l'inamicale et inacceptable Saint-Pierre, de Saint-Malo et de Bordeaux | dont les chalutiers fréquentent aussi les parages canadiens , contrairement aux droits et [aux] conventions pas-sées entre les deux pays ».

Ne voulant ni-ne pouvant être en reste. Jacques Chirac a du même jour, l'incident du week-end dernier, qui illustre « l'absurde conflit que nous avons, du seul fait de ce pays, avec le Canada » et regretté qu'Ottawa e rafuse le recours à toute procédure d'arbitrage comme n'est prévu dans les traités qui muis Rent a Sécula la voix de Raymond Barre manque

10 10 miles 10 miles 10 miles

ニングする 🦈

... 22.4°

1 4

... . E \$ 5

The second

ACCEPTANT OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

Secretarion of the second

Complete March 1989

State Building a State of

4.4

Burgarata many a ser

हा रहेन्द्रम्य स्टब्स

-1

-

Alexander -

建

Allen State States and the second

22.0

ont beau tempérer les propos vindicatifs des hommes politivindestita des nommes, politi-ques en avançant qu'il s'agit d'un « conflit isolé », la querelle, demeure complexe et les diffi-cultés nombreuses pour démêler l'écheveau, inflexible, la France la reste pour salvégarder les intérêts des six mille trois cents des deux entreprises métropoli-taines de grande pêche. Selon Paris, Ottawa doit respecter le treité de 1972 qui autorise les bateaux français à pêcher dans les seux canadiennes. Sans la pêche, l'économie de Szint-Pierre meurt. Ce caillou désolé. où vivent une poignée d'hommes au caractère d'airain, n'a guère changé depuis que Chateau-brand y voyait « le vent étêtes, secouer, prosterner, à l'instar des fougères, des arbres qui ne dépassent pes la hauteur d'un

OTTAWA. soumis à une pression constante de la province de Terre-Neuve. se veut intraitable. « Les eaux qui enteurent notre pays sont à nous, c'est une richesse nationale. » Le conflit franco-canadien se double d'ailleurs d'un contentieux entre Ottawa et la CEE, à la fois sur l'accès des chalutiers européens aux eaux canadiennes et sur les importations dans la Communauté de produits de la

Autant dire que la rencontre technique prévue ce jeudi 21 avril, à Paris, entre les heuts fonctionnaires des deux pays — la quatrième depuis le début de l'année - pour essayer de s'accorder sur le nom d'un médiateur qui fixera les quotas de morue revenant à la France s'ouvre dans un climat glacial. Dans des paysages fantasmago-riques propices aux nostalgies, il est des matelots pour-songer à l'expédition britannique des Malouines. Mais les relations franco-canadiennes sont trop trouvée.



Approuvé par les responsables régionaux du parti

M. Gorbatchev prend un avantage

A deux mois de la conférence nationale du PC soviétique. M. Gorbatchev semble avoir pris un avantage décisif sur ses adversaires conservateurs. Les thèmes majeurs de sa politique de résormes ont en effet été approuvés explicitement, lors de trois réunions successives, par les plus hauts responsables régionaux du parti.

MOSCOU de notre correspondant

M. Gorbatchev continue à marquer point sur point dans la guerre ouverte qui l'oppose depuis cinq semaines aux conservateurs de son parti.

Alors que la campagne de presse en faveur des réformes économiques et politiques bat son plein, le secrétaire général vient d'obtenir de l'ensemble des responsables régionaux de l'appareil une déclaration d'appui - unanime » à l' élargissement de la « glasnost » et à la « démocratisation dans tous les domaines ».

Cette « manimité » est évidemment relative puisqu'un grand nombre de ces cadres demeurent en fait hostiles à la volonté de changement de M. Gorbatchev. mais l'important n'est pas en l'occurrence leurs sentiments profonds. A deux mois de la conférence qui sera appelée à débattre de la démocratisation interne du parti, ce qui compte c'est que le rapport de forces ait suffisamment évolué pour que le secrétaire général ne se heurte plus à la résistance ouverte qu'on voyait s'organiser au début du mois der-

A cette époque-là, la crisc arménienne menaçait encore de

décisif sur les conservateurs

déboucher sur l'aggravation de troubles sangiants et les conservateurs y dénonçaient une consé-quence directe de la « glasnost ». BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6.)



La batalile pour l'Europe des assurances est 'ouverte. L'italien Generali accentue son offensive sur la Compagnie du Midi (page 31).

Pour 14 milliards de francs

La France lance le programme de l'avion de combat Rafale

En signant deux contrats d'une valeur totale de 14 milliards de francs avec les constructeurs du Rafale, le ministère de la défense a lancé officiellement, jeudi 21 avril, le programme d'un nouvel avion de combat qui commencera d'équiper en 1996 l'armée de l'air et l'aéronautique navale.

C'est le coup d'envoi d'un pro-jet français visant à disposer, à terme, d'une flotte de trois cents à trois cents vingt appareils biréac-teurs, qui prendront la relève des Mirage et Jaguar de l'armée de l'air ou des Crusader et Etendard de la marine nationale.

La signature intervenue ieudi 21 avril concerne la phase prototype du Rafale et celle de la qualification des réacteurs, à charge pour Dassault-Breguet, d'une part, et pour la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA). d'autre part, d'assurer le quart du financement total.

En 1987, au Salon aéronautique du Bourget, M. Mitterrand et M. Chirac avaient publiquement soutenu le projet.

De son côté, le ministre de la défense, M. André Giraud, a fait des offres de coopération, notamment à l'Allemagne fédérale engagée dans un programme concurrent, pour que des pays européens participent à la construction du Rafale.

Des offres d'association ont également étaient adressées à un constructeur américain, la société McDonnell-Douglas, pour une mise en commun des technolo-

> (Lire nos informations page 36.)

Le président-candidat en campagne

François Mitterrand, ou la jeunesse d'un homme âgé

M. Mitterrand a proposé, le mercredi 20 avril, que le débat télévisé entre M. Chirac et lui soit organisé le jeudi 28. M. Chirac, qui, la veille, paraissait d'accord, présère maintenant la semaine suivante. Le président-candidat devait participer, le jeudi 21, au - Grand Jury RTL-le Monde ».

Inutile de le suivre à la trace. De meeting en promenade dans

Alain Corbin

Le territoire

du vide

L'Occident et le désir du rivage

1750 - 1840

Mitterrand ne livre qu'un seul cinglant parfois, le propos grave indice, toujours le même. Il est an mieux de sa forme. « Le dernier diplodocus de la V République », comme le dit l'un de ses proches, donne même, sous ses chapiteaux, des signes d'une longévité à inquiéter les gérontologues da RPR.

A Montpellier, l'autre soir, il a battu un record de campagne, près de deux heures d'un discours improvisé, la lippe gourmande, la la France profonde, François main élastique, le trait ironique, après une entrée en lice frileuse

"Alain Corbin

sensible et

érudit, mais

original et

andacieux...

bouffée d'air

que ce livre."

"Alain Corbin

cette symphonie

J.-M. de Montrémy,

"Un chef-d'œuvre

Le Figaro Magazine

de l'émotion."

c'est une

A. Farge,

bâtit à

merveille

La Croix

du genre_"

P. Roudil.

Libération

est non seulement

ou enthousiaste. Aussi, sur son passage, ses admirateurs se félicitent-ils de cette jeunesse retrouvée, de cette liberté d'esprit qui active le sang présidentiel, lui redresse le sourcil. revenu en bataille, et lui fait serrer les poines.

François Mitterrand, en ces semaines de campagne, n'a plus d'âge. Il est au combat. Tout à son combat. Enfin redescendu sur terre, parmi les hommes,

que des conseillers en communication voulaient confinée dans l'Olympe présidentiel.

Et chaque jour qui passe, devenu éternité, éloigne un peu plus la cohorte de ses biographes d'une question obsédante, toujours retardée, de l'histoire de cet homme. Pourquoi y est-il retourné?

PHILIPE BOGGIO.

(Lire la suite page 8.)

Sécurité nucléaire

Les consommateurs européens dénoncent la passivité des gouvernements; la France a mis au point une « échelle de gravité » des incidents.

PAGE 29

Les lecons du soulèvement palestinien

Le mythe brisé de l'« occupation douce ». PAGE 4

« L'an prochain à Kaboul »

Les espoirs et les divisions de la résistance afghane. PAGE 6

Alliance pétrolière

Tous les pays producteurs cherchent à stabiliser les cours du brut.

PAGE 32

Les offensives de M. Lagardère

Matra prend 15 % du capital de la SAT (télécommunication et matériels militaires).

PAGE 34

22 interpellations à Paris

L'enquête sur l'attentat du 17 avril contre l'étude d'un huissier.

PAGE 36

Conférence d'interpol

Le terrorisme et la drogue. PAGE 29

Le sommaire complet se trouve en page 36

Deux cent mille visiteurs au Salon de la porte de Versailles

La halle aux livres

Les 28 000 mètres carrés du Salon du livre, à la porte de Versailles, à Paris, ont accueilli, du 14 au 20 avril. un peu plus de deux cent mille visiteurs, c'est-à-dire quelques milliers de plus que les 15000 mètres carrés du Grand Palais, en 1987. Le Syndicat national de l'édition, principal organisateur de cette manifestation, s'est montré satisfait, en dépit de la baisse globale du chtsfre d'affaires

des exposants. En présentant le bilan du hui-tième Salon du livre, M. Alain Gründ, président du Syndicat national de l'édition (SNE), ressemblait à ces hommes politiques qui, au lendemain d'une défaite, disent, toutes dents dehors Nous avons perdu, mais quel succès! .

M. Gründ n'a pas voulu tenter d'interpréter la baisse des ventes,

an cours du Salon - autour de 20 % en moyenne, - de nombreux éditeurs de littérature générale (Gallimard comme Fayard, Flammarion ou Albin Michel, pour ne citer que quelques-uns des grands, et, chez les plus petits, Arléa ou Alinéa, par exemple).

Il a préféré dire, pêle-mêle que « on n'avait jamais autant vendu Kierkegaard et des livres de droit », que ce Salon avait marqué » le triomphe du poche », que les dictionnaires et encyclopédies avaient obtenu « une progression prodigieuse », tandis que « les livres pratiques, les ouvrages sur les plantes, les oiseaux, la cuisine, le bricolage >, connaissaient « une progression fantastique ».

En fait, il semble que le Salon ait attiré, d'une part, le public qu'on pourrait qualifier de passionné et « pointu » — celui qui quels que soient le lieu ou la cir-

est question de livres - et, d'autre part, le public qui aime à flaner dans les foires, quelles qu'elles soient, glanant des prospectus et faisant remplir ses « carnets d'autographes ».

JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 14.)

Le Monde

LIVRES

■ Lettres italiennes: Vincenzo Consolo, de la Sicile à la Lune. Romans: Jean-Marc Robert, Jacques Duquesne, Jacques Réda. . La chronique de Nicole Zand. B Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 15 à 21

Pas de désarmement économique

par MAURICE DUVERGER

A Lettre à tous les Français n'a pas repris les propos de «Questions à domicile» sur les noyaux durs, - souverainement attribués à de petits amis, alors qu'il fallait mettre aux enchères entre groupes et sociétés français, en intégrant les mêmes conditions, les mêmes empêchements aux capitaux étrangers ».

Le coup de frein donné par écrit le 7 avril n'était pas inutile, tant la confiance du premier ministre a entraîné la mise en place d'hommes compétents et indépendants; les excellentes paroles sur le rejet de la chasse aux sorcières s'appliqueront naturellement. Quand le noyau dur repose seulement sur le bon plaisir du prince, il conviendra de l'aménager autrement. Mais pas nécessaire-ment par la vente au plus offrant.

Dans la mesure où les novaux durs ont été attribués à des gens ayant le sens de l'intérêt national, plutôt qu'à des hommes d'affaires cosmopolites, ils tendent à une sorte de semi-nationalisation au cœur des privatisations. Cela n'est pas très éloigné de la logique d'une économie mixte de type nouveau, dont le prési-dent de la République a souvent parlé. D'autant qu'on voyait se des-siner un nœud central des noyaux durs autour d'une puissance financière considérable : celle de l'UAP, dont la privatisation devait être le couronnement des précédentes. Le gel des nationalisations serait regrettable s'il paralysait de tels mécanismes, au moment où la France a besoin d'un grand arsenal de muni-tions financières pour européaniser des secteurs à son profit. Mais pourquoi n'aurait-il pas un effet

Pourquoi ne s'accompagnerait-il es d'un changement de structures des entreprises publiques, leur permettant de disposer de leur capital dans certaines limites, en entrant dans le jeu de la Bourse, comme les firmes privatisées ? En l'occurrence, les équipes en place pourraient dapter à un cadre nouveau la stratégic envisagée dans un autre, en bénéficiant de la confiance du public. Un mécanisme analogue permettrait de régler le nouveau statut de la régie Renault.

Plus on s'approchera du cadre européen et de son unification, plus le problème des noyaux durs se transposera sur une autre échelle. D'une certaine façon, les projets de type Eurêka en relèvent. Mais on touche l'essentiel quand françois usines à viande, l'invasion des fournitures américaines pour l'aliment de bétail, importées à des prix défiant toute concurrence parce qu'elles sont exemptées de taxes. Dire que ces - termes salsisiés de l'échange exigent du conseil euro-péen et de la Commission une autre politique », c'est placer sur son ter-rain fondamental le renforcement nécessaire de l'autorité communau-

La défense et la diplomatie sont très importantes mais elles ne dépendent pas de l'échéance du 1= janvier 1993. Au contraire, la faiblesse de la Commission et les divergences entre les chefs d'Etat et de gouvernement vont laisser l'Europe ouverte à l'invasion des produits, si la suppression des douanes intérieures ne s'accompagne pas d'un rensorce-ment du terrain extérieur. S'il n'est pas érigé en noyau dur, on verra se multiplier les aventures semblables à l'accord du 29 mars entre les Etats-Unis et le Japon, qui accorde au premier un régime préférentiel les travaux publics sur le territoire du second, dont la Communauté est exclue. Dans de telles situations, se bor-

ner à des recours au GATT serait à peine plus efficace que les protesta-tions à l'ONU d'aujourd'hui ou à la SDN d'autrefois. A quoi servirait d'égaliser la compétition entre les différents pays d'Europe s'ils se trouvaient alors places ensemble dans une inégalité accrue devant la blocs de la production mondiale? Le désarmement économique unilatéral serait aussi dangereux qu'un désar-mement militaire unilatéral en face de l'URSS. Si le marché unique européenne tournerait à la catastrophe. Pour qu'il soit formé d'un noyau dur, il faudra qu'une autorité unique puisse négociet d'égal à égal avec ses homologues de Washington et de Tokyo.

Les trois enjeux

par JACQUES ROBERT (*)

'ÉLECTION présidentielle prend sous nos yeux -qu'on le veuille ou non une triple dimension: idéologique, politique et institutionnelle.

Au plan idéologique, tout d'abord, on semble sans doute avoir un peu vite avancé que notre époque était celle de la fin des conflits franco-français.

Certes, ont tour à tour disparu : la guerre constitutionnelle la république étant acquise, on ne se bat plus - at encore ! - que sur l'organisation des pouvoirs); la guerre religieuse (la séparation de 1905 a atténué les antagonismes et le message de l'Eglise véhicule aujourd'hui d'autres valeurs que celle de l'ordre hiérarchique et du conformisme); la guerre sociale (personne ne parle plus de « rompre avec le capitalisme »); et la guarre diplomatique (les grandes querelles appartiennent au passé : après Munich at Vichy, la guerre froide, la CED, l'indépendance à l'égard des blocs, la décolonisation...).

De la même manière peut-on aujourd'hui parier de la caducité des repères qui ont traditionnellement séparé la droite de la gauche. Que reste-t-il du rapport au temps et à l'histoire, quand la gauche, donnée longtemps comme tournée prioritairement vers l'avenir, ne cesse de célébrer le culte de ses expériences passées et quand, dans le même temps, la droite, adepte du déroulement paisible et régulier de l'expérience historique, cesse de bouder son temps, réconciliée sans doute par de Gaulle avec le progrès et l'innovation ?

Que demeure-t-il, également, de la référence confessionnelle

quand le lien s'est depuis long-temps distendu entre ordre citrétien at positions conservatrices ?

Que signifie la référence à une conception organiciste de la société quand la droite est conduits, au fur et à mesure que la gauche se dit socialiste, à prendre pour mot d'ordre la liberté

Restent sans daute les deux clivages : de l'identité nationale (la France aux Français face à la France pluriraciale et multicultu-relie) et de la justice (châtiment ou rédemption ?); mais suffisentils à couper la France en daux ?

Il n'en demeure pas moins que l'élection présidentielle met encore aujourd'hui aux prises deux conceptions différentes de la société civile française de demain. Veut-on, au nom de la logique majoritaire du second tour qui divise inéluctablement la France en deux, ressusciter la cohérence de la Ve République en ne faisant gouverner qu'une saule moitié du says, rejetant l'autre dans l'opposition, ou souhalte-t-on au contraire - enfin i - qu'aucune moitié de la France n'exclue l'autre de l'accès au pouvoir et que deux Français sur trois se rassemblent pour travailler ensem-

Sur ce point essentiel, les candidats, quoiqu'on en sit - se séparent radicalement. Au couple Chirac-Barre ne peut-on pes déià opposer le couple Mitterrand-

Le deuxième enjeu de l'élection est politique. Comment, demain, la France sera-t-elle gouvernée ?

Il y a, d'un côté, dans la logique de la convergence gaultienne, les pertisans de la dissolution immédiate, afin que les trois leviers de commande du pouvoir que sont l'Elysée, Matignon et le Palais-Bourbon se retrouvent de nouveau dans les mêmes mains avec un président redevenu monarque, un premier ministre retourné à son rôle de chef d'état-major et un Parlement marchant doclement au canon.

Mais d'un sutre côté. l'extrérience récente de la cohabitation aident, il y a aussi sujound'hui et ils sont nombreux - les adeotes d'un nouveau y présidentielisme parlementaire » qui permettrait demain au chef de l'État, au gré de la conjoncture, de choi-sir son pramier ministre dans les range de son propre parti ou dans ceux d'un autre, ou de reprendre, le cas échéant, une cohabitation qui lui serait d'autant plus favorabie qu'il serait sorti victorieux de l'élection la plus récente... et de voir venir I... Qui oserait alors prendre l'initiative d'un biocage

IV., V. bis ou VI. ? Peu importe le numéro, si c'est finalement le vosu de la France unie....

Quant à l'enjeu institutionnel, il est aussi de taille, même s'il ne se trouve qu'en filigrane.

Etendre le domaine du référendum, ce n'est certes pas modifier de fond en comble une Ve République qui l'avait précisément insritué, mais c'est nécessairement remettre en cause ses modalités d'exercice - qui en sura l'initia-

(*) Professeur de droit public à l'université Paris-II.

tive ? - et son champ d'application. C'est surtout s'angager plus avant dans la voie d'une démocratie directe à laquelle on peut se demander si le peuple français se trouve, dès aujourd'hui, vraiment préparé. Mais n'est-ce point justement le moment favorable pour l'initier, sur des problèmes de société, à l'apprentissage de la vraie démocratie qui n'est pas seulement de récondre. à propos d'une constitution ou d'un texte que personne n'a lu vraiment, à le question de confiance de l'homme providential?...

18 77 800 Ex

D'un autre côté, la réduction de la durée du mandat présidentiel n'est point un problème de détail. Car il change la nature même de la présidence. L'accent ne serait plus mis sur une longévité qui assurait jusqu'à présent la nécessaire continuité de l'Etat mais sur une coïncidence des mandats - presidential et parlementaire - qui supposerait un « contrat de législature » dont la rupture renverrait tout le monde devant l'électeur...

in which was a

利益機能 しんごう かいなか

A second of the second

Stead of their

Mouvail

The same of the same of

RATION OF B

Bright, as

A Same are used

Transport and the second

recorded arra

The to the party of the last

THE REAL PROPERTY.

を かは パー・エ

Con is stated

secure of a state of

The market was

Con Acces

-CI CATE SHOW

A PROPERTY OF

10 mm 200

The Mark

. 7.3

-

Or sur oes points il y s, d'une pert, caux qui ne vaulent nan changer à une constitution tabous ant des structures et des mécanismes voutus par de Gaulle et, d'autre part, les tenants d'un retour à un meilleur équilibrage d'institutions perverties par une făcheuse tendance au pouvoir personnel.

If set grand temps que cas differentes orientations scient mises en lumière et publiquement discutées. Afin que les Français, perdelà les choix d'hommes, mesurent avec exactitude ce qui se trouve encore vraiment en ieu dans une election qui resta fondamentale.

LA BOURSE AUX

STAGES 88

DU MONDE CAMPUS COMMENT RÉPONDRE

La Bourse aux stages permet aux étudiants (bac+3 minimum) de gagner l'un des cent stages en Europe offerts par les entreprises dont les logos sont reproduits page 30. Les candidats doivent attecter chacune des attirmations ci-dessous à ces entreprises. Le bulletin-réponse paraîtra dans le Monde du samedi 23 avril (daté 24-25 avril).

4 000 points de vente, 20 000 salariés et 40 000 administraleurs bénévoles. Une gamme de produits allant d'un «Livret tout net» aux placements les plus sophistiqués. Une banque à qui parler.

Notre vocation : l'énergie autonome professionnelle pour l'industrie et les secteurs de haute technologie.

Notre métier est l'audit et le conseil. Représentés dans 80 pays, dont la France, par 33 000 collaborateurs, nous garantissons la qualité de l'information tinancière et conseillons nos clients pour les accompagner dans le développement de leurs activités et l'optimisation de leurs résultats.

L'assemblage final des produits de cette entreprise est réalisé en Europe dans 15 usines différentes, et l'un d'entre eux a été le plus vendu sur le marché trançais en 1987.

Multinationalisation, succès commerciaux, objectif : électricité intelligente, hautes technologies, efficaché industrielle, innovations sociales, siège provincial depuis 1920...

Pour l'environnement

par BRICE LALONDE (*)

ETTE année, le temps n'est plus aux choix de société, mais aux priorités et aux objectifs chiffres. Comme dans la plupart des démocraties, la vie politique semble rythmer l'alternance entre des variantes de socialisme libéral et de libéralisme social. Les domaines de l'action publique, orientés par l'oscillation droite-gauche, relèvent d'une rigueur technicienne acerue. L'écologie n'y échappe

Naguère mouvement social prolongeant les années 60, critique et fertile, porteur d'utopie et de civisme, créateur des radios libres et autres saçons de faire, l'écologie est devenue recherche. ingénierie, administration, droit public international. Cette professionnalisation n'est pas favorable à une candidature écologiste, privée d'ailleurs d'une partie de sa résonance par des candidatures plus fracassantes. En outre, la protection de l'environnement fait aujourd'hui partie du consensus national : y aurait-il un candidat pour se gausser de la raréfaction de l'ozone stratosphérique ou de l'inefficacité des plans ORSEC en cas de pépin?

> Etat et morale quotidienne

Quant à la situation de l'environnement, elle n'est pas cruciale dans notre pays comme elle l'est en Afrique, où l'eau, le sol, les arbres sont autrement menacés. Il y a donc une insuffisance française à corriger, certes, mais il n'y a pas de catastrophe, incurie ou perversité contre lesquelles mener croisade. Dès lors, ce n'est pes nécessairement en créant un groupuscule opposé à tous les partis, mais au contraire en coopérant avec ces derniers, à droite comme à gauche, que les écologistes et les protecteurs de l'environnement pourront corriger cette insulfisance.

La protection de l'environnement relève de la morale quotidienne et de l'Etat. La France fait parfois montre de désinvolture. L'administration de l'environnement, aussi dévouée soitelle, est trop faible. On voit mal comment mener une politique cohérente sans regrouper sous son égide des services, éparpillés dans tous les ministères, qui tou-

chent à l'eau, la mer, l'espace rural, la radioactivité, l'urbanisme. Les moyens sont là, il faut les rassembler. Les lois sont Il faut aider les autres à suivre le votées, il faut les appliquer, d'autant que la décentralisation appelle la vigilance. Les libéraux ne me démentirant pas : l'envimnnement a besoin d'Etat, car il a besoin de temps. Mais le bon Etat est aussi celui qui diffuse le souci de l'environnement dans le corps social:

- Dans l'enseignement, pour compléter les bribes de sciences naturelles qui subsistent encore, afin de préparer nos contemporains à gérer le patrimoine et leur apprendre quelques conduites de civisme, ou de survie, dans l'univers technologique. Il n'est pas moins important de reconnaître un feu rouge qu'une amanite phallotde, de lire un compteur Geiger qu'un beromètre;

- Dans l'entreprise, puisque désormais un accident peut faire disparaître une société tandis que la qualité écologique permet de gagner des parts de marché. Quelques grandes entreprises destielle.

françaises sont aujourd'hui dotées de remarquables services de protection de l'environnement. même chemin, soigneusement balisé afin que nul ne soit pris au dépourvu. Tous les défenseurs de l'environnement savent qu'il n'y.a. pas de bonne écologie sans bonne économie, tous les entrepreneurs ne savent pas encore - et les constructeurs automobiles moins que les autres - qu'il n'y a pas de bonne économie sans bonne écologie;

- Dans l'Europe, eufin, qui est déjà le cadre de référence des politiques de l'environnement. Le grand marché ne se fera pas sans directives, normes et labels, et les entreprises s'installeront où leurs employés auront la vie belle. Avec ses espaces et ses ressources, sa médiation entre le Nord et la Méditerranée, sa place dans is coopération mondiale; la France a un rôle à saisir. Il faut s'y préparer, toiletter les règlements, donner à l'expertise

* Ancien candidat à l'élection prési-

écologique française une dimension internationale.

L'écologie n'est ni de droite ni de gauche. La renaissance du Rhin réclame le concours de tous, les arbres ignorent les partis. En revanche, les politiques de l'environnement peuvent être plus on moins soucienses du long terme, de l'équité, du bien public. Elles peuvent étayer un choix plus général d'orienter le progrès économique et social. Et si l'environnement n'est pas seulement l'ossature naturelle, mais bien i'habitat quotidien, auxiliaire de la liberté, il contribue plus encore à l'action politique. One le comité central du parti vert me pardonne, mais l'homme de Solutré me paraît micux moarner le temps, le pays, la

Une poignée de villes interconpectées mène le monde. Il faut que, du hant des tours, justice soit rendue aux banlieues, aux territoires, aux peuples environnants. Oui, le pragmatisme a du bon mais revienne le temps de comprendre le monde, revienne le temps de le changer, reviennent les bâtisseurs de cathédrales!

concorde:

Le Monde

Edité par la SARL le Monde André Fostalue, directour de la publication

Anciens directeurs: Inhert Brave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entroprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondata

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Clande Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL

365 jours per su. 24 beuret sur 24.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS 75422 PARIS CEDEX 69 Tel.:(1) 42-47-98-72.

Frank 12 mik FRANCE

BP 597.09

354F 672F 954F - 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 487F 1337F 1952F 2530F

ETRANGER (per mesengeries) - MILCHUL/LUXIMBOURG/PAYS-MAS 399F 762F 1089F 1398F II. - SUISSE, TUNISIE 304F 972F 1404F 1800F Pag voie africane : tacif me domente

Changements d'adresse définités ou provincires : nos abbanés sont arridés à formales leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraitre bande d'envoi à toute correspondance. Vaullez avair l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales

36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO

Tát : (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

PARKIT.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

comission peritaire det journeux et publications, ar 57 437 ISSN: 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composes 36-15-Tapes LEMONDE

5, rue de Monttemer. 75007 PARIS TH : (1) 45-55-91-92 on 45-55-91-71 THE MONIPPLIE 266 136 F

qu'a suscitée dans tout le pays la libération, à Alger, des derniers

otages du Boeing des Kuwait Air-

L'Iran, qui n'a jamais reconnu

avoir tiré des missiles sur le Koweit - cible d'une dizaine de missiles en

1987, selon les sources diplomati-

ques, - a maintenu mercredi le

même silence. Il a, en revanche, accusé le Kowell d'être - entré en

guerre slagrante contre la Républi-

que islamique - en aidant l'Irak à reconquérir. lundi, la péninsule de

Fao, où les forces iraniennes étaient

implantées depuis plus de deux ans. L'Iran avait porté les mêmes accusa-

Enfin, la compagnie londonienne

d'assurances Lloyds a doublé le taux

de risque de guerre pour les navires croisant dans le golfe Persique, a

annoncé, mercredi, un porte-parole

de l'assureur, à la suite des affronte-

avons une semaine ou deux sans

incident majeur -, a dit le porte-

tions contre les États-Unis lundi.

La guerre du Golfe

Le Koweït touché par un missile

Moins de quarante-huit heures au plan diplomatique, et l'incident après la double défaite que l'Iran a n'a pas perturbé la véritable fête

subie, face aux Etats-Unis dans le

Golfe et contre l'Irak dans la pénin-sule de Fao, un missile sol-sol de

type Scud-B s'est abatru, le mer-

credi 20 avril, à l'aube, sur le terri-toire koweitien sans faire de vic-

times (nos dernières éditions du

Par ailleurs, l'Irak a proposé, mer-

credi soir, un cessez-le-feu dans la

guerre des villes - qui entrerait en

vigueur à partir de minuit (20 heures GMT), à condition que le dernier tir de missiles soit irakien

et que l'Iran s'abstienne de bombar-

der les villes irakiennes après ce tir, Peu après sa proposition, l'Irak a tiré des missiles sur Téhéran ainsi que

sur Ispahan et Chiraz (sud de

Le Koweit a accusé l'Iran d'être à l'origine du tir de missile sur l'émi-

tion du Koweit s'est limitée toutefois

Mran).

Etranger

La libération des otages du Boeing koweïtien

Un succès qui vient à point pour l'Algérie

ALGER

A Part of the same

The state of the s

1 Table 1

200

.

The second secon

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

A Park I

anement

The state of the s

7442 2544

100 mg

Est de se se

A STATE OF THE STATE OF

The second second

※ 楽をしな カッドス・・・・

And the second s

The record of the second of the record

de notre correspondant

Le ministre d'Etat koweitien aux affaires étrangères, M. Sand Hussein el Oussalby, qui dirigeait la délégation de son pays dans ses entretiens avec les négociateurs algérieus, a regagné Koweft, mercredi 20 avril en fin d'après-midi. Avant son départ, il a remercié les autorités algériennes pour leurs bons offices. « Grâce à Dieu, nous avons trouvé une solution pacifique, mais le mérite en revient aux Algériens; qui ont fait de grands efforts pour mettre un terme à cette tragédie. a-t-il déciaré, pen avant de prendre un avion spécial en compagnie des trois membres de la famille régnante qui soni restés de la namine regname qui soni restés deux semaines prison-niers dans le Boeing-747 avec vingt-huit autres personnes qui devaient regagner Kowelt jeudi 21 avril dans la sorrée.

Les négociations menées par les Algériens pour libérer les trente et un otages qui restaient captifs dans l'avion détourné le 5 avril dernier out été particulièrement délicates. La détermination du commando de terroristes, qui exigeait la libération des dix-sept membres du Djihad islamique détenus après leur condamnation pour une série d'attentats en 1983, est restée ferme jusqu'à la fin. Elle n'avait d'égale que l'inflexibilité des autorités koweitiennes, qui n'entendaient pascéder aux exigences des preneurs d'otages. Dans ces conditions, négo-cier relevait de la gageure. Et pourtant les Algériens out réussi l'impossible; après avoir frôlé la rupture, samedi soir 16 avril, ils sout parvenus à faire entendre raison aux

Quelle sorte d'arrangement a été conclu entre les autorités algériennes, les représentants de l'émir dn Kowell et les pirates.? Le secret est de rigueur à Alger. Seuls trois faits sont indiscatables : les trente et un otages ont tous été libérés sains et saufs, les pirates se sont évaporés dans la nature, le Bosing-747 des Kuwait Airways sera restitué à la compagnie, Voilà pour le concret. D'un autre côté, on ne peut imaginer des terroristes ausa organisés et disciplinés, prêts à sacrifier leur vie part de l'association des pilotes de pour obtenir gain de cause, flancher ligne américains.

Qu'ont-ils donc obtenn? Certainement quelques concessions koweltiennes. Il est possible que, dans un proche avenir, des réductions de peine soient consenties aux dix-sept membre du Djihad et que certains d'entre eux soient même discrètement élargis. Les pirates ont forcément obtenu l'autorisation des responsables algériens de se readre dans un pays de leur choix, l'Iran ou le Liban – et plus précisément Beyrouth. Enfin, ils out la vie sauve, et c'est pent-être cela le plus impor-tant. Car ces hommes déterminés, d'un sang-froid exceptionnel, sont aussi, pour une partie d'entre eux, « capables d'analyser la situation », comme le faisait remarquer une

source proche des négociateurs. Ce

qui signifie que, ayant compris l'échec de leur entreprise, ils ont quelques mois.

Où sont les pirates de l'air ?

En tout cas, il semble acquis maintenant que les huit terroristes chiffre que les négociateurs algé-riens n'ont pas voulu confirmer — ont été évacués de l'avion mercredi vers 5 h 30, c'est-à-dire une demi-heure avant la libération des premiers otages (le Monde du 21 avril), dans l'obscurité entreteme par un providentiel « incident technique ». Sont-ils déjà partis pour une destination proche-orientale on

Soulagement teinté d'inquiétude dans le monde

Le dénouement mercredi 20 avril Alger, de l'une des affaires de piraterie aérienne les plus longues de l'histoire a suscité un soulagement teinté d'inqiétude dans le monde. Après s'être « réjouis » de la libération des otages du Boeing koweitien, grâce à la médiation algérienne, nombreux sont ceux qui s'inquiètent du sort des pirates de l'air, discrètement escamotés par les autorités algériennes peu avant que les derniers otages ne puissent enfin sortir de l'appareil. Des pirates qui ont assassiné deux Kowelliens à Larnaca, avant que le Boeing ne gagne

Cette préoccupation est particu-lièrement manifeste dans deux pays occidentaux, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ainsi que chez les pilotes de ligne. Responsable de l'Association internationale du transport aérien (LATA), M. Rod-ney Wallis a ainsi estimé que les asteurs du détournement avait rem-porté une victoire pour le terrorisme s'Es ont obteuu de sortir impuné-ment d'Algérie. Deux semaines de détournement, a-t-il souligné, constiment pour les pirates une expérience incomparable, qu'ils sont succeptibles de mettre à profit pour de nouveaux actes de terrorisme ou de transmet-tre à autrui. Même inquiétude de la

En plein détournement, des res-ponsables de l'IATA avaient d'ailleurs demandé la création d'une unité antiterroriste et d'une cour de justice internationales pour lutter

Washington comme Londres ont insisté sur la pécessité de traduire en justice les pirates de l'air, soulignant le danger qu'il y avait à les laisser

A Paris, le soulagement affiché apparaît, officiellement, seus mélange. M. Mitterrand a adressé un télégramme de félicitations au président Chadli Bendjedid, avec lequel il 2 également en une conver-sation téléphonique, tandis que M. Chirac se réjouissait de la libération des otages et estimait que . l'Algérie avait bien géré cette crise -. Le Quai d'Orsay s'est, ini aussi, réjoni du dénouement de cette affaire extrêmement délicate et sensible ». Il est vrai que l'on a pu dire à physicurs reprises ces jours-ci que le détournement du Boeing weitien avait empêché la libéra tion d'otages français qui, selon cer-taines sources, aurait du se produire il y a déjà plus d'une semaine. Les Algériens jouent, là aussi, un rôle important dans les tractations sur le sort des trois derniers otages fran-

résidence discrète? Le mystère est préséré suspendre leur combat pour bien entretenu par les Algériens, qui mienx le reprendre ailleurs dans refusent également toute information concernant l'identité et la nationalité des pirates, considérant que le secret est une condition sine qua non de succès pour ce genre d'entreprise.

> Celle qui vient de se conclure sur l'aéroport Houari-Boumediène est incontestablement une réussite pour l'Algérie, qui avait bien besoin d'un coup d'éclat sur la scène internationale, où elle n'a pas tenu l'affiche depuis le Conseil national palesti-nien d'avril 1987. Le sommet arabe d'Amman a été vécu comme un échec par la diplomatie algérienne, qui n'a pas réussi non plus à imposer, au cours de ces deux dernières années, sa conception du grand Maghreb arabe. Elle s'enlise dans le conflit du Sahara occidental, et l'assassinat du leader palestinien Abou Jihad risque de compromettre la tenue du sommet arabe extraordinaire convoqué au début du mois prochain à Alger.

C'est également une réussite indéniable sur le plan intérieur. Car ce succès, c'est avant tout celui d'une équipe, au centre de laquelle on trouve MM. Larbi Belkhir, directeur du cabinet du président de la République, El Hadi Khédiri, ministre de l'intérieur, Lakhal Hayat directeur général de la prévention et de la sécurité, nouvelle appellation de l'ancienne toute-puissante sécurité militaire. Et ces hommes influents sont tous proches du président de la République, qui a pro-gressivement entrepris, depuis quel-ques années, de remodeler, à l'image de son pragmatisme, une Algérie quelque peu sciérosée par une idéo-logie déconnectée des réalités écono-

1988 est l'année du sixième congrès du FLN, qui devra désigner son secrétaire général, lequel sera, de droit, le candidat à la présidence de la République, puisque le deuxième mandat de M. Chadli Bendjedid arrive à expiration début 1989. Ce dernier doit donc arriver au congrès fort de tous les soutiens. Il valait mieux, pour cela, que ses proches perviennent à résou-dre le problème du 747 kowestien

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

rat et a protesté officiellement auprès de Téhéran contre cette nouvelle agression » puis a informé les Nations unies et s'est déclaré en droit de prendre les mesures appropriées à la suite de cette « attaque iranieme ». La réac-lant de la contra l'entre de la réac-lant de la contra l'entre de la contra l'entre de la contra l'entre de l'entre de la contra l'entre de ments de lundi entre l'Iran et la marine américaine. Ce nouveau taux de 2 % sera réduit si . nous

Les bulldozers effacent vingt-six mois d'occupation iranienne

Dans Fao reprise par les Irakiens

acidata iraniens pisent de part et d'autre de la piste poussi menant à Fao, la pointe extrême sud de l'Irak, sur les eaux septentrionales du Golfe. Buildozers et autres engins du génie millteire irakien s'affairent à recouvrir de terre les corps des vic-times de l'offensive éclair et victorieusa de Bagdad contre les forces iraniennes qui occupaient la façade maritime de l'Irak depuis février 1986.

Les journalistes invités par les irakiens à constater le résultat de l'opération des troupes du président Saddam Hussein, quelques heures seulement après leur bulletin de victoire, ont suivi l'axe de progression des unités de la garde républicaine, corps d'élite de l'armée irakienne, qui a e réussi à faire la jonction », avec les troupes du 7º corps d'armée au lieucit de Ras-Al-Bicha, pointe méridionale de la péninsule de Fac. Le 7º corps avait développé sa progression tout su long de la côte irakienne de Chatt-Al-Arab, prenant ensuite à revers la ville de Fao, située à quelques kilomètres au nord de Ras-Al-Biche, a

€ Nous ne nous attendions pes à une déroute rapide des traniens. Il faut dire que la surprise a été totale et que les ordres avaient été donnés de laisser filer les pasdaran (gardiens de la révolution) sur la côte iranisane de Chatt-Al-Arab », a ajouté cet officier. Les forces irakiennes ont détruit dès le début de l'attaque, selon ce demier, le pont principal reliant les côtes orienta occidentales de Chatt-Al-Arab, confluent du Tigre et de l'Euphrate, pour empêcher l'arrivée de « renforts » iraniens, mais ils ont épargné deux autres ponts d'une importance secondaire.

L'officier irakien a affirmé que

Des dizaines de cadavres de « les quetre divisions de pasdaran, soit près de vingt mille hommes, ont cessé toute résistance quelques heures après le

début de l'attaque irakienne ».

commandment irakien dans la céninsule récupérée, plus de deux cents gardiens de la révolution islamique prisonniers témoignent de la défaite de l'Iran dans l'offensive du week-end dernier. Eléments de fortifications et matériels militaires installés per les Iraniens durant leur vingt-six mois d'occupation et détruits lors de la reconquête irakienne, disparaissent également sous la terre salée et boueuse brassée sans relâche per les unités du génie – y compris des blindés et pièces d'artillerie a priori réutilisables. Les jeunes soldats de Bagdad défilent en faisant le « V » de la victoire et en tirant des coups de feu en l'air à bord de centaines de véhicules mili-

Tracteurs et chars irakiens s'emploient à remorquer vers des points de regroupement les blindés, véhicules, canons et autres matériels militaires abandonnés par les troupes iraniennes

Pas un coup de canon iranien n'a été entendu par les journalistes iusqu'à Ras-Al-Bicha, Mais, là, un Phantom-F4 de l'armée de sur le convoi irakien, manquant de peu une des jeeps de journalistes. Quelques palmiers ont pris feu, mais il n'y a eu aucune vicrement abattu l'avion. D'autres ieeos ont essuvé par ailleurs des rafales de mitrailleuses embus-Chatt-Al-Arab, mais, là non plus, il n'y a pas eu de victimes. -(AFP Reuter.)

Les obsèques d'Abou Jihad à Damas

Retrouvailles palestiniennes malgré l'absence de M. Arafat

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait examiner, jendi 21 avril, une plainte de la Tunisie contre Israël pour l'assassinat du « mmero deux » de l'OLP, Abou Jihad. Pour sa part, le secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, a durci le ton et s'est déclaré « très préoccupé par ce qui paraît être la preuve d'une nouvelle violation par Israël de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Tunisie ». Dans les milieux diplometiques, on indique que la Tunisie

souhaite que le projet de résolution soit plus ferme encore que celui dans lequel le Conseil avait condamné le raid israélien contre le quartier général de l'OLP dans la hanlieue de Tunis, en octobre 1985. Les Etats-Unis s'étaient absterns lors de ce

Le gouvernement tunisien a ordonné que soit lancé un mandat de recherche international contre trois membres de commando

responsable de l'assassinat. Ils étaient « munis de passeports libenais », 2-1-on annoncé officiellement. Selon des nouveaux éléments de

l'enquête rendus publics mercredi, « trois membres du commando sur sept personnes an total étaient arrivés auparavant en Tunisie, munis de passeports libanais, et avaient loué les véhicules mis à la disposition du commando pour exécuter le dirigeant palestinien ». – (AFP.)

DAMAS

de notre envoyée spéciale

Combien étaient-ils? Deux cent Arafat). mille, trois cent mille, quatre cent mille? Les Palestiniens out rendu, le mercredi 20 avril, à Damas, un immense hommage à Abou Jihad, le numéro deux de l'OLP. Une foule innombrable, brandissant les drapeaux palestiniens noir, vert, blanc et rouge, avait tôt le matin envalui le rue principale du camp de Yarmouk, dont les murs avaient été recouverts de multiples portraits du

Partout, aux fenêtres, sur les toits, accrochés aux antennes de télévision, des gens se pressaient pour apercevoir le cercueil recouvert du rapean palestinien, porté sur plus de 2 kilomètres, oscillant au gré de la fonie.

Absent, en définitive, de cette « fête », M. Yasser Arafat l'aura pourtant dominée, tant la senle évocation de son nom déclenchait les clameurs des Palestiniens, persuadés d'ailleurs qu'il était là. Chaque voiture officielle était prise d'assaut pour vérifier que le chef de l'OLP ne s'y trouvait pas, et la seule vue de lques uns de ses portraits, hâtivement déployés pour saluer sa « pré-sence », déclenchait l'hystérie. Scandé par une fonle en délire, son nom était intimement associé à celui de son plus proche compagnon d'armes et, tour à tour, les slogans taient aussi à la cérémonie.

fuszient: « Par le cœur et par le sang, mous te vengerons, Abou Jihad », « Par le cœur et par le sang, nous te saluons, Abou Ammar » (nom de guerre de Yasser

En l'absence du chef de l'OLP, c'est M. Faronk Kaddoumi, chef du département politique de la centrale pelestinienne, qui a prononcé l'élogo funèbre d'Abou Jihad, au moment même où les tirs de mitraillettes annonçaient sa mise en terre, à quelques dizaines de mètres de la tribune officielle. « Nous sommes à Damas, citadelle des révolutionnaires, a-t-il notamment déclaré. Tu est rentré en Syrie pour réunifier sans condition les rangs de tes frères. Cétait ton désir et nous l'avons réalisé. - A côté de lui, outre M. Georges Habache, chef du Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP), et M. Nayef Hawatmeh, chef du Front démocratique (FDLP) - les deux principales composantes de l'OLP, avec le Fath de M. Arafat -, se trouvaient, en effet, des ememis d'Abon Jihad, qui, comme M. Ahmed Jibril, chef du FPLP-commandement général, l'avaient notamment combatte à Tripoli, an Liban, en 1983. Seni manquait parmi les leaders de l'OLP, M. Abon Iyad, antre adjoint de M. Yasser Arafat, De nombreuses délégations étrangères assis-

L'absence de M. Arafat, maigré les négociations qui s'étaient poursuivies toute la mit, serait due au fait que le chef de l'OLP, brouillé depuis 1983 avec le président Assad qui l'avait fait alors expulser de Damas, voulait, pour y revenir, une invitation officielle, c'est-à-dire la garantie d'un entretien au sommet avec le chef de l'Etat svrien. Or celui-ci avait, certes, précisé que toute la direction de l'OLP était la bienvenne, mais sans faire de cas particulier pour son président.

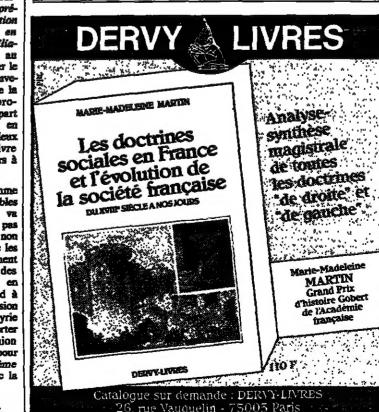
> Un pas en avant...

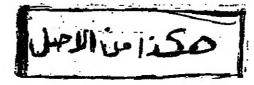
Radio-Damas a d'ailleurs tenu à préciser les choses, le mercredi M. Arafat, elle a indiqué : «La Syrie n'a aucun conflit d'ordre personnel, ni de réserves sur quiconque, mais elle se détermine en fonction de positions de principe. Pour avoir de bonnes relations avec Damas, 2 poursuivi le commentateur, il faut rejeter tous les plans capitulards qui favorisent l'hégémonie américano-israélienne sur le monde arabe. »Un sous-entendu clair, qui vise sans ancun donte les relations du chef de l'OLP avec l'Egypte

En fait, si les contacts qui ont lieu depuis près d'un an entre Damas et l'OLP ont permis de défricher le terrain, le contentieux politique reste quasiment entier et, comme l'a

affirmé mercredi M. Farouk Kaddoumi, « la venue de M. Yasser Arafat s'insère dans un contexte politique qui ne se prépare pas en deux ou trois jours. Il faut examiner toutex les questions, 2-4-il poursuivi, ajoutant toutefois : - La présence ici d'une partie de la direction palestinienne signifie un pas en avant sur la voie de la réconciliation - Celle-ci pourrait déjà, au niveau interpalestinien, concerner le retour au sein de l'OLP du mouvement de M. Ahmed Jibril et de la Salka, deux organisations prosyriennes qui n'avaient pas pris part au conseil palestinien d'Alger en 1987. Les contacts avec ces deux organisations vont se poursuivre dans ce sens, un coms des jours à

M. Farouk Kaddoumi qui, comme un certain nombre de responsables de la direction palestinienne, va séjourner à Damas où il n'était pas verm dennis 1984, n'excint pas non plus d'avoir des rencontres avec les responsables syriens, et notamment M. Farouk Chara, ministre des affaires étrangères. Quoi qu'il en soit, les obsèques d'Abou Jihad à Damas, conséquence d'une décision politique prise à la fois par la Syrie et l'OLP, ne peuvent que conforter les efforts entrepris par l'Union soviétique, la Libye et l'Algérie pour faciliter la réconciliation, même conjoncturelle, de la Syrie avec la





مكذاس الاجل

Un Palestinien a été tué et au moins ouze autres ont été blessés, mercredi 20 avril; dans la bande de Gaza, lors d'une intervention de l'armée israélienne pour disperser une violente manifestation dans un camp de réfugiés placé

JÉRUSALEM de nos envoyés spéciaux

Si les conversations au coin de la rue en disent parfois plus long que les traités de science politique, alors celles-ci « parle vrai » : un Israélien plutôt sceptique demande à un Palestinien quel peut bien être le résultet de cinq mois de soulèvement. Réponse de l'intéressé : « Avant, tu savais et je savais que vous étiez Superman et que nous n'avions rien ; aujourd'hui, nous sevons tous les deux que vous n'êtes pas Superman et que nous ne sommes pas rien. >

Evaluer la portée de la révolte des Palastiniens de Cisjordanie et de Gaza (un million et demi d'habitants), c'est d'abord reconnaître qu'un mythe vient de voier en éclats : celui, largement amplifié par la propagande sraélienne, que l'occupation des territoires passait e en douceur », dans un climat de relative tolérance. Après tout, disait-on, si la bande de Gaza est restée misérable, la Cisjordanie s'annichit (c'est plutôt vrai) ; les deux parties ont trouvé un modus vivendi économique, profitant à l'une comme à l'autre ; les liens avec le Cisjordanie ont été maintanus, la presse pai nienne est plutôt plus libre que pertout ailleurs dans le

Or, it n'y a pas d'occupation douce - ou du moins perçue comme telle. Il y avait, en revenche, une vie quotidienne noume d'humiliations, souvent de brutslités et, surtout, une dynamique de l'histoire qui instailait les uns dens la soumission et les autres dans un processus de conquête ininterrompu. Loin de prés ver le statu quo de 1967 (autra mythe) et quoi qu'en disent les travaillistes israéliens, un mouvement de colonisation s'accélérait (plus de soixante mille laraéfiens installés aujourd'hui en Clsjordanie).

Et, plus grave pour les Pelestiniens, cette stratégie de grignotage et de l'irréversible s'accomplissait à peu de freis. Coût diplomatique à peu près nui tant que l'allié américain n'y trouverait nen à redire. Coût économique et militaire insignifiant : seuls trois cents bureaucrates israéliens suffisaient à piloter une administration territoriale employent quelque quinze mille Palestiniens : seuls quelques centaines de soldats assuraient le maintien de l'ordre en Cisjordanie et à Gaza. Autre double inquiétude : dans les manuels laires, on gommait allègrement les frontières d'avant 1967, comme si rien ne devait jamais plus venir troubler le tranquille cheminement d'une fastoire à sens

« Nous en 27088 assez >

Cette évolution-là, qui mesquait le sentiment national palestinien, a été brisée. C'est peut-être là le principal acquis du soulèvement, il a egit, dit l'avocat palestinien Raja Shehade, « comme un exercice de reconnaissance du réel, de démystification, un révéleteur de situation, une manière, justement, de manifester qu'il n'y a pas d'occupation douce et de dire: ■ Nous en avons assez. >

Qui peut encare parler d'une occupation tolérée quand il faut en permanence maintenir près de trois

divisions sur le terrain (de huit mille à dix mille hommes à Gaza et sans doute pas loin de vingt mille en Cisjordania), arrêter plus de cinq mille personnes pour obtenir un semblant de retour au calme et, à la moindre alerte, boucler et isoler les territoires pour en revenir à la configuration d'avant 1967 ? La peur est maintenent pertagée : il n'y a plus d'Israélien pour ener la voiture à réparer à Gaza, faire les courses à Bethléem et dans les villes de colonisation que sont des cités comme Efrat ou Ariel (en Cisjordanie), les appartements ne se louent ni se vendent plus.

« Rapatrier Paffrontement » israélo-arabe

Le propos est empreint d'une certaine fierté: e Aujourd'hui, dit Raja Shehade, quand je fais le parcours Jérusalem-Ramallah (une dizaine de kilomètres), je croise au moins quinze véhicules militaires. > Cette confiance retrouvée en leur capacité de résistance et de révolte, les Palestiniens la mettent aussi au crédit du soulèvement. Dans la mémoire coffective des habitants des territoires, il restera ce sentiment d'avoir es et sur « l'autre » : « Non, on ne nous occupe

d'obliger les soldats d'en face, à peine plus âgés, à croire que le danger peut surgir à tout instant et en tous lieux.

Ayant accompli - au prix, à ce jour, de cent citquante morts - l'exploit de « rapatrier l'affronte ment » israélo-arabe vers leur terre, cette terre qui est l'enjeu même du conflit, ils ne se laisseront pes aisément déposséder de ce succès. Le soulèvement peut bien demain s'éticler en une « petits guerre » d'usure, il n'en conservera pas moins son impact symbolique, calui du rafus de l'occupation. Cala est assential dans une région où les symboles l'emportent souvent aur les réalités. Les Palestiniens n'ont d'ailleurs plus d'autre choix que de peser sur leur destin nations assurant, sans doute avec raison, qu'Israël leur ferait payer leur renoncement. « Se taire ? Se soumettre ? Ce serait la pire erreur. Nous ne pouvons plus reventr

Sur quoi débouchers l'« intifede » ? Les acteurs du mouvement en cours, et c'est leur grande faiblesse, ont des pierres à le main et des slogans à la bouche mais ne formulent ni programme ni objectif réalisable.

Pratiquant un mimétisme qui ne date d'ailleurs pes d'aujourd'hui et leur a fait emprunter aux juifs certains

revendicative : tenue d'élections municipales, libéra-tion des détenus, fin des expulsions, etc. Meis cette velléité politique, accueille dans l'indifférence générale et restée sans suite, souligns surtout l'énorme décalage entre le langage de ses responsables palesti-niens pourtant fidàles de l'OLP et celui des acteurs de l'a intifada s. Ce handicap participe sans doute d'un héritage

culturel et historique. Depuis quarante ans, les Palestiniens, comme l'ensemble des Arabes, n'ont jameis brillé, contrairement aux sionistes d'avant 1948, par jeur art du compromis et de la négociation. Pourquoi les enfants livrés à la révolte agraient-ès autrement ? Prisonniers de leurs slogans absolutistes, besucoup d'entre eux disent vouloir tout ou rien et s'accrochent au rêve originel d'une Palestine lasque et démocratique à bâtir sur les ruines de l'Etat juif dont on ne sait quel paradis oscuménique de l'OLP a soigneusement entratenu le mythe. La lucidité et la reison voudraient, au contraire, qu'ils abendonnent à l'adversaire « une part de rêve ». La droite nationaliste et religieuse israélienne manifeste une intransigeance symétrique lorsqu'elle prône le règne du Grand Israel. Tout se se comme si la plus jeune génération palestinienne, reprenent à son compte l'amertume de ses pères, ignorait l'histoire des quarants demières années, refusent de payer le prix de cinq défaites militaires arabes. La mémoire collective agit sur elle comme un poleon

L'absence

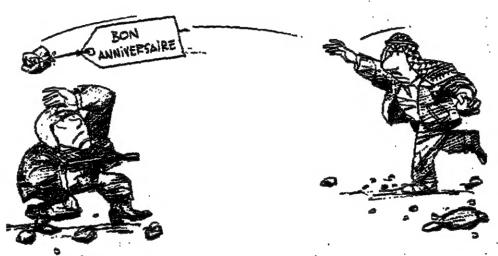
qui alimente son extrémisme.

e Chessons les juifs! », « Nous retoumerons à Jaffa! » Les vieux cris résonnent à nouveau. Peut-être perticipent-ils plus d'un cituel de l'affrontement qu'ils n'expriment vraiment la conviction de cess qui les poussent. « Pandant des années, des joures, explique un intellectuel palestinien, ont vu laurs parents, à cause de leur faiblesse, aubir mille humiliations, grandes ou petites, lie en ont conclu qu'il leur falleit être forts. C'est ce refue de la faiblesse qu'expriment leur discours extrêmiste, » L'acrui, bien sûr, est que nombre d'israéliens premient ces slogens au pied de la lettre et, surtout, que la droite natio e retourne » à son profit pour justifier à son tour, su nom de la sacro-sainte sécurité, la pire intransiguence.

. Autre faiblesse aussi du soulévement : il n'e pas produit ses propres leaders. Cette absence résulte d'un choix délibéré. Les jeunes révoltés refusent de se choisir des chefs qui sersient, au demeurant, vite jetés en prison. Ils protègent de ce feit l'unité du m ment, qui fait ainsi l'économis des conflits d'ambition. lis tiennent surtout à ne pes renier leur allégeence sux dirigeants de l'OLP, ce qui ne manquerait pas, à terme, de faire le jeu d'Israèl. Ce souci légitime de soilderité avec l'appareil extérieur de l'OLP accroît néanmoins leur dépendance à con égant.

Maigré ses faiblesses, l'« intifade » représente pour lerait un défi crucial. Il « fait éclater à jameis le mythe de l'occupation douce, accentuent les contradictions du sionisme dont la vocation première reste « d'ouvris aux julis du monde entier une terre où ils puissent vivre en accunité ». Dans l'immédiat, il aggrave les divisions de la société israélienne. Exclus du quaran-tième anniversaire, les Palestiniens des territoires en sont les trouble-fête.

ALAIN FRACHON



enidade Si les less nation, ils devront en payer le prix. >

A ces deux leçons du soulèvement - débans tion de l'occupation et fierté retrouvée - les Palestiniens en ajoutent une troisième. Elle est décrite par un universitaira israélien, le professeur Yehoshua Porath, spécialiste du mouvement national palestinien : « C'est la première fois qu'il y a un mouvement populaire couvrant toutes les classes, tous les groupes de la société. C'est vrai, les camps de réfugiés sont en première ligne, mais les villageois les plus retirés comme les citadins sont aussi impliqués. C'est toute la population qui se révolte et cela crée une expérience nationale commune. » Et maintenant ? L'e intifada » (le soulévement) peut durer des mois, voire des années, et se muar en una révolte convulsive qui tientrait Israel en haleine. Aux yeux des jeunes Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, l'important n'est pas - à supposer qu'ils en sient l'énergie - de descendre

mats-clée à forte connotation lorsqu'ils parlent, par camps de réfugiée, les intellectuels palestiniens comparent l'e intifada » à la lutte des sionistes contre le pouvoir britannique dans les amées ayant précédé la naissance d'inraét. Meis la différence essentielle entre les daux combats, qui n'est pas leur rapprochement abusit — sinon sacriège aux yeux des Israéliens, tient précisément à l'impuissance des révoltés d'aujourd'hui à choisir des buts provisoires, des objec-tifs intermédiaires et à s'efforcer de les atteindre.

A l'inverse. Ben Gourion et ses amis prensient soin, à chaque étape de leur lutte, tout en proclament un objectif suprême - l'avénement de l'Etat juif, - de poursuivre des buts tectiques, d'étudier des com-

Quelques semaines après le début du noulivement, les leaders de l'intelligentsis palestinienne dans les territoires, soucieux de rationaliser la révolte et peutêtre de la canaliser, firent conneitre une plate-forme

et JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Afrique

ETHIOPIE

Les opérations de secours de l'ONU

dans le Nord reprendraient prochainement

Diplomatie

Poisson d'avril au Quai d'Orsay

Un tract circule dans les conloirs du ministère des affaires étrangères, intitulé « Poisson d'avril » car relatif à un décret daté du 1= de ce mois et totalement indéchiffrable pour tout lecteur gon averti du Journal officiel. Qu'est-ce qui peut bien se cacher sournoisement derrière ce texte qui, dans un jargon parfaitement hermétique, décrète l'abrogation de textes antérieurs? L'annulation de mesures prises en indirectement ceux des agents

leur temps par MM. Cheysson et ment de carrière des diplomates et, de fait, le rétablissement d'un régime de faveur pour les énar-ques du ministère qui pénalise

(un tiers) qui ne sont pas passés par la prestigieuse école mais sont issus du concours d'Orient. Les mesures adoptées par les prédécesseurs de M. Jean-

Bernard Raimond faisaient oblieation à tout futur conseiller de première classe d'avoir servi au moins deux ans dans des postes réputés « difficiles », c'est-à-dire où le climat et les contraintes quotidiennes rendent les conditions de vie rigoureuses ». Il s'agissait de remédier à la

difficulté, apparemment paradoxale mais péanmoins croissante. qu'éprouve le Quai d'Orsay à trouver des cadres pour les ambassades et consulats. Les diplomates ne veulent plus

vivre à l'étranger. Beaucoup, écrit le texte qui circule actuellement, « présèrent rester à l'administration centrale, où les perspectives de carrière sont d'ailleurs beaucoup plus prometteuses. Si les énarques notamment consentent à la rigueur à passer deux ou trois ans à Rome, Bruxelles ou Washington, l'enthousiasme fait carrément défaut chez la plupart d'entre eux lorsqu'il s'agit de s'exiler en Afrique, au Proche-Orient, en Asie, voire en Europe orientale autrement que comme ambassadeur. »

Le nouveau décret est « signé curieusement par M. François Mitterrand », souligne le tract, qui ajoute : « A un moment où le Quoi d'Orsay cherche à renforcer sa crédibilité vis-à-vis de l'extérieur, il doit s'agir d'un poisson

rétaire général de la Ligue démocratique (mandate), a été condemné à un mois de prison èvec sursis per le tributal correctionnel de Dalor le mercredi 20 avril. Per silleurs, le tribunal a relaxé Mª El Hadi Amedou Sell, avocat, qui avait été appréhandé le 4 avril, en même temps que M. Bathily, au cours d'une manife tion organisée à l'appel de onze partis d'opposition pour protester contre les violations des fibertés démocratiques et l'incarcération de dingeants de l'opposition, et pour

réclamer la baisse des prix des den-

rées de première nécessité.

MM. Bathily et Sell, qui bénéficialent depuis lundi d'une liberté provisoire

de secours des Nations unies au Tigré et en Erythrée, régions déchi-

rées par la guerre, vont reprendre, a-t-on appris mercredi 20 avril à Addis-Abeba à l'issue de la visite de l'envoyé spécial du secrétaire géné-tal de l'ONU, M. Javier Perez de

Cuellar. Le sous-secrétaire général de l'ONU, M. Martti Ahtisaari, a

indiqué que les moyens de transport

de l'organisation internationale

pourraient opérer dès cette semaine.

et procéder au stockage de vivres à

Asmara, la capitale érythréenne. Cela signifie l'ouverture de la route

entre Asmara et Massaoua, port de

la mer Rouge, l'un des deux accès pour l'arrivée de l'aide internatio-nale en Ethiopie.

- J'espère que la situation dans

les deux provinces permettra pro-

• SÉNÉGAL : condamnation d'un

opposant. - M. Abdoulaye Bathily,

temporaires en vigueur de façon à normaliser les opérations de secours dans le Nord », a déclaré M. Martti Ahtisaari à la presse à l'issue d'une visite d'une semaine en Ethiopie. Les autorités éthiopiennes avaient décidé il y a deux semaines d'évacuer les personnels étrangers chargés de l'aide internationale des deux provinces en guerre, en affir-mant que leur sécurité ne pouvait plus être assurée. Cette décision était intervenue en raison de la volonté du gouvernement de mobiliser hommes et ressources pour une contre-offensive majeure de l'armée éthiopienne contre les guérilleros du Front populaire de libération du Tigré (FPLT) et du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE).

et qui étaient défendus par quinze avocats, étaient poursuivis pour par-ticipation à une manifestation illégele. - (AFP.)

. RECTIFICATIF. - Notre conrespondante à Genève, Isabelle Vichniac, nous signale qu'une erreur s'est glissée dans son article consecré à l'appel de l'ONU en faveur du Mozembique (le Monde du 21 avril). Les 380 millions de dollars d'aide d'urgence que souhaite recueillir l'organisation, précise-t-elle, ne sont pas exclusivement destinés aux 3300000 personnes déplacées à l'intérieur du pays en raison des contbats, mais également aux 2.600 000 personnes restées dans les villes et frappées per la disette.



Afrique

Au fait, quel est le nom du plus grand constructeur européen de mini-ordinateurs?



NIXDORF COMPUTER

Fiabilité allemande, esprit français

LONDRES de notre correspondant

M. Ron Brown, député travailliste d'Edimbourg, a été exclu mercredi 20 avril du Parlement pour vingt jours et pourrait être suspendu de son parti pour trois mois. Il a, en outre, été traité de € rustre » et de « malappris » par son propre leader, M. Neil Kin-

Son crime n'est pas mince. Dans un mouvement de colère, M. Brown s'était emparé, lundi soir, de la massa d'armes qui symbolise le pouvoir du Parle-ment et l'aveit laissée lourdement tomber devant le speaker qui préside les débats aux Communes. La masse a été tordue par le choc, et la remise en état de cet objet historique, qui date du trei-zième siècle et fait partie des joyaux de la couronne, pourrait coûter plusieurs milliers de livres.

M. Brown, qui est l'élu d'une circonscription écossaise durement touchés par le chômage. était irrité par la suppression déci-dée par le gouvernement d'un certain nombre d'aides sociales aux nécessiteux. Le speaker a estimé que, dans le feu des débats, un honorable parlementaire pouvait certainement être amené à prononcer des propos excessits, voire à se livrer à des actions inclues. Mais l'essential

L'occasion an était foumie mardi au député d'Edimbourg. Les responsables travaillistes avaient mis au point avec le speaker une déclaration par laquelle M. Brown faisait amende honorable. Ce demier n'a pas pu ou pas voulu jouer le jeu. Il a bien commencé à lire le texte qu'on lui avait préparé, mais s'est exclamé qu'il « n'avait jamais écrit cas foutaises », ce qui a déclenché un tumulte. On a encore entendu le député d'Édimbourg s'écrier qu'à n'était pas question pour lui de « s'aplatir ». La reste a été perdu pour l'auditoire puisqu'un des chels de file travaillistes, chargé d'assurer le discipline des votes aux Communes, s'est emparé de l'intéressé et l'a fait sortir de

M. Brown a aggravé son cas mardi au cours d'une interview télévisée : « Laissar tomber ce foutu machin, c'était una erreur. i'aurais dû l'emporter à la maison et le proposer comme lot dans l'argant pour le service national de santé », a-t-il affirmé. Lors du débat qui s'est terminé mercredi soir par son exclusion, il s'est déclaré prêt à s'excuser seulement si le gouvernement s'excusait également auprès de la classe ouvrière britannique du tort qu'il

che travailliste. Depuis neuf ans qu'il siège aux Communes, il en a déjà été exclu à deux reprises, la première fois pour avoir traité de menteur un député conservateur écossais et la seconde pour avoir

La « ganche dingue »

collé une affiche dans l'enceinte

tout à son goût les provocations de M. Brown. Celles-ci contribuent en effet à entretenir l'idée, presse conservatrice à grand tirage, d'un Parti travailliste en proie aux caprices de la « gauche s'en est pris mercredi au « braillard » dont les « cris de rage » font le jeu des conservateurs.

L'incident de lundi a un précé dent : en mai 1976, un député conservateur, M. Michael Heseltine - sumommé « Terzen » à la suite de cet épisode, - avait fait tournoyer la masse de façon menacente en direction des députés travaillistes lors d'un débat sur la nationalisation des chantiers navals. M. Heseltine s'était excusé le lendemain et l'affaire n'avait pes eu de suites.

DOMINIQUE DHOMBRES.

URSS

M. Gorbatchev prend un avantage décisif sur les conservateurs

(Suite de la première page.)

A époque donc, M. Gorbatchev n'aurait sans doute pas pu obtenir une telle déclaration de l'ensemble ment coux des partis des quinze Républiques de l'Union mais ceux aussi de tous les comités régionaux

Réunis en trois fois au Kremlin, les 11, 14 et 18 avril, ces hommes ont examiné « en détail » la préparation de la conférence, « analysé en profondeur les propositions liées à la nécessité de perfectionner le système politique e et cat été e unanimes dans leur compré-hension de l'interconnexion du succès de la» pérestrolka» et de l'application résolue de la politique du parti visant à la démocratisation de la vie sociale dans tous les domaines, à l'élargissement de la « glasnost », au développement de la démocratie interne du parti, à l'accroissement du rôle des députés des soviets populaires et a l'engagement dans ces processus de la large masse des travail-

· Unanimes dans leur compré-hension · en bref, de la nécessité de l'ensemble des réformes que M. Gorbatchev souhaite faire adopter par la conférence puisque la revalorisation des assemblées, la redéfinition des rôles respectifs du parti et de l'Etat, le réveil (sous contrôle naturellement) des citoyens soviétiques et des simples membres du parti sont les trois

idées forces de la « nouvelle men-

Jamais jusqu'à présent l'enseu ble des plus hauts cadres de l'appareil n'avaient ainsi repris à leur compte le lien qu'établit M. Gorbatchev entre réformes économiques et réformes politiques. Autant les premières étaient acceptées - en paroies en tout cas. -autant les secondes, avant même d'avoir été adoptées, étaient sans cesse contestées. S'il y avait, à la direction, une majorité favorable à la modernisation de l'économie, il n'y en avait pas pour prendre le risque de laisser les bouches s'ouvrir autrement que symbolique-

Encadré jeudi 21 avril à la «une » de la *Pravda*, ce court communiqué de l'agence Tass marque donc un nouveau tournant. Il devrait encourager les partisans de réformes à s'exprimer plus vigou-rensement dans les discussions préparatoires à la conférence, dans la mesure où il leur sera évidemment plus facile de prendre au mot les responsables locaux que de s'oppo-ser à eux. C'est toute une dynamique que tente d'enclencher sinsi M. Gorbatchev, et force est de constater qu'il joue remarquablement bien sa partie - avec l'aide. il est vrai, de l'incroyable maladresse des conservateurs.

Un blâme à M. Ligatchev?

Car si les adversaires des passe, c'est avant tout parce qu'ils ont surestimé leurs forces, pourtant grandes, en faisant publier, le 13 mars dernier, dans Sovietska Rossia, un article frisant l'apologie du stalinisme et rejetant en bloc toute la « giasnost ».

S'organiser pour faire publier. que visant clairement le secrétaire général et des orientations adoptées par le dernier congrès et les plé-nums qui l'ont précéde et suivi, ce n'est en effet pas seulement résister aux changements mais violer aussi toutes les règles du système. Après de longues discussions au bureau politique et le vote, dit-on depuis dans tout Moscou, d'un blâme an numéro deux du parti-M. Ligatchev, pour avoir voulu faire reprendre par d'autres jour-naux l'article de Sovietskaia Rossia (le Monde du 7 avril), la Pravde était en conséquence char-gée de publier, le 5 avril, une

réponse à ce texte, le qualifiant de manifeste - et de « plate-forme idéologique - des conservateurs et défendant fermement la politique de « glasnost ». Non signée, cette riposte engageait tout le bureau politique et, le ent commençant de cette manière à tourner, tous les journaux se sont mis d'un coup à bourrer leurs colonnes de lettres de lecteurs, articles et éditoriaux unanimement favorables au cours nouveau. D'un coup, les conservateurs - et notamment M. Ligatchev, dont la discrétion est en ce moment exem-plaire - ont disparu de la scène.

D'un coup, les modernistes et les libéraux l'ont occupée à eux seuls et la dynamique du succès leur a profité, car, tandis que M. Gorbatchev réunissait tous ces premiers secrétaires, la quasi-totalité des orgnanisations officielles d'intellecmels - jusqu'à présent extrêmedernier, au secours de la Pravda contre Sovietskaia Rossia.

> reçoit deux ministres israéliens. - Venus à Varsovie pour commemo rer le quarante-cinquième annive saire de l'insurrection du ghetto jui de la capitale de la Pologne, le vice-premier ministre israélies, M. Itzhak Navon, et le ministre israélien de la justice, M. Avraham Sharir, ont été recus par M. Mieczyslaw Rakowski vice-président du Parlement polonais et membre du politiburo, a annoncé mercredi 20 avril l'agence PAP. C'est la première tois, depuis la rupture des relations diplomatiques, entre les deux pays en 1967, que des responsables du gouvernement israélien avaient un contact direct, sur le soi polonais, avec un dirigeant de Varsovie. Des sections d'intérêts ont été mises en place à Tel-Aviv et à Varsovie, respectivement en 1986 et 1987. Depuis, des liens de coopéra tion, quoique très ténus, se sont développés, surtout dans le domaine culturel. Pour marquer son hostilité à la politique israélienne dans les territoires occupés, le gouvernement polonais ne s'était pas fait raprésenter aux manifestations officielles organisées pour l'anniversaire du soulèvement du ghetto juif de Verso-

vie - (AFP.)

· POLOGNE : M. Rakowski

Cela ne demandait plus un conrage exceptionnel – et cela va en demander moins encore maintenant que le baut appareil a dit se rallier et que le campagne de presse se poursuit. Sans parier des triganes littéraires et culturels, des hebdo-madaires traditionnellement à la pointe du mouvement, ai de Sovietskola Rossia qui ne sait plus que faire pour se racheter, la Pravda elle-même tend à devesir un tract quotidien en faveur de la « giasnost » et des réformes. Elle qui avait tant pris soin, depuis les premiers signes de la bataille, de tenir la balance à peu près égale entre les deux courants maintenant tourné le dos aux conservateurs - provisoirement peut-être mais pour l'heure totalement.

Un terrain d'action

On croirait presque à lire la presse, que la bataille à d'ores et déjà été gagnée par les réforma-teurs – ce qui n'est certainement pas le cas pour deux raisons au moins. La réforme économique est très lois de marquer encore le moindre succès et, si elle devenait vraiment réalité demain, elle commencerait par entraîner pour beaucoup une baisse de niveau de vie quand ce ne serait pas le chômage. Cela fait peur à beaucoup de gens qui ne sont pes des bureaucrates défendant leur fauteuil. L'un des quatre paragraphes du communiqué de Tass souliene d'ailleurs qu'il est de « soute priorité d'amè-liorer le production de biens DE zion et de denRéez alimentaires et d'accélérer ila construction de logementS ».

Cela ne sera pas aisé et ces gigantesques difficultés donnent aux conscivateurs un terrain d'action revé puisqu'ils peuvent a vingt aus, en Hongrie au moment du lancement de la réforme économique - se poser en défenseurs de M. Gorbatchev a aujourd'hui l'avantage, mais il lui reste à le

BERNARD GUETTA.

100

100

Programme Commencer

3

A 772 - 19

The way

14 mg

-

*

7 Fa. 1. 70

- - -

Comment réhabiliter un suicidé?

Le journal des syndicats soviétiques, Troud, a demandé, le mercretii 20 avril, la réhabiltation d'un ancien dirigeant syndical qui s'était suicidé en 1936 après avoir été déclaré « ennemi

du peuple ». Le cas de Mikhail Tomsky pose un problème particulier. Il s'était donné la mort après avoir été limogé de son paste de chef de l'Union syndicale soviétique durant les purges staliniennes des années 30. La raison de son suicide fut attribuée à ses « liens avec les terroristes trotskistes contre-révolutionnaires », a indiqué son fils Youri Tomsky au quotidien Troud. Selon l'organe des syndicats soviétiques, Mikhail Tomsky ne peut être en principe légalement réhabilité, à l'instar du théoricien marxiste révolutionnaire Nikolei Boukharine et d'autres anciens responsables soviétiques tombés en disgrâce, parce qu'il n'a jamais été officiellement inculpé ni

condamné. Deux fils du dirigeant syndical avaient à l'époque été exécinés. Se temme est morte dans un camp de travail en Sibérie. Ils ont été réhabilités depuis. Your Tomsky lui-même, qui avait quinze ans lors du suicide de son pere a passé, selon ses propres dires; dix ans dans un camp de travail et neuf ans en exil avant de bénéficier, luiaussi, d'une mesure de réhabilitetion. - (AFP.)

- Les entrations de M. Rvikov en Hongrie. - Le chef du gouvernement soviétique, M. Nikolaï Ryjkov, a quitté Budapest, le mercredi soir 20 avril, au terme d'une visite officielle d'amitié de trois jours, essentiellement consacrée au développement du commerce entre les deux pays. Au cours d'utie conférence de pressa, Mr. Ryjkov a notamment indique que l'URSS maintiendra, au cours du prochain plan à moyen terna, le niveau actuel des livraisons de metières premières et énergétiques à la Hongris. Le pétrole et les matières premières constituent 75 % des importations honoroises en provenance de l'URSS, qui se sont élevées, en 1987, à 131,8 milliards de florins (environ 2,7 milliards de dol-

Asie

AFGHANISTAN: les espoirs et les divisions de la résistance

« L'an prochain à Kaboul »

PESHAWAR

de notre envoyé spécial

Rahim a passé sept ans en France, où il s'est marié. Il revient avec son épouse pour ne plus repartir. . L'année prochaine, juso-t-il, peut-être même avant, je serai à Kaboul! - Rahim, qui vingt-huit ans, aurait bien des raisons, après une si longue période d'« occidentalisation », de n'être plus obsédé par les montagnes bleues et roses de son pays natal, de n'avoir pour la « guerre sainte »

qu'une sympathie non agissante. Mais, comme la plupart des cinq millions d'Afghans de la diaspora, Rahim est dévore par le souvenir. De ce retour, il attend tout, il accepte tout, pour lui et pour 52 femme chrétienne. Sans illusions, il sait que le peuple afghan n'a pas de chef, ou qu'il en a trop, et que cette absence d'unité autorise bien des inquiétudes pour l'avenir.

Rahim, comme le commandant Amine Wardak qui nous recevait ce soir- là à dîner, est un ancien élève

CORÉE DU NORD Histoires

de lapins

Une nouvelle campagne bat son plein au sein de la jeunesse nord-coréenne. Sous l'impulsion du « dirigeant bien-aimé », M. Kim Jong II, fils et successeur désigné du président Kim II Sung, étudiants et lycéens se sont vus intimer l'ordre d'élever des tapins. Selon Radio-Pyongyang du 22 mars, ils en ant produit près de dix millions en 1987 : dans certaines écoles, les lycéens en ont élevé une dizaine chacun, et. à Pyongyang, leur contribution a représenté environ 40 % de la production annuelle de ces petits mammifères ron-

geurs. La Lique de la jeunesse socialiste est chargée de l'application de cette directive de M. Kim Jong II. Sous un tel patronage, les résultats ne pouvaient être qu'a impressionnants ». Les premiers bénéficiaires en ont été les ouvriers des chantiers de construction de la capitale, qui ont reçu des rations supplémentaires de viande de lapin. Voici qui explique l'« immense loyauté des jeunes envers le cher guide Kim Jong II, qui a absorbé l'esprit de lutte révolutionnaire de son père », qui « est à l'origine de la vie de chaque individu a et « le pain de la vie sociale et politi-

d'Istiqlal, le lycée français de Kaboul qui a formé plusieurs géné-rations de jeunes Afghans. Amine Wardak raconte qu'en 1968 Georges Pompidou, qui effectuait une visite dans la capitale afghane, avait posé la première pierre des travaux de modernisation du lycée. Lors de la cérémonie, un adolescent avait remis un bouquet de fleurs au président de la République française. Le commandant Wardak laisse passer un temps de silence, puis, dans un sourire, il ajoute : • C'était mol. •

Amine Wardak ne fait pas partie du cercle restreint des commandants les plus prestigieux de la résistance afghane, mais, sur son terrain, la vallée du Wardak et la région de Ghazni, il fait bien son travail : - En 1987, j'ai détruit quarante hélicoptères sur l'aéroport de Ghazai. Cette année, je l'ai attaqué à trois reprises. - Jusqu'à récemment, il était membre du Mahaz-I-Islami, la formation - traditionaliste - et rovaliste de M. Gaylani. Petit parti, petits moyens: Amine Wardak faisait une guerre avec des bouts de chandelle et regardait avec envie les mortiers et les missiles sol-air Stin-ger dont sont équipés les « grands » partis, notamment le Hezb-I-Islami

En dépit d'une réputation de sérieux et d'efficacité grandissante, mais qu'il fallait entretenir auprès des petits commandants et des chefs locaux, qui réclament sans cesse armes et munitions, ses relations avec Gaylani se sont peu à peu tendues. Bref, avec ses moudjahidins, sa vallée et ses villages, Amin Wardak est passé chez Yunus Khales, le chef du Hezb (Khales). Sans

Changement d'allégeauce

Le cas d'Amine Wardak est exemplaire. De temps à autre, un commandant change ainsi d'allé-geance politique en fonction du plus offrant - sans pour autant qu'il soit question de mercantilisme. La lutte contre les troupes soviétiques impose à chacun d'être le plus « performant » possible, les convictions politiques chez la plupart des chefs moudjahidins ne pesent souvent pas lourd. Les relations entre commandants et chefs de partis sont ainsi faites d'une mutuelle dépendance : les premiers doivent se fournir auprès des états-majors de Peshawar mais ceux-ci ne sont pas à l'abri des défections, qui diminuent d'antant leur influence sur le ter-

les uns et les autres, bien ou'ils s'en défendent, ont eprouvé des inquiétudes lors de la signature de l'accord de Genève, le 14 avril. celui-ci menaçant d'instituer un arrês des livraisons d'armes à la résistance. Beaucoup de comman-

dants, ces derniers jours, sont venus aux nouvelles, à Peshawar. Le concept de « symétrie positive » au num duquel Américains et Soviétiques se sont, de facto, mis d'accord pour continuer à approvisionner leurs protégés respectifs, en a ras-suré plus d'un. Et puis, il y a en la catastrophe du dépôt d'armes d'Oiri, le 10 avril, à Rawalpindi, laquelle ont été détruits plusieurs dizaines de milliers d'obus, de roquettes et de missiles qui, pour l'essentiel, étaient destinés à la résis-

On avait un peu vite, avant la signature de Genève, insisté sur les « livraisons massives » à la résistance d'armes et de munitions. Or plusieurs chels militaires et politiques rencontrés à Peshawar nous ont affirmé que, s'axissant au moins des armes, ils n'avaient rien reçu depuis plusieurs mois. Bien des indications, en revanche, semblent attester que près de 200 missiles Stinger ainsi qu'un nombre indéterminé de missiles antichars TOW (américains) et Milan (franco-allemands) se sout consumés dans la fournaise de Rawalpindi. Les agents du Khād (les services secrets afghans), puisque les soupçons pèsent sur eux, ont, avec ce sabotage, bien dépensé les millions de dollars du président Res-

Sans pouvoir être tout à fait sûrs. les chefs des partis politiques ne semblent pas craindre que les autorités pakistanaises, pour respecter l'esprit e de Genève, obligent la résistance à cesser ses activités à Peshawar. Trois d'entre eux, Gulbuddin Hekmatyar, Borodine Hauddin Rabbani et Seghatullah Mojad-dedi (1), nous ont indiqué que, en tout état de cause, ils étaient prêts à transférer leurs activités en Afgha-nistan. Ahmed Zia Massoud, ic frère du « lion du Panjshir », qui est membre du Jamiat, précise à ce sujet : « Nos bureaux sont déjà installés dans le Parwan, le Panjshir. le Kapisa, le Gor, le Farah, le Badakshan... et: le 15 mai (début des opérations de retrait soviétiques), ils peuvent fonctionner. »

Une ébauche d'armée nationale

Ahmed Shah, le « président » d'un gouvernement des moudjahidins encore bien théorique, affirme on' - avant deux mois - toute l'organisation politique de la résistance sera installée - à l'intérieur. - Les noms des quatorze ministres du futur gouvernement de l'Afghanis-tan « libre » seront annoncés avant le 15 mai. Parmi eux, un ministre de la défense, le commandant en chef de la résistance, à qui échouera la lourde tâche d'unifier et d'organiser l' armée afghane », de chapeauter les «vingi-huit commandants de

Déjà, une ébauche d'armée natio-nale tente de se faire. Les « cadeus de l'école militaire -, sous l'autorité de l'alliance des sept partis, out fait leur apparition à Peshawar lors du rassemblement des moudjahidins du 17 avril. Uniformes gris, casquettes plates, sans armes, ils n'avalent pas l'air bien terribles face aux combattants bardés de cartouchières. En un sens, ils illustraient la faible autorité de la « présidence » alghane auprès des commandants et des chefs de marti.

Parlant d'Ahmed Shab. Pir Sayyed Ishaq Gaylani, neveu du chef du Mahaz et lui-même conseiller de Mojaddedi, résume ainsi un sentiment probablement majori-taire: • Quiconque n'est pas choisi par tous les Afghans ne sera pas soutenu par le peuple afghan -. Chacun souhaite que les futurs ministres de l'Afghanistan soient choisis an cours d'une - loya djirga » (une grande assemblée). Mais ce consensus se borne à la méthode. D'ici là, il y a de fortes chances que les « divergences négli-geables » entre les partis, comme disent par souci de diplomatie Gulbuddin Hekmatyar et Borodine Hauddin Rabbani, se cristallisent.

Divergences? Ahmed Zia Massoud raconte qu'il y a une huitaine de jours Gulbuddin Hekmatyar a nandé à ses commandants d'attaquer systématiquement ceux du Jamiat dans la région d'Ishkamisch (province du Takhar), illustrant usi une nouvelle fois les relations historiquement conflictuelles entre le commandant Massoud et le Hezb Les combats ont duré trois ou quatre jours et les pertes auraient été « limitées ». Ce qui n'empêche pas Gulbuddin et Rabbani de s'asseoir à la même tribune.

- Oui, mais cela, c'est la politique à Peshawar - explique avec phi-losophie Ahmed Zia Massoud. S'agissant de Gulbuddin, il n'est pas le seul à penser que le président de Alliance est . prêt à tout pour obtenir le pouvoir, y compris à un compromis avec le gouvernement de Kaboul - et qu'il constitue - un danger pour la paix... L'intéressé, pour sa part, répète inlassablement : « Nous sommes unis et le reste-

LAURENT ZECCHINI.

(1) Respectivement chefs du Hezbmi (Hekmatyar), du Jamiat-Iislami et du Jabha.

. M. Ganchi invite M. Najibulish. - Estimant que l'Inde a un « intérêt vital » dans un Afghanistan stable, M. Rajiv Gandhi a invité, le mercredi 20 avril, le chef du régime de Kaboul, M. Naiibullah, à se rendre à New-Delhi gaur discuter des moyens de former un gouvernement « fort » après le retrait des troupes

A la demande de l'actuel chef de l'Etat, M. Manuel Solis Palma, le Parlement panaméen a décidé, le mercredi 20 avril, de lever l'état d'argence en vigueur dans le a'amorcer dans le pays. L'opposition pays depuis le 18 mars. Cette mesure a été prise alors qu'une délégation du gouverne-ment américain se trouve actuellement au Panama pour tenter à nouveau de négocier

a'amorcer dans le pays. L'opposition regroupée dans la Croisade civique a renoucé à appeter à de nouvolles manifestations et les médias officiels ont baissé le ton dans leur campagne anti-américaine, lancée

après les sauctions économiques imposées par Washington afin de contraîndre à la démission le général Noriega. Dans ce contexte les États-Unis tentent de faire pression sur les pays occidentaux, et principalement sur la France, pour qu'ils renon-ceut à soutenir le régime actuel plus long-

des points auprès de la République fédérale d'Allemagne dont le nouvel ambassadeur est finalement reparti, fin mars, sans avoir remis ses lettres de créances. Quant à la Grande Bretagne, qui a une dette à l'égard de Washington depuis la guerre des Malouines en 1982 – les États-Unis avaient appuyé la position britanzi-que contre l'Argentine, – on dit que les valises de l'ambessadrice sont

déjà prêtes. La France est loin d'être un parte-naire économique important pour le Panama, mais elle est sur les rangs, depuis un certain temps, avec d'autres pays comme le Brésil, pour offrir des substituts aux produits

américains, Les Etats-Unis sont, d'autre part, suprêmement agacés par certaines rencontres entre Panaméens et Français, en particulier dans le domaine de l'armement.

Tout cela ne représente pas rout cela ne représente pas grand-chose face à l'énormité des moyens déployés par les Etats-Unis pour en finir avec un régime qui fut pendant longtemps un allié fidèle. Mais c'est précisément à cause de son incapacité à faire respecter sa volouté sur un territoire situé dans sur moter d'influence que Markington. sa zone d'influence que Washington refuse de tolérer plus longtemps le « petit jeu » de la France.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Ancien ambassadeur américain en France

M. Galbraith est désavoué par le département d'Etat pour un article sur la campagne en France

Après la publication dans le Figuro du 10 avril (le Monde du 20 avril) d'un violent article contre M. Mitterrand signé de l'ancien ambassadeur américain en France, M. Evan Galbraith, le département d'Etat a déclaré, le mercredi 20 avril, d'Esta a déclaré, le mercredi 20 avril, que « les États-Unis ont entretenu d'excellents rapports avec la France pendant la présidence de François Mitterrand » et « entendent qu'ils se poursuivent quel que soit le prochain président étu le 8 mai ». Cette mine an point rappelle, en outre, que M. Galbraith n'occupe actnellement ancune fonction an nom du gouvernement américain et qu'il s'exprime « uniquement à titre privé ».

Dans l'article, particulièrement

"uniquement à titre privé ».

Dans l'article, particulièrement critique, du Pigaro, M. Galbraith écrivait notamment : « Les motifs de ne pas réélire Mitterrand parlent d'eux-mènes, ils sont convaincants et importants. Il ne faut pas que son talent de comédien fasse oublier ses échecs. » L'ancien anhassadeur, qui penche en faveur de la candidature de M. Chirac, écrivait encore à propos du chef de l'Etat : » Je l'ai vu commettre de grossières erreurs [...] comme arriver intentionnellement en

M. Claude de Kemoularia, ancien ambassadeur de France auprès des Nations unies, nous a adresse, à propos de cet article, une lettre dans laquelle, après avoir fait part de sa « surprise indignée », il écrit : « Qu'un ancien ambassadeur d'un pays étranger, encore en poste il y a peu de temps, se soit permis d'inter-venir directement et publiquement dans la campagne électorale se dans la campagne électorale se déroulant dans le pays dans lequel il était accrédité est sans précédent. Il ne s'agit pas seulement d'une faute de goût, mais d'une violation du code de boune conduite en matière diplomatique. Je ne relève pas les aitaques lancées à l'égard du chef de l'Etat auprès duquel il était accrédité. Ce qui est plus inquiétant, audelà de l'invitation à voter pour un des candidats, est l'analyse discutable qui est faite de notre politique et qui ne peut que laisser rèveur quant à la qualité des appréciations que devait adresser à son gouvernement M. Galbraith, connu pour ses idées uitra-conservatrices...»

PANAMA de notre correspondant en Amérique centrale

Exaspéré par l'obstination du général Manuel Antonio Noriega qui refuse de quitter le ponvoir. l'ambassadeur des Etats-Unis à prise de fonctions de M. Solis l'ambassadeur des Etats-Unis à Panama, M. Arthur Davis, a entre pris de rappeler à l'ordire ses collègues européens et japonais qui fergient preuve de mollesse on de complisisance à l'égard du régime panaméen. Principale cible : la France, qui entretient des relations amicales avec le Panama depuis as participation à la construction du canal interocéanique à la fin du siècle dernier.

Dès le début de la crise déclenchée à la fin février par la destitution du président Eric Delvalle à l'initiative du général Noriega, Paris avait adopté une attitude qui ne pouvel que déplaire aux Etats-Unis. La France, reconnaissant les Etats, quels que soient les gouvernements en place, les relations se sont pour-

vean gouvernement dirigé par M. Sois Palma. M. Jacques Rummelhardt, l'ambassadour de France à Panama, était même le seul de la Commananté européeme présent à la prise de fonctions de M. Sois Palma, les autres pays ayant envoyé des diplomates de niveau inférieur.

BIBLIOGRAPHIE

of waren

The state of the s

Section .

後、天然(2²10) 2 M - 10 - 10

A STATE OF THE STATE OF

- 10 to 1 to 1 to 1 to 1

Marie Hall Mary Control

The second secon

The second

Parties and the A CAN THE PARTY OF THE PARTY OF

Marie Marie 1

The spring was to

345 - 13.3 · · Marine Comment

-

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second second

The state of the s

Spiritage of the Control

Marie Company Company

 $(g_{ij}\circ \pi_{ij}\circ \pi_{ij})^{m} :$

200

... والجرية

1000

... = 53°

1.54

1 - 14 '- 5" - 1"

- 1 + 1 to 1 to 1 to 1

.

1.00

« Montée et déclin des grandes puissances » de Paul Kennedy

Il est des livres dont le principal mérite est de tomber à point. Ce n'est certes pas la seule qualité de Montée et déclin des grandes puissances de Paul Kennedy, cet historien anglais installé aux Etsas-Unis et professeur à Yale depuis 1983.

Mais le prodigieux succès de cette thèse austère sur les grands intérêts planétaires, épuisée dès sa parution et réédiffe déjà à trois cent mille exemplaires, outre Atlantique, n'est- il pas d'arriver fort à propos en cette fin de règue reagames?

en suggérant à ses lecteurs angoissés de tirer les leçons du passé britannique pour méeux moture le la Russie) on de nouvelles alliances avec les Etats-Unis et le Japon, les divers points du monde, sans pour antant brader leurs intérêts, l'historien de leurs priorités.

C'était mettre directement le fin de règne reagamen ?

Déficit et piètre campagne électo-rale aidant, il y a comme un déclin dues l'air en Amérique. La mode a fait son chemin; goguenards ou vaguement inquiets, les Américans. pourtant peu enclins à l'intrespec-tion, se posent des questions : entre les balbutiements imprévisibles de l'expérience Gorbatchev et l'escor inexorable de l'empire économique impon, à quoi s'amuse dono l'oncle Sam?

tannique, et aux grandes synthèses pessimistes à la Toynbee, de le leur expliquer. En explorant patienment cinq cents ans d'histoire en six cent soixante dix-sept pages d'analyses, il démonte ce mécanisme essentiel que sont les liens de cause, à effet entre les grands changements économi-ques et les conflits armés. Tout cela pour conclure avec une confordante impidité, que plus un Etat accroît-son pouvoir et donc son hégémonie, plus importante est la part des res-sources qu'il doit consacrer à les consolider. Au-delà d'une certaine limite, la part excessive prélevée par les militaires préfigure le déclin.

Etait-ce donc d'une telle originalité de rappeler qu'au cours des amées l'empire des Habsbourg, la France des Lumières ou la Grandeleurs succès par le sabre ou le canon, que parce qu'ils s'appuyaient sur une force économique supérieure? La belle santé avec laquelle l'histo-rien britannique se plaît à brasser les siècles et les ambitions n'aurait été saluée, peut-être, que d'un juste succès universitaire si les Américains n'avaient con trouver dans cette saga talentueuse la réponse la cette saga talentueuse la réponse la plus commode à leurs questions. Après tout, quelle consolation de se dire que des rythmes biologiques internes règlent fatalement le sort des grandes nations! Voilà qui soulage leurs dirigeants de toute responsabilité et dispense ceux qui aspurent à leur succéder de toute créativité.

On pourrait rétorquer - et cer-tains l'out fait - qu'aujourd'hui les limites du «surengagement» sont difficiles à évaluer ; ou bien encoure que l'URSS est là pour le prouver : la puissance militaire n'est pas tou-jours le reflet d'une économie en pleine croissance. Mais déjà, gagné par l'influence de Kennedy, c'est par l'influence de Kennedy, c'est. Phebdomadaire Newsweek (1), faisant avec effarement le point des qui s'inquiète de ce que « les forces des Etais-Unis sont éparpillées dans le monde entier, alors que leur pou-voir économique décline. Pendant que nous maintenons la paix, les économies asiatiques continuent à crottre et à vendre leurs produits

aux Américains dépensiers . Kennedy surenchérit, dans les colonnes du Washington Post (2),

C'était mettre directement le doigt sur la plaie. Car, à l'heure où, piteux, après leur pentomime au Honduras, les GI regagnent leurs bases, et que, faute d'en venir à bout, l'administration américaine s'es prend, aux Nations unies, à la centrale palestinienne à coup de papier timbré, Washington éprouve comme un sentiment d'injustice. Presque du découragement à l'idée de devoir dépenser aujourd'hui encore 6,6 % du PNB (contre 5,2 % du «monde libre», alors que le Japon n'y participe, lui, que pour 1 % de son PNB.

Et Félix Rohatyn, spécialiste en investissements et associé de Lazard Frères à New-York, de s'exclamer (3): «Les Etats-Unis deviennent une puissance de second ordre. On mesure mai le degré de dépen-dance à l'égard du capital étranger auquel nous sommes arrivés. Non seulement pour financer les investissements, mais aussi, ce qui est nouveau, pour financer le gouvernement américain lui même. Comment, dans ces conditions, ne perdrions-nous pas notre indépendance écono-

Un pays anesthésié

Dans un pays où l'argent est tout, y compris parfois le meilleur moyen de parvenir à la Maison Blanche, comment ignorer que 2 500 milliards de dollars de dette extérieure obligent à autres de dette extérieure obligent à des concessions majeures? Le des concessions majeures? Le rachat de CBS par Sony ou l'invasion nippone dans l'immobilier hawalen, moins d'un demi-siècle après Pearl-Harbour, moutrest assez que l'hégémonie américaine n'est plus ce qu'elle était. Et ce, même si le PNB des Etats-Unis est encore le double de celui du Japon, le dollar l'unité monétaire internationale et la langue anglaise l'espéranto de la fin du millénaire.

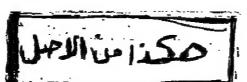
Pourtant, n'en déplaise à Paul Kennedy, en cinq cents ans, les règles ont changé, et mille citadelle repliée sur elle-même comme au temps de la Rénaissance ne peut y, échanner ou modern de la Rénaissance ne peut y, temps de la Rénaissance ne peut y, échapper ou prétendre rester soule à la table du banquet. On comprend mieux ainsi les poussées protectionnistes qui se font jour dans une Amérique inquiète et anesthésiée par sept ans d'euphorie reaganisme, qui, moins que sa chute, n'a pa su prévoir l'ascension de ses voisses.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. * The Rise and Fall of the Great Powers, de Paul Kennedy, Random House New-York, 677 pages, 25 dollars.

(1) Navsweek, le 22 février. (2) Washington Post, le 12 mars.

Les Cosmopolites

LES GRANDS NOMS DE LA LITTERATURE ETRANGERE Schm Lagerill Le visiteur Jérusalem ' du soir Dalécarlie Les enfants Le Perroque Sharakii Engil Vingt-quatre nostalgie d'une femme



La campagne de M. Mitterrand pour l'élection présidentielle

((MOI, vulgaire 7 Vulgaire toi-même la : c'est, en groe, ca me la ... Chirac a répondu jeudi matin à François Mitterrand, Le président-candidat accusait depuis mardi soir le premier ministrede la vulgarité en émettant quelques soupçons sur se force physique et la clarté de ses idées. Il se trouve que, en 1965, un petit jeune homme nommé François Mitterrand (quarante-neuf ans), tenant d'une France moderne », affrontait un dino-saure, le général de Gaulle (soisante-quirze ans), et disait de lui : « Un homme de soixante-quinze ans n'est pes en mesure d'assumer toutes les responsabi-

Jacques Chirac (cinquanta-cinq ans), champion de la « France dynamique », ne s'est pas privé, jeudi à Europe 1, de rappeler l'anecdote au président sortant, lequel était donc, en 1965, aussi « vul-gairs » que son concurrent d'aujourd'hui. La vulgarité doit être un péché de jau-

« Vulgaire » et « vulgaire toi-même » se mant plus tôt que son concurrent. « Je le lent bien, en face à face télévisé entre les deux tours de l'élection présidentielle.

retrouveront donc, si les électeurs le veuveut », aurait-il affirmé finement, si l'on en

Puisque les deux adversaires sont d'accord dapuis la nuit des temps pour se

Face à face

semaines à grand fraces un débet e à la française », bien de chez nous. Il réclame que François Mitterrand renonce à mon-trer son profil pour regarder la France (c'est-à-dire le premier ministre) au fond des yeux, tel Valéry Giscard d'Estaing naguère. François Mitterrand, qui se demande en privé s'il n'aurait pas du réutilleer son slogen de 1965 en l'adaptant à l'air du temps (« un président rassis pour une France modernisée »), revendique la même chose depuis longtemps. Il n'avait

regarder droit dans les yeux, l'organisa-tion de ce face-à-face télévisé ne devrait

poser aucun problème. Doser aucum probleme.

Que nenni I comme dirait Raymond Barre. C'est mal connaître la subtilité tactique de l'un et de l'autre. Mardi, sur la cinquième chaîne de télévision, Jacques Chirac souhaite que le débat sit lieu « vers la fin de la première semaine qui sépare les deux tours ». Mercredi à Europe 1, François Mitterrand a avancé la date du leuri 28 avril, ce qui seuf erreur, se situe jeudi 28 avril, ce qui, sauf erreur, se situe effectivement « vers la fin de la première

sermaine qui aépare les deux tours ». Erreur fatale i Jaudi à Europe 1, Jacques Chirac détale sur les petites cases du calendrier et affirme que la maillaure solution serait de choisir le début de la deuxième semaine. Il dispose, d'un argument sans appel : le Journal officiel ne devrait publier que le vendredi 28 avril les nome des deux candidats du deuxième tour. Le temps d'acheter le journal, de chausser ses lunettes, de trouver la borne page, de vérifier qu'il y a un € r a à Chirac at daux at > & Mitterrand (at donc qu'il l'identité des heureux élus du premier tour), le vendradi sera déjà passé. Le samadi, c'est jour de marché. Le dimenche, il faut aller à la messe puis aux vépres, et célébrer en dormant le plus possible la Fête du travail (1° mai). Le tundi, à l'évidence, s'impose, à moins d'attendre le vendradi 6 mai, jour de la

La decoûme semaine présenterait un intérêt décisif. Cette semaine-là; touts

Sainte Prudence.

publication de sondages est interdite, mais toutes les rumeurs sont autorisées. On saura donc, de sources sûres et concordantes, que Jacques Chirac sera sorti vainqueur du duel télévisé.

thirds

THE TABLE

giod frattal

eren de la companya d

September 1

Paratoria y 4 162 2

100 m

The bish

ALTER ALES PARTY

and a shade

-

an west

de i yey

the second

\$ 5.4

Service of

A tout prendre, on pourrait éviter l'épreuve, Elle a lieu tous les jours à le radio, à la télévision, dans les mentings. A ma gauche, un « démagague » doté d'un « culot d'acier » at d'une « mauvaise foi punique », qui dit « n'importe quoi », profère toute sorte d'« absurdités » et de g stupidités », « incompétent » pour l'essential et « inconscient » sur le auterfill. A ma droite, un chef de « clan », de e bande s, voire de « faction », immensément « vulgaire », dont le pensée porte la merque de « l'agitation permanente » - à moins qu'il n'ait pas de pensée du tout et qui passe son tempe à « mettre des surdines en boîte », c'est à dire à construire des programmes per « socumulations d'inventions sens grand intérêt. »

L'essentiel est donc déjà dit. Récit du service politique.

La jeunesse d'un homme âgé

(Suite de la première page.) Pourquoi une nouvelle campagne au risque, même réduit, de l'échec, après avoir éprouvé toutes les senaations mêlées d'un septennat riche en émotions lortes? L'état de grâce, l'expérience du pouvoir, la suspicion, l'échec en 1986, la cohabitation forcés avec l'adversaire, puis, pour finir, la plus grande des popularités... Il y avait là de quoi resterdans l'histoire et nourrir plusseurs dans l'histoire et nourrir plusieurs tomes de mémoires.

· Pour la France », expliquent ses adorateurs. - Pour satisfaire son sout immodéré du pouvoir -, répon-dent ses détracteurs. Pour ne pas laisser l'avenir, la démocratie et les institutions nationales aux mains de « clans » irresponsables et « vul-gaires », précise-t-il lui-même. Bien sair, ces raisons sont trop simples sour ce personnage multiple qui prend, cette fois encore, un plausir indicible à brouiller sa piste.

Il va expliquant qu'il ne voulait pes, mais qu'il s'est senti « force » par les circonstances. Non tant par exceptionnel des circunstances : on sait mieux aujourd'hui, après un mois de campagne électorale, que ses accusations préliminaires contre la majorité a étaleut qu'un contrepied. « Lorsqu'on veut faire passer des idées modérées, note l'un de ses conscillers, il faut être dur dans le ton. Sinon, vous ressemblez au CDS. - Accusations tactiques, donc.

Lui-même répète encore parfois, Lui-meme repete encore parrois, dans des conversations privées, qu'il fait « tout pour gagner, rien pour être élu ». Qu'il serait « heureux d'être élu ». Que son sort personnel, son point de vue intime out peu compté dans sa décision. « Mes plans de vie étalent différents », dit-il. François Mitterrand, le veille encore de sa décisration de candidaencore de sa déclaration de candida-ture, avait des envies de lecture, de voyages privés en Europe. Et lorsqu'on lui rappelle l'étrange sono-rité de son « oui », à la télévision, sa rité de son « out », à la television, sa ressemblance avec un « non », il confirme volontiers cette impression. « Mon varu naturel était de dire non, nous explique-t-il. Mon out, conforme à mes convictions. Pas à mon envie. Peut-être mon out de la télévision a-t-il traduit cela sur le plan de l'inconscient. »

Pour certains se ses amis, et à l'écouter lui-même, ce « oui » du recommencement doit beaucoup à M. Jacques Chirac. Lors de ses mee-tings, le président-candidat égrène trop de petites phrases, toujours les

POINT DE VUE

par Marin Karmitz

Bernard Kouchner.

et Alain Minc.

Bernard-Henri Lévy,

OUS voterons François Mit-

d'hypothèques grevaient ce choix pour qu'il fût denue de réserves. Et si

nous étions guidés alors par la certi-

et qu'elle est à la démocratie ce true

l'oxygène est à l'air que l'on respire, nous avions malheureusament

conscience, en même temps, de devoir en payer le prix : une vision rigide de la société, une illusion éco-nomique et politique... Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Et, dans la

France adulte de cette fin de décen-

nie, dans cette société en efferves

cance, cette économie aux récles du

ment de pouvoir enfin voter sans res-

triction mentale; et sans, bien entendu, que ce vote implique d'hoe-

tilité manichéenne à l'endroit de tal ou tel autre cancidat et des acquis

Rendre grifice à un seul homme — où même à une sensibilité ou un cou-

rant - de cet ensemble de métamor-phoses serait évidenment absurde.

jeu acceptées, nous avons le sa

tude que l'alternance est néces

En 1974, en 1981, trop

mieux tournées, renfermant un fiel inattendu contre son partenaire-adversaire de la cobabitation pour qu'on ne suspecte pas une humilia-qu'on ne suspecte pas une humilia-tion insoupçonnée. Et ce n'est pas le moins surprenant de cette campagne rassembleuse, de cette recherche de coexistence pacifique pour le pays que d'entendre ce rejet, ce brusque blocage.

Une version plus dramatique

François Mitterrand avance comme s'il portait de trop lourds secrets d'un temps qui avait pour-tant paru courtois à l'opinion. • Je reste discret, croyez-moi », confie le chef de l'Etat. Mais discret sur quoi? Quelle infamie pourrait valoir cette animosité mal contente de l'Operant contente l'estret. nue? On croyait connaître l'essen-tiel de la cohabitation. Voilà qu'il en laisse entrevoir une version beaucoop plus dramatique.

antre de ses proches, il se serait battu, en solitaire, sans trop cher-cher à inquiéter la France, pour sanchor à inquiêter la France, pour san-vegarder plus que son pouvoir : la dignité de la fonction présidentieile. Dans l'entourage de François Mit-terrand, depuis le début de sa cam-pagne, naissent des rumeurs por-tenaes des mille et une vilenies de l'Etat-RPR. Ces émissaires envoyés par Jacones Chirac pour dire aux l'Etat-RPR. Ces émissaires envoyés par Jacques Chirac pour dire aux chefs d'Etat étrangers que celui-ci n'était plus qu'un « inaugurateur de chrysanthèmes ». Les coups bas d'André Giraud, le ministre de la défense. Mais, surtout, la froide déférence de façade du premier ministre, et ses volto-face, derrière le dos du président...

Bref. François Missand

Bref, François Mitterrand serait occupé à sa vengeance. Plus profon-dément, il tenterait, par cette nou-velle candidature, d'achever un sepvelle candidature, d'achever un sep-tennat interrompu, entravé depuis 1986. «Il a radécouver la bagarre au soir du 16 mars, relève l'un de ses fidèles. Il s'était isolé à l'Elysée, sur ses hauteurs. La bru-tale arrivée dans son royaume de celui qu'il trouve indigne de parler au nom de la France lui a rendu sa

Il en fait, à chaque intervention publique, la démonstration, François Mitterrand n'est jamais autant à l'aise que dans l'adversité. Le ring électoral lui permet en fin de se mesurer à Jacques Chirac sans écla-bousser ni sa fonction ni celle de son con la becerge aux units de conrival. La bagarre, aux yeux de cer-

Un pari pour Mitterrand

ment nous reconduire à nos démons

d'antan que cetta façon de rendre au polítique, par ce biais ou par un

autre, l'écrasanta importance que

toutes ces années nous ont appris à

lui retirer. Reste que la geuche fran-çaise a subi, sept ans durant, une spectaculaire psychenalyse du néel. Reste aussi qu'elle a, depuis le temps

dejà lointain du programme commun

et des ministres communistes, pro-

cádá à un aggiornamento sens précé-

dent de ses dogmes et certitudes.

Qui prétandra que ces épreuves ne sont pour nen dans la disparition des

manicheïsmes qui nous ont tous, a

Et le moment est venu de tirer toutes

ies lecons de cette mutation. Institu-tionnelle — en rééquilibrant le jeu des pouvoirs. Sociologique — en jouant

la société civile plus que les appa-

reils. Economique - en tirant claire-

ment parti de cet atout majeur qu'est

l'acceptation per tous de la rigueur.

Politique - en poussant jusqu'à son terme la critique des mécanismes et

des sociétés totalitaires. Morale enfin

- en reconnaissant que les valeurs cardinales, l'égalité au premier chef,

ne s'incament plus en des dogmes

surannés, au profit de buresucraties

qui en font l'alibi de leurs fonds de

commerce. Certes, la révision est join. d'être achevée : ce seront par exem-

Autourd'hui, 3 faut aller plus loin.

longtemos.

tains, tient beaucoup de la « que-relle de ménage », d'une histoire de famille indémélable. Mais d'autres assurent que François Mitterrand scruit redescendu dans l'arène même si la majorité s'était donné un autre

Le combat politique est sa dro-gne, dit-on. Plus que pour d'autres. C'est aussi son seul bain de jou-vence. L'entourage présidentiel s'était habitué à servir un homme s'était habitué à servir un nomme épousant, comme jamais depuis le général de Gaulle, les habits de la magistrature suprême. Il redécouvre un puncheur qui n'en finira sans doute jamais de régler ses comptes avec la vie et la réputation que car-tains lui avaient faite.

Mais le paradoxe ne laisse pas de surprendre : un premier septennat bu a permis de contrecarrer une destinée d'échec et de prendre quelques revanches sur le sort. 1981 l'avait trouvé encore alourdi – mais en terrain dégagé – entravé, en pleine hégémonie socialiste. 1985 paraît le rendre plus libre, épuré, alors que les circonstances politiques lui don-nent obligation de partager.

Cette apparente contradiction evec le cours des choses fait l'admi-ration ou l'inquiétude de ses pro-ches. Mais elle lui va bien. François Mitterrand s'épanouit, c'est visible, dans des méandres compliqués. Consensuel, il en oublie, au début de sa campagne, son aucrage partisan an point qu'il doit depuis deux semaines mobiliser un Parti sociasemanes moduliser un ruru socia-liste en soudaine situation d'orphe-lin. Il fait chaque soir, ou presque, une leçon de morale à son adventaire préféré, ramène cette campagne-ci à une affaire de bienséance, de « home tenue », alors qu'il prêche ce que Jack Lang appelle « sane théorie des contraires ». Suivi comme jamais par la presse, constamment sous le contrôle des caméras, commenté chaque jour comme aucun autre candidat ne pourra l'être, il s'échappe sucure, insaissable, une nouvelle lois.

Une liberté totale "Je croyais le connaître un pen mieux, dit l'une de ses attachées de presse, m'être fait deux ou trois idées sur lui. Je n'ai plus qu'à refaire mon apprentissage. Ravi de semer à nouveau ses cuégètes, le président-candidat paraît user, durant cette campagne, d'une liberté jamais trouvée hier.

C'est, à en croire certains, parce qu'il pourrait être enfin lui-même.

cia les tabous collectifs relatifs à la

protection sociele qui devront désor-mais dispersitre, comme en son temps l'illusion de la croissance, ou

celle, voisine, de l'omnipotence étati-

François Mitterrand qui est histori-quement le mieux placé pour assu-

mer ces grandes ruptures. Parce qu'il te souheits. Male aussi — pourquoi ne pas le dire ? — parce qu'il y est contraint et qu'il 2, sout l'indique,

l'intelligence politique de prendre la

qui l'a fait roi. Et ce ne sere per son

soul électorat traditionnel qui, catte

fois, aura porté François Mitterrand

au pouvoir. A une France en pleine métamorphose, une mejorité atypi-que. A une majorité atypique, une équation, un style nouveaux. Et ai le

gauche française entraît enfin, avec quelques décennées de rétard, dans le vingtième siècle ? Et si, sans per-

dre pour autant son âme ni sombre dans la molle confusion d'un unani-

misme sans repère, elle s'apprétait à

compre pour de bon avec ce corpue philosophique et cultural poutaié-

raux, qui la teneit prisonnière du sib-

cle précédent et que l'an appelait e le socialisme » ? C'est ce puri qui,

Un grand politique n'oublie jameis

geura de catta contrainta.

Qu'on le veuille ou non, c'est

Complexe, il est sans doute plus à l'aise en ces temps compliqués. La brume politique, l'attirance munelle det camps hier hostiles ser-vent son souci de l'équilibre. « On vent son souci de l'équilibre. « Ou oublie trop souvent, confie un conseiller de l'Elysée, qu'il est profondément un homme de l'aprèsquerre ». Que sa passion pour l'Europe est née de la reconstraction. Que la France, avant de retouner à ses blocs idéologiques, est passée par une courte période de « plasticité » politique, progressistes et conservateurs attelés à la même tâche.

tâche.

Par certains aspecta, 1988 restemble à cette histoire-là, celle de sa jennesse. « Pour la première fois de sa carrière, il sent qu'il peut parvenir à la quintessence de l'art de gouverner: promouvoir le mouvement, creuser le sillon de l'aveair sans bloquer les couches de résistance. » Tous ses discours, son attitude dans la campagne électorale reavoient à cette essence-là. N'évoque-t-il pas le campagne électorale renvoient à cette essence-là. N'évoque-t-il pas La Haye, en 1948, et son idéal d'entente européenne? Quand il parle du désarmement, n'emploie-t-

parie du désarmement, n'emploie til pas des mots d'un autre temps, « canons »; « chers »; comme à propos d'une autre guerre?

Sans donte, François Mitterrand souffre-t-il des constants rappels à son âge qui émaillent estre campagne. Mais ce soupçon, auquel ii répond toujours avec un humour féroce, contribue un pen à le rangez, dans un autre Olympe, au côté de quelques sages d'âge mir, de quelques sages d'âge mir, de quelques sages disparaes oui firent, en ques figures disparaes qui firent, en Europe, la démocratie-chrétienne, parfois la social-démocratie.

Progracité spectaculaire

C'est, à en croire ses proches, ce u'il souhaiterait pour ce prochain epiennet. Rêves déjà anciens de ce qu'il appelle de « nouveaux équili-bres », idéal de « progrès économi-que allié à la solidarité sociale ». Programme d'après guerre revisité

Cette possibilité offerte à Francois Mitterrand de retourner à de vieilles convictions lui donnerait, de meeting en meeting, cette pagnaché spectaculaire. Libre, répète-t-on, d'une liberté décuplés. Même son archaïsme de vocabulaire, de manières, hi servirait enfin.

manières, lui servirait enfin.

Quelques-unt de ses conneillers ont souri de le voir prendre tout ce temps pour la rédaction d'une Lettre è tous les Français, alors qu'il est, comme jamais, entouré, parfoit submergé de conseillers en communication et que lui-même donne prise à un souci télévisuel qu'on ne lui connaissait pas. McLuhan piégé, en pleine campagne, par Gutenberg.

Sur deux heures de discours, il est queloues dialogues avec la salle, tou-

Sur deux heures de discours, il est quelques dialogues avec la salle, toujours drôles, quelques attaques, fort méchantes. Un zeste, aussi, de démagogie. Mais, surtout, une longue leçon d'instruction civique. Pédagogie ancienne, celle des mattres d'école, dont il abreuve un public souvent venu pour l'emphase et la croisade.

Mitterrand encore à contremitterrand encore a contre-temps. Même sa veste, sa famense veste de Latché, trop grande, si mai compte, paraît enfin correspondre à sa silhouette et à l'Histoire qu'il déroule depuis le 22 mars. Veste de Renan, de Giono. Le présidentcandidat en phase avec son temps, celui des grands-parents de la géné-ration Harlom Désir, appliqué à la

Curiouse alchimie, d'autrefois et Cornouse atchaine, d'autreins et d'aujourd'hui, qui paraît hanter chaque acre public de cette campagne.

all ne changera plus », coofie encore un proche. Sa foi est devenue telle qu'il-est désormais « en pilotage automatique » jusqu'an bout de cette course folle à travers les décourses et la macchi les éléctes décemies. « Il a renoué les fils de sa vie. » Achevé d'en faire le tout. Il est revenn, dit-on, à son point de départ. Sa jeunesse, rappelle-t-on. La jeunesse d'un homme âgé. Lorsqu'elle vient à repasser, lorsqu'on a cette chance, on the l'abandonne plus.

PHILIPPE BOGGIO.

Devant les experts du PS

Le président-candidat critique « l'agitation de la pensée » chez M. Jacques Chirac

M. Mitterrand a présidé, le mer-credi 20 avril, une partie des travaux du groupe des experts du PS, résais à Paris. Il a critiqué les programmes de ses concurrents et vanté les mérites de son projet.

A propos du « candidat de l'Etat RPR », M. Mitterrand a remarqué qu'il avait lu - sose sorte de lettre sous la forme d'une préface de deux pages et demie rédigées par un can-didat pressé sans donce » pais, en didat presse sans doste » pais, en unacce, « quelques propositions tirées de je ne sais quel volume et repassées par un collaborateur ». Ces propositions représentent, selon lui » une accumulation d'inventions sans grand intérêt ». Il a qualifié de « resucée » le programme de calité», « Mais un programme qui se résume à la fiscalité, c'est quand même un peu inquiétant », s-t-il

cent dix propositions pour la France», ses adversaires, a-t-il rap-pelé, l'accusaient de « vouloir tout régenter ». « C'était absurde, disait-on. On se pouvait plus débaitre des grands problèmes. -Anjourd'hui, « l'argument se retourne » à propos de la « Lettre à tons les Français » : « Comment, dis-on, il n'a pas parlé de la manière de mettre les surdines en bolte? » « C'est vrai, a ajouté M. Mitterrand, je n'en ai pas parlé. Cela me paratt préférable à la manière dont îls [les adversuires] prétendent, eux, mettre les sardines en botte car, comme tout le reste, ils le feront mal.

Lorsque, en 1981, il avançait

M. Mitterrand estime que, au travers de son projet, il « traite les Français comme ils doivent Letre, ranças comme us aceven Letre, en citoyens et avec respect. Nons ne les conxidérons pas comme une matière vulgabre. Il a invité sos amis à défendre les acquis de la République, de la démocratie, du socialisme. Ce n'est pes, à son avis; la manque de l'e immobilisme e dont l'accuse M. Chirac dont le reincipale reportégations est dont la principale caractéristique est
a l'agitation de la pensée, pour peu
qu'il y ait pensée ». Le présidentcandidat a rendu hommage aux traveux des experts du PS dans lesquels il a puisé afin de rédiger sa
Leure. « Je vous dois heaucoup », aail dir.

Le groupe des experts avait été constitué en 1972 par M. Mitter-rand, alors premier secrétaire du PS. Mis en sommeil après la mort de son animateur Jean Proctesa, il a été reconstitué en juin 1986 par M. Claude Allègre, alors président de l'institut de physique du globe, sous l'impulsion de M. Jospin. Ses travaux, a ajonté M. Mitterrand, e sont è la base de mon propre projut » que « je n'ai pas tiré de rien ».

M. Rocard a proponcé le discours de cióture de ce colloque. Il a remarque que « la bonne gestion ne peut être spectaculaire » et s'est félicité que quatre cents experts réfléchis-sent dans une « période à grand fraças où l'intensité des décibels est telle qu'elle est peu compatible avec la réflection ». M. Jospin a indiqué pour se part que le travail des experts du PS servirs « pour la pré-paration de l'avenir immédial, pour l'après-8 mai ».

Institutions

Un conseil supérieur de l'audiovisuel nommé par accord unanime?

La table ronde des experts consecrés au thème Equilibrer les institutions; refusant de remettre en discussion telle ou telle des propositions contanues sous cette tête de chapitre dans le Lattre à tous les français de M. Mitterrand, en a étudié les différents aspects. Elle les a assorts d'un certain nombre de commentaines tactiques ou de

• Cumquencet: - «Deux fols cinq ans; it faut dire; quis-turze ans c'est trop, dix ans c'est bon. C'est une histoire de durée, it n'y a pas d'autre argument. Dis ans, ce pareit bien pour un seul homme. C'est une considération de bon sens » (M. Michel Sepin,

 Revalorisation du rôle du Parlement. - Au cours de la table ronde présidée per M. François Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel, a été évoqué l'abaissement du nombre des députés ou sénateurs néces saire pour déclencher la création d'une commission, de contrôle. Une autre suggestion : réserver une partie des sessions à l'aux-

(d'origine pariamentaire) nécessi-terait une modification de ta Constitution.

Autres propositions : des retransmissions télévisées des retransmissione télévisées des débats en commission, un après midi par semaine consecré à un débet d'acqueité . Référendum. — S'aga-

aunt de l'éventuel élargissement du champ du référendum, M. Lochaira à souhaite qu'un avis prétable du Conseil constitu-tionnel, souheité par la chaf de l'Etat, soulève aussi la question de la conformité des thèmes source aux Frençais aux engagements internationaux de la

• Conseil supérieur de l'audiovisuel - M. Luchère auggere que les membres de cetta instance, a elle est créée, solent nominés per caccord une-nime » du chef de l'État et des présidents de l'Assemblée nationala et du Sénat la ce modèle est retenui, sin d'éviter soute constitution d'un r groupe majoritaire > dans cu conseil.

La campagne officielle à la radio et à la télévision

JEUDI 21 AVEIL A 2, 19 hourst-19 h 45 : M. Chirac, M= Laguiller, M. Le Pes. M= Lagniller, M. Le Pen.
FR 3, à partir de 22 à 15 M: Chirac,
M= Lagniller, M. Le Pen (rediffusion).
Franco-Inter, 13 h 30-14 heures.
M. Lajoinie, M= Lagniller; 20 heures.
20 h 45 : M. Waschter, M. Le Pen.
M. Le Pen.

VENDREDI 22 AVRIL FR 3, 7 h: 30-6 h 15 : M. Chirac, M= Lagniller, M. Le Pea (redifferion). A.Z. 9 heures 9 h 30 : MM. Berre, Mitterrand (rediffusion) : 19 houres-19 h 45 : M. Laguiller, MM. Wasch-fer, Le Peu, Burre, Mitterrand, Boussel, Chuze, Lujonne, Jugain. FR 3, 4 partir de 22 h 15 : rediffe-

A 2,23 h 15-24 hours : rediffusion: Prance-Inter, 20 heures-20 h 45 MM. Le Pen Mitterrand, Juquin, Lajoine, Mª Lagoiller, MM. Chicao, Waschner, Boussel, Barre.





M. Chirac dénonce les « pulsions démagogiques » de M. Mitterrand

M. Jacques Chirac a participé, le M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 20 avril, à un dîner de l'hebotomadaire Valeurs actuelles, en présence de M. Antoine Pinay, ancien président du conseil, M. Raymond Bourgine, sénateur (app. RPR) de Paris, président du groupe de presse qui édite Valeurs actuelles, a interrogé le premier ministre sur son projet d'augmentation de l'allocation parentale d'édution de l'allocation parentale d'édu-cation, en lui demandant : Pour-quoi ne pas dire franchement qu'elle est réservée aux mères fran-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

M. Jacques Chirac, invité, le jeudi 21 avril, de la rédaction d'Europe 1, a évoqué son éventuel face à face avec. M. Mitterrand après le premier tour en disant:

Je suis heureux qu'une proposition que j'avais faite depuis long-temps d'un face à face eous forme de dialogue, d'ace sous forme de dialogue, account dats soit aujourd'hui retenue. Pour ma part — et j'imagine que M. Barre dott avoir une réaction de même nature — je n'ai aucune intention de répondre aux

réaction de même nature — je n at aucune intention de répondre aux coups de sonnette. Ce n'est pos à un candidat l'autre [...] Je trouve que le 28 avril n'est pas un bon four.

la prisident-candidat che

Taring of the park

ches VI. Jacques Chin

The second secon

The state of the s

caises ? -Ce propos a été vivement applaudi par les participants au diner, qui ont protesté en revanche lorsque M. Chirac a répondu qu' « on ne peut pas réserver une prestation familiale ou sociale aux prestation familiale ou sociale aux clioyens français ». « En 1980, a-i-al rappoile, f'al créé, à Paris, une allocation pour le troisième enfant et, sournoisement, nous avions dit : elle sera réservée aux Français. I'ai été condamné par les tribunaux administratifs. [...] Nous avons pris une résolution qui nous a conduits à annuler cette disposition à Paris. J'en al reporté les crédits sur l'allocation-logement. Et puis j'ai

Le premier ministre :

Parce que la campagne ne sera pas encore ouverte. Elle n'ouvre que le tendemain. Les candidats d'ailleurs

ne seront même pas officiellement comus ni publiés au Journal officiel

Interrogé sur le reproche de « vui-

garité » adressé par M. Mitterrand aux antres candidats, M. Chirac a répondu ; « Si certains l'ont fait —

qu'il est particulièrement expert dans ce domaine parce que je ne

connais personne qui a eu des

propos aussi vifs et aussi vulgaires

que M. Mitterrand en 1965 qui

avant le vendredi matin. »

et après tout c'est un élément du choix et du débat, moi, je n'ai jamais évoqué l'âge du candidat du Parti socialiste. Si c'est cela qui le conduit à considérar ma

pris, en 1986, une disposition le succès dimunche prochain » et il d'ordre national, avec obligation de a interrogé le premier ministre sur le deux années de travail dans les dix dernières années.

M. Chirac a expliqué qu'une clause réservant cette allocation aux nationaux français scrait contraire à la Constitution et aux engagements européens. « Cela fait partie, a-t-il dit, de ces sujets sur lesquels il est plus facile de rouspéter que de réfléchir.

M. Pinzy, qui est âgé de quatre-vingt-seize ans, a invité l'assistance à « former des vœux très ordents pour

La Ville de Paris avait, en effet, ILa Ville de Paris avait, en effet, créé le 1" octobre 1980 une allocation de congé parental d'éducation, pour la mêre (ou le père) qui suspendait son activité à la maissance d'un troisième cufant : d'une durée d'un an, puis de deux ans, et à partir de 1984, de trente mois, elle avait été portée en 1984 à 2 590 F par mois; mais elle avait été réservée aux Français, aux étrangers originaires de la CEE et aux réfugiés politiques, ce qui exclusit les originaires du Maghreb, de Tarquie et d'Afrique noire. En avril 1986, le tribunal administratif de Paris, saisi par le MRAP, avait annulé cette disposition.

En revanche, sur le pian untiesel.

En revanche, sur le pian untional,

a interrogé le premier ministre sur le projet de M. François Mitterrand de rétablir l'impôt sur les grandes for-tunes. « Le malheureux capital est horriblement imposé . a déclaré l'ancien président du conseil. l'ancien president du conseil.

M. Chirac a dénoncé les « pulsions démagogiques » anxquelles cède, selon lui, M. Mitterrand. « Les socialistes, a-t-il dit, l'argent leur file des doigts et, ce qui est grave, c'est qu'on ne sait pas très bien où il va. [...] Dès qu'ils prennent un budget, ils le mettent en déficit. »

get, ils le mettent en déficit. c'est le gouvernement de M. Fabins qui,
par la loi du 4 janvier 1985, a crôé
l'a allocation parentale d'édecation,
réservée à la mère (ou an pàre) qui avait
du moins deux amnées d'activité professlounelle. De 1 000 F par mois sur
deux ans, elle a été portée à 1 500 F au
1 " janvier 1986. Le gouvernement de
M. Chirac, par la loi de décembre 1986, a allongé sa durée à trois ans
et porté son montant à 2 400 F. Eu
outre, les conditions d'activité nécessaires out été réduites : il suffissit
d'avoir travalllé deux ans au cours des
dix années précédentes, ce qui exclusit
anssi la piopart des fessures inmigrées.]

La femme de Corrèze à Paris

Les militantes de la fédération extrané; le mercredi 20 avril à Paris, une confidence que M. Jacques Chirac a eu l'imprudence de glisser à Catherine Ney et que F Magazine rapportait dans son numéro de... janvier 1978. « Pour moi, avait alors confié le député de la Corrèze, la femme idéale, c'est la femme corrézienne, celle de l'ancien temps, dure à le peine, qui sert les hommes à table, ne s'assied jameis avec eux et ne parle pas. » Déjà interpellé sur catta phrese lors de se prestation è « L'haure de vérité » sur Antenne 2, le 25 mars 1987, le premier ministre evait alors répondu : « J'ai trop de respect

pour les ferames corréziennes.

qui ont été décrites de façon

admirable, notamment per Malde Paris du Parti socialiste ont reux pendant la guerre et la Résistance, pour que j'aie jamais tenu un propos de cette nature ».

> Cette foie-ci, sous l'œil amusé ou rageur des curieux, les militantes socialistes se sont emparéss du balai et du pot de colle pour afficher « symboliquement » ces propos sur une cahute située face au grand magasin Le Printemps au coin du boulevard Haussmann et de la rue du Havré. Une façon, expliquentelles, de c révéler la vraie nature de M. Chirac » quant à sa politique familiale. L'opération risque néanmoins d'être aussi fugitive que symbolique puisque déjà; alentours les militants communistes recouvrent les murs d'affiches pour M. André Lajoinie.

Amélioration des retraites des rapatriés

tre délégué chargé des rapatriés, M. Cabana, om signé, le mercredi 20 avril, un protocole d'accord sur l'amélioration des retraites complémentaires des rapatriés. L'Etat s'engage à verser 620 millions de francs à la compagnie d'assurances

Le ministre d'Etat, ministre de vingt mille bénéficiaires qui, à des l'économie, des finances et de la pri-vatisation. M. Balladur, et le minis-blèmes de retraite complémentaire. > Il s'agit, notamment, des rapatriés d'Algérie « qui ont été repris en compte par des caisses métropolitaines de retraite complémentaire avec de sensibles abattements de droits », et des rapatriés des autres territoires, notamment du Maroc et de la Tunisie, - qui ne bénéficiaient pas de retraite complé-

M. Raymond Barre devant des lycéens parisiens

« Restez purs »

Il ne suffit pas d'être un professeur réputé pour se faire entendre des jeunes. Témoin, les étonnants dialogues qui ont émailé la visite de M. Barre le mercredi 20 avril au lycée privé Saint-Sulpica, en plein quartier Latin à Paris. A un jeune beur de vingt et un ans, chômeur en « stage d'insertion », qui l'interrogeait sur l'avenir de la Sécurité sociale, le candidat à la présidence de la République a conseillé de souscrire « un plan d'épargne retraite ».

€ Et pour ceux qui n'ont pas les moyens ? », a glisse l'audacieux, aussitôt sermonné par le profes-seur d'économie : « Il y a toujours moyen de faire de l'épargne. Il faut choisir entre consommer et

épargner. » Hatem, à peine smicard, a enceissé. De toute façon, il a gardé la nationalité algérienne et ne votera donc pas dimanche. Il s'est tout de même offert le plaisir de faire rire toute se classe en lençant très respectueusement à M. Barre qu'il serait « fort probablement élu ». L'humour beur

Dans une classe de terminale, Otivier, vingt ans, a posé la ques-tion des alliances régionales avec le Front national : « On voit que vous êtes jeune et que vous ne connaissez pas encore la politique l'échelon local», a rétorqué M. Barre, un incorrigible donneur de leçons pour lycéens immetractation avec une formation

politique qui défend des thèses opposées aux principes de la République, mais quand il s'agit de ces histoires de conseil munici-pal, général ou régional, c'est un arrangement pour une élection, de la petite cuisine. » Mais comme Olivier ne semblait guère convaincu par cette démonstra-tion de réalisme, M. Barre l'a

Une gifte à l'oral

consolé : « Vous êtes encore au

niveau de la pureté l Restez pur le

Les lycéens ont eu la désagrésble impression d'avoir pris une gifle à l'oral : «Nails, nous ?» Mais le candidat Barre, lui, semhisit ravi de ce contact si vivent et si peu démagogique, Il avait réussi la gageure de visiter un établissement scolaire, un mercredi après-midi, suivi par une meute de reporters à l'affût. Un lycée privé catholique certes, situé à quelques jets de pavé du centre connu pour ses audaces pédago-giques et même pour sa participation au mouvement de l'automne 1986 contre le projet

de loi Devaquet. Saint-Sulpice accueille notemment depuis plusieurs années, en cours du soir, des jeunes qui ont baccalauréat, au prix d'une bataille juridique avec l'éducation

nationale, qui ne reconnaît pas cette forme de repêchage.

M. Barren, qui était accompa-gné de Mª Nicole Fontaine, et ancienne responsable de l'enseignement catholique, et de M. Pierre Bas, député (RPR) du sixième arrondissement, avait choisi cet établissement, à ses yeux exemplaire, pour marquer sa volonté d'accorder l'autonomie pédagogique à tous les niveaux du système scoleire, public compris. « Un système éducatif moderne exige la flexibilité, a-t-il déclaré. Chaque chef d'établissement devrait être responsable de la pédagogie et des programmes. Il faudrait que, dans le secteur public, le chef d'établissement ait la même autonomie que dans le

Le candidat a répété que l'Etat devrait trouver 3 milliards de plus maîtres ». Citant l'example allemand, il a aussi souligné que les chefs d'entreprise avaient cun devoir de formation à l'égard de la jeunesse et de la collectivité » et qu'il comptait multiplier per deux en cinq ans le nombre de jeunes en formation per alter-

«Bon courage !», s-t-il lancé aux élèves en prenant congé d'eux. Le souhait était réciproque. PHILIPPE BERNARD.

Dialogue «à cœur ouvert» aux côtés de M. Léotard

MM. Raymond Barre et François Léotard ont « dialogué à cœur ouvert », le mercredi 20 avril, à l'autodrome de Linas-Montlhéry (Essenne), devant près de mille sept cents partisans du candidat, à l'invitation des députés Michel Pelchat et Pierre-André Wiltzer.

Monologues parallèles ou enchaînés, en fait, se sont succédé dans une forme de réunion publique peu pratiquée jusqu'alors par M. Barre, un journaliste (Alain Fernbach) faisant réagir le candidat et le ministre, assis côte à côte, à cinq vidéos consacrées aux thèmes suivants : jeunesse, emploi, solidarité, Europe et place de la France dans le monde, démocratie.

M. Barre a profité de l'occasion pour réaffirmer la plupart des grands thèmes de son projet, non sans avoir réjtéré au préalable ses critiques de l'hyper-médiatisation réductrice de la vie publique.

A un jeune bomme déplorant la double et sombre probabilité du SIDA et du chômage - offerts comme seules perspectives à la jeu-nesse, le candidat a répliqué que, face au premier de ces fléaux, il suffit de . faire attention » et que le lité durable. « Je suis persuadé que temen l'avenir sera moins triste», a dit nal». M. Barre.

M. Léotard s'est, à diverses reprises, déclaré en plein accord avec le candidat : « J'allais dire : ça nous intéresse, monsieur le président. . A son programme en matière d'éducation (voir d'autre part), il a ajouté un regret personnel : les rythmes scolaires tels qu'ils existent sont « un échec ».

Antre apport du ministre de la culture et de la communication :
«Si les Français sont encore la première puissance culturelle du monde, ils feraient bien de regarder qutour d'eux. »

Fréins se sont encore accordés sur ce constat : la France est - en recul », ou - en retard -, mais elle n'est pas frappée par le « déclin ».

A propos de la sécurité, M. Barre a déclaré qu'il trouverait excellente l'éventuelle proposition que lui ferait un éventuel premier ministre nommé par lui, de reconduire M. Charles Pasqua dans ses fonc-tions de ministre de l'intérieur, où il

second ne constituera pas une fata-lité durable. « Je suis persuadé que tement » heureusement » méridio-

Sollicité d'interroger lui-même une fois le candidat, M. Léotard a surmonté cette « colle » en deman-dant à M. Barre ce qu'il avait retiré de son dialogue avec les Français.

M. Barre lui a répondu qu'il avait compris les problèmes qui les préoc-cupait et « le sérieux de leurs analyses -.

Ce qui autorisait le candidat à conclure en invitant ces mêmes Français à « être lucides », à se pré parer à un « effort de longue durée » et à voter « en conscience ».

Une veillée présidentielle

Le service télématique du Monde sera de la tête le 24 avril et le 8 mai pour l'élection présidentielle. A 20 heures, les principales estimations chiffrées de la consultation seront disponibles sur les écrans du minitel. Des chiffres à partir desquels la « machine » envisagers toutes thèses qu'un citoyen est en droit de se poser ou d'imaginer. Avent 20 heures, Elecieu, un

passe-temps de circonstance permettra à chacun, en attens'exercer au difficile jeu due pro-La soirée sera ensuite consa-

crée aux résultats et aux scénarios prévisibles pour le deuxième tour. Dès 23 heures, il sera possible d'envisager qui, en toute logique et au regard de la confrontation du premier tour, aura mis de son côté les plus grandes chances de succès au second.

Les résultats dans les 225 villes de plus de 30 000 habitants, les commentaires de la rédaction, les chiffres à l'échelle nationale, compléteront les informations disponibles sur les écrans du

Enfin, chacun aura la possibilité d'exprimer son opinion sur une messagerie que chacun DOLLAR COnsulter.

parlait de l'âge du général de Gaulle et qu'il précisait qu'à Gonpamasoravie, à charge pour elle soizante-quinze ans on n'avait pas l'âge, les moyens ou la force d'assude gérer les fonds capitalisés et d'accorder un complément trimesactivité exercée outre-mer ».

du SAMEDI 23 au SAMEDI 30 AVRIL inclus

Vison pastel, moreaux 11850 Vison dark

40, Av. George V. Paris 8°

Le témoignage inédit de celui aui fut le ministre « Faites entrer le témoin suivant » de l'Information et de la Justice 1940-1958 du général de Gaulle à la Libération. « Faites entrer le témoin suivant » Piene-Henri Tellgen Broché, format 15,3 x 23 cm 608 pages - 100 F éditions OUEST Descritor Blazo-Normande. Brings et de la companie de la companie

Vison pastal 29750* Renard blue silver 42750* Vison Kohi noor 55000* Vison blass 66000* 27850* 31850* 38750* 38750* MANTEAUX Opossum d'Amérique 13850° 12850° 12750° 16850° Marmotte VESTES: 3650° Renard blue salver 19500° 7350° Vison dark 22750° 7850° Vison saphir 36000° Astraken et tricut MAGASIN DUVERT TOUS LES JOURS

SANS INTERRUPTION DE 10 H A 19 H L'AFP SANS ABONNEMENT SUR MINITEL:

tapez le 36.29.36.19 lement repertoriées par le service AFP-PRO.
Un geste simple, une réponse immédiate et un gain de temps dans votre organisation.

Telesystemes

MAALOUF



L'ÉPOPÉE **DE LA PERSE**

A Samarcande, Omar Khayyam, poète et astronome de génie, compose le plus beau livre d'amour jamais écrit et affronte Hassan Sabbah, redoutable chef de guerre.



Politique

La campagne du PCF pour l'élection présidentielle

«Nous ne soutiendrons pas un gouvernement qui fera la politique de la droite sous quelque forme que ce soit »

nous déclare M. André Lajoinie

Après Jacques Duclos, qui obtint 21,52% des suffrages exprimés en 1969, et Georges Marchais, qui en totalisa 15,34% en 1981, André Lajoinie est le troisième candidat du PCF présenté à l'élection présiden-tielle. Député de l'Allier et président du groupe communiste de l'Assem-blée nationale, il espère « atteindre ou dépasser » les 9,78 % réalisés par les listes du PCF aux élections législatives de 1986, mais affirme que lors d'élections « normales », c'est-à-dire locales, son parti ferait entre 14% et 15%. Pendant sa longue campagne électorale, M. Lajoinie n'a cessé de défendre le programme du parti qui s'articule autour de trois mots : justice, liberté et paix. Ce programme sera valable, pour le PCF, an-delà du scrutin présiden-

Conformément à la décision prise i l'occasion du dernier congrès en décembre 1987, la direction du PCF nanoncera sa position pour le second tour du scrutin, le mercredi suivant le premier tour, après avoir pris · l'avis des comités fédéraux du

« A trois jours du premier tour de l'élection présidentielle, quel bilan tirez-vous de votre longue campa-

- Je ferai un bilan qualitatif. La campagne électorale que j'ai menée, avec tous les communistes, a abouti à un renforcement de l'influence du parti, de l'unité politique des comnistes sur notre politique, notre stratégie, notre congrès, nos propositions, notre programme.

» Nous avons actuellement plus du double des adhésions de l'année dernière à la même époque. En 1988 nous allors dépasser le chiffre de 605 000 adhérents, plus que toutes les autres formations réunies. Notre parti est le premier de France. Les grèves et les mouvements sociaux se déroulent à quelques jours de l'élec-tion présidentielle - ce qui est sans édent - sur les mots d'ordre du

» Voilà qui souligne le rôle de cette candidature, son impact sur le mouvement social, son impact sur la vie politique française.

Dans vos meetings, on volt beaucoup de militants anciens et — mais beaucoup moins nombreux — des jeunes. La génération moyenne paraît craellement manquer ?

- Je ne sais pas ni c'est ansei caricatural que vous le dites. A Gen-nevilliers, où j'étais récemment, il y avait beaucoup de représentants de cette génération moyenne, mettons trente ou quarante ans. Mais ce que je constate - il y a donc une part de vérité dans ce que vous dites, - c'est le retour plus nombreux des auciens. Un recour parfois émouvant. Je suis frappé quand j'entre dans la salle des meetings par l'accueil que me font ces auciens. J'ai vu des hommes de soixante-dix ans avoir les larmes aux yeux. Il se passe quelque chose chez les anciens, un renforcement de leur idéal de jeunesse.

- Je dis d'ailleurs que nous fai-sons un retour aux sources dans le meilleur sens du terme. J'ai beaucoup de jeunes dans mes meetings. Besucoup de jeunes femmes, parfois même plus de la moitié. C'est un

Controverse sur la prise de position de la CGT

L'appel lancé par des responsa-bles de la CGT pour protester contre la volonté de la majorité de la directina consédérale de « mettre les forces de la CGT au service du cundidat du Parti communiste » (le Monde du 14 avril) a recueilli plus de 200 signatures. Parmi les signataires se touve un septième ancien membre du bureau confédéral de la CGT, M. André Berthelot. On relève également les signatures de M. Robert Crémieux, journaliste à l'Humanité Dimanche, de M= Suzanne Kastenberg, journa-liste à Antoinette, d'adhérents du Crédit lyonnais de Paris, de Renault-Dreux, de l'INSEE et du centre hospitalier régional universi-

D'autre part, dans une longue déclaration » remise à la presse, M. Jean-Claude Larone, secrétaire de la CGT, justifie la prise de position de la centrale syndicale en expliquent qu'il ne s'egit « ni d'un appel ni d'une directive, mois bien une invitation faite à chaque salarié de prendre le temps de la réflexion. avant de déterminer un choix qui va engager le pays, lui-même dans des choix qui marquerons la vie de cha-cun, pour plusieurs années. »

phénomène nouveau. Il y a pent-être un petit déficit dans ces générations du programme commun. Ce n'est pas impossible. Mais je constate qu'il y a des militants du mouve-ment syndical, par exemple, c'est-à-dire de trente, trente-cinq, quarante ans. Vous savez, l'encadrement du mouvement syndical, c'est entre mouvement syndical, c'est entre trente et quarante ans. Le mouve-ment syndical est très cagagé dans cette campagne. Vous avez vu la position de la CGT, ce n'est pas une

~ Que répondex-vous sujourd'uni sux rares communistes qui disent : dans l'hypothèse où le résultat ne serait pas celui que l'on espère, il fandra à ce moment-là qu'il y ait un véritable débat à l'inté-

· Je leur réponds que le débat à eu lieu. D'ailleurs, il se renouvellera



Nous tiendrons un nouveau congrès. Le problème n'est pas là. Il ne s'agit pas d'empécher le débat.

. Le débat est toujours utile, mais nous avons retourné dans tous les sous avons retourne caus tous les seus la situation, et ce n'est pas un résultat électoral qui va nous faire changer d'avis. C'est d'ailleurs assez débile de penser qu'à partir d'une élection, qui est toujours conjoncturelle, et d'une élection de ce type. qui est par essence piégée, on va remettre en question une stratégie dont nons avons soupesé tous les

«Les autres candidats out menti »

La procédure que vous adop-terez pour le second tour est comme : rémion du comité central après rémion des comités fédéranx pour avis. Malgré tout, vous avez dit à votre électorat : au second toer, vous aurez la possibilité de battre un candidat de droite, mais pas la politique de la droite. Est-ce que vous se craignez pas de désen-parer vos électeurs avec des formu-lations quelque peu complexes ?

Intious quelque peu complexes?

— Elles peuvent être complexes, mais je pense que le mouvement social comprend cela. Le mouvement social, je vous l'ai dit, se développe. Pourquoi? Parce que les gem n'en peuvent plus. Parce que l'y ai contribué, le Parti communisty a contribué, le Parti communisty a contribué avec ce mot d'ordre du SMIC à 6 000 F, la dénonciation des profits et des placements financiers, etc. Ça va mal pour les gens, ca va mal pour les gens, ca va mal pour les gens, ciers, etc. Ça va mai pour les gens, ca va mai pour la France, et nous sommes enfoncés non pes par les pays peuvres, contrairement à ce qu'on a dit pendant un temps on ce que dit Chirac. Nous sommes enfoncés par les pays développés, qui ont des coûts salariaux plus élevés que les nôtres mais qui font plus de recherche, plus d'investissoment.

ment > Nous avons fait fausse route. Les autres candidats ont menti, et aujourd'hui, an lien de faire lour autocritique, ils continue qu'il faut se serrer la cciature, éjec-ter des gans de la société, multiplier le nombre des pauvres. Les gens par-tagent donc l'analyse que vous trouvez complexe. Ils savent que les can-didats présents au dezzième tour auront la même politique et qu'il faudra continuer la lutte. J'ai voulu dire simplement qu'au deuxième tour il ne sera pas temps de condam-ner la politique d'austérité et de surarmement. Bien sur, nous ne sommes pas indifférents au nom de celui qui sera élu...

Vous n'ôtes pas indifférent,
 mais vous dites qu'ils feront la même politique quand même?
 Ils sont actuellement sur une

même politique. Nous ne disons pas que c'est la même chose, mais ils sont sur la même politique. Les citations abondent. Quand Rocard tresse des lauriers à Chirac et dit qu'il n'y a pas de frontières entre la gauche et la droite, on quand Mit-

terrand dit qu'il counsit des hommes excellents dans la majorité actuelle, c'est un programme, n'est-ce pas ? — Si François Mitterrand se trouvalt élu, c'est tout de même cebe qui est le moins éloigné d'un certain nombre d'idées que post incarner le Parti communiste. Dans

cette hypothèse, quelle est la demande, la revendication qui serait la condicion sine qua non ou la plus importante à vos yenz d'un rappro-chement ou d'un éventuel bout de chement ou d'un éventuel bout de chemin avec ce candidat !

de négociations et, dans les condi-tions actuelles, puisque les cartes sont sur la table à partir du projet du président sortant, nous ne participa-rons pas à quelque gouvernement que ce soit sur la base de ce projet qui, je le répète, converge avec les volontés de la droite.

» A fortiori, nons n'avons non à faire dans un gouvernement où il y aurait des hommes de la droite, puisque c'est l'hypothèse qu'a retenne le président. Nous ne négocierons pas et nous ne participerons pas. Cela no vent pas dire que nous tirons un trait définitif. Mais, dans les circontances actuelles, c'est comme cela. Nous, nous ne voyons qu'un moyen, c'est de développer l'action d'un ressemblement populaire, ce que nous

< Nous revenues à Napoléon III »

Vous avez utilisé doux verbes ;

se passeront les choses. C'est d'une grande complexité, oette affaire de soutien, pleine de plans qui se tirent sur la comète. Notre position est de la droite sous quelque forme que

de dire plusieurs fois dans des mea-tings que, s'il s'était agi d'une élec-tion normale, d'un scrutin normal, voire parti aurait été en mesure de parvenir à un score de l'ordre de 15 %. Plus radical, Roinne Leroy a 15 %. Ples radical, Robard Leroy s parté l'autre jour. — Il s'était pas le premier. — du type de scrutis « le plus antidémocratique », pour qua-lifier le mode de scrutin pour l'élec-tion présidentielle. En quoi consiste ce « piège » dont vous perfex réga-lièrement ?

- Ce système-là, nous ne l'avons pes approuvé, nous ne sommes pes let aouis, mais enfin nous ne l'avons pas appronvé quand il a été mis en place en 1962 par le général de Gaulle. Sous des debors démocratiques, c'est à dire prétendant donner la parole au peuple, c'est le moyen de donner beaucoup trop de pouvoirs à un bomme, quoi que les uns et les autres en disent aujourd'hui dans leurs grandes déclarations sur la nécessité d'équilibrer les pouvoirs.

» Mais tous, quand ils oat eu la majorité à l'Assemblée et la majorité présidentielle, ont fair la même chose : ils n'ont laissé aucun pouvoir

> Je l'ai vécu sons Giscard. Je l'ai véca sous Mitterrand, où j'ai yn par-fois le premier ministre Mauroy me recevoir dans son bureau, et sur une question vraiment accordaire me dire: « Non, cette question doit être » tranchée au plus haut nivean. » Le plus haut niveau, c'était « le châ-teau ». Je trouve cels lamentable.

- Autre élément du piège : une telle élection, par nature, met en cause le pluraisme de la vie politique. Et le aboutit à ce qu'au deuxième tour il n'y ant que deux candidats. Ce fait détermine toute. l'élection. Vous le voyez bles encora aujourd'hui : on gomme le premier sonr, on fait tout pour qu'il n'y sit

que deux candidats. Ce sont les compères, comme dans les foires où on choisit son adversaire. On aggrave l'institution en voulant faire le denxième tour des le premier, on vent étiminer la possibilité pour les vent étimmer la possibilité pour les genz de s'exprimer au premier tour, de faire savoir ce qu'ils ne veulent pas, on d'exprimer leur préférence. On fait une pression terrible avec l'accord des médies sur tout l'appa-reil d'Etat. C'est le phénomène de la candidature officielle. Nous reve nons à Napoléon III. Il n'est pes vrai qu'il n'y nit que deux partis en qu'il n'y est que deux partis en France. Ce ne sera jamais le cas, mais on veut artificiellement créer les conditions pour qu'il n'y ait que deux partis qui se renvoient la balle.

. Nous sommes partisans de moins de pouvoirs pour le président, pins de ponvoirs pour le Parlement. Pour le déroulement même de l'élection présidentielle, nons avions avancé l'idée de plus de deux candi-

9,7%

que se placer dans e post paraltre étrange?

- Non, pas du tout, je ne mets pas du tout l'accent là-dessus. Je pas da tont l'accent la dessus. Je mets l'accent sur le premier tour, justement sur cette opération de manipulation des élections à laquelle je ne peux pas rester indif-férent. Une opération d'une institu-tion, de déformation d'une institution déjà antidémocratique, c'est beaucoup. l'ai parié plusieurs fois d'élections enormales : ce sont les nent nous détenons 4 à 5 % de plus qu'en 1986, ce qui nous fait entre 14 et 15 %. Voilt ce qui, à mon avis,

est le niveau du Parti commun qui est différente, nous ne savor pas ce qui ve se passer. Moi, l'ai l'objectif d'anteigne ou de dépasser le chiffre de 1986, 90 % le crois que c'est possible, mais, si je ne m'en epprochais pas, je ne dirait pas que c'est un échec. Il ne serait pas extraordinaire que l'élection prési-dentielle ne reliète pas ce redressement, et je n'en tirerai pas la conclusion qu'il n'y a pas en de redressement de notre parti.

Vom aver dit que la décision de Parti communiste rémicement, prise à l'unaphaité de son comité central, de soutenir, dès le premier tour, François Mitterrand était insceptable.

- Je le maintiens. Les explications données par Paul Verges tions données par Paul Verges n'apportent aucune réponse. Elles ne développent que des arguments lal-lacieux, qui ne prennent pus en compte les besoins de la population de la Réumon. Qu'est-ce qui a fait agir Paul Vergès? Je n'en sais rien, moi, je constate l'existence d'une décision politicienne. Et j'ai confiance dans les décisions que prendront les électeurs, pas seuleprendront les électeurs, pes seule-ment les électeurs communistes. Tous les électeurs ont intérêt à votes

- Cela dit, comment pouver vote expliquer que tout un comité central se soit isissé intoxiquer par des argaments faillecleux ? — Je m'abstiendrai de juger les

structures de direction de ce parti. l'annais beaucoup de choses à dire, mais je de le ferai pas.

Vous diries, comme Maxima Gremets devant les membres du consest central; que c'est un clan? - Je m'abstiens de toute considé-ration. Je constate que beaucoup de communistes de la Réunion m'apportent des à présent leur son-tien et je m'en félicie.

Propos recueillis per OLIVIER BIFFAUD E MICHEL KAJMAN

PRESIDENTIELLE LES SANS VOIX

LE NOUVEL HEBDO DU JEUDI

AU SOMMAIRE DU Nº14

 Le vote des écrivains : Sagan, Perrault, Gray et Bourgeade expliquent leurs choix. · La décentralisation en question.

(CELL

5 - 3 mg - 100 1100 2

Element oxid adocace ... the Principle maic.

The same water

8 10 1

Marketon on the co

Service 2

Mary Company of the Company of

A TON THE PARTY OF THE PARTY OF

Marian Marian Carlo

the state of the



Baisse chez les électeurs de M. Le Pen, percée chez les centristes

Les électeurs du Front national boudent au second tour de la consul-tation présidentielle M. François Mitterrand depuis que ce dermer s'est officiellement déclaré candidat. Selon deux vagues d'enquêtes réalisées auprès de deux échantillons de mille personnes par la sons de inflé personnes par la SOFRES les 25 et 26 mars et les le et 2 avril, le président de la République abandonne 17 points à M. Jacques Chirac par rapport aux résultats des deux vagues de sondages effectués, dans les mêmes conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la conditions du 2 au 10 mars de la la condition du 2 au 10 mars de la la condition du 2 au 10 mars d tions, du 8 au 10 mars et du 15 au 17 mars (1).

mouvement écologiste éprouvent quelque difficulté à reporter leurs suffrages sur le candidat socialiste. Enfin, l'annonce de la candidat. de M. Mitterrand a encore renforcé la conviction des agriculteurs de se prononcer en faveur de M. Chirac

Placé dans cette dernière hypo-thèse, le président de la République bénéficie, en revanche, d'un somien plus large de la part des cadres et des professions intermédiaires.

Au premier tour de la consulta-tion, M. Mitterrand réalise une percée sensible auprès des électeurs se définissant politiquement au centre et de ceux refusant d'exprimer une préférence partisane. Les sympathi- (- 7 points);

sants de Parti communiste sem-blent, an contraire, avoir entendu l'appel des dirigeants du PCF en faveur de M. Lajoinie, quitte à reporter intégralement leurs suf-frages sur le candidat socialiste au

Le président de la République conserve, en outre, le soutien des catégories d'électeurs qui lui sont traditionnellement proches : les femmes, les jeunes et les salariés du secteur public.

Catégories d'électeurs ayant

Au premier tour: - Intentions de vote en se faveur

- 46 % des professions intermédiaires (+ 7 points); - 37 % des électeurs proches du centre (+ 7 points);

- 40 % des électeurs sans préférence partisane (+ 5 points). - Intentions de vote en sa faveur en baisse sensible :

- 15% des éle nistes (~ 9 points);
... + 40 % des employés

Au second tour (hypothèse Mitterrand-Chirac); - Intentions de vote en sa faveur

en kansas semible : - 65 % des 25-34 ans (+ 5 points) ;

- 63 % des profess diaires (+ 5 points); - 49 % des cadres et des profesions , intellectuelles supérieures (+ 5 points).

Intentions de vote en sa faveur en baisse sensible : - 15 % des électeurs proches du

Front national (- 17 points); - 62 % des électeurs écologistes

- 22 % des agriculteurs (- 9 points); - 44 % des 50-64 aus

(1) Ces quarre vagues de sondages des intentions de vote ont été respective-ment publiées le 31 mars dans l'Evénement du jeudi, le 6 avril dans les Der-nières Nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République, le 17 mars dans le Parisien

L'argent de la campagne

Le Front national affirme n'avoir dépensé que 50 millions de francs

« Une campagne très serrée, très économique ; 50 millions de francs au total, plutôt un peu en dessous » : dans le bouche de M. Jean-mesure, rea encore, de distinguer Marie Le Chevallier, mandataire financier de M. Jean-Marie Le Pen, cette définition himble et modeste ne samuit étonner complètement,

Un peu tout de même : le trésorier de campagne du candidat du Front national embrasse dans cette définition toute la longue campagne de M. Le Pen, depuis son annonce aux Français de La Trinité-sur-Mer.

D'où vient l'argent ? M. Le Cao-vallier aime à souligner que l'entrée payante des meetings de son candidat (30 francs par personne dans la piupart des cas), les produits de vente de gadgets et des dons et souscriptions divers out alimenté de longue date les caisses du Prom natioayous pu faire une campagne qui se

M. Le Pen an «Grand Jury RTL-le Monde»

Contre le «traitement social du chômage», pour la «préférence nationale »

* 40

referred by

Int. Brychard to

invité du « Grand Jury RTL-is-Monde», M. Le Pen a déclaré, le mercradi 20 avril, que si M. Jacques Chirac, avec qui il s'est trouvé « des points communs », était présent au second tour, il devrait « moduler son programme» dans le sens de cla préférence nationales s'il vouleit obtenir les voix des électeurs du Front national :- e # est bien évident que s'il ne fait aucun ceste dans leur direction, s'il poursuit le programme rejeté par beaucoup d'électeurs du FN, il n'aura pas beaucoup de chances de recueillir leurs voix. »

Le président du FN n'a pas caché per ailleurs qu'une modification du mode de scrutin allant dans le sens de la proportionnelle faisait égale ment pertie des signes attendus pour

A propos de la nouvelle peuvrete et du chômage, M. Le Pen a expliqué qu'il est hostile au « traitement du chômage » et qu'il est « un parti-san du traitement économique ». [...] « Moi, je ne veux pes que la peuvreté soit institutionnalisée dans notre pays et je souhaite que l'on donne du travail aux Français. C'est du travail qu'ils demandent, pas la mendicate (a

Enfin, le candidat a annoncé le départ pour les Antilles jeuci de sa file cadette, Mª Marine Le Pen. « J'amroie ca que j' ai de plus précieux au monde. Je veux témoigner aux populations d'outre-mer l'attachement que j'ai pour leur appartenance française et pour leur défense, »

mesure, pas encore, de distinguer nettement ce qui, dans l'ensemble de ces dépenses et recettes, fera l'objet du compte de campagne à l'ournir au Conseil constitutionnel pour publi-cation au Journal officiel, après l'élection, des dépenses antérieures an 12 mars. Il ne peut supposer toutefois que ce compte de campagne soit inférieur à 30 millions de france, somme maximale que M. Le Pen est en droit d'attendre au titre du remboursoment forfaitaire.

Le plus gros poste dépenses de ce compte de campagne sera à coup sûr, estime le trésorier de la campagne du Front national, celui de la réservation des panneaux d'affi-chage : 12 millions de francs, approximetivement. Un peu pius, si l'on en croit son affirmation ultérieure : l'ensemble aurait dû coûter 20 millions, mais le Front a bénéficié d'une réduction liée à une réservation très anticipée de ses pan-neaux. Dix-sept mile pameaux ont, en tout cas, été loués, recouverts par des affiches qui seraient revenues à 2,5 millions de francs.

Le Front national a aussi en recours, massivement, and tracts. Il pour un coût de quelque 300 000 F, maure M. Le Chevallier.

Sur les comptes de campagne figureront également, suppose encore le trésorier, quelque 6 mil-lions de francs au titre de l'organisation des meetings postérieurs au france pour la réalisation de cassettes et clips, y compris ceux de la campagne officielle.

Comme toutes les autres formations, le Front national a recours à des sociétés « amies ». Il a confié à la Société de presse et d'édition nouvelle (SPEN), en fait une société d'édition et de relations publiques, à

politique du Front national, un certain nombre de missions, la réalisation de la Lettre de Jean-Marie Le Pen (bimensuelle), une autre publication à vocation européenne (mensuelle), sinsi que le Passeport pour la victoire, déjà vendu à 150000 exemplaires (il en coûte 5 francs par exemplaire aux fédéra-tions qui l'acquièrent en gros et 10 F pour le public qui l'achète au détail).

La SPEN s'occupe aussi de la logistique des meetings, et sa « pres-tation de services » s'étend à la fourniture des locaux, avenue Marceau.

quels a en recours le Front national pendant la campagne figure la SEROFSER dont le patron n'est autre que M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national.

« Pour pouvoir dépenser 30 millions, il faut avoir le tiers -, estime M. Le Chevallier; sa propre trésore-rie a fonctionné, selon lui, grâce à deux bailons d'oxygène : des emprants bancaires (pour un mon-tant total de l'ordre de 7 millions de francs) et des crédits fournisseurs. An total : « « 15 millions, peut-être

Le Front national a-t-il bénéficié. via son député Pierre Ceyrac, représentant de la secte Moon, de fonds en provenance de cette organisa-tion? « Je le démens », dit M. Le Chevallier. Le parti de M. Le Pen a-t-il disposé d'autres res-sources d'origine discrète on inconmie? «Il n'y a pas chez nous de financements plus occultes que pour les autres candidats », indique-t-il, non sans finesse, avant d'ajouter : . Nous n'avons pas, nous, des sociétés écrans, pas de marchés d'Etat avec l'étranger, pas de logis-tique fournie par les municipalités, par des conseils régionaux ou générasux à motre disposition.

MICHEL KAJMAN.

Deux enquêtes Louis Harris mises en cause

Réserves de la Commission des sondages

La Commission des sondages a émis, le mercredi 20 avril, des réserves à l'égant des deux dernières enquêtes réalisées par Louis Harris, la première ayant été publiée dans l'Express le 15 avril et la seconde ayant été rendue publique sur Radio-France le lendemain. Ce dernier sondage créditait M. Raymond Barre de son plus mauvais résultat de la campagne, soit 14,5 % des intentions de vote (en baisse de 1,5 point d'un jour à l'autre), ce qui avant conduit le candidat de l'UDF à saisir la Commission, Si le contrôle effectué par celle-ci « « a pas révélé d'irrégularités dans la collecte des résultats bruts - de ce sondage, la Commission a constaté, en revan-che, e des évolutions importantes

qui dépassaient par leur ampleur la

marge d'erreur habituelle», par rapport à l'enquête publiée le 15 avril, et réalisée cinq jours aupa-ravant. De surcroît, la Commission a « regretté que l'institut ait fait application de méthodes de redressement différentes d'un sondage à

M. Philippe Mestre, directeur de campagne de M. Barre, s'est félicité, mercredi, de la décision de la Commission soulignant que « la seule enquête d'opinion qui faisait appa-raître une baisse des intentions de vote en faveur de Raymond Barre. s'avère douteuse. Voilà qui confirme a contrario la dynamique dont bénéficie aujourd'hui le député

LA MAISON DES

61 rue Froidevaux 75014 Paris



Bibliothèque "Ligne Standard" Acajou - Près de 200 modèles - 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs - 12 autres versions de teintes et placages d'essences véritables

Du meuble traditionnel... ... au meuble contemporain.

500 modèles 14 lignes et styles 53 coloris, teintes ou essences de bois



CATALOGUE GRATUIT dans nos magasins A PARIS: 61, rue Froidevaux 75014

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h du mardi au samedi înclus de 9 h à 19 h sans interruption. RER: Denfert Rochereau - Métro: Denfert Rochereau - Gai-té - Edgard Quinet - Autobus: 28, 38, 58, 88 - SNCF: Gare

Nouveau en région parisienne : Arpajon (200 m avant la sor-tie Arpajon Centre) - 13, route nationale 20 - TéL : 64 90 05 47.

OU DANS NOS MAGASINS RÉGIONAUX

BORDEAUX 10, rue Bouffard, 161, 56, 44, 39, 42 BRIVE (Point Expo) MI. 55.74.07.32 hái. 73.93.97.06 DIJON 100, rue Monge, tél. 80.45.02 45 DRAGUIGNAN (Point Expo), ZAC de tel. 94,67.33.19 GRENOBLE 59, rue SI-Laurent, tél. 76 42,55,75 LILLE 88, rue Esquermoise, tél. 20.55.69.39 Nonac, 161, 55, 79, 15, 42 LYON 9, rue de la Républitouis Pradel). él. 78.28.38.51 MARSEILLE 109, rue Paradis, (métro Estrangin), MONTPELLIER 8, rue

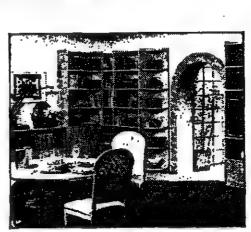
St-Michel, (tace Saint-Epvre), tél. 83.32 84.84 NANTES 16, rue Gambetts. (près rue Coulmiers), Id. 40,74.59.35 NICE 2, rue Offenbach, tél. 93,88.84.55 POTTIERS 42, rue du Moulin-à-Vent, tèl. 49.41.68.46 RENNES 18, quai E.-Zola, (près du Musée). tél. 99.79.56.33 ROUEN 43, rue des Charrettes, tél 35.71.96.22 ST-ETIENNE 40, rue de la Montat. 181, 77.25.91.46 STRASBOURG 11, rue des

NANCY 8, rue Pietonne

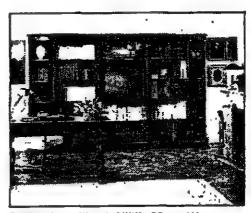
Bouchers, tel 88.36 73.78 TOULOUSE 1, rue des Trois-Renards, (près place St-Sernin), tél. 61.22.92.40 TOURS 5, rue H.-Barbusse (près des Halles), tél. 47.38.63.66

Magasins ouverts du mardi au samedi inclus. Catalogue per télèphone 24 h/24 (Répondeur automatique)

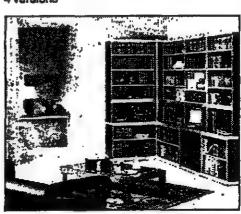
(1) 43 20 73 33 ou avec ce bon > PORRE DE PARES (Salon des Ensembliers) DU 30 AVRIL AU 12 MAI 1988 - PORTE DE VERSAILLES BAT.2-ALLEEF-STAND2F5



Bibliothèque "Ligne Standard" (version



Bibliothèque "Louis XIII" - 28 modèles -2 hauteurs - 4 largeurs - 5 profondeurs -



Bibliothèque "Alu 50" - 30 modèles - 4 hauteurs - 2 largeurs - 3 profondeurs - 4 coloris

Γ	BON POUR
	UN CATALOGUE GRATUIT A renvoyer à : La Maison des Bibliothèques 75880 Paris Cadex 14
1	J'aimerais recevoir rapidement et gratuitement votre dernier catalogue complet sur tous vos modèles de bibliothèques, avec tanf et liste des magasins, ceci sans aucun engagement de ma part.
ı	Mr, Mme, Wile
ı	Prénom
	Adresse
- 1	

Le vote arménien à prédominance socialiste

La communauté arménienne, composée de trois cent mille à quatre cent mille personnes, dont beaucoup vivent dans des villes administrées par le PS (Marseille,
Villeurbanne, Vienne, Alfortville),
abrite une forte tradition socialiste.
Celle-ci remonte à la création, il y a
près d'un siècle, du Dachnagtsoutionn (Fédération révolutionnaire
arménienne), membre de l'Internationale socialiste et qui, avec ses
organisations sociales, culturelles,
sportives et de jeunesse, est fortement implanté dans la diasporta
arménienne à travers le monde
(mais n'est pas autorisé en Arménie
soviétique). La communauté arménienne,

soviétique). Le Comité de défense de la cause Le Comité de défense de la Cansie arménienne (CDCA), créé par le Dachnag, appelle à voter pour M. François Mitterrand, parce qu'il est le candidat du PS, main, surtout, parce que le président de la République est crédité de la reconnaissance officielle par la France du génocide des Arméniens, commis en Turquie en 1915 et que nient les autorités nurques.

La question arménienne, sur laquelle l'attention avait été attrée il y a quelques années par des attentats terroristes, est l'objet d'un groupe d'études créé en juin 1987 à l'Assemblée astionale et qui réunit soixame-dix députés appartenant à tous les groupes parlementaires. Rendant compte, récemment, des activités de ce groupe d'études, son président, M. Michel Sapin, député (PS) de l'Indre, a indiqué qu'il avait été reçu, le 30 mars dernier, par le premier conseiller de l'ambaspar le premier conseiller de l'ambas-sade soviétique en France, M. Youri Roubinski, pour parler des événo-ments d'Arménie soviétique et

ments d'Armènie sovietique et d'Azerbaldjan.
Selos Mgr Kude Nacachian, prélat des Arméniens de Paris, qui a reçu M. Michel Rocard la semaine dernière, les pograms du Nagoray-Karabakh, enclave arménienne de l'Azerbaldjan, ont fait plus de cent

La situation en Nouvelle-Calédonie

L'Etysée alerté sur des risques de violences

Le secrétaire général de la prési-dence de la République, M. Jean-Louis Bianco, a reçu, le mercredi 20 avril, une délégation du comité de réflexion sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, composée de MM. Guy Lencouanie, Gabriel Marc, Alain Ruellan et Michel Tubiana, venue Tubiana, venue exprimer ses craintes d'un regain de violences sur le territoire à l'occasion des élections régionales du 24 avril conjuguées regionales du 24 avril conjugues avec le premier tour de l'élection présidentielle. « Loin d'inciter à l'indispensable dialogue et de tracer les voies d'un avenir fondé sur le respect des droits du peuple conquier des dialogues de peuple conquier des droits du peuple conquier de la conquier que et de la tolérance mutuelle, le gouvernement a créé les conditions d'un redoutable face à face qui ne peut produire que désespoir, désil-lusions et violences. a assumé cette délégation.

Malgré le calme qui règne actuel-lement en Nouvelle-Calédonie, cer-taines informations de source indépendantiste sont redouter en esset des incidents graves le jour du seru-

A Nouméa, la radio de mouve-ment indépendantiste a révélé, jeudi, que 695 formulaires de vote per procuration avaient été dérobés à la mairie de Wé, sur l'île de Lifou. L'îne plainte a été déposée à la gen-

morts. Les représentants soviétiques avancent le chiffre de trente-deux victimes. Les informations venues victimes. Les informations verties d'Union soviétique ont provoqué une vive éraction dans la communanté arménienne française, mais elles ne donnent pas lieu à controverse entre les partis politiques. Il en va autrement du conflit avec la Turquie, au sujet duquel plusieurs organisations reprochent au gouvernement de M. Jacques Chirac d'avoir sacrific à M. Jacques Chirac d'avoir sacrific à l'amélioration des relations avec M. Jacques Chirac d'avoir sacrine a l'amélioration des relations avec Ankara les positions prises par la France durant la législature socia-liste. C'est ainsi que, outre le CDCA, Solidarité franco-armé-menne — organisation politiquement plus diverse — appelle à voter pour M. Mitterrand.

M. Mitterrand.

La branche arménienne du PCF, qui publie le journal le Trait d'union, sontient la candidature de M. André Lajoime, vers laquelle incline aussi le Mouvement national arménien. A droite, le Parti libéral Ramgavar, dont les préférences vont à la majorité, ne donne pas de consigne de vote. A Marseille, M. Jean-Pierre Berbérian, conseiller régional s'eu sur la liste du Front national, a créé, à la suite des événements d'Arménie soviétique, le Cercle national des Arméniens de France, qui ne mentionne pas la question du génocide, dénonce la « soviétisation de l'Arménie » et appelle à voter pour M. Jean-Marie Le Pen.

Les efforts RPR

Le RPR a entouré d'attentions la Le RPR a entouré d'attentions le communauté arménieume, notamment en organisant le 10 mars dermier à Saint-Maximin (Var), sous l'égide des Clubs 89, que préside M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, un colloque sur le thème : « Les Arménieus, une intégration réussie ». M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a prononcé le discours de clôture du collorne Personnalité apprénieure. colloque. Personnalité armemenne en vue, le cinéaste Henri Verneuil, que M. Chirac avait nommé à la commission des « sages » sur le code de la nationalité, a participé, le 10 avril, à la réunion organisée su parc de Bagatelle, autour du pré-mier ministre, à l'intention des

L'intérêt porté par le RPR à la communauté arménieune a été marqué, aussi, lors de l'inauguration par M. Philippe Séguin d'une maison de retraite à Montmorency, le retraite à Montmorency, le 16 février dernier. Le ministre des affaires sociales a évoqué, dans cette circonstance, le « génocide de 1915 » (le 13 avril, à la maison de retraite de Gonesse, M. Raymond Barre a parlé de « drame histori-que »). M. Alain Juppé s'est rendu, le 5 mars, à l'école Tebrotzassere, au Raincy, où porte-parole de Raincy, où, porte-parole de M. Chirac, il a salué la communanté arménienne pour sa « vitalité » et annoncé le maintien de sa représentation au conseil des langues et des cultures régionales. M. Patrick Devedjian, député des Hauts-de-Seine, maire d'Antony, secrétaire national aux fédérations du RPR, veille sur les rapports que son parti-entretient avec cette communanté.

La question de la reconnaissance du génocide est à ce point centrale, aux yeux des Arméniens, qu'il semble difficile que la prédominance socialiste puisse être mise en cause, mais les efforts du RPR, qui insiste du manuel est la littération de davantage sur l'intégration de la communauté et qui fait appel à son attachement pour la France, devraient néanmoins porter des fruits.

- (Publicité) -ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Afin d'éclairer le vote des amis français de Chypre l'A.A.R.C. publie ci-dessons des extraits significatifs des réputses reques à un quastionnaire adressé aut candidats à l'élection présidentielle et portant sur l'occupation, depuis 1974, du marisaire elepprices par l'armée tarque.

R. BARRE: La position de la Prance sur le problème chyprisse dois, sur

E. HARRE: La position de la Prince sur le prolétane chypriote doie, me semble-t-il, reposer sur les orientations suivantes: motre pays, qui a condamné l'inservencion militaire de la Turquie à Chypre en 1974, doit maintenir cette ligne; notre position doit continuer à être fondée sur les principai fondamentant que sont l'unité, la souverainent et l'intégrité territoriale de la République de Chypre; in situation de fait qui prévaut anjourd'hui n'est pas acceptable. C'est sur ces bases qu'il convient que la France, par son action diplomatique, favorise un réglement politique

de la attuation.

J. CHIRAC: Le départ des troupes turques est à l'évidence l'un des points clés de la solution du problème chyprione, et la France a 70 de les résolutions de l'ONLI présentes par le Couvernement chyprione depais 1974 pour que cette occupation militaire prense fin. Les houses relations qui se sont resoudes depais deux ens ever Ankara n'ont pas eléré mes convictions sur le situation à Chypre. Le Couvernement mor est parfaitement informé de la préoccupation de la France sur ce problème. Le doubscreus question des Chypriotes disparus lors de l'investion de 1974 a retrain mots mon attention et une délégation de Chyprione a été reque à Paris l'ést despuis afin d'évoquer le groblème.

A. LAJORUE: Je pense que le solution du problème chypriste implique le départ des troupes turques d'occupation et le démilieurisation complète de l'Eu. le suis lavorable à ce que la France et la Communauté Européenne exercent les contraints nécessires sur la Turquie si elle devait continuer de s'opposer aux propositions faites actuellement par le nouveau président de la République skypriste.

F. MITTERRAND: Toute occupation d'un territoire souverain on d'une partie d'un pays par une armée étrangère est contrains aux règles du droit international. La démit des contrains aux montres du cel de Characteris et l'aire covinses du me adrieux et faites.

départ des troupes marques du soi de Chypre dont être envisagé avec aérieux et faire partie de la négociation et de l'arbitrage conduit par le secrétaire général des Nations Unice. Il fair donc tout faire pour soutenir l'action de M. Peres de Coellar. Le France et ses partennires de la Communauté forropéonés seraient sons doute senante à passer er les partematres de la Communation autoposités services des lors que la médiation à surait pas about. La destruction des biens appartemant à des resourtissants français lors de l'invesion de Chypre de 1974 ouvre un droit légitime à l'indemnisation pour les propriétaires de ces biens. Cette situation a'u que trop duré. Le Gouverassiant ture devre accepter has gré mai gré le principe de cette :

« Le mouvement qui porte ma candidature est une force différente qui va s'élargir »

nous déclare M. Pierre Juquin

Pour la première fois dans l'his-mire de la Va République, un ancien dirigeant communiste est opposé au candidat officiel du PCF à l'élection présidentielle. Aujourd'hui exciu du parti, M. Pierre Juquin se présente comme le porte-drapeau d'un mouvement - où cohabitent d'anciens mombres du PCF, des trotakistes, des écologistes et des inorganisés. Sa famille d'origine, celle des rénovateurs communistes, a d'ores et déjà décidé de tenir ses nisme du vingt et unième siècle » du 21 au 23 octobre. De son côté, M. Pierre Juquin affirme que ce ent » ne disparaîtra pas au

Son cabinet de campagne a publié un appei de soutien en sa faveur signé par une centaine d'intellec-tuels. Parmi eux, des universitaires (MM. Etienne Balibar, Michel Barak, Vincent Labeyrie, Georges Harak, Vincent Labeyrie, Georges Labica, Gérard Molina), des journa-listes (MM. Claude Bourdet, Michel Cardoze, Robert Crémicax et M= Jeanne Foly), des avocats (M= Antoine Comte et Tiennot Grumbach), le comédien François Chuzet, l'écrivain Gilles Perrant, le vulcanologue Haroun Tazieff, Jean Cardonnel et le pasteur René

Par ailleurs, un appel internatio-nal a été paraphé par sept députés de Democrazia Proletaria (Italie), trois membres de la direction des Grünen (Verts ailemands), des députés espagnols, néerlandais, grecs, et M. Gert Petersen, prési-dent de Parti socialiste du peuple du

- En peu de mois, nous avous réassi à rassembler des gens qui ne, se commissaient pas, s'étaient éloi-gnés les uns des autres ou n'avaient plus envie de faire de politique. Il y aujourd'hni entre vingt-quatre mille et vingt-six mille personnes dans plus de sept cents comités de soutien à ma candidature. Un sondage précis montre que 53 % des membres de ces comités de base n'out jamais appartenu à aucune formation politique.

- Vous vous êtes présenté à la télévision comme « un homme More ». Mis à part que ce n'est pas très gentit pour les autres candi-dats, qu'est-ce que cola vent dire ?

- le suis libre de toute attache partisane. L'expérience des partis politiques traditionnels est large-ment concluante. Je suis le candidat de toutes celles et de tous ceux qui veulent se mettre en mouvem mais qui ue trouvent pes dans la vie politique établie la traduction de leurs désirs.

- Libre de toute attache? Vous — Leure de toute attache? Vous avez tout de même des formations qui vous soutiesment : les rémoratures consaugnistes auxquels vous êtes lié, les trotskisten de M. Alain Krivian, le PSU...

- Et vous pouvez ajouter l'Union démocratique bretouse! Il est très bien que des organisations me soutiennent. Je les en remercie, et elles font preuve de compétence et de savoir-faire dans cette campagne. Il reste qu'elles sont minoritaires dans les comités de base. Tout le monde doit maintenant analyser les écheci des dernières décennies.

- Oui. Et elles out largement commencé à le faire. Je pesse que d'autres le feront dans un proche

 Si vom ae vons prépenter pas pour faire de la figuration, alors qu'espérez-vous de l'après-24 avril ? - Du neuf cet ce train de se former qui montre le réel désir d'une politique différente. Un mouvement se met en place. Bien des gent voterout pour moi alors qu'ils ne sont pas d'accord sur tel on tel point que je

- Vous dites, course M. Lujoi nie, que les électous pennent voter pour vous même s'ils n'est qu'en point d'accord?

Je me une compare par à qui que ce soit. Je suis libre et indépen-dant d'esprit.

» Ce mouvement qui ressemble déià des comités est une force neuve où s'effectuent la discussion et la confrontation des idées. La caractéritisque principale de la politique melle est la surdité. Elle est ferroce aux idées qui traversent la société. Le mouvement qui porte ma candidature est une force différente qui va grandir et s'élargir.

 Ne craignez-vous just more contradiction entre ce mouvement que vous somblez vouloir indépendent et les formations politiques qui

- La question est effective déjà posée dans le mouvement. Un réel débat s'instaure, qui va bou train. Mais chacun doit, je le répète, tirer les leçons de ce qui n'a pas mar ché an cours des vingt ou vingt-cinq dernières années. Il me semble que



l'ensemble de la gauche a une chance historique. Sous ses différentes formes — extrême gauche, gauche alternative, Parti communiste, Parti socialiste, Parti radical — elle n'a pas réussi, et ce n'est pas eulement le cas en France, à répondre aux vraies questions de notre époque. D'ailleurs, cela explique la relative poussée de certaines idées de la droite néo-libérale. Il faut douc Staborer un projet. Des recompositions et des redistributions vout s'effectuer. Le crise du PCF est patente mais celle du PS est lateute. François Mitterrand est sans doute candidat parce que « l'après-Mitterrand » a dés commence.

Dépasser la forme classique des partis

« Tirer les loçous » comme vons le demandez, cela signific-t-il, ou chir, que les organisations vous soniessant doivent se fondre dans le

miceroment ?

- A mon avis il faut y parvenir. Les militants de ces organisations sont très sensibles à ce problème et s'interrogent beaucoup. Ils peuvent apporter toute leur expérience à ce ouvement s'ils suvent se dépasser exx-mêmes. Alors nous pourrous construire ensemble un mouvement évidenment ouvert, pluraliste. divers, qui ne sera ni monocolore ni monolithique. Un mouvement dans lequel les leaders pourront — ou devront — être l'objet d'une rotation. Un monvement dans lequel, comme à l'occasion de la récente élection municipale partielle de Bolbec en Seine-Maritime, autant de femmes que d'hommes seront en position d'être élus ou de diriger. Un mouvement an sein duquel les jeunes auront vraiment le droit à la parole. Le temps est vens de dépasser la

un pen dar de leur dezembur que le monvement dont rous parlez a quel-ques mois d'existence et les organi-rations en question parlois plutions sations en question parfois plu

- Notre mouvement a quelques mois d'existence grâce, en partie, à l'abnégation des organisations qui ont pris la décision de me souteur. Je ne leur demande pas de s'autodissoudre, mais je pense qu'il n'y a pas d'autre issue que la construction d'une nouvelle maison. Et cela dépasse largement, il fant le dire, oce seules organisations. Beaucoup d'antres gens, qui ne vont pas voter Pierre Juquin ou qui ne se reconnaissent pas encore dans ce mouvement, vont nous rejoindre au cours des recompositions. Des redistributions de cartes vont se pratiquer dans un proche avenir. Ne serait-ce que du obté des Verts.

- Mais encore? - Il n'y a pas d'un côté des posé » et de l'autre un Fisere Juquin dans le rôle d'une « divine sur-prise ». Je ne suis pas un magicien qui va recoller des morceaux épar-pillés par l'histoire. Il s'agit de construire quelque chose d'inédit, qui s'appuie sur un héritage mais évite la simple addition d'organisa-tions axistantes. Cette tentative paralyserait le mouvement. En le chapeautant, elle risquerait, une lois encore, de ne solliciter que les défants de ces organisations. La cohérence ne se décrète pas, elle se construit. Les perspectives de « l'après-24 avril » ne sont pas celles de la construit de la presentie de la constitut de la co d'une conflictualité. Je poss une question simple et de bon sem : la mouvement peut-il, des le prin-temps, dans tons les comités, engager une grande réflexion sur ces-bases? Il se donnerait ainsi les moyens de préparer; pour l'autourne prochain, une « constituente».

Des candidats

aux législatives Dans cet ordre d'esprit, résenteries-vons des condidats du nouvement si les élections législa-ives auticipées devalent se dérouler

avant la fin de l'année ? - Je le souhaite. Et je souhaite que nous présentions des candidates et des candidates tes candidates et des candidates de les circonscriptions. Nous devrions, je pense, présenter des candidates et des candidats immigrés dans les circonsvriptions importantes, exactement comme le fainaient les féministes et les suffragettes pour affirmer la revendication du droit de vote des femmes à l'époque où elles ne l'avaient pas.

Ces candidats n'ancont

- Certainement, Mais Il faut être cohérent. Je réclame le droit de vote pour les immigrés à toutes les élections. En commençant par les

cois Mitterrand s'y était engagé en 1981. Il faudrait enfin savoir si la gauche est digne d'elle-même. Répond-elle à sa vocation quand elle adopte le comportement du célèbre Letre-Rollin, qui, au milieu du dix-neuvième siècle, dissit: « Je suis leur chef, donc je les suis » ? Franpois Mitterrand et Robert Badinter out en le courage d'abolir la peine de mort alors, que la majorité de l'opi-nort alors, que la majorité de l'opi-nion publique n'y était pas favora-ble. Notes devons avoir le même con-rage pour le droit de vote des immigrés, ne serait ce que pour les municipales de 1989.

municipales de 1989.

» Cette question est emblématique. Elle a une forte valeur qui permet de comprendre le type de société que nous voulons. On bien nous aurous une société fondée sur l'exclusion, la division et les affrontements archalques, on bien une société fondée sur une nouvelle conception des rapports humains. Ma conception se rattache à une nouvelle philosophie qui domicant la suptrionné à la citoyementé sur la

Pourquoi défendre un sition aussi pen Sectorale ? sition anni pen electorale?

— Je fais, certes, une campagne electorale, mais je rejette tout electoralisme. Je suis le candidat des valeurs humanistes d'égalité et de solidarité sant lesquelles nous ne surtiross pas de la préhistoins. Je suis un candidat de gruche, pour la gantiche, radicalement à ganche. Bientôt, ce que je défends apparaîtra à tous comme une évidence. L'avenir commence maintenant »

spion de la

genis in

Acres 4

The same of the sa

Né le 12 février 1930, à Clemant Ferrand (Puy-de-Dôme), M. Pierre Junnia, fils d'un employé de la SNCF, diplômé de l'Ecole normale supéticure et agrégé d'allemand, cuscigne d'abord au lycée Lalamai de Sonaux (Hasta-de-Sune) de 1959 à 1966. Condisciple d'Emmanaiel Leroy-Ladurie, il adhère au Parti communiste français et se diatingue dès 1959, lors de la campagna pour les élections manicipales. Membre du comité fédéral de la Seine-Sud, fédération dont relève am Profe, il fait alors ration dont relève son lyone, il fait alors la commissione de M. Georges Mar-chais et entre au comité oustral du PCF, comme membre supplésat, en mai 1964, lors du dix-soptième congrès. Il défend, dans cette période, le ligne orthodosa lors des affrontamients au sain de

Devent tinime de commente.

Devent tinime de comité central à l'isse du dix initième congrès, en janvier 1967, il est ên dépoté de la troisième circomaription de l'Essoure
(Longjament) deux mois plus tard,
avant d'être battu en jun- 1968. Il
retrouve alors son siège en 1973 et le
conner suppléant, le bursan politique
du comité central en 1979 lors du vingttroisième congrès et devient membre troisième congrès et devient membre titulaire lors du congrès saivant en 1982. Il prend entre-temps la tête du burean de presse et d'information et est chargé de la propagande. Pabliquement en désaccord avec la direction à l'occa-tion du congrès de 1985, M. Juquin est progressivement marginalisé. Il est exclu du PCB en octobre 1987, après s'être lancé dans la course présiden-tielle.] en 1982. Il prend entre temps in tête de

OFFICIERS

WILVISTER LET'S VENTES PAR

ADJUDICATION Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vse s/publ. jnd. pal. just. Paris le hradi 2 inai 1988 à 14 le STUDIO à PARIS 5º IBRE DE LOCATION - M. à P.: 450 000 F S'adr. M^a J. Compar-Royer, avocat à Paris 17^a, 1, rea Georges-Berger.
Till.: 46-72-26-15. Service des domaines (D.N.I.D.). 11, rue Tronchet à Paris 3^a
rvice des ventes judiciaires. Till.: 42-66-91-40; Post vis.: a/place le 26 avril 1988
matre 14 h et 15 h.

LE JEUDI 5 MAI 1988, à 9 h 30 - EN QUATRE LOTS

10) Magasin, 2 caves, réserve avec escalier d'accès 20) Un appartement de 5 pièces principales, 1ª étage, cave 3000 0 los : UN BOX 8. av. du Gén.-de-Gaulle — L'Hay-les-Roses (94) M. à P.: 50 000 F - 250 000 F - 10 000 F - 10 000 F ade. SCP Continent, Malangum, Beltitile Consum; avacuts associés à Paris (1º)
29, sus des Pyramides. Tél.: 42-60-46-79 — Televocats pe, triti gele inst. de Créteil.

Vogte ser minic homobilière na paleis de justice de Paris, le jeudi 5 mai 1968 à 14 h 36 EN UN LOT HOTEL PARTICULIER à PARIS 16° 17, square de l'Avenue Foch

Comprensat + APPARTEMENT DUPLEX 160 m²

Cour anglaise en façade + jardin

S'adresser à M° Planbert Colum, avocat à Paris 16°, 75 bis, avenue Marceau, Til, ; 40,70-00407.

Au greffe du miliusel de grande immune de Paris — Pour visiter sur les lieux uniquement les 26-22 avril et 3 mai 1982 de 15 h à 17 h
par le ministère de maître Delature huistier. Tél. : 43-48-99-18



Les histoires de l'oncle Pierre...

Ce n'est plus un secret pour per-soune : M. Pierre Boussel, le candidat du MPPT (Mouvement pour un parti des travailleurs) à l'élection présidentielle, est un « militant ouvrier », la que convaincu et ardent défenseur de la Sécurité sociale, où il a passé la plus grande partie de sa vie professionnelle au service du syndicat Force ouvrière.

es candidatur

amphithéâtre estudiantin à Jussieu (Paris-VII), le « camarade Boussel», dit Lambert, a rencontré ses partisans, le mercredi 20 avril, dans un lieu saint baptisé « salle du silence », avenue de Choisy à Paris. La réalité a fait corps avec la fic-tion : cent vingt fidèles étaient rémis dans un local de la paroisse Saint-Hippolyte qui jouxte une communauté des sœurs de la Miséricorde ... et un centre d'examens de la Sécurité sociale.

Pendant deux heures, Pheurenx élu... du Mouvement pour un parti syndicats » et qui sont les mêmes

des travailleurs, annexe du Parti communiste internationaliste (trotskiste), a développé ses sujets favoris : la nécessité unité « des travailleurs et des organisations », le non-respect des engagements de 1981 par François Mitterrand, l'amnésie - du PCF sur le forfait hospitalier et le budget global, ainsi que le thème inépuisable, mais un peu galvaudé dans cette organisa-tion, de l'indépendance des partis à l'égard des syndicats.

On a bien sûr rappelê que « les médias nationaux, [qui] sont un moyen d'agitation », ont boycotté les quatre cents assemblées-débats du MPPT dans la période préélectorale, ce qui, par voie de consé-quence, aura une lourde répercus-sion sur le score du candidat au soir du 24 avril.

M. Boussel a fustigé « ceux qui accusent le MPPT d'infiltrer les

qui « acceptent le salaire individua-lisé», sans qu'on voie vraiment le rapport entre les deux. Mais comme, d'après les « renseignements » dont il dispose. M. Boussel a fait état du « peu de mobilisation des militants du PS », lequel, par ailleurs, « n'est pas un parti militant », on s'est convaincu que les choses n'étaient pas nécessairement liées entre elles,

« Ce n'est pas si mal que ça »

Deux faits sont avérés : M. Bous sel considère que M. Juquin « ne sait pas bien ce dont il parles, et il n'est pas sur la même longueur d'onde que Mª Laguiller pour laquelle « la Sécu-mé sociale est une institution bourgeoises, dit M. Boussel.

A mi-chemin entre une séance d'aveux et les « histoires de l'oncle Paul » Immortalisées par Spirou, l'assemblée-débat de Saint-Hippolyte a permis d'apprendre que « les liens sont térus avec cette cou-che de la population laborieuse » que constituent les commerçants et les artisans, que M. Boussel verrait bien M. Jospin ministre et que, en tout cas, M. Dobrynine ne peut être qu'un « haut fonctionnaire du parti stalinien russes. A part ca, le candidat du MPPT est contre l'intégration des immigrés, « car c'est réactionnaire », et quant à sa cempagne, « tout compte feit, ce n'est pas si mai que pa ». « On a recruté », a conclu M. Boussel avec sincérité.

OLIVIER BIFFAUD.

Les VUES de Raymond Depardon



MERCREDI 20 AVRIL, 20 heures

Avenue de Choisy à Paris Pierre Boussel Non, il ne sort pas de l'église il vient de parler et débattre devant plus d'une centaine

de délégués syndicaux

« Je suis sûr que vous l'avez, votre photo », me dit-il, souriant, en me serrant fermement la main Derrière moi, dans une voiture garée, deux policiers en civil observent la sortie de la réunion

Au conseil des ministres

Augmentation de la part du capital réservée aux salariés lors d'une privatisation

Le conseil des ministres s'est réuni, pour la dernière fois avant le premier tour de l'élection présiden-tielle, le mercredi 20 avril, dans une atmosphère que M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porteparole du gouvernement, a qualifiée de « très studieuse ». Le président de la République et le premier ministre se sont entretenus en tête à - la réunion du conseil.

A la sortie de l'Elysée, M. André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement, a ladiqué avoir observé qu'il y avait « beaucoup de voix enrouées » an comeil, en cette période de réunions électorales.

ORL dans le civil, M. Rossinot a ajouté: « Je ferai, donc, un diagnos-tic de « malmenage » des cordes vocales. - M. Charles Pasqua. ministre de l'intériour, a déclaré : « C'était très « relax »: Comme d'habitude, nous avons eu notre café et nos tartines. » « La vie continue il n'y a pas que la politique qui compte», a opiné M. Edouard Belladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la priministère, rue de Rivoli.

dant aux Antilies pour se campagne dont bénéficient les salariés.

électorale les 26 et 27 avril, la prochaine réunion du conseil des ministres aura lieu le jeudi 28 avril. Au cours de celle de mercredi, M. Balladur a présenté un projet de loi ten-dant à porter de 10 % à 20 % la part des titres réservés aux salariés d'une entreprise publique lors de la priva-tisation de celle-ci. Le projet prévoit, toutefols, que, « cas par cas, un plafond inférieur pourra être retenu », a indiqué M. Juppé.

la culture et de la communication, a nté au conseil un projet de loi dispositif de la loi du 6 janvier 1988 sur les enseignements artistiques. Ce nouveau texte rend obligatoire, notamment, l'obtention d'un diplôme d'Etat pour l'enseignemen de la danse, sous réserve de quelques

Le ministre des affaires sociales, M. Philippe Séguin, et le secrétaire d'Etat, M. Adrien Zeller, ont présenté un projet de loi relatif à l'accueil des personnes âgées et des handicapés àdultes dans des familles. Ce texte tend à assurer aux families d'accueil une rémunération minimale, le droit à la sécurité

M. François Mitterrand se ren- sociale et les déductions fiscales

Sur proposition du premier

- M^{es} Geneviève de Gaulie Anthonioz est nommée membre du Conseil économique et social au titre des personnalités quali-fiées dans le domaine économique, social, scientifique et cultu-

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisa-

- M. Henri Charret, conseiller maître à la Cour des comptes, est admis, sur se demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Pierre Murret-Labarthe, administrateur civil, est nommé conseiller maître à la Cour des comptes.

- M. Jean-François Coffi

- M. Jaan-Pierre Gestinel. conseiller référendaire, est - M. Guy Albuin, président du tribunal administratif de Nice, est nommé conseiller d'Etat pour exercer les fonctions de prési-dent de le cour administrative

M. Joseph Capion, président du tribunal administratif de

exercer les fonctions de prési-dent de la cour administrative d'appel de Nancy.

Sur proposition du ministre de

d'armée Paul Lardry est élevé, dans la première section, aux rang et appellation de général d'armée.



Sur proposition du garde des acesus, ministre de le justice : d'appel de Bordes

Montpellier, est nommé conseil-ler d'Etat pour exercer les fonctions de président de la cour administrative d'appei de

- M. Roger Jacquin-Pentition, président du tribunal administratif de Lyon, est nommé conseiller d'Etat pour

- Le général de corps



Lancia Prisma LX et Symbol.



Des Prisma encore plus Lancia.

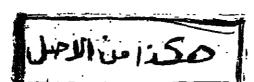
Les Prisma, comme routes les Lancia sont destinées à ceux qui privilégient le raffinement, la qualité de fabrication, et les performances obtenues avec une fiabilité et une sécurité totale. Aujourd'hui, 2 séries spéciales vous sont proposées. Prisma LX ou Prisma Symbol. Disponibles en 4 couleurs métallisées : noir, platine, bleu et rouge, décorées d'un discret filet exclusif et dotées d'un équipement de série très complet : volant réglable, vitres athermiques, lèves-glaces électrique, appuis-tête AV, phares à iode, compte-tours, 2 rétroviseurs extérieur, fermeture centralisée des portes, avec sur la 1500 LX, un superbe intérieur tweed et des sièges AR rabattables séparé-

ment. En plus sur la Symbol, une direction assistée, un luxueux intérieur en Alcantara, des appuis tête AR et des jupes latérales. Les LX et les Symbol, comme toutes les Lancia sont des "traction avant" à moteur transversal. Prisma 1500 LX: allumage électronique Digiplex et dispositif Cut-Off, arbre à cames en tête. Prisma Symbol: 1600 injection et allumage électronique intégré Weber Marelli, 2 arbres à cames en tête, 108 ch,

186 km/h sur circuit (consommation : à 90, 6,2 l, à 120, 8 l, en ville 9,8 1, normes UTAC).

SERIE SPECIALE LANCIA PRISMA LX. 81820 F

75 PARIS 11, Carage de LA ROQUETTE 43 79 88 16 ## 75 PARIS 13, T.P.L.V. 45 84 15 39 ## 75 PARIS 14, CHATELON BRUNE AUTO, 45 39 57 33 ## 75 PARIS 15, Carage CL TENBERC, 45 58 19 21 ## 75 PARIS 16, EXCLIMANS AUTO, 45 24 50 30 ## 75 PARIS 17, PONT CARDINET AUTO, 46 22 18 71 ## 84 10 10 PARIS 19, RAT AUTO PRANCE 46 70 75 78 ## 97 AVON FONTAINEBLEAU, Carage de L'EUROPE, 64 22 38 71 ## 87 TO ADMINARTE LES LIVES, NORCOMO, 64 39 04 18 ## 77 SERVIN BREY CONTRE COBERT, SADES, 64 05 86 84 ## 77 MARRIELE LES MEAUX, Carage de L'ARSIDENCE 64 34 10 25 ## 87 GORÇEVAL PERFORMANCE PLUS, 39 75 95 84 ## 78 VEISABLLES, Carage de VERSAILLES, 30 21 14 04 ## 78 MANTES LA VILLE, MANTES PRESTICE AUTO, 30 92 76 94 ## 91 ATHIS MONS, AUTO HALL 91 60 48 39 55 ## 91 MASSY, Carage de LORRING CORDINAN, Carage HUBERTY 64 59 66 65 ## 91 18 91 VILLE, MANTES PRESTICE AUTO, 30 92 76 94 ## 91 ATHIS MONS, AUTO HALL 91 60 48 39 55 ## 91 MASSY, Carage de LORRING CORDINAN, Carage LE CALLOU, 69 05 35 71 ## 91 YOUNGUS, SODIAM 91, 69 03 35 14 ## 91 SAVRONY SUR ORCE, SAVILLAC 69 96 ## 93 LEVALLOS PERRET, Carage de L'ORRING CATAGO PER LA VILLOS PERRET, CATAG ■ 60 CREEL, PICARDIE NUTO, 44 24 23 73. ■



حكذا من الاصل

TF1 promet 250 heures de création pour cette année

Est-ce l'imminence d'une pro-chaine comparution devant la CNCL pour un premier bilan annuel? Ou l'approche de l'élection présidentielle? Quelles que soient les motivations secrètes des dirigeants de TFI. la surprise est de taille : la Une, qui semblait avoir quelque peixe à tenir son quota de 50 % de diffusion d'œuvres françaises (26 % en janvier, 21 % en février), se vent anjourd'hui le phare de la création originale. La chaîne promet de réaliser cette année deux cent cinquante heures de fiction - prète à diffuser » et d'en « initier »

Dans la luxueuse brochure distribuée à la presse et aux producteurs le 19 avril, les réalisations culturelles de prestige (Stefan Zweig, Heming-way, Soljenitsyne, Julieu Green) voi-sinent avec les comédies (Marc et Sophie, Pause-café) et les séries policières (Inspecteur Lavardin, le Sys-tème Navarro). On y trouve le premier « soap opera » français, un feuilleton interactif construit chaque remine à partir du vote par minitel semaine à partir du vote par minitel des téléspectateurs, et même une vie de Lênine dans son wagon plombé avec « un train constitué exclusive-ment de wagons d'époque ».

.Si tous ces contrats sont weiment signés dans les semaines qui vienneni, nous sommes sortis du tunnel », confinit un producteur ravi. Il est vrai que le catalogue de produc-tions de TF1 est exemplaire à plus d'un titre : tous les grands noms de la réalisation (Marcel Bluwai, Claude Santelli, Marcel Jullian) et de la production (Telecip, Hamster, Technisonor) ont été servis. Les éditeurs sctionnaires de la Une (Gallimard, Le Seuil) voient leurs romans adaptés. Les jounes réalisateurs et anteurs se verront ouvrir un créncau à 22 h 30 qui sera, selon Pascale Breugnot, nouvelle responsable de la liction, - un laboratoire de nouveaux talents pour le cinéma ». Certains esprits malins font même remarques que « les talents de gauche » ont été particulièrement choyés : un film et une série documentaire nout Set Moati, un gros contrat pour M= Christine Gouze-Renal, productrice de talent et belle-sœur du président de la République, une série poli-

cière de treize épisodes pour son mari, Roger Hania.

Pour les responsables de la chaître MM. Patrick Le Lay et Etienne Mougeotte, cette offensive de la création n'a rien d'une manouvre tactique mais s'inscrit dans une nouvelle logique économique. La concurrence entre cinq chaines nationales a provoqué une spectaculaire inflation des coûts, en particulier sur les films de cinéma. Après avoir cédé un nent au vertige de la surenchère la Une souhaite aujourd'hui caimer le jeu, limiter le nombre de films dif-fuséa à deux par semaine et consacrer deux autres soirées à des fictions télévisées originales. Un code de bonne conduite que TF l aimerait voir imposer à toutes les chaînes par le

Pour réaliser ces deux cent cin-

futur gouvernement.

quante heures de fiction sans grever trop lourdement leur budget, les dirigeants de TF l proposent aux produc-teurs une nouvelle règle du jou : la chaîne investira moins d'argent sur chaque œuvre mais réduira la durée de ses droits de diffusion exclusive (jusqu'à quinze ans actuellement) pour permettre aux producteurs de vendre rapidement leurs séries à d'autres chaînes. La formule peut trouver son équilibre si les concur-rents de TF l'acceptent d'acheter des œuvres déjà diffusées sur la Une, ce qui est loin d'être le cas actuellement, et surtout si les producteurs parviennent à vendre la fiction francaise à l'étranger. Cette bataille de l'exportation risque pourtant de soul-frir d'un léger handicap : TF1, sou-cieuse de résister à la concurrence des films de cinéma, privilégie les téléfilms et les séries d'une beure et demie. Or le marché international est encore largement dominé par les pro-duits américains standardisés à

inte-deux minutes. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

 USA Today imprimé à Hongkong. - L'ádition internationale du quotidien américain USA Today est Hongkong per Consolidated Newspepers Ltd. USA Today International. distribué depuis 1985 en Asie, était auparavant imprimé à Singapour.

Les blocages de la justice

L'affaire Michel Droit devant la cour d'appel

Les investigations demandées par le jage Greffier sur les comptes de Michel Droit seront-elles annulées ? La chambre d'accusation de la cour d'appel de l'aris examinera en tout cas, vendredi 22 avril, la demande d'annulation de la commission rogatoire par laquelle le juge avait ordonné une enquête noficière sur ce sujet.

Le 10 décembre 1987, le monde de la justice est en émoi. Après avoir suspendu pendant un mois l'instruction du dossier de Radio-Courtoisie, la Cour de cassation dessaisit le juge Greffier – qui venait d'inculper Michel Droit pour forfaiture – et confie l'affaire au tribunal de Rennes. « La justice s'est couchée », affirment plusieurs magistrats venus dans la soirée entendre la lecture de l'arrêt de la Cour, et tous les observateurs estiment alors l'affaire Droit définitivement étouffée. Pourtant, sur le buresu de Claude Grellier. juge discret, réputé faronchement indépendant, subaiste un autre dos sier, lié au précédent : le dossier Pascal Vallery-Radot, un chargé de mission de la CNCL, chef du bureau des radios, et inculpé de trafic d'influence pour s'être fait offrir, diton, par une radio locale (Radio-Orient) des vacances au Maroc.

Affaire mineure? Les pouvoirs publics en sont convaincus, et le juge lui-même, toujours sous le coup du camouflet infligé par la Haute Juri-Au cours du mois de l'évrier cenendant, quelques témoignages spon-tanés se manifestent et des langues se délient qui mettent en cause à nouveau Michel Droit. Le juge refuse dans un premier temps de les conti-dérer. Seulement voilà : le 3 mars 1988, un témoin, prêt à une confrontation, évoque l'existence de liens de complicité entre Pascal Vallery-Radot et M. Michel Droit, tandis que le magistrat, encore sceptique, se voit remttre (le 15 mara) plusieurs documents d'origines comptable et fiscale laissant présager de la continuité de

certains liens financiers entre le

groupe Hersant et l'académicien.

Cette fois, le juge décide de réagir : comidérant que la vérification de ces

allégations lui incombe, il délivre (le

16 mars) une commission rogatoire demandant à la police d'examiner les

Dans le cas d'une animiation, la chambre. se trouverait placée devant plusieurs hypothèses : soit confier un magistrat le dossier expurgé de la procédure annulée ; soit « évoquer » l'affaire, c'est-à-dire la retirer au juge et l'instruire à sa place ; soit enfin décider de son renvoi à un autre magistrat. Ces deux

comptes bancaires de M. Michel Droit et de rechercher la date à laquelle le groupe Hersaut a cossé de

nérer son ancien salarié.... Son initiative fait aussitôt l'objet de nombreuses discussions tant au ministère de l'intérieur que chez le procureur général. Et s'organise alors un début de résistance.

au Palais de justice

Le responsable de l'agence de la Société générale à laquelle les policiers ont amoncé leur visite prévient immédiatement Michel Droit. Son avocat - Me Varaut - entre alors en contact avec le cabinet du garde des sceaux, somme le directeur de l'agence bancaire de refuser aux policiers la communication des comptes et écrit au juge et au procureur de la République. Au premier pour expri-mer sa surprise de le voir poursuivre des investigations sur un sujet dont il le dit dessaisi et pour déclarer nulle la commission rogatoire. Au second, pour lui demander (alors que, n'étant pas partie au procès, la loi ne l'y autorise pas) de faire annuier au plus vite ladite commission. La réaction ne se fait pas attendre. Le 24 mars, le procureur de la République adresse en effet au juge un réquisitoire à fin

d'annulation. Sûr de sou bon droit, le juge ne l'entend pas ainsi qui tient à s'expli-quer et clame son souci et son devoir d'impartialité. Le 31 mars, il rédige donc, à l'attention du procureur, une ordonnance à laquelle il joint les procès-verbaux d'audition de témoins ainsi que les premiers docu-ments qui ont loudé sa démarche et dans le cadre de l'affaire Vallery-Radot. Il rappelle d'aitleurs, au passage, avoir déjà fait vérifier les modes de paiement d'un autre mem-bre de la CNCL sans que cela ait entraîné une demande de mulité... Maigré son droit, le parquet ne fera pas appel de l'ordonnance du juge. L'enquête policière, cabin-caba.

derniers scenarios équivandraient alors à un nouveau dessaisissement du juge Grellier d'une affaire mettant encore en cause l'académicien. Le point d'orgue d'une procédure engagée depuis plusients mois et marquée par un curieux destin.

Mais les événements vont soudain s'accélérer.

Le 7 avril, le Monde public quel-ques éléments de l'enquête révéiant la continuité de relations financières entre M. Michel Droit et le groupe Hersant, Relations qui, si elles s'averent, placent donc l'académicien en infraction avec la loi de 1986, très stricte sur l'incompatibilité d'autres fonctions avec celle de membre de la CNCL Le soir même, le parquet suisit officiellement la chambre d'accu-sation de la cour d'appel en hu demandant d'annuler la famente commission rogatoire source de tous les maux. Il faut très vite arrêter

Pourtain, le 10 avril, géné par les remous provoqués par les révélations de le presse, le parquet annonce son intention de procéder à des « vérifi-cations nécessaires ». Une dématche étonnante, per laquelle le procureur se substitue carrement au juge d'instruction, pourtant encore officiellement en charge de l'affaire. Sarvien-ment alors les premières explications embrouillées de M. Michel Droit et de son défenseur sur la nature des rersements opérés par le groupe Hersant. Explications controdites tant par les déclarations des revenus de 1987 de l'académicien que par celles du groupe Horsant. Le 14 avril. pressé de toutes parts, Michel Droit se met en congé de la CNCL. La ten-sion dès lors ne fait que croître mi Palais de justice, où l'affaire est suivie de près par la plus haute hiérar-chie judicisire. Elle atteindra un sommet dans la nuit du vendredi Li au samedi 16 avril.

La police

Apprenent, en effet, que Michel Droit devait venir remetité à la police divers documents expliquent ses relations avec le proupe l'insant, le juge Grellier avait manifesté le désir de l'entendre lui-même. Discussions, polémiques.... Une sorte d'enteste passée entre le juge et le procureur aboutit finalement à envisager, dans la journée du 15 avril, un interrogatoire à double détente : d'abord par les policiers agissant sous les ordres du parquet ; puis par les policiers unandatés par le juge luimême. En fait, tien ne se passera comuse prévu. Amorcé en fin d'après-midi » beaucoup plus tard que prévu. « le premier entretien, qui a lien dans les locaux de la police judiciaire se termine aux alentours de 22 heures. Parientant depuis le matin dans son bureau du Palais de main dans son burear du l'alais de justice, le juge attend donc le démar-rage de la seconde étape du plan, quand il apprend par téléphone, et de la bouche même du patron des bri-gades financières — M. Gréco, qui devait mèmer les deux outretiens, — que l'académicies refuse de se son-mettre en deuxième interrogatoire. MIN

Spirit Francis

mettre au deuxième interrogatoire. Surprise du magistrat : colère : ferneté. La conversation devient houleuse. Et M. Grellier donne l'ordre que Michel Droit soit amené dans son cabinet. Hésitation des policiers, qui demandent à se couvrir et à ciers, qui demandem a se couvrir et a se référer au procureur de la République, au procureur général, enfin à leur ministre. Le temps passe. Le juge, qui estime bafonés les principes du code et le pacte de la veille, se dit uhoqué de cette obstruction parfaitement inhabituelle... et apprend peu avant à heures du matin par les policiers me Michel Droit à nu rentrer clers que Michel Droit a pu rentrer chez lai. Purioux, le juge dresse un procès verbal de cet sete de désobéissance, apparemment couvert par le procurour général...

Le lendemain matin samedi, le magistrat cite Michel Droit à compa-pairre devant lui à 1 i heures. L'antretien est courrois mais léger : empêché par la loi d'entendre sur le foud et comme témoin un homme sur lequel pèsem à ses yeux de lourdes charges, le magistrat ne peut pas plus l'incul-per faute d'un fou vert du parquet.

Mais aux yeax du ministère public le juge est allé trop loin. L'après-midi même du samedi, la stisine de la engernd tee noticeupas'b ardmedie ment accélérée et formalisée. Des avis sont envoyés d'urgence à toutes les parties au procès et l'audience est fixée à vendredi.

ANNICK COJEAN.

LES 40 ANS D' aborieusement, se poursuit donc.



SRAEL fête ses quarente ans. Au commencement, il y sut le partage manqué de 1947, la première guerre laradioarabe et la naissance douloureuse de l'Etat juit dans un environnement régional hostile.

POUR faire revivre l'histoire turnultueuse des quatre décenties qui suivirent, le Monde a fouillé ses archives et adiectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte les divers épisodes guerriers : la campagne de Suez, la victoire lair de 1967 qui modifia le visage d'Israël, le chaude alerte du Kippour, la méazventure libens

1. fait l'inventaire des grands problèmes de société qui se posent dans l'Israel de 1988 et analyse la question pulcati-nienne dans les territoires occupés. *le Monde* rappelle aussi la chronologie détaillée de ces quarante années et public les portraits des personnages qui les ont marquées de leur empreinte.

Le Monde

36 PAGES 25 FRANCS EN VENTE CHEZ **YOTRE MARCHAND** DE JOURNAUX

CORRESPONDANCE ET PAR

ADRESSE: **TOTAL DE LA COMMANDE: __** COMMANDE ET RÈGLEMENT À FAIRE PARVENIR À :

At Monde Service de vente au mercien. 7, rue des loss 75009 Paris - FRANCE

200 000 visiteurs au Salon de la porte de Versailles

La halle aux livres

(Suite de la première page.) Mais coux qui, l'après-midi, après la fermeture des bureaux, e cavahissaient » le Grand Palais et venaient faire leurs provisions dans la plus grande librairie éphé-mère de France, on ne les a guère vus cette année.

Alors faut-il « repenser ce Saion, désormais inadapté à son nouveau public », commo l'estiment notamment M Françoise Verny, directrice de développement éditorial et audiovisuel des éditions Flammarion, ou « refuser de rester à la porte de Ver-sailles », comme le dit M. Claude Durand, PDG de Fayard? Faut-il que, . une maison comme Galilmard renonce à son stand immense et è l'exposition de son fonds, pour se replier sur une structure plus petite », ainsi que se le demandait M. Ambroise le Gallimard? . S'il s'agit d'exposer moins de livres, cartai nement pas, répond M. Gründ. Nous sommes venus lci pour en exposer davantage. Quant à la baisse des ventes, je dirai seulement que nous ne venons pas ici pour vendre des bouquins. Ce ne erait pas propre. - Propre?

On peut tout de même se demander si l'afflux, dont se félicite M. Grund, d'un public qu'il qualific de « populaire » ne va pas dans le sens de la fausse

Parmi les nouveautés du

Salon du livre 1988, il faut souli-

gner l'importante présence des

éditeurs britanniques. Grâce au British Council, organisme officiel

chargé de mieux faire comains la culture anglaise à l'étranger, et au Nouveau Guartier latin, librai-

rie parisienne à vocation interne-

tionale, qui importe et diffuse en

France des livres en langue

étrangère, une cincuantaine de

maisons d'édition ont pu partici-

per zu Salon parisien. Moyennant

un effort financier important,

elles ont pu présenter, sur un atand de 450 mètres carrés, plus

démocratie régnant en ce moment. en France autour de la culture. Bref, si le Salon du livre nouvelle version n'illustre pas les propos d'Alain Finkielkraut sur la confie sion des valeurs . bien pire qu'aux Etats-Unit, précisait Finkielkraut dans un débat sur la revue qu'il dirige aux éditions POL, le Messager européen, cur, lè-bas, si la tulture est enfermée dans des ghettos, il ne viendrait pas à l'esprit de la nier » et de confondre dans une même notion Kierkegaard et les livres de cui-

M. Grund ne doit pas être un adopte de la Défaité de la persée (i), car il ne prend même pas la peine de discuter cette thèse et affirme avec une désaimante tranquillité: « Moi se ne me seur pas capuble de dire qu'un lectero de Julien Gracq III de la meilleure littérature qu'un lecteur de Linda de Suza. Du reste, nous sommes ici pout promouvoir toutes les formes de livres. Il n'y a là aucune fausse démocratie. Le livre est une forme de loisir Tout à son autosatisfaction sur

ce huitième Salon, le président du SNE a à peme admis qu'il présentait des différences avec les precedentes . éditions » et qu'à une - super librairie + aveil succedé une sorte de foire-exposition mal conque, paisqu'elle le propose

public un service bibliographique précieux sur l'existrible de la

Cette première ouverture

européenne d'un Saion traditionnellement limité au monde frail-

cophone n'est pas une operation

ponctuelle. Outre les Britanni-

ques, qui se sont engagés pour

les cinq amées à venir et qui

espèrent des l'an prochain un

stand plus vaste, les éditeurs

allemends seront présents au

Saion 1989: .:

production britantisks.

Présence britannique

tallé des stands fort chers, ont peu vendu de livres et out parfois fait venir on vain lours auteurs les plus populaires, devraient l'amener à пивлоег зоп ргороз. Il reste que le plaisir de cette manifestation, en debors de la présence d'éditeurs étrangers en majorité anglais cette année, et l'an prochain allemands - a été, pour les professionnels au moins, la découverte de nouveaux édi-teurs. Citous Bernard Coutsz (2),

aucune « bonne affaire » à ses

visiteurs. Mais see conversations

avec les éditeurs, qui, ayant ins-

Jacqueline Chambon (3), qui débute en publiant de très beaux textes de littératures étrangères, Sacta (4), qui a notamment publié un album de vieilles cartes postales de la Vienne. Et, pour conclure sur une note optimiste et encourager les inconsolables du Grand Palais à venir, l'an prochain, à la porte de Versailles, du 19 an 25 mai, pour y défendre les livres, rendons hommage aux plus jeunes éditeurs de ce Salon. Ils sont trois. Ils out vingt et un et vingt-quatre ans. Leur maison s'appelle La Tuilerie tropicale (5). Ils sont les propres diffuseurs de leurs livres élégants et délicats, dans la présentation comme dans le contenu. Et, à côté des propos efficiels naviguant entre l'avenglement et la méthode Coue, leur enthousiasme et leur ténecité sont revigorants.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Cei essai CAlain Finhiellerant a été publié chez Gallimard.

(2) Mas de Vert, 13200 Aries. (3) 3, place d'Asses, 30000 Niches. (4) 128, rate Saint-Autone, 16000 (5) 3, ras des Trois-Couronnes 75011 Paris.

RECTIFICATIF : Vite Git -Cest un peu... vite que nous avons écrit, dans le Monde du 20 avril, que M. Jacques Chirac avait passé seulemant «dix minutes» au Selon du livre. Son cabinet notes prie de précises que de maire de Parie, en réclité, a consecto sobiente minutes è cette visite. Sens doute avons-nous été lation de fonceur de M. Chirac...

Le voyage vers Cook

in justice

Marine Commence

in the sales

in the second

Market Co. 1988 April 61 and 1 and 1

2. 5年 965) シーニー

Application of the second

an facility of the fact of the fact of the

Salar Shirt William

Property Commence

The Assessment and the

المناه المراجية المواكد

Marketine to the second

Water Street

1994 Color

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Signature of the second

page sarries

State of the state

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Total services

A STATE OF THE STA

management.

and the same of th

A STATE OF THE STA

Share of the same

Marie Company of the Company of the

galger Stage and Service and

Manager at the second of

🙀 🗯 and the second of the second

A CENTRAL OF

AND AND THE STATE OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The second of th

Anglais, il s'est établi dans l'Aveyron. Ecrivain, il a choisi le roman noir. Rencontre avec un drôle d'auteur...

L dit : « Pour vérifier que je suis sain d'esprit, j'ai besoin d'exprimer la part de folie qui est en moi. » Les lecteurs de sur les principes. Dans la fiction Robin Cook sevent qu'il ne s'agit pas là de mots en l'air.

Depuis qu'il a fait irruption sur la scène littéraire française - en 1983, avec On ne meurt que deux fois, puis Les mois d'avril sont meuririers et Comment vivent les morts (1), - cet auteur anglais de romans policiers (2) a imposé un univers unique, d'une extrême noirceur, d'une tension insoutenable. Qu'on se souvienne, dans Les mois d'avril sont meurtriers, de cette scène d'une précision hallucinante où des truands découpaient un cadavre, avec l'impassi-bilité de professionnels habitués à la besogne, disposant leurs instru-ments de travail, étendant des bâches en plastique, et s'assurant, au final, que nulle tache de sang ne trahissait leur passage.

Morbide? Non. Car le monde de Robin Cook, s'il est d'une violence froide, est aussi un monde du désespoir, de la douleur de vivre, dont les héros ont soil de justice, même si le combat est perdu d'avance. Solitaires et purs, ils refusent, dans une société où la brutalité est partout, de courber-l'échine, de troquer l'innocence contre la force, leur dignité contre la promotion sociale. Ce n'est pas affaire d'illusions - la lucidité, aucomme dans la réalité.

Car sa vie ressemble étrangement à ses romans. Voici près de quarante ans, il en a aujourd'hui cinquante sept, ce fils de la gentry anglaise a définitivement tourné le dos à la fortune familiale pour bourlinguer en Europe, au hasard des rencontres, vivre des petits métiers de la débine, observer les lieux et les gens, côtoyer cette vie ordinaire ou ces milieux interlopes, mélange de sueur, de misère, d'homèteté et de louches trafica qui ferent la trame de ses futurs romans.

Une tanière, loin du tumulte du moude

violence au quotidien... et l'amour. Quatre mariages, quatre séparations. Des trois enfants qui la sont nés, il en est deux qu'il n'a jamais connus. Si bien qu'en se pronenant dans les rues de Londres, lors de brefs séjours, il lui arrive d'observer une femme de arrive d'observer une femme de trente ans en pensant : « C'est peut-tere ma fille... »



éternellement vissé sur le crâne, un nez à renifler toutes les sanies de la société et, surtout, des yeux si chirs qu'on les dirait en permanence étonnés, un étonnement mêlé de lassitude et, sugitivement. de malice : la tête d'un oiseau de muit sur une silhouette d'échassier. Drôle de personnage. A fortiori quand, ce matin-là, il vient à votre rencontre, fièrement campé sur une mobylette, le casque chevauchant le béret. Un contrôle de gendarmerie l'a momentanément privé de son permis de conduire après un alcootest positif: il faut bien, s'excuse-t-il benoîtement, se réchausser quand, dans ce pays encore sauvage où il a élu domi-L'homme, décidément, n'est cile, le froid se fait coupant pas banal. Grand et sec, un béret comme un rasoir.

Car le bourlingueur a posé son sac, Voici treize ans maintenant qu'il a jeté l'ancre aux confins de l'Aveyron et du Tarn, dans un hameau planté sur la rocaille, audessus de la vallée de la Jonte. Robin Cook y a acquis un mas, un vrai, où la pierre ne ment pas sur son âge. Un beau mas au sol inégal, aux pièces voûtées, à la porte d'entrée en bois sculpté. Mais ce refuge est aussi une tanière, loin du tumulte du monde... et de son confort. Pas de chauffage dans cette bâtisse de six siècles. La chambre? Une pièce nue, au centre de laquelle trône simplement un antique lit de fer. Sur le chevet, quelques « poches » aux couvertures usées : Chandler, Thompson, Pavese... La saile commune? Juste deux vieux fauteuils à haut dossier, un basecoffre et, dans un coin, une cuisinière. Seule la pièce où Cook écrit échappe - si peu - à ce dénuement volontaire : un solide bureau à l'ancienne, un brûleur à gaz, une grande radiocassette - seule concession à la « modernité », la machine à écrire et, au mur, deux photos jaunies dans un cadre vieillot: un groupe de jeunes bourgeois anglais - promotion Eton 1916 – sourit à l'objectif. Parmi eux, un certain Cook, le père qu'il n'a plus revu...

C'est là qu'il a composé Cauchemar dans la rue, son dernier roman, qui vient de paraître. Une œuvre de démesure, une folle danse au bord du précipies, où l'argument « policier » n'est qu'un prétexte pour permettre au romancier de brasser, dans un paroxysme, toutes ses obsessions

BERTRAND AUDUSSE. (Lire la suite page 21.)

(1) Tous dans la « Série noire», Gallimard. Le même éditeur a également publié Crème anglaise (1962) et Le soleil qui s'éteins (1982).

(2) Attention, lecteur! Ne pas

confondre Cook et Cook. Car il existe un autre Robin Cook, américain celui-là, spécialiste notamment du triller en eu médical (Come, Virus, etc.).

Vincenzo Consolo de la Sicile à la Lune

Quand un écrivain élégant et subtil rêve de la chute de la Lune...

OMME la rose, la mer ou l'intime rossignol, la Lune – ce « Soleil des statues », selon Cocteau – a été une source inépuisable d'inspiration dans toutes les littératures. Et si, comme l'affirme Vincenzo Consolo (1), on a cru néfaste à la poésie ce jour de l'été 1969 où le vaisseau baptisé Apollo profana l'astre, il n'est pas interdit de penser que celui-ci récupéra tous ses pouvoirs lorsque l'un des astronautes déclara que, vue de la Lune, la Terre était une étince-lante petite sphère bleue. Du coup, l'image de Paul Eluard -« la Terre est bleue comme une

orange - - parut prophétique. La Lune n'a pas inspiré que les poètes, s'il est vrai que c'est chez l'Arioste qu'elle suscita la plus mémorable des inventions, avec son paladin qui y découvre tout ce que les hommes ont perdu au cours des siècles, notamment les élans et les soupirs des amoureux. Au deuxième siècle de notre ère, Lucien de Samosate avait décrit les Sélénites filant et tissant le verre et les métaux et se nourrissant d'e extraits d'air ». Dans les Voyages de Gulliver, Swift n'allait pas les oublier, et l'on peut soutenir que ce qu'on appelle aujourd'hui « science-fiction » se trouvait déjà dans l'Histoire vraie

« Les cryptes du semmeil »

Mais, déjà au dix-septième siècle, s'inspirant des idées de Copernic et puisant surtout dans le Somnium Astronomicum de Kepler - que celui-ci donne comme un livre lu en rêve et traitant de la topographie de Séléné et de la nature de ses habitants. -Cyrano de Bergerac rédigeait son Histoire comique des Etats et Empires de la Lune, où les autochtones, chasseurs d'alouettes tombant toutes rôties dès que leurs sièches les atteignaient, prennent Cyrano pour une sorte de singe et le traitent comme tel.

Et la fantaisie des écrivains n'allait pas cesser depuis de peupler le cher satellite, ou de persévérer à y voir une image du voyage impossible, de l'inattei-gnable. André Malraux n'aura pas été le dernier qui, dans son premier ouvrage - Lunes de papier (1921) - revait de ballons-lunes s'envolant vers le Royaume de la Mort. Pour sa part, Roger Cailiois observait que Newton ne découvrit pas la loi de la gravitation, comme on le dit, en

regardant tomber des pommes de l'arbre, mais en remarquant que, ea même temps que la pomme tombait, la Lune, elle, ne tombait

Aujourd'hui, le Sicilien Vincenzo Consolo rêve de la chute de la Lune dans ce dialogue poéticophilosophique déguisé en livret d'opéra baroque qu'est Lunaria. Le texte a toute une histoire, et son point de départ est un court ouvrage du baron Lucio Piccolo di Calanovella, cousin de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, l'auteur du Guépard, qui, richissime, mais se croyant tout d'un coup tombé dans la misère, voulut y remédier en écrivant un texte destiné à la scène... Ce sut les Funérailles de la Lune, que Pasolini, au flair toujours inquiet et infaillible, publia dans la revue Nuovi Argomenti, en 1967, et que, des années plus tard, un jeune metteur en scène décida de monter, demandant à Consolo d'en faire l'adaptation, le poème en prose de Piccolo étant diablement hermétique. Chemin faisant, pris dans l'aventure de la création littéraire, Consolo s'éloigna tant et si bien du texte de Lucio Piccolo que celui-ci n'aura été, en fait, que le germe de Lunaria. Comme certaine page de Leopardi, qui le premier reva de la Lune qui tombait, l'avait été des Funérailles du baron.

Le lecteur est transporté dans la Sicile du dix-huitième siècle, où un vice-roi qui apostrophe le Soleil en le traitant de tyran et de barbare parce qu'il outrage - les cryptes du sonimell - ne croit ni à son pouvoir ni à sa mission, convaincu qu'il est que . l'Histoire est mélancolie », et que n'existe que le tout, autrement dit sant et harmonieux, cette immense anarchie éauilibrée ». Ne serait-il pas un jeteur de sorts? Le fait est que le soir où il rêve de la chute de la Lune, celleci se désagrège et qu'on en trouve ici et là des morceaux dans la campagne alentour, dont le plus petit suffit à décolorer tous les lustres du palais...

HECTOR BIANCIOTTI. (Lire la suite page 21.)

(1) Né en 1933. Essayiste, critique littéraire, romancier, son deuxième ouvrage, le Sourire du marin inconnu, est paru chez Grasset en 1980.

> Lire également notre pages 20 et 21.

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

Correspondance, de François Truffaut

Cinéaste et épistolier français

🔼 i le cinéma n'avait pes axisté, Truffaut aurait laissé une cauvre écrite. De quelle sorte, on ne saura jamais. A michemin de Guitry et de Genet, disons, ou de Roussin et d'Audiberti ; pour bien montrer qu'on ne peut rien dire de sérieux sur une créstion qui n'a pas eu cours. La pellicule a pris chez Truffaut la place sacrée qu'a le papier. imprimé pour les fous de livres. Fou de livres, il l'était assez resté pour connaître à fond les

grands auteurs, pour lire à tout bout de chemp, avec la vraie soif des autodidactes, et pour fouiner dans le : appelle ça un livre. » second rayon. Assez, pour adapter à l'écran ce second

rayon et refuser de s'attaquer aux monuments, comme on le lui proposait souvent.

Homme de plume, il l'était aussi dans les centaines de lettres adresséees aux amis et à des inconnus, d'une écriture noire comme son regard d'encre, brûlé de curiosité et d'exigence. Homme de morale, en effet, sachant fustiger at revenir sur ses méchancetés, reconnaître ses torts, éviter les raideurs du gau-. chisme en vogue au plus fort de son activité, et ne pas tenir rigueur aux confreres qui s'y complaisaient...

Aux vingt et un films, dix livres, découpages et articles, il faudra désormais ajouter la Correspondance de six cents pages qu'ont réunie Gilles Jacob et Claude de Givray, si on veut tout savoir du cinéaste François Truffaut (1932-1984); non sans se souvenir que, chez cet écorché neur, emblème d'une génération têtue et fragile, la souffrance doit « rester du cinéma, donc muetta 🐎 😁

UTRE exercice d'école : sans le cinéma le petit Truffaut vadrouilleur à Mont-martre serait-il devenu un voyou ? La fratemité avec Genet le laisse supposer, de même que la petite délinquance racontée dans Les 400 coups. L'amour des livres l'aura sauvé, et aussi le don, car c'en est un, de se choisir des pères de remplacement qui lui en imposent. Ce sera André Bazin, pour apprendre à parler du cinéma ; Renoir, Hitchcock et

Rossellini, pour en faire. Sans oublier Léo Poldès, l'animateur d'un ciub d'éloquence (Le Faubourg), où le gamin Truffaut, pas si timide qu'on le croit, ou pour s'en guérir, aime à fer-

Les premiers billets échangés avec le coogin Lachenay sur de sombres histoires d'argent de poche et de livres de chevet ressemblent à des scène de Léaud... coupées au montage. Les grandes amours sont mania-

ques : très vite, le cinéphile revoit « De tout cela, il restera tout de même douze fois les quelque chose, une trace, un témoignage, un mêmes films, comobjet rectangulaire, 320 pages brochées. On pare les écrans, recherche tei Cinémonde introuvable. (L'homme qui aimait les femmes.) L'érudition aiguise

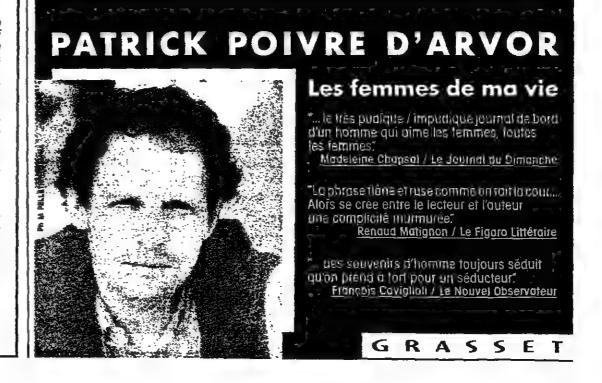
> leurs films et les meilleurs livres du moment occupent son panthéon, sans jamais la distraire d'un fond de mélancolie qui - personneliement, je l'ignorais - ira, en 1950, jusqu'à la tentative de suicide.

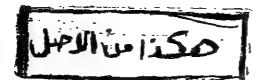
le flair : les meil-

Dès l'armée (1951), un art poétique se définit : le cinéma est l'art « du petit détail qui ne frappe pasa. Genet («bouleversant comme Rousseau... que je n'ai pas lu !») rejoint Balzac et Proust, cles plus grands». Va-t-il écrire ? Il est question de soixante pages (inédites à ce jour) qui ressembleraient à Diderot, Laclos, Sade, Genet et Vian, autant dire à ses idoles et, sans doute, à aucune. Truffaut se sent primaire et inculte. «Je suis un autodidacte qui se haita, avoue-t-il à Jean Mambrino. Le cinéma est moins lourd de chefs-d'œuvre intimidants que la littérature. Il trouve aussi que le milieu est moins «scélérat» que celui des lettres, parce qu' con n'y fait moins semblant ».

S UR ses tournages et l'actualité cinémato-graphique mondiale, l'interlocuteur pri-vilégié est Helen Scott, à qui sont adressées les plus longues confidences du cinéaste et du critique. Toute sa filmographie et celle des proches - Malle, Marker, Rohmer, Resnais, Rivette, Varda - mériteraient d'être rééditées avec des citations de lettres à Helan Scott, témoin et co-acteur; par ailleurs, de l'entretien célèbre avec Hitchcock (1967).

(Lire la suite page 18.)





مكذا من الاصل

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

La nymphette

E scandale est l'une des maladies infantiles de la psychana-lyse. Guérie, elle ne dédaigne pas de se souvenir des turbulences de sa jeunesse et de ressortir ses anciens trophées.

La Journal d'une petite fille fait partie des joyaux de la couronne freudienne : avac le temps, son éclat ne s'est pas terni. Jadia interdit en Angleterre, sur la demande de lord Alfred Douglas, reconverti au puritanisme après l'intermède wildien, ce Journal, aujourd'hul réédité, est un synopsis de l'éveil de la sexualité.

On soupconne Hermine von Hug-Hellmuth, analysta qui mourut en 1924 assassinée par son neveu, d'avoir inventé l'existence de Grete Lainer (diariste pubère à la plume alerte), et d'avoir fabriqué un faux journal, copie conforme des théories traudiennes. Par sa spontanéité, par son côté impudent, malgré itsi, le Journal de Grete Lainer est un catalogue de polissonneries « rétro », où les gamins de quatorze ans se défendent de vouloir « ravir l'innocence » de leurs patites amoureuses, et leur chuchotent : « il faut que la douleur t'attache à moi. »

De se onzième à se quatorzième année, Grete Lainer consigne avec une grâce émerveillée ses découvertes : les scènes intimes d'un jeune couple (« Alors c'est ainsi, c'est simplement effroysble »), un exhibitionniste dans le tramway, la folie qui rôde (le calveire de son oncie dans un asile d'aliénés), et les premiers symptômes du deuil et de la mélancolie (la mort de sa mère). « Je crois vraiment, écrivit Freud à la lecture du manuscrit, que jamais encore on ne pénétra avec une clarté et une sincérité semblables les mouvernents de l'âme qui caractérisent, dans les années qui précèdent la puberté, le développement de la fillette de notre société, dans l'état présent de notre civilisation. »

* JOURNAL D'UNE PETITE FILLE. Adaptation de l'ailemand par Chara Mairaux. Lettre-préface de Freud. Préface de Michel Neyrant, Denoël, 229 p., 79 F.

Au Café de la Mégalomanie

ANS les années 1880, on pouvait croiser à Vienne, su Café de la Mégalomanie, un étrange jeune homme qui ressem-blait à un séminariste sous-alimenté et qui ferraillait ferme contre le matérizieme de son époque. Il se nommait Rudolf Stainer (1861-1925). Après avoir suivi les cours du philosophe Franz Brantano, il travailla aux Archives Goethe à Weimar, puis organisa, sur même modèle, les Archives Nietzsche.

On aurait depuis longtemps oublié Rudolf Steiner s'il n'avait, au début du siècle, créé un mouvement ésotérique, la Société anthroposophique. Colin Wilson, qui retrace l'itinéraire de ce e visionnaire », ne cache pas sa perplexité. Steiner était-il un escroc ? Un messie de pecotille ? Un farceur ? Un arriviste forcené ? Un grand initié ? « Quand on essaye de définir avec justesse ce qu'il était, conclut Colin Wilson, on se retrouve avec un santi-

ment de frustration. » Resta que le père de l'anthroposophie avait des idées bien précises concernant la médecine et la psychiatrie : il soutenait que la relation spirituelle du médecin avec les enfants handicapés ou mongoliens est essentielle à son propre développement. Par allleurs, sa croyance en la réincarnation amenait partois Steiner à défendre les idées les plus saugrenues. Dans une existence anté-rieure, affirmait-il, Kari Marx était un guerrier français qui s'en allait souvent piller ses voisins. Un jour, il découvrit à son retour qu'un noble avait falt main basse sur son château at ses terres. Il devint aon vassal. Maître et esclave se réincamèrent en Marx et Engels...

ROLAND JACCARD.

* RUDOLF STEINER, VISIONNAIRE AU CŒUR DE L'HOMME, de Colin Wilson. Traduit de l'anglais par Corine Derblum. Le Rocher, 233 p., 125 F.

COLLECTION MÉTALANGAGE

Maisonneuve & Larose ---

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur pansien recherche, pour ses differentes

collections, manuscrits inedits de romans, essais, recits,

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Sarrannon annon an

- LA VIE DU LIVRE -

memoires, nouvelles, poesie, theatre...

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

A 40 8 8 8 8

Les ouvrages retenus leront l'objet d'un lancement

par presse, radio et television. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.

Agressez manuscrils et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

Si non e vero, e ben troveto i

CHRONOLOGIE

L'or du temps

Un travail de... dominicain, cette Chronologie universelle du Père Olivier de La Brosse : elle a, en effet, coûté près de deux décennies de travail su directeur du Centre d'études français Saint-Louis de Rome. Le résultat est là : l'or du temps, de le conquête des Gaules par Jules César à l'intervention miltaire américaine au Vietnam, est inséré dans un écrin à la fois élégant et fort maniable. En cinq cents pages, deux mille vingt années sont ainsi passées en revue.

Quatre e entrées à structurent ce comput pour le premier millénaire : « Politique intérieure des Etats », « Conflits at diplomatie », « Culture » et « Ealise ». A pertir de 1030 (« Premières manifestations du mouvement communal en Italie » - à Crémone...) le foisonnement des sources historiques (et, donc, des fiches) a conduit Olivier de La Brosse à doubler le champ par trois impute culturels supplémentaires (& Lettres », « Arts » et « Sciences ») et une nouvelle ment : € (siam et croisades », « Orient chrétien », « Chrétiens et Turce » et antin « Vie missionnaire et œcuménisme »).

L'an mille ? On sait que, seion les historiens, la grande peur qui l'a précédé a été heureusement déçue : a il ne s'est rien passé de notable cette annés-là. » Olivier de La Brosse rappelle capendant, entre autres événements, qu'Etienne y ast devenu premier rol de Hongris ; que Venise y a établi son protectorat sur l'istrie et la Daimatie, prékude à sa prestigieuse expansion méditerrenéenne ; que l'Islande et le Groenland s'y sont officialisment convertis au christianisme; et que la présomption est forte que ce soit cette année-là que les Vikings sient pour la première fois abordé en Amérique.

1515 ? Marignan, certes, l'entrée en fanfare du tout nouveau roi François dans la grande histoire européenne. Mais aussi l'apparition dans le vocabulaire des mots « féodalité » ~ tardif ! - et « alilage » ~ précoce ! Luther écrit le premier de ses textes qui allaient conduire à la « révolution » protestante, son commentaire sur l'Epître aux Romains. Una bonne année, anfin, pour la painture, l'architecture et la sculpture puisqu'elle voit naître François Clouet, Lucas Cranach, Philipert Delorme et Jean Goujon I

Ne pas hésiter à recommences l'expérience pour les années « connues » (étonnant 1789 !) ou même les plus apparernment décevantes. Une telle lecture diachronique, dont le gout a déjà gagné maints historiens américains, met véritablement le plaisir de l'histoire à l'heure du « village planétaire ».

JEAN-PIERRE CLERC. * CHRONOLOGIE UNIVER-SELLE, d'Otivier de La Brosse Hachette, 500 p., environ 600 F.

HISTOIRE

Radioscopie d'un journal

de guerre algérien

C'est à partir de 1956 que le FLN (Front de libération nationale) algérien fait paraître son journal, El Moudjahid (le Combattent de la fol), destiné à diffuser les objectifs du combat contre la présence française an Algérie. Monique Gadant se livre à une étude serrée des principaux thèmes abordés par ce journal de querre entre 1956 et 1962 : repporte à la minorité européenne et à la gauche française ; rôle de l'armés et du parti dans la société à édifier après l'indépendance : conception de la politique internationale...

L'auteur nous permet de comprendre comment les militants algériens se transforment en «journalistes», médiateurs entre les fracas de l'histoire et le sens qu'ils sont chargés de lui donner : l'indépendance de l'Algérie.

El Moudjahid a des valeurs et des intérêts à défendre, un public à éduquer. Monique Gadant dévoile la grille d'interprétation hérités d'une culture ou d'un milieu fortement imprégnés d'arabo-Islamisme. La complicité du langage, l'anticipation des réactions du public, se comprennent dans ca cadre. C'est pourquoi, comme le note Benjamin Stora dans sa préface, «le côté stimulant de cet ouvrage est de donner à voir, dans ces textes d'un journal de guerre, un vivier de thèmes et d'images pour comprendre l'Algérie d'aujourd'hui ».

KHALED MELHAA,

★ ISLAM ET NATIONA-LISME EN ALCÉRIE, D'APRÈS EL MOUDIAHID, de Monique Gadant ; préface de Benjamin Stora. Editions l'Harmattan, 221 p., 130 F.



Les racines de l'art

en France

Au sommet d'une œuvre inlasse bie de collecte d'informations, de réflexion et de compersison avec les différents pays d'Europe, Carol Heitz établit un inventaire raisonné des monuments de la France du IVª siècie à l'an mille. Le première surprise est de les découvrir si nombreux, non seulement constructions, mais aussi scuiptures et peimures.

C'est à un itinéraire qui combine gieuse que nous sommes conviés. pour visiter les sites suxqueis l'autaur consacre des notices bien informées des traveux qui ont renouveid l'histoire de l'art de cette période depuis vingt ans. Les cartes, les plans at plus encore les croquis, une nouvelle et excellente iconogra-phie, font que cet ouvrage de qualité scientifique set ausel un guide de la France préromane accessible à tous les amoureux d'un Moyen Age en train de réélaborer les matériaux

Metz, Lyon, Genève, Grenoble, apparaissent ainsi, grâce aux fouilles

récentes, comme les premiers laboratoires d'un art de France qui allait vingiens ou dans les cryptes de Jouanne, en Seine et-Marne. L'époque carolingienne révèle en pleine furnière les « groupes cathédraux » constitués de plusieurs senctuaires juxtaposés comme à Metz et à Lvon ancore, tendis que sont construits. dens l'esprit du plan idéal de l'abbaye de Saint-Gall (en Suisse), les grands monastères de Saint-Riquier ou de Jumièges.

(200 音楽 Nove 147 A)

in a section at the first of the

Teacher 1 Factories a

化学师 一 1124年

Service of the Price

to make the laws

STATE OF BUILDING

精 3年 年 日

TENNE CONTRACTOR

HORSE AND A COME THE

SECTION AND LAND

4 p 1.5 1272 1.1 W.

The street was

The part of the same

A THE PART OF THE

CONTRACT OF

The training of the last

N. 13 . 14

 $\mu_{(x,y)}(\cdot) = \log_{\mathbb{R}^n} \|\cdot\|_{X}$

Aprillation of Military The State of State of Pan a war and

24.00

AND MADERIAL SHIPS

Taken 24 June 1 mars

And America

A New ASSESS AND A

September 1981 by 1981

Section 1971

Service and Servic

30 May 13 May 14

Man See Man

Profession in Landy as

Service Services

the same day

State of the state

Sec. Teament

The same

ARD

A. Miles 118

-

Staring

M. T. Market

Company of the

A Course

200

State of the state of the

在我子 富一十年

50 m - 4 m

Pertout, l'art est rigoureusement fonctionnel, ordonné à sa fonction liturgique. La Gaula en train de devenir is France voit ainei ballser son espace d'autant de lieux sacrés dont les monuments tantôt ont subsiste jusqu'à nos jours, tantôt ont été intégrés à des constructions postérieures dont l'ampieur et le prestige ont pu oblitérer la construction pri-mitive. C'est l'intérêt de ce livre que de revenir aux racines de l'art francais et de le donner à voir. MICHEL SOT.

* LA FRANCE PRÉ-ROMANE. Archéologie et architec-ture religieuse du Hant Moyen Age du IV siècle à l'un mille, de Carol Heitz, Editions Errance, 17, 100 de l'Arsenal, 75004 Paris, 340 p.,

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

PIERRE HAUBTMANN : Proudhon. Deux volumes, 1849-1855 et 1855-1865. Expert auprès du concile Vatican II, recteur de l'Institut catholique de Paris, Mgr Haubtmann, mort en 1971, fut l'un des meilleurs spécialistes de Proudhon, auguel il consacra plusieurs ouvrages. Ces deux volumes posthumes complètent se thèse, soutenue en 1961 et publiée en 1982; ils prolongent la réflexion de l'intérim sur l'antithéisme de Proudhon, cet « homme de tempérament plutôt religieux, accessible aux valeurs sacrales luttant ouvertement at farouchement contre la religion ». (Desclée de Brouwer, 444 p. et 448 p., 250 F che-

 ELIEZER BEN YEHOUDA : le Rêve traversé. Ce livre est l'autobiographie de celui qui sut imposer l'hébreu comme langue d'Israël. Par « cet acte linguistique ». Ben Yehoude, mort en 1922, fut, selon Gérard Haddad qui préface l'ouvrage, « le véritable fondateur d'Israél s. Traduit de l'hébreu par Gérard et Yvan Haddad. Postface de Michel Mamon. (Ed. du Scribe, 6, rus Jean-Dolent, 75014 Paris, 144 p., 79 f.)

DROIT

EDITEURS

livres d'histoire

neufs et épuisés

LIBRAIRIE

PAGES D'HISTOIRE

8, rue Bréa, 75006 Paris.

(1) 43-54-43-61

CATALOGUES MENSUELS

sur demande

 HODA FAHM!. Divorcer en Egypte. La répudiation islamique dans la loi égyptienne et telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui sur les bords du Nil (Ed. CEDEJ, Le Caire, distribution : Maison de la Méditerranée, 3, avenue Pasteur, 13160 Aix-en-Provence, 165 p., 75 f.)

● YVON BRÈS : L'Etra et la Faute. Comme dans son précédent ouvrage, Critique des raisons psychanalytiques, Yvon Brès met en relation psychanalyse et philosophie. Revenir à une concept « modeste » et à une ambition « superficielle » de la psychanalyse, après avoir dégagé les interrogations philosophiques portées par le discours psychanalytique, sont quelques-unes des tâches que s'est fixées l'auteur dans les études précédemment publiées en revues et ressemblées dans ce volume. (PUF, 220 p., 125 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

• LE CHEVALIER NU. Contes de l'Allemagne médiévale. Traduits et présentés par Danielle Buschinger, Jean-Marc Pastré et Wolfgang Spiewok, ces fabliaux tirés de la littérature allemande du treizième au quinzième siècle appartiennent à la même tradition médiévale que le Décameron de Boccage et les Contes de Cantorbéry de Chaucer. (Stock;

246 p., 89 f.) LITTÉRATURE

GEORGES GABORY: Apollinaira, Max Jacob, Gide, Makraux et Cle. Les souvenirs littéraires et personnels de Georges Gebory, poète et écrivain mort voici dix ans. Autour de la NRF de Gide et de la première guerre ; outre les noms cités dans le titre, ces « Mémoires en zigzag » permettent de croiser des hommes comme Reverdy, Cocteau, Radiguet et, du côté des peintres, Juan Gris, Derain... (Ed. Jean-Michel Place, 12, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris, 148 p., 85 F.)

MUSIQUE

OUVRAGE COLLECTIF: Voix d'opéra. Lorsqu'on se dispose à chenter, on doit se tenir droit, sans affectation comme sans raideur, et faire en sorte que la corps porte plutôt sur une jambe que sur les deux. Les peintres appellent cette attitude, en terme d'atelier : hancher, se camper. » Ces judicieux conseils de Jean-Baptiste Faure, baryton de l'Opéra de Paris de 1861 à 1878, sont extraits de ce livre qui ressemble, dans une jolie présentation, quelques écrits de ce chanteur du dix-neuvièrne siècle. (Ed. Michel de Maule, 296 p., A server of the server of the

POÉSIE

■ JEAN-CHARLES VEGLIANTE: Ungaretti entre les langues. « Poésie illuminée et savante qui jamais ne se leurra, ne s'empêtre ni ne joue », écriveit André Frénaud à propos d'Ungaretti. En présentant ses Notes pour une poésie et autres textes franco-italiens, qui furent réunies en volume en 1980, Jean-Charles Vegliante montre ce passage des langues dont la poésie d'Ungaretti s'est enrichie. (Edité par l'université de la Sorbonne nouvelle, Paris-III, 144 p., 80 F.)

● PATRICK MICHEL : la Société retrouvée. Le sous-titre du livre de Patrick Michel, issue d'une thèse de doctorat d'Etat, « Politique et religiondans l'Europe soviétisée », indique son projet : analyser les relations entre l'Eglise catholique et l'Etat dans les sociétés communistes ; assayer de comprendre les effets réciproques de « deux systemes à vocation e totalitaire », l'un étant au pouvoir et l'autre le remettant en cause » ; la situation. en Pologne, la présence et l'action d'un pape slave sur le trône de Pierre sont les données les plus actuelles de la question. (Fayard, 346 p., 130 F.)

ROMAN

Les mots crueis

de Maryse Wolinski

Dans un village du sud-ouest de la France, non loin de Bordeaux, une famille de vignerons aisés, les Sainte-Lague, vient d'acquérir un château en ruine et quelques hectares de vignes. Les villageois ont fait la connaissance des nouveaux châtelains : Étienne, maître de maison et coureur de jupons, sa femme ida, hystérique et délaissée, leur fille Anna et les jumesux, futurs héritiers du domaine. A ces personnages, il faut ajouter, une servante, accessoirement la maîtresse d'Etienne, et leur fille illégitime, Violetta, Jusquelà, cette histoire aurait pu n'être que le récit d'une existence familiale avec ses conflits et ses secrets, dans une campagne difficile qui n'a pas is réputation d'êtrè tendre, ni ouverte.

Mais, quinze années plus tard, Violetta, en revenant d'une soirée de 'bal, est sauvagement violée et battue par les jumeaux, seuls espoirs des Sainte-Lague. Bravant les mœurs du village, où le loi du silence fait souvent office de code de conduite, Anna, violée elle aussi dès l'adolescence, décide Violetta à porter plainte contre ses agresseurs.

Pour apprécier le premier roman de Maryse Wolinski, il faut aimer les histoires où aucun détail n'est épargné au lecteur. Selon l'auteur, seule la dureté des mots peut traduire la violence des blessures : son écriture est sans détour, à l'image de la cruzuté qu'elle entend dépendre, dans cette campagne close sur ellemême, où le silence recouvre les drames familiaux, où les conventions dissimulant l'apreté de la haine, où le coupable est toujours celui qui parle. L'une des forces du livre réside dans les portraits de ces termines rejetées des leur naissance, souvent maitraitées et trop rarement solidaires. -

SANDRINE TREINER.

* AU DIABLE VAUVERT, de Maryse Wolinski, Flammarion,



DU LIBRAIRE

Le romancier du peuple grec

Costas Taktsis, l'irrévérencieux, réhabilite les excès du parler populaire.

E Centre Georges- mégère. Il ne respecte pas davan- fait encore allusion à la guerre, hundi 25 avril, à 21 heures) une des figures les plus singulières de la littérature grecque contemporaine : le romancier et nouvelliste Costas Taktsis (1). Cette manifestation coïncide avec la publication en français des récits de Taktsis, réunis sous le titre la Petite Monnaie.

Son œuvre est peu abondante : elle comprend, outre ce recueil de nouvelles, des textes sur Athènes (Ma grand-mère Athènes, non traduits en français), des traductions (notamment d'Aristophane), et surtout un long roman. le Troisième Anneau, que Jacques Lacarrière fit connaître au public français dès 1967 (Gallimard). Ce sont des livres d'une richesse et d'une force remarquables, où Taktsis donne la mesure de son irrévérence. Il n'a guère de considération pour la femme greeque, qu'il présente comme une

Le quatrième prix Méditerra-née, doté d'une somme de 30 000 F, a été décerné à Dominique Fernandez pour son livre le Radeau de la Gor-gone, para chez Grasset (le Monde des livres du 18 mars). C'est Jean

d'Ormesson qui a remplacé Edgas Faure, récessment décédé, à la prési-

. LE PRIX WIZO a été attribué

à Pierre Birnhamm pour Un mythe politique, la République juive para chez Fayard (le Monde des livres du 11 mars) et à l'Israéllen Youn Ros-

veny pour Du sang sur les blés (inter-

• MÉTAL PENSANT : m titre

la Montaie dont le premier numéro

as reconsuse cont le premier numero est consacré en grande partie à une série de portraits de villes (La Mecque, par V. Montell; Constantinople, par N. Sandray; Jérusalem, par A. Choutagui, etc.), aux médecius ves par les médailles, au dernier scau de Louis XVI et à Bernard Prot. (11, quai Couti, 75006, 50 F le minièro. Abomacment nous amatra.

naméro. Abonnement pour quatre numéros : 150 F.)

EN BREF

Pompidou accueillera (le tage la tradition littéraire savante : il lui préfère les excès, la fureur, la vulgarité même du parter populaire, qu'il manie en maître. D'un bout à l'autre du Troisième Anneau, il fait parler deux femmes du peuple ; c'est une sorte de coup de téléphone pathétique, délirant, pitoyable, qui dure pendant près de cinquante ans. Taktsis fait figure d'iconoclaste pour cette raison supplémentaire qu'il s'écarte résolument du roman historique ou politique, qui domine en Grèce. Il tient l'histoire à distance.

> La nouvelle intitulée la Tache est à cet égard significative : un jeune garçon profite de l'absence de son oncie, qui est parti se renseigner sur l'invasion de l'Albanie par l'armée italienne, pour se laisser aller à une expérience sexuelle assez trouble. Ailleurs (Un. bateau dans le jardin), Taktsis

mais de manière très distante et un peu ironique, en relatant les péripéties d'un jouet, un bateau de fabrication allemande, que l'oncle finit par casser.

La monstruosité

des gens normaux

On retrouve d'une nouvelle à l'autre le même enfant qu'on voit grandir, souvent le même oncle et les mêmes femmes, pas vraiment méchantes mais affreusement bornées. Le père est presque tou-jours absent. Cela vant peut-être mieux ainsi : dans l'une des rares nouvelles où il est présent (Mon père et les chaussures), il frappe durement son fils dont il vient de découvrir le penchant homosexuel, puis il confisque les belles chaussures que le jeune homme a reçues en cadeau de son amant, un soldat anglais.

A travers l'homosexualité de son héros, Taktsis dénonce impitoyablement, douloureusement, l'incomprébension et l'hypocrisie des gens normaux, leur monstruosité en somme. On devine en même temps qu'il écrit pour se réconcilier avec lui-même. Ici et là, il avoue en effet le caractère autobiographique de certaines nouvelles. L'émotion gagne le lecteur per surprise, car tout est raconté sur un ton léger, alerte, enjoué même, que le traducteur, Michel Volkovitch, a parfaite ment rendu en français.

VASSILIS ALEXAKIS.

* LA PETTE MONNAIE, de Costas Taktsis. Traduit du grec par Michel Volkovitch. Gallimard, 182 p., 82 F.

(1) L'écrivain sora présenté par ses traducteurs Jacques Lacarrière et Michel Volkovitch, Judité Magre lira

SCIENCE-FICTION

Un réveil anglais



A science-fiction britannique, qui a engendré en son temps bon nombre d'œuvres remarquables et vu surgir toute une génération d'auteurs de fiction dite spéculative appartenent à la mouvance de la revue flew. Worlds, semblait moribonde depuis quelques années. Si des

écrivains fameux comme Jim • A l'occasion du centenaire de la parution du roman Os Minias, de l'écrivain portugais Eça de Queiros, le Centre culturei portugais de la fondation Calouste Galbenkian de Paris (51, avenue d'Iésa, 75116 Paris) organise, les 22 et 23 avril, un colloque sur « ECA DE QUEIROS ET LA CULTURE DE SON TEMPS ». Ballard, John Brunner, Ian Watson, Michael Moorcock, notamment, continuent de publier (parfois en dehors du genre), la Grande-Bretagne peraissait traverser une phase de stérilité dont on ne voyait pas la fin. L'apparttion de Gwyneth Jones avec Divine Endurance et plus récemment Plans de fuite. avec son univers cyberpunk mâtiné de nouveau roman, n'avait vraiment rien de « typiquement

Deux jeunes auteurs d'outre-Manche viennent d'être, pour la première fois, traduits en France, et tion de révolution insulaire insugurée par leurs prédécesseurs des années 70, laissent entrevoir une fructueuse synthèse esthétique que d'autres, comme le vétéran Brian Aldiss (qui livre la conclusion de se trilogie d'Helliconia), travellient à établir depuis des années.

Synthétique, le roman du jeune lain Banks, Entrefer, l'est, incontestablement. Sans être tout à fait réductible à cela, le propos d'ENtrel-ER reflète de façon exemplaire la situation de son auteur, à mi-chemin entre nulle part et nulle part. La SF anglaise, si elle a délaissé le continent expérimental de la new thing, ne peut pas non plus poser tran-quillement pied aur l'ancien continent du classicisme, comme John Orr, le personnage principal d'ENtreFER, elle est en quelque sorte suspendue dans le vide et s'efforce de bâtir un pont, même fantesmatique, du moment que ce pont tient à peu près debout. Ce pont ne peut être qu'une manière d'hybride des continents qu'il est censé relier l'un à

Ainsi, le technique de lain Banks emprunte à nombre de ses prédécesseurs. Il y a du Dick làdedans la Excusez-moi, pourriez-vous m'indiquer le réalité la plus proche ? »); il y a du Baltard (« Pardon, où est-os que dehois se trouve? »); il y a du style New Worlds (« Comenk'séti konkôz normal? »); il y a du Ellison (« La prochaine pièce du puzzie se trouve page 21. »)... Bref, il y a la plupart. des grandes options, des grandes solutions définies ces demières années, avant le retour en force du roman manufacturé

Mais il ne faut pas croire que Banks se résume à un carretour d'influences. ENtreFER est un livre original, visiongaire, claustrophobe, tourbillonnant, brillant. Le style est magnifiquement rendu par la traduction pointilleuse et inventive de Bernard Sigaud. Les (rares) moments de délire phonétique, pleinement justifiés par le propos, ne constituent en rien une entrave à la lecture, le lecteur n'a qu'une seule envie, foncer, bouger, aller plus loin, plus vite, emprunter ces ascenseurs, ces voies ferrées. ces coursives qui quadrillent le pont comme leur motif quadrille les bas de la splendide Abberlaine, fascinant personnage féminin pour lequel les éditions Denoël semblent avoir tout exprès ressorti le beau papier glacé sur lequel le livre est imprimé. Et même si la rêve de John Orr relève souvent du cauchemar, le roman de lain Banks est, lui, un vrai bonheur... (EntreFER, de lain Banks, traduit per Bernard Sigaud, éd. Denoël, coll. « Présence du futur », 340 p.; 49 F.)

Garry Kitworth, s'il a déjà écrit six romans, est surrout réputé outre-Manche pour ses nouvelles;

comme peut l'être Gao Alec Efinger outre-Atlantique. Comme si la véritable innovation n'était encore tolérée qu'à condition de prendre peu de place... Quoi qu'il en soit, les Ramages de la douleur présente un choix spectaculaire de ses « nou-velles de l'espace intérieur ».

Kilworth travaille surtout sur les limites de l'humain, cherche inlassablement à localiser l'endroit où l'univers personnel bascule. Souvent situés en terre étrangère (l'Afrique du Nord, l'Asie), les textes de Kilworth dépaysent de manière autrement radicale par leur propos. « Une nouvelle, écrit-il dans l'introduction, doit être aussi exacte et précise qu'une aiguille d'acupuncture piquant le bon nerf. »

D'image forte en image forte, Kilworth énuère les points sensibles de l'humain, avec une maîtrise qui laisse souvent pantois. Parfois proche de Kafka, de l'omniprésent Ballard ou du méconnu Michael Bishop, Garry Kilworth explore un univers mier requeil a la densité du sang : riche, nourrissant, il doit être consommé au goutte à goutte plutôt qu'au verre - mais il doit être consommé. (Les Ramages de la douleur, de Garry Kilworth, éd. Denoël, « Présence du futur », 250 p., 49 F.}

Enfin, dans cette Angleterre où la plupart des ácrivains de la génération qui a « fait » la new thing se sont repliés vers des positions plus sûres l'Heroic-fantasy, la littérature générale, le space opera de sécrie, - le très flegmatique Brian Aldisa. visil amateur d'humour tordu, de création d'univers pas franchement normaux et de plus ou moins discrètes perversions asthétiques, récidive avec le troisième volet d'Helliconia, œuvre gigantesque dont les deux premiers tomes ont été chroniqués

J'al déjà signalé dans cas colonnes l'adéqua-tion subtile et délibérée qui existe entre les saisons d'Helliconia vues par Aldiss et toutes les autres données de sa grande trilogie sans automne ; dans ce volume, chaque chapitre, presque chaque phrase, dit « c'est l'hiver », tant par sa structure, son style, que par son contenu. A ce degré de rigueur, le projet d'ensemble est parfois difficile à imilier - mais, une fois l'œil éduqué, on réalise que la trilogie d'Helliconia compte parmi las ceuvres. majoures de la SF. Parce qu'il a su trouver le très délicat point d'équilibre entre la construction logique, l'audace qu'est parfois l'imagination à l'état brut, et le propos personnel, Aldiss a construit lui aussi une sorte de pont - mais un pont à n dimensions, dont on n'a pas fini de mesurer la portée ou de commenter l'audace architecturale. (L'Hiver d'Helliconia, de Brian Aldiss, trad. Par Jacques Chambon et Hélène Collon, éd. Robert Laffont, coll. Alleurs & Demain », 344 p., 98 F.)

EMMANUEL JOUANNE

• LE GRAND PRIX DE SCIENCE-FICTION FRANÇAISE 1987 a été décerné à Serge Brassolo (catégorie rossas) pour Opération serrares caraivores, éditions Fleuve Noir, collection « Anticipation », et an collectif Limite, qui regroupe Jacques Barberi, Francis Berthelet, Lionel Evrard, Emmanuel Jouanne, Frederic Serva, Jean-Pierre Vernay et Antoine Volodine (catégorie nouvelle) pour le Parc zoonirique, paru dans le recueil Malgré le monde, éditions Denotil, collec-tion « Présence du futur ».

• LE PRIX MANNESMAN-TALLY, doté d'une prime de 100 000 F, a été décerné pour la denxième année consécutive ; il a récompresé le livre de Thierry Breton, Netwar, para aux éditions Robert Laffont.

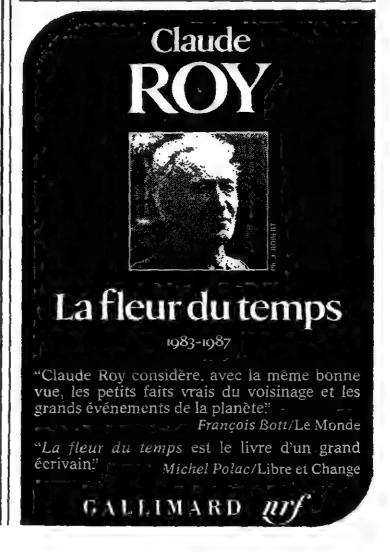


A l'occasion de l'exposition LIVRES D'ESPAGNE au Centre Georges-Pompidou, du 13 avril au 6 juin 1988

CYCLE DIX ANS DE CRÉATION ET DE PENSÉE

organisé par le Centre des lettres espagnoles (Direction générale du livre et des bibliothèques du Ministère de la culture espagnol) et la Bibliothèque espagnole de Paris

ľí	1		220920 00	hagas	
	27 amil 18 h 30	Bhilischique espagade II., avenus Marcesa	Tutte remine espagnole dann l'Europe do l'an 2000 -	Coordonates Xavier Rubert de Ventos	Participants Robert Escarpit Ivan Liscongues Beauriz de Moure José Luis Sampedro Jonge Samprun
	28 and 18 h 36	Billiothège espagnele 11, avenue Marcesu	Table rende « La traduction et es problématique »	Princetation Maison du Traducteur de Turazona Coordonnetsur Francisco Urlz	Participants Esther Renitez Claude Bleton Emma Calatayud Françoise Campo-Timal
	3 mail 18 k 30	Centre Georges- Pompidou Salle d'actualité	Table reade L'édition espagnole face à la CEE =	Coordonnateur Milegros del Corral	Participents Divers éditeurs espagnols
	4 mm1 18 h 30	Hibitochique espagnole (1), avenne Marcean	Table ronde - Le roman espagnol actuel	Coerdenment Rafael Conte	Participants Luis Mateo Diez Cristina Fernandez Cubas Alejandro Gandara Javier Marias Antonio Manoz Molina Javier Tomeo
	5 mai 15 h 30	Shieshique 11, avenue Marc	Table reade «La France des Espagnols et l'Espagno des François»	Coordonnauer Fernando Savater	Participante Bartolomé Bennassar Christian Descumps Luis Goytisolo Juan Pedro Quinonero Viceme Verdu



 SOU'AL, revue quadrimestrielle, étudie, dans son n° 8, la relatiou entre Efat et mouvement ouvrier Mining in the Total A STATE OF STREET au Moyen-Orient. L'Etat y est traité A STATE OF THE PARTY NAMED IN en relation avec la composition sociale des couches dirigenstes, leurs Spinish and the second bases sociales internes et externe المحادث والمعارية والمعارض أنتاج leur « mode d'impact et de maintien 1 (Mr. 2) an pontoir ». Le mouvement ouvrier an powors. Le mouvement ouvest quant à hi est considéré sous l'angle des pratiques de mobilisation de la force de travail. (172 p., 78 F, SOU'AL, 14, rue de Nantenil, 75015 Paris. Tél.: 45-32-96-23.) great that there is 100 mg grade Contraction AND CONTRACTOR -

120 Sept. 1855 (1)

Total Marie Land and the second

Table Street Street

market in

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

410**94** (1986) 1773

The state of the s

an 🚾 🛶 🖂 sa sa sa

(a) Park (Boardy)

Berger Land Control

Galeria de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición del composición dela composición dela

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the same of the same

The state of the same of the same 编 施 粉红 444 -

54 1 m 25 m 8

** - - ·

Same of the

THE COLUMN TO

with the same of

The second of

Action 18 and 18

of the second

The same of the sa *** THE STATE OF THE STATE OF 14 - Her.

Sprendig of

e PRÉCISIONS. — Dans le femilleton de Bertrand Potrot-Detpech consacré anx mémoires d'Arthur Miller, publiés chez Grasset, le nom des traducteurs a été omis : Il s'agit de Dominique Rueff et Marie-Caroline Aubert. Dans l'article de Denis Slakta, dans le même munéro du « Monde des livres » daté 15 avril, nissieurs notes out aussi été 15 avril, plusieurs notes out aussi été omises. Précisons donc que le livre de Nicolas Ruwet, Grammaire des insultes et autres études, a été publié au Seuit en 1982 ; la Nouvelle synau Seul en 1762; a Nouvene sys-taxe, de Noam Chomsky, a été publié au Seull en 1987; la Logique des aons propres, de Saul Kripke, a été publié aux éditions de Minuit en 1982

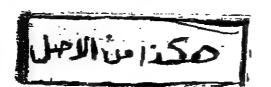
PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte, PARIS VIP

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS REGIONALISME Livres neufs - Livres anciens

Beaux fivres

Le catalogue 487 vient de paraître Envoi sur simple demande



La lettre au père

Avec Mon père américain, son treisième livre, Jean-Marc Roberts a écrit son récit le plus émouvant.

Marc Roberts, qui a publié son premier livre dix-huit ans, est un vrai professionnel. Un texte de Roberts, c'est toujours assez court, bien fait : du « cousu main ». Un peu « lisse », parfois, peut-être. Avec ce roman autobiographique, Mon père américain, jamais exhibitionniste, iamais mélodramatique ni fausse ment . psy ., Roberts devient plus touchant, plus proche, plus vivant. Ce jeune homme trop doue, prix Renaudot à vingt-cinq ans avec Affaires étrangères (1). soénariste à succès, directeur littéraire aux éditions du Seuil, est enfin assez fort pour dire une félure secrète : « Nous ne parlons pas la même langue. »

Jerry Graf, le père du narrateur, est américain. - Son français est un français de touriste », dit le fils dont l'anglais est approximatif ». Ce fils, écrivain, n'avait jamais voulu parler de son père. Mais une curiouse lettre de celui-ci et l'insistance d'une petite fille de trois ans l'y décident. Et, miracle, cela ne donne pas un livre lourd, dissertant sur la psychologie du petit garçon dont le papa habite de l'autre côté de l'Atlantique, mais l'histoire touchante et drôle d'une famille taillée sur mesure pour un romancier.

Le grand-père (maternel) a mystérieusement abandonné son poste de vice-consul à Buenos-Aires et s'est retrouvé à Bordeaux, obscur. Entre ses deux filles, Zina (la mère du narrateur) et Yo. il y a, outre une savoureuse histoire de nez refait, une infinie complicité. En fait, pour trois francs quarante? Zina n'aime que Yo. Mais il faut trouver un mari à Zina. Or c'est d'un homme, qui les attire tous.

Comme les autres, Jerry, l'Américain, a d'abord un penchant pour sa blondeur. Mais c'est tout de même Zina qui va se retrouver dans son lit, devant Monsieur le maire, et à New-

trente-trois ans, Jean- mois plus tard, son bébé Ariel a assez parlé pour pouvoir, avec sous le bras. C'est ainsi que Jerry devient, chaque année, papa pour quelques jours, face à un fils auquel on n'apprend pas l'anglais.

Zina veut être comédienne mais ne deviendra pas Greta Garbo. Yo file à l'anglaise en Italie, avec un homme, et Ariel regarde tout cela avec une tranquillité apparente. Du moins l'adulte qu'il est devenu le raconte-t-il sans sourciller et sans se lancer dans d'interminables interprétations.

« Ma petite valise, mon singe infatigable »

Dans cette famille turbulente. les excès ne sont jamais où on les attend et les redoute. Les morts ne suscitent ni cris, ni vain pathos. Quand le grand-père meurt, on oublie simplement de venir chercher, à l'aéroport, Ariel, douze aus, qui revient d'Italie. Ariel téléphone en vaiu, puis appelle la voisine qui lui dit de ne pas pleurer, qu'- il n'a pas souffert » et qu'il était . vieux .. . Seulement, raconte Ariel, j'avais connu Giovanni, son souillis et ses farces, ses tartes aux fruits toujours trop cuites, ses faux Cézanne, ses sorties injustes contre l'équipe de France et je réagis comme un enfant. Je raccrochai, quittai l'affreuse cabine couverte de graffitis, trainant ma petite valise en skal et mon singe infatigable. Je gagnai le stand de journaux d'un pas de somnambule :

· Qu'est-ce qu'on peut avoir

- J'héritai une tablette de chocolat et un Popeye illustré qui Yo, la charmeuse, déjà pourvue allaient me rendre plus triste encore :

De chagrins en premières amours, de mariage en enfants et en livres, on suit, ému, le chemin du petit Ariei et de l'union ratée entre la famille Trapani et la famille Graf. Et puis soudain, York, pour en repartir quelques Ariel est devenu assez « grand »,

Le manuel du flâneur

Les Recommandations aux promeneurs de Jacques Réda: quand le savoir-partir rejoint le savoir-vivre.

neur? Jacques Réda distingue celui qui se dirige, opiniatre, vers le but qu'il s'était fixé et celui qui, au gre de l'humeur et du hasard, s'égare volontiers. C'est à ce dernier qu'il adresse, en guise de viatique, ses Recommandations aux promeneurs : à quiconque porte en soimème, non sans conflit intérieur, un inconséquent réveur. . Mon avis, dit-il par exemple, est qu'il faut avoir un but, mais qu'on ne doit pas lui sacrifier sa liberté. Mobile, aléatoire, son rôle est un peu celul que l'hypothèse joue dans la recherche scientisique, où

l'inencévu.» Flaneur impénitent, Réda a

donné à voir des paysages urbains dans les magnifiques proses des Ruines de Paris ; il a évoqué dans les poèmes de Hors les murs le temps passé à arpenter banlieues et faubourgs; il a rendu dans l'Herbe des talus l'atmosphère de villes plus lointaines, Londres. Athènes ou Prague. Et son dernier livre, Château des courants d'air, célébrait les gares parisiennes. Pareille obstination à flâner attire les malentendus et les cliches : Réda se met ironiquement en scène, accueilli comme un grand aventurier par des amis qui, en fait, se demandent quelle marotte le pousse, « bâté comme un mulet », à se déplacer de façon si. Par la fleur, pour aller plus malcommode.

C'est à des questions de ce genre que répond ce livre, par toutes sortes de chemins de traverse : descriptions, réflexions, fragments de souvenirs, digressions qui reviennent toujours, avec une fausse nonchalance, au sajet. Ce que Réda communique de façon aussi peu dogmatique que possible, c'est son expérience, qui pourrait être « de quelque uti-lisé pour [ses] semblables ». Le départ se dessine au cœur d'une sébuleuse de questions : « Où, comment, quand, pourquoi? Comment passer du projet vague à la décision, des préparatifs à l'action? Comment vouloir, pouvoir, savoir partir ?

Trep tard pour les « à quei den ? »

« Attention au départ » : c'est le titre de la première partie : elle montre que rien n'est si difficile que l'improvisation et comment, paradoxalement, la décision de s'en ailer peut changer en corvée une pulsion de liberté. Avec un humour à froid tout à fait irrésistible. Réda montre les tergiversa-

tions et gestes manqués qui sont la

TOYAGEUR ou promo- elle conduit parfois à de manière idéale de rater le départ, et même parfois la suite du parcours. Mais il y a aussi des départs réussis (à l'aube, de proference: alors qu'inversement il vant mieux revenir de nuit).

B

Dès lors on est pris par une sorte de cadence, comme dans ces vers que, de laçon inimitable, Réda laisse surgir dans ses textes

Aussitôt qu'on a pris congé Et qu'on s'est fondu dans [l'espace, Comme à tout ce qui nous |depasse, Il vandrait mieux ne plus songer

A cette fin que nul n'évite Même s'il reste dans son lit. Autani manger le pisseniit

Trop tard pour les «à quoi bon ? » On peut se livrer aux plaisirs d'a itinéraires baguenaudeurs » ou insolites, voire périlleux, tels que ceux des voies de chemin de fer désaffectées ou des berges de canaux. Mais flaner. dériver, s'égarer, louvoyer, errer à travers des lieux déshérités, ce n'est peut-être qu'une façon de chercher un centre idéal, inaccessible. Même s'il est vain d'espérer une route « où goûter aux talus l'herbe d'éternité », partir suppose toujours une . secréte mysticité ». C'est ce dont témoigne la transparence apaisée du dernier poème : Et maintenant reposonsnous un peu. C'est aussi ce que suggérait avec une gravité plus tragique la Tourne (1975), qui vient d'être réédité en « Poésie » chez Gailimard dans le même volume ou *Amen* et *Récitatif* (1970) : trois beaux recueils où le lyrisme imprégnait « les mois de tout le monde ».

MONIQUE PETILLON.

* RECOMMANDATIONS AUX PROMENEURS, de Jacques Rida, Gallimart, 205 p., 86 F.

* AMEN-RECITATIF-LA TOURNE, de Jacques Réda, - Poiste », Gallimard, 225 p.

11

Parfum d'enfance

7 OUS souvenez-vous de vos lectures d'enfant ? Pas de ce que vous lisiez, mais de votre manière de lire, de partir en balade avec le héros du roman, et d'oublier, vraiment, la réalité alentour. Depuis que vous êtes adulte, cela ne vous arrive guère, n'est ce pas ? Mais, Jacques Duquesne, avec son sixième roman, Au début d'un bel été. devreit vous étonner.

épouse et enfants, prendre l'avion

et rendre visite à son père. Assez

« grand » pour avouer enfin :

« Avec un peu de chance, il

m'accepterait tel que je suis avec

mes défauts de prononciation,

mon nez Trapani, mes romans

aussi étroits que les pulls que je

JOSYANE SAVIGNEAU

* MON PÈRE AMÉBICAIN.

de Jean-Marc Roberts, édition du Seuil, 190 p., 79 F.

Seeil. Adapté su cinéma sous le titre Une étrange affaire.

lui offrais, et jamais traduits. »

Sans doute l'a-t-il écrit pour retrouver lui-même un partium d'enfence. C'est un délicieux conte moderne et urbain, l'his-toire de Jérôme, fils d'un cadre surmané que sa ferrime vient de quitter, et de Brandelyne, une gossa délurée, ballottés au gré des amours de sa mère. Pour échapper aux vacances « fami-liales », Brandalyne a filé à l'anglaise sur un quai de gere, pour se perdre dans le Paris du début de l'été, avec un chat qu'elle a nommé Zarathoustra. Elle a troqué sa banlieue sinistre pour le quartier de la Bastille.

Quand Jérôme fugue, un peu per haserd, et per un concours de circonstances, c'est tout naturellement qu'il se dirige vers la Bestille, où son héros favori, Gavroche, avait élu domicile. En cette fin du vingtième siècle, pas d'éléphant en vue pour passer le nuit, mais une cabane du chantier du nou-

vel Opéra. C'est là qu'au matin Jérôme rencontre Brandalyne, 7-arathoustrs, et. un peu plus tard le petit garçon au curieux prénom, Fiscre, abandonné par se famille comme d'autres lais-sent, à la même époque, au bord des routes un animel domestique qu'ils feignaient

Tous trois connaîtrant, grăci à Jacques Duquesne, deux jours d'errance plutôt gale dans Paris, au gré de mots d'enfant et de réparties sevoursusses, sans une faute de ton et sans une « happy and » qui aurait un gout d'a un-peu-trop ».

Peut-être, au fond, rien de tout cela n'est-il arrivé. Peutêtre est-ce un rêve de Jérôme, gamin fantasque et solitaire dont la seule compagnie est la lecture et la relecture des Misérables, pour y retrouver son unique ami, Gavroche. Ou'importe. d'un bel été, on y a cru, on veut y croire. Comme Jacques Duqueene l'a voulu, lui qui a dû prendre un sacré plaisir de vieil enfant à inventer cette histoire pour les vieux enfants que nous voulons encore parfois demeu-

* AU DÉBUT D'UN BEL ETÉ, de Jacques Duques Grasset, 272 p., 96 F.

rer, le temps d'un roman.

nouveau

L'OBS SORT SES DOCUMENTS



Premier numéro : La MÉDIAKLATURA, le nouveau pouvoir culturel. En 192 pages, il démonte les rouages de ce cercle puissant et fermé de journalistes, d'éditeurs, de publicitaires, de "maîtres à penser" qui

Qui sont les médiaklaturistes ? Comment travaillent-ils? Quels sont leurs lieux de rendez-vous? Ont-ils une idéologie commune?... . Des réponses étonnantes, des enquêtes-évenements, des entretienschacs. Avec André Bercoff, Jean Daniel, Pierre Desgraupes, Christine Fauvet-Mycia, Bruno Frappat, Dominique Jamet, Jean-Noël Jeanneney, Jacques Julliard, Jean-Louis Missika, Anne Sinciais, Alain Touraine, Wolinski, La MEDIAKLATURA, en vente chez votre libraire.

Les documents ::

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançaise

Cinéaste et épistolier français

(Suite de la page 15.)

Pour qui l'ignorerait, ces confidences donnent une idée du déserroi arroieux que les réalisateurs cachent sous la forfanterie, à la sortie de leur film. Tant de travail traité si légèrement per les marchands et la presse ! Dans le cas de Jules et Jim, l'inquiétude s'aggrave de ce que, après le triomphe des 400 coups, Truffaut pense avoir réalisé son apremier film délibérément emmerdants; jugement qui sara, bien sûr, démenti, sauf par Hitchcock - mais comment ce demier aimerait-il un film tourné au mépris de toutes ses recettes de auscense !

'ÉPISTOLIER Truffaut rectifie, s'il en était besoin, l'image d'une bonté systématique et bélante. Le critique des débuts a eu la dent dure. Il la garde ; avec qui lui déplaît esthétiquement au moralement, et il n'exclut pas la trait acéré. quitte à signer Truffaldin, le valet italien capable de perfidies. Les injustices faites aux arnis l'atteignent autant que celles qu'il subit lui-même. La censure de Jolf Mai, de Markar, ou l'échec d'Eva, par exemple, le révoltent plus que tel affront personnel. Tout plutôt que de tricher avec soi ; le Hitchcock des Oissaux a péché per « misanthropie »; Brook, avec le Seigneur des mouches, aurait tourné une « connerie ». Brassens ? « Laborisux a aux rimes attendues (Quant à René Clément, il fereit preuve de « vulgarité effromée » en acceptant d'adapter Swenn, ce que Truffaut a refusé, comme il a refusé Voyage au bout de la nuit, l'Etranger, le Châteeu de Kalka. Motif rétéré : on ne touche pas aux monuments dont les lacteurs ont tiré leur propre film mental et ne pourraient qu'être décus... De plus, certains ivres capitaux ne passaraient pes à l'écran. A l'Euranger le cinéeste Truffaut préférerait n'importe quel Simenon!

Éditeur lui aurait bien convenu. Il aime provoquer les amis au travail. Dès 1965, il est de ceux qui conseillent d'écrire à Rez-



vani, dont les chansons ont commbué au channa de Jules et Jim.

Vers 1969, sa morale personnelle a pris forme : éviter comme la paste les gens qu'il n'aime pas et qui ne le savent pes ; refuser de prendre part à des jurys, des actions en justice ou des enterrements. Truffaut n'a jamais voté. Il n'a jamais e porté le moindre sentiment à un homme d'Etat », U. témoigne dans un accident uniquement parce que le coupable a escamoté sa cocarde de parlementaire ! Il est profondément anarchiste, de tempérament. Il a signé le manifeste pour le droit à l'insoumission des raccelés d'Algérie. Il dénonce la censure, par Jacques Chirac en 1975, du projet d'émissions historiques confié à Sartre...

Daux échanges de lettres illustrent à la fois l'époque et le personnage. Il s'agit de li-

tiges graves avec Godard et avec l'écrivaincritique Jean-Louis Bory, vers 1973-1974. Le premier a gardé, de 1968, le goût des agressions verbales sans cohérence. Truffaut 'n'y va pas par quatre chemins. Il traite l'auteur d'A bout de souffie de « marde », de menteur, de dandy tarroriste. Ce qui ne l'empêche pas de défendre ses films bec et ongles... et Godard de préfacer ces volées

de bois vert ! Avec Bory, le contembeux reflète une alternative aujourd'hui perdue de vue. Ou ou non l'artiste épait-il récupéré par le « systèrne », selon que son film sacrifiait trop au divertissement et aux règles commerciales ? Bory en avait fait grief à Chabrol, Demy, Rohmer et Truffaut, lequel répond avec pertinence que le succès, dont Bory a aussi bénéficié en Pébut de camère, ne seurait être un péché, surtout s'il rend fibre.

chacun son sans de l'utilité en art. A Truffaut ins la rise pas, il entend seu-lement en restar juge, hors des injonctions idéologiques dont les néophytes du gauchisme ont abusé. Rien ne l'obligera à modifier du dehors la proportion de gravité et de joyeuseté dont le dosage se confond, chez lui, avec l'envie de créer.

Le bon sens et la générosité culminent dans les lettres à des débutants anonymes. Truffaut y révète ce que les rapports entre confrères et amis, parfaitement éclairés par les notes de Gilles Jacob, n'exprimeront jamais. Au-delà de la petite histoire du cinéma des années 1958-1983; une certaine stature d'homme se dresse, faite d'accété frémissante, d'attention à ce qui risque de blesser, aux tendresses minuscules dont dépend la réussite d'un instant, d'une vie, d'une ceuvre.

* CORRESPONDANCE, de François Truffaut, lettres recueillies par Gilles Jacob et Claude de Givray, notes de Gilles Jacob, avantpropos de Jean-Luc Godard. Hatier édit., 674 p., 195 F.

The state of the s

Compared to the same

The second second

THE PARTY OF

The same of the sa

and a

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Make a tipe of forces and a second

The street of the second

St. British Street, St. Co.

The second

Commence of the second

THE PARTY NAMED IN

🌉 (Agulat a sec

The Tartes of the Party of the

- المحافظة الرياضة المنطقينية المنطقة

and the second second and the second second

AND THE PERSON NAMED IN

The second of the second of

Andrew Congress of

Andrew -

The second second of the second

第一等是不可能 A Same of

A CONTRACTOR

A Sandy

The state of the s

-

A STATE OF THE PARTY OF

W. Transferred

PORTRAITS DE LA RÉVOLUTION

Valmy, ou le prix d'une victoire

Un roman d'Yves Amiot où Billaud-Varenne, Dumouriez, Danton se partagent la vedette.

BILLAUD-VARENNE, dictature et ne tue pas Brutus, ou dictature et ne tue pas Brutus, ou celui qui fonde une République et ne tue pas les fils de Brutus. Révolution de 1789, la francmaçonnerie : tels sont les personnages et les forces qui animent le roman d'Yves Amiot : les Diamants de l'Argonne.

L'un, Jean-Nicolas Billaud, qui rêve de bonleversements sociaux alors que, fils d'un avocat cossu de La Rochelle, la moindre privation lui est étrangère, apparaît comme le premier spécimen de commissaire du peuple de l'Histoire. Fleur de serre ignorante des tempêtes », il sera plongé dans l'horreur, le cynisme, la bone. An soir de sa vie, banni, fourbu de solitude après tant d'épouvante et de fracas, il songe aux occasions, qui, si elles n'avaient pas été manquées, l'auraient conduit sur les plus hautes marches du pouvoir, mais il songe aussi au massacre de la prison des Carmes dont il fut un des principaux responsables et le témoin le plus proche. Les plus odieux n'en sont pas quittes avec le remords, seraient-ils sonstraits à l'angoisse du saint.

A Dumouriez, l'aventurier, vainqueur de Valmy, tant par la stratégie que par les intrigues, Yves Amiot confère une stature de génie. Au point que, à la fin du livre, l'auteur, par Billaud-Varenne interposé, n'est pas loin de penser que si le général ennemi de La Fayette et ami de Danton (il parlait la même langue que le « tribun vociférant », jamais dupe de son éloquence) avait osé prendre le pouvoir avant Bonaparte, le cours de l'Histoire est été changé : " Peul-être aurait-on évité vingi-cinq ans de guerre — jusqu'à Waterioo, — des millions de morts, des blessures inguéris-

19111677

and aliment to

 $\star \underset{t = 0}{\overset{r}{\longrightarrow}} \underset{a \in \mathcal{B}}{\overset{r}{\longrightarrow}}$

 $||\cdot||_{\mathcal{F}} + |e^{i \mu \cdot \epsilon}|$

100

1.00

Danton, lui, c'est la férocité, la rouerie éhontée, la boulimie des plaisirs, du pouvoir, de l'argent. · Plus nous serons implacables, plus nous attacherons à notre destin ceux que nous aurons contraints à nous suivre », dit-il. Perfidie, brutalité, crapulerie vivent en sa personne avec une fureur impossible à endiguer de conduite que Machiavel justifie au nom des principes, résume : « Celui qui établit une quand tous les moyens sont bons Racine ». 192 p

celui-là ne régnera que peu de temps. »

Le duc de Brunswick, enfin, franc-maçon comme beaucoup de son camp et comme ceux d'en face, qui, à Paris, luttent sans merci pour accroître ou préserver leur autorité, est un « admirateur des Lumières », y compris celles que jettent les joyaux les plus somptueux. Soldat de haute école, fait à toutes les cruautés et subtilités de l'existence des hommes, il aura la naïveté de croire qu'il pourrait monter sur le trône de France à la place des Bourbons qu'il déteste.

bagne ambulant

On comprend, à ce survoi des caractères, que la thèse sontenue Valmy fut à ce prix.

Cupidité? Manigances? Complot? Accord entre les loges de Prusse, dont la devise était · Piétinons les lys de France », et

Reste l'abomination quand « Rousseau recule devant Torquemada », quand la terreur se

Un authentique

par Yves Amiot déplaira - c'est un euphémisme - à ceux qui inclinent vers Danton ou vers son bourreau Robespierre. Pour Amiot, la victoire de Valmy fut négociée par Billaud-Varenne, mandaté par Danton et Dumouriez. Sans cette négociation, qu'en serait-il, pour la postérité, de l'inspiration de Kellermann et de l'héroisme de ses soldats poussant pour la République le vieux cri des régiments royaux « Navarre sans peur le, avant que retentis-sent des « Vive la Nation le, à use époque où l'idée de nation n'était pas très ancrée dans les cœurs et dans les esprits? Pour Amiot, encore, c'est en ces jours que disparurent à jamais les bijoux de la coaronne : 4 800 dia-mants, pius 15 millions de livres.

celles de Paris? D'autres argumentent depuis des siècles pour étayer leur vision de l'Histoire ; ils enchérissent, disputent, se congestionnent.

pour imposer une vision du Comme elle est faite, l'histoire positive, monde. Reste la souffrance des hommes, celle des non-combattants et des êtres qui se l'histoire classique, l'histoire universitaire, l'histoire accadémibattent, y compris le « ramassis que, l'histoire de gazetier, l'hisde sacripants, recrutés dans toute toire d'historiographe, avec cette l'Europe : l'authentique bagne piume de plomb qu'ils appellent le burin de Cho. » Il ne sera pas ambulant » que constitue l'armée prussienne. Restent les tueries qui reproché à Charles Nodier d'avoir infirment à jamais l'adage selon fait œuvre d'historien dans ses lequel beaux sont les commence-Portraits de la Révolution et de ments. Restent la lacheté, les l'Empire, tracés à la pointe de mensonges, l'invention de la levée l'imagination et avec beaucoup de en masse, la tragédie, le cloaque, légèreté, dans tous les sens du les carnages. Reste l'écriture mot. Il assure avoir rencontré d'Yves Amiot dont le classicisme Sade à Sainte-Pélagie. Or Sade enchante dans un univers qui était à Charenton du temps que Nodier entrait en prison. Qu'importe, il l'a vu, il décrit sa démarche imposante, sa vivacité,

LOUIS NUCERA.

* LES DIAMANTS DE L'ARGONNE, d'Yves Amiot, Fiammarios. Collection « Rue

sous l'œil de Charles Nodier vraies qui n'ont pas d'intérêt, des gateur exigea que je restasse les histoires intéressantes qui ne sont pas vraies, des histoires dont l'intérêt et la vérité sont relatifs, parce que la perception de l'intéressant et du vrai se modifie selon l'organisation de l'homme qui raconte et la disposition de ceux qui écoutent. » Voilà qui devrait tempérer la condescendance prendre la puissance de ce regard qu'affichent à l'égard du récit anecdotique, e mené selon le cœur », les analystes du détail disséquant d'un scalpel méthodique

la vérité glacée d'une époque.

Le regard d'un policier

« Le pouvoir est si malheureux! »

Les violences de la Révolution et de l'Empire,

Douteuse objectivité que celle, au demeurant utile, qui comptabilise le nombre de victimes de l'Inquisition, de la terreur jacobine ou de la réaction thermidorienne et démontre scientifiquement que l'imagination en a démesurément grossi le chiffre. S'étonneront-ils de spéculations sur les chambres à gaz ceux qui graduent l'horreur d'un massacre scion l'échelle quantitative des exécutions? Comme si une seule mort, froidement décidée au nom d'une cause, quelle qu'elle soit, n'entachait pas d'inhumanité les hommes qui la veulent servir.

Ni le spectacle de la guillotine ni la raison suprême qui la dressait n'ont durci le cœur de Nodier. Il a, devant la terreur blanche, comme plus tard devant l'assassinat de Mallet par Bonaparte, la même réaction mêlant l'étonnement et le dégoût. . J'ai vu, écritil, un vieillard septuagénaire, connu par la douceur de ses habitudes, et par cette politesse maniérée qui passe avant toutes les autres qualités dans les salons de province, un de ces hommes de bon ton dont l'espèce commence à se perdre (...), je l'ai vu, dis-je. fatiguer ses bras débiles à frapper d'un petit jonc à pomme d'or un cadavre où les assassins avalent oublié d'éteindre le dernier souffle de la vie. »

Un des traits de génie que Nodier paraît devoir à Diderot consiste à dépouiller les banalités de cette gangue qui leur prête une sorte de samiliarité invisible, par quoi l'on s'accoutume à les supporter. Qu'y a-t-il de plus commun qu'un policier? Comparaissant devant l'un d'eux, Nodier observe : « La seule chose qui

sortes d'histoires : des histoires m'interdit, c'est que mon interroyeux fixés sur lui à chaque réponse. Dans les intervalles seulement je pouvais regarder à droite ou à gauche. J'ai passé vingt-cinq ans sans pénétrer ce mystère; et je doute encore que la psychologie de la police sur assez perfectionnée pour comqu'une habitude effrontée a scellé à la prunelle du questionneur sur le malheureux qui le subit. Quand je pense à cette spéculation de la curiosité insidieuse d'un homme grave et froid qui poursuit industrieusement un secret de vie ou de mort dans l'âme intimidée d'un enfant, je ne puis m'empêcher de croire quelquefois que les précautions dont la société s'est armée contre le crime n'ont rien à envier au crime lui-même en bassesse et en féro-

> Confronté à un policier bonapartiste qui excipe de son passé de jacobin, Nodier s'étonne : • Et comment se fait-il qu'avec tant de prédilection pour toutes les opinions extrêmes au milieu desquelles l'usurpateur de nos libertés s'est placé, vous serviez d'instrument à ses proscriptions? Hélas, répondit-il, quand on est père de famille, on veut de l'avancement. - Et Nodier d'ajouter : « Le misérable avait peutêtre envie d'être bourreau. »

Il n'est pas sans intérêt de rapprocher d'un arrivisme qui n'a perdu aujourd'hui ni ses raisons ni sa vocation ce que Nodier écrit de Saint-Just, rencontré à Strasbourg. · Une soif inaitérable de justice, un amour irrésistible de l'humanité dominaient de temps en temps cette ame farouche, d'où tout sentiment de justice el d'humanité n'était pas sorti. Comme les autres, hélas, il savait tuer sans pilié; mais en tuant, l'infortuné se faisait sans doute illusion ; il croyait être humain et juste. Le pouvoir est si malheureux! Toutes ses fautes sont des crimes! >

On aimerait, chez les historiens avertis, trouver parfois autant de candeur.

* PORTRAITS DE LA RÉVO-LUTION ET DE L'EMPIRE, de Charles Nodier. Préface de Jean-Luc Steinmetz, collection « In-Texts ., éditions Taillandier. Tome 1, 450 p., 128 F; Tome 2, 452 p., 145 F.

Daniel Guérin de 1789 à 1968

ANIEL GUÉRIN, mort le jesdi 14 avril (le Monde du 15 avril), se mit au service de diverses causes : l'anarchisma, bien sûr, qui fut le grand thème de réflexion de sa vie politique ; l'homosexualité, qu'il vécut et décrivit avec quelque passion ; les combets du Front populaire, les batailles entifascistes; la lutte contre la ségrégation raciale, contre le colonialisme français, pour l'indépendance de l'Algérie et l'émancipation des Algériens.

Ecrivain-militant, Il n'a jamais manqué de défendre avec se plume les idées qui faissient corps avec sa vie. D'où la sse d'une bibliographie propre à décourager le lecteur non averti. Mais il est un sujet qui, d'une certaine manière, permet de relier les multiples causes qui ont mobilisé son énergie - de ses premiers pas en politique, dans les rangs de la SFIO. jusqu'à ses ultimes prises de position aux côtés des communistes libertaires. Il s'agit de la Révolution française, laquelle, soutignait-il dans un opuscule paru au lendemain de Mai 1968, « ne nous intéresse pes seulement à titre rétrospectif » mais se rattache directement « à nos luttes, à nos problèmes du présent », si bien que les « grands ancêtres » prennent figure de contemporains; et que « les quatorze mois, étape suprême de la Révolution, qui vont du 31 mai 1793 au 27 juillet 1794, deviennent un morceau de notre vie » (la Révolution française et

nous, Bruxalles, 1969). Attachement existential, en effet, que celui de Guérin à cette histoire révolutionnaire, et qui ne

se démentit à aucun instant. Son ouvrage le plus dense et le plus vivant est consecré à l'analyse en termes manxistes, voire trotskistas, de la Lutte de classes sous la Pramière République (Gallimard, 1946, 2 tomes). II suit pas à pas la grande Révolution de 1793 à 1797, montre que ses conquêtes, sens cesse remises en cause, eussent été impossibles sans la pression « terroriste » exercée en permanance par les « bras nus » sur la bourgeoisie : cas sans-culottes, qui prefigurent la prolétariat moderne, ont inventé la démocratie directs.

La voite-face des soixante-huitards

La greffe d'un mandsme révolutionnaire sur les idées anarchistes constitue le fil conducteur de la réflexion théorique de Daniel Guérin. La méthode matérialista élaborée par Marx n'a point visilli, explique-t-il dans son essai de symblese (Pour un marxisme libertaire, Laffont, 1969), à condition qu'elle soit traitée à la manière de Marx luimême, c'est-à-dire sans rigidité doctrinale, et qu'elle soit corrigée et fécondée par l'expérience et la théorie anarchistes. La référence constante du militant et du chercheur à cette double source du mouvement ouvrier révolutionnaire permet de comprendre ses engagements politiques, en apparence contradictoires.

Admirateur critique de l'œuvre des bolcheviks en octobre, il n'en a pas moins exalté la spontanéité révolutionnaire des

masses populaires (Rose Luxemburg et la apontanéité révolutionnaire, Flammarion, 1971). La démocratie directe, les aspirations libertaires des exploités, tels étaient, à ses yeux, la pierre de touche de toute vraie pratique communiste, les seuls antidotes contre la bureaucratisation du mouvement ouvrier at ses dévoiements césariens - réformistes ou autoritaires.

Alors que certains de ceux qui applaudissaient hier les innombrables charrettes de Stalina se servent aujourd'hui du goulag comme d'un repoussoir pour condemner les 4 excès » de la grande Révolution, Daniel Guérin n'a jamais cessé de dénoncer la terreur stalinienne sans renier aucune de ses convictions révolutionnaires. Dans un de ses derniers textes - une courte préface à la réédition d'un livre de Maurice Dommanget, les Enragés dans la Révolution francaise, Spartacus, 1987), - il souligne avec férocité que la relecture actuelle de la Révolution française « va de pair avec la volte-face des soixantehuitards qui rivalisent dans le reniement de leur jeunesse mili-

Le hasard veut que dans ca texte, écrit voilà juste un an, Daniel Guenn nous parle de deux événements qui ont pesé lourd dans sa vie : la Révolution française et mai 68, dont on s'apprete à célébrer les anniversaires. C'est pourquoi la relation qu'il établit entre ces muscadins qui se tendent la main par-dessus les siècles et les régimes prend valeur d'ultime avertisse

LOUIS JANOVER.



L arrivera l'histoire

son exquise politesse. D'une

mémoire volontairement incer-

taine, il tire une certitude, l'indi-

gnité de Bonaparte condamnant à

la réclusion un homme dont la

C'est que Nodier, jeté dans un

cachot pour une innocente bluette

contre le nouveau maître des

Français, avait fait sien le propos

de Diderot : « Il y a plusieurs

liberté avait l'hour de lui déplaire.

Œuores sur papier plus de 250 créations (gouaches, acryliques, crayons, feutres...) choisies par l'artiste lui-

même et exposées dans un livre grand format. Jean-Clarence Lambert, complice du crésteur, a écrit le texte-

poème. A paraître début mai.





Un autre regard sur la peinture

Mario Praz et le « grand livre du monde »

L'écrivain « voyageait » dans des époques révolues et cherchait les « mots de passe » du temps.

OMME il aimait voyager, Mario Praz a d'abord décidé d'accomplir un voyage radical et définitif dans le temps. Né quatre années avant le début de notre siècle, il se rendit compte très vite que ni sa sensibilité ni ses goûts ne s'accordaient avec les stridences de son époque, qu'il assimila aux accents de la barbarie. Le triomphe des trognes mussoliniennes dans l'Italie des années 20 le confirma dans sa volonté de divorcer d'avec un contemporain décidément voué à l'ignorance et à la vulgarité.

Qu'il élût le dix-neuvième siècie comme refuge dornier de la civilisation peut surprendre. Mais l'Ottocento italien fut sans doute moins abominable, moins sinistrement bourgeois que ses visages français, allemands on britanniques. Le cours de la rente n'y était pas encore tout à fait la préoccupation dominante des prétendues élites sociales. Enfin et surtout, Mario Praz, ficièle en cela à une tradition de l'intelligence universitaire, avait une vision strictement intellectuelle et esthétique de la civilisation : que le dix-neuvième siècle occidental fût un enfer physique et moral pour l'immense majorité de l'humanité qui ent le si peu qu'il demeure incapable de désastre social que portent pourtant visiblement les œuvres d'art.

Mais, pour cet érudit qui a consacré l'essentiel de sa vie et de sa carrière de professeur - à Liverpool, à Manchester, puis à Rome - à étudier la vie des formes, les livres, les tableaux, la musique même expriment des pulsions accrètes, des passions obscures, des équilibres entre la morbidité et la vitalité qui n'ont qu'un rapport lointain avec l'hislivre majeur, la Chair, la Mort et ter une réalité que saisissent les

le Diable - dont une réédition sort en librairie ce vendredi 22 avril (1). ~ Praz examine le romantisme noir à travers les littératures française et anglaise, c'est-à-dire l'omniprésence dans la production poétique et romanesque de toutes les formes de la perversité érotique et de la fascination pour la décadence, il ne relie à aucun moment ce triomphe littéraire du sado-masochisme au triomphe matériel de l'idéologie bourgeoise; et Zola, par exemple, n'est cité qu'une seule fois, dans un ouvrage qui croule sous les références, pour une considération purement formelle : « Mon goût, si l'on veut, est dépravé. J'aime les ragoûts littéraires fortement épicés, les œuvres de décadence où une sorte de sensibilité maladive remplace la santé plantureuse des époques classiques. >

Shelley à Tahiti Shakespeare an Caire

On ne s'étonnera donc pas si, lorsqu'il voyage, Mario Praz est infiniment plus sensible à la mémoire des lieux qu'à leur existence présente. Plus exactement, malhour d'y vivre, cela l'effleure l'actuel n'est pour lui qu'un motif. au double sens d'occasion et de textes réunis en 1982 (année de la mort de l'écrivain) et traduits aujourd'hui sous le titre le Monde que j'ai vu avaient été publiés d'abord dans le journal Il Tempo pour lequel, pendant trente ans, Praz écrivit un court essai hebdo-

On ne saurait pourtant imaginer journalisme moins journalistique et chroniques moins frottées à l'air du temps. Les voyages ne sont évidenment ici que des prétoire vécue. Lorsque, dans son textes : des manières de confron-

youx avec une autre réalité, celle qu'ont donnée à voir et à comprendre les livres et les œuvres d'art. Les récits de Praz, qu'ils parlent du nettoyage des monuments de Paris ou des châteaux polonais, des mosquées du Caire ou des arbres d'Australie, sont donc eux-mêmes des textes voysgeurs : on y flâne dans des phrases baladenses irisées d'images; on y fait des rencontres surprenantes -Shakespeare dans les rues du Caire, un poème de Shelley à Tahiti ou la figure de Napoléou dans les douves d'une ruine écossaise où se promène aussi le fantôme de Claude Lorrain.

Du coup, les lieux qu'évoque Praz perdent totalement leur innocence d'objets soumis au regard pour devenir de diaboliques constructions borgésiennes, tronées de passages secrets entre les styles et entre les époques, de correspondances, au sens baudelairien, d'associations verbales qui livrent, comme un mot de passe, le sens caché d'une ville, la palpitation vivante d'une architecture de pierre.

Jamais, pent-être, l'expression de « grand livre du monde » n'a été illustrée aussi exactement que dans les déambulations de ce voyageur qui avait compris qu'à l'époque du tourisme, la littérature seule possédait encore le pou-

PHERIRE LEPAPE.

* LE MONDE QUE J'AI VU, de Mario Praz, traduit de l'italies par Jacques Michand-Paterno. Priface de Marc Fassaroli. Juifiard, 448 p., 130 F.

(1) Denoti. Traduit de l'Italien par Constance Thompson Pasquali, 490 p., 135 F. Les mêmes éditions Denoël, en association avec L'Age d'homme, annoncent également la parution, con-rant 1989, d'un sutre essai important de Praz, la Maison de la vie, dans une tra-duction de Monique Baccelli.

Marta Morazzoni dans les vides de l'histoire

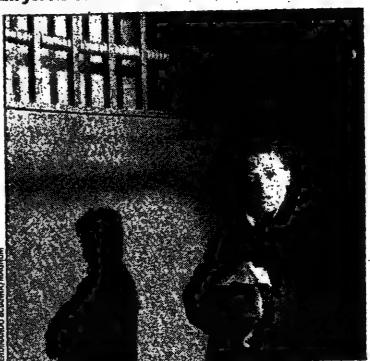
Cinq nouvelles, qui révèlent l'étonnante maîtrise d'un jeune évrivain.

A prudence critique avec laquelle il est d'usage d'accueillir un premier livre doit parfois, impérativement, céder le pas à l'admiration sans réserves. Il fant alors laisser de côté les encouragements un peu condescendants et, devant ce qui apparaît comme une réussite piene et entière, ne pas hésiter à dire son enthousiasme. La Jeune Fille au turban, recueil de cinq nouvelles de Marta Morazzoni, paru à Milan en 1986 et aujourd'hui publié par Mario Fusco chez POL dans une traduction de Jean-Paul Manganaro, est propre à susciter un tel enthou-

Les récits de Marta Morazzoni sont situés dans un passé plus ou moins lointain ; du milieu du seizième siècle à l'aube du nôtre. L'spes géographique est euro-péen : la Hollande, l'Espagne et Vienne, ou ses environs, pour trois des nouvelles. Charles Quint, Lorenzo da Ponte, le librettiste des opéras de Mozart, et Mozart luimême (qui n'est pas nommé), côtoient quelques personnages fic-tifs, pas moins vraisemblables que

Mais si le cadre de chacun de ces récits est étroitement historique - auf peut-être le dernier, le plus contemporaia, - la préoccupation littéraire de l'auteur ne l'est inilement. L'histoire d'ailleurs, ici, défaille. Ceux par qui elle fat grande, ceux qui engendrèrent de la beauté, connaissent, comme le plus commun des mortels, l'échec, a maladie et la mort.

Ainsi de Charles Quint, épuisé, imissant ses jours cans un monas-tère de l'Estrémadure, et dont le visage sans vie, « plutôt que d'être dans la paix, portait gravés les signes d'une nostalgle inconsolable de la vie, comme s'il percevait encore, en dépit de la mort, le flux vigoureux du temps », ainsi égaloment de Morart, le « maestro» at de Mozart, le « maestro » solitaire, angoissé, entre veille et sommeil, ombre et lumière – toute la nouvelle est une admirable variation sur ces thèmes. De ce génie fébrile, tremblant d'immaturité et bientôt rejoint par la mort, Marta Morazzoni fait un portrait dépassant en véracité toutes les images, cinématographiques par exemple, qu'on a pu donner du



musicien: ... Il était petit, frêle, maigré la plénitude florissante de

les tragédies

Le grand thème de la Jeune Fille au turban, en dock de l'his-toire, dans les intervalles et les vides que son cours ménage, c'est le temps, le temps infime et sans relief visible, qui mesure l'existence mais qui ne se laisse, par elle, mesurer : « Il avait toujours considéré la vie comme une somme d'années et il était étonné maintenant de ressentir combien le temps glissait sur une trame plus serrée et très lente à se dérouler, fil après fil, dans les minutes plutôt que dans les heures. >

Cette dimension temporelle, qui est en même temps celle de l'intériorité vécue des personnages, Marta Morazzoni la met admirablement en lumière. Chacune des vies, dont elle suit les courbes et les inflexions les plus secrètes, obéit à

une fatalité qui lui est propre. Elles semblent destinées, ces vies, jusque dans les dérapages, les trans-gressions, à être des tragédies intimes, invisibles. A cet égard, la première nouvelle, qui donne son titre au liere, est le plus ample, peut-être le plus aboutie. Mais aucun des quatre autres textes qui composent l'ouvrage de Marta Morazzoni, ne soullre de lui être

2.3

Samuel Company

gamile t

The second secon

Parties and the second

The state of the

abs light

And the second

1 mm

. .

Trans.

La parfaite et émouvante maitrise que ce premier livre manifeste, tant dans l'écriture que dans le déploisment de sa thématique. en fait cette remarquable réussite que les Italiens ont déjà recomme. Les chels-d'œuvre ne content pas le rayon des nouveautés ; la traduc-. tion de Jean-Paul Manganaro est une très belle occasion d'en saiuer

PATRICK KÉCHICHAN.

* LA JEUNE FILLE AU TUR-BAN (LA RAGAZZA COL TUR-BANTE), de Murta Morazzond, tra-duit de l'italien par Jean-Paul Manganaro, ed. POL, 186 p., 97 F.

Gadda, Homère et les dieux

A trentaine de lecteurs fidèles que Carlo Emilio Gadda (1) a déjà dû gagner en France en quelque quinze ans - disons la quarantaine pour être généreux - sera ravie d'avoir accès aux lettres que, entre 1934 et 1967, l'un cle adressa à Gianfranco Contini. son e inventeur », comme on le dirait d'un trésor. Dans cette correspondance, le romancier donne libre cours à la langue solendidement macaronique qui

Poète, essayiste, critique n'ayant jamais cessé d'explorer les sentiers les moins fréquentés de la littérature italienne, Contini avait publié son premier article sur le grand Lombard à la parution du Château d'Udine, en 1934. Ensuite, Contini allait devenir, su fil des ans, non seulement le critique par excellence de Gadda, mais son plus proche fecteur, son ami. Cele dit, chaque foia que les exégèses de Contini (trop encilin à couper les cheveux en quatre) l'ont agacé, le romancier ne s'est pas privé de rappeler son correspondant à plus de simplicité, une subtilité excessive décourageant d'avance, selon lui, l'éventuei lecteur de son œuvre.

Si la critique, la logique, voire la philosophie passionnent Gade toute analyse littéraire tendent à fonder un système l'embête au plus haut point : « Mas tendances naturalles, disait-il, mon enfançe, mes rêves, mes espérances, ma désilludon ant été et sont toujours d'un romantique, d'un romantique pris à coups de pied par le destin ». Aussi prévient-il bien son correspondent : « Tout n'est pas polémique en moi ; une fois la norme polémique posée su début, le me déplace ensuite lyriquement dans mon monde. » En fait cas lattres - cue Contini commente à l'occasion. les siennes n'ayant pas été en quelque sorte les explosions qui secouent l'œuvre de fiction. et cette plainte - la plus merveilleusement mélodieuse - qui monte de sa prose. La plus mélodieuse et aussi la plus impudique, et pour cause : comme nul autre écrivain italien depuis Leopardi, Gadda possède une conserver, au milieu des embardées qu'il fait dans la langue, un commerce toujours amical avec

les trahisons anotidicanes du corps

C'est ainsi cu'il peut dire : « Ma misère et mon dénuement vont croissant de jour en jour, et ie ne sais où donner de la tête. Les manches de l'imperméable, les cheussettes s'effilochent en algues et sergasses [...]. il me semble être un Neptune couilion émergé du marécage de la connerie prédapienne (2). » Et, au fur et à mesure qu'il vieillit, ca sont les trahisons quotidiennes du corps qu'il énumère, la sénescence qui enténèbre son cerveau. l'attente de la fin de cet ¢ apprenti cadavre » œu'il se sent devenir dans la terreur du e spectre d'une homérique mendicité», et de la taim - « la faim, que j'ai si longuemps estat-

các dana ma vie ». Gadda passa ses demières années muré dans un silence dont il ne se départissait que rarement, dans la compegnie ardente et morose de ses chagrina, soigné par une survante au

grand cosur. Des amis, Pietro Citati au premier rang, venaient lui faire la lecture. Toujours la même : celle de son cher Manzoni. On dit que la demière page qu'il entendit fut celle de l'aurore sur laquelle s'ouvre le quatrième chapitre des Fiances. Entendit il cette fois ultime. la description de Manzoni, ou cas quelques lignes dans lesquelles résonne, comme en écho, la voix du grand prédécesseur, et sur lesquelles s'achève sa Connaissance de la douleur : « Aux fentes des per siennes, l'aube, déjà. Le coq. soudain, la fit éclore des monts lointains, ignare et péremptoire, comme toujours : il l'invitait à des mûners, clans le solitude des champs réapparus » ?

Peut-être, dans se nuit, à-t-è ressenti cette récondilistion avec la monde, cette paix de l'âme qu'exprimaient ces mots ajustés par lui-même autrefois; peutêtre les fit-il enfin siens, et comprit-il, avant d'entrer dens l'autre obscurité, que toutes les douleurs et les humiliations subjes avaient été nécessaire pour réusair ce court paragraphe. Les dieux sont ainsi : déjà Homère disait qu'ils entretissent des matheurs afin que les poètes ne viennent pas à manquer de raisons de chenter...

* LETTRES A GIAN-FRANCO-CONTINI, de Carlo Emilio Gadda, Tradolt de l'ita-lien par Soula Aghion. Postface de Patrick Mauriès. Editions da Quai Voltaire, 196 p., 95 F.

(1) L'Affreux Pentis de la rue des Merles, la Convalisance de la douleur et l'Adalgisa, gux ôtitions du Sevil ; le Château d'Udine, chez

(2) Predappio : village matal de

Le bon, la brute et le truand

Arturo Loria, Piero Chiara et Aldo Busi.

maçon regarde une fenêtre, dans le mur d'en face. Une femme apparaît nue, et le maçon la contemple avec reconnaissance. Et puis il baisse les yeux, et découvre que son fils, aussi, regarde ce corps blanc. Alors, le macon pousse un cri de fureur. Inquiet et coupable, il interroge le garçon, qui s'accuse d'avoir tué un cygne. Le maçon comprend qu'il a devant lui un homme comme lui, et qu'il doit se résigner à l'écouter désormais...

L'hôtelier, autrefois, s'occupait de tout : une affaire excellente. une clientèle fidèle, de quoi être fier, et des conversations, même des amitiés. Mais son fils s'apace maintenant du moindre conseil, et le vieil homme malade se reolic de plus en plus au sous-sol, derrière la glacière, au fond du couloir noir, pour y retrouver Giovanna, une jeune Lombarde. Hélas! La petite paysanne sera renvoyée...

Ainsi, dans ses nouvelles, Arturo Loria traque des presqueriens, des sentiments à peine ébauchés, dont on devine qu'ils auraient pu, sans l'extrême délicatesse de l'auteur, ne jamais être pensés, ni éprouvés jusqu'au bout. Un travail d'oiseleur.

Né près de Mantone en 1902, mort en 1957, Loria rappelle Pavese, par sa bouté lasse : cet écrivain trop lucide se considérait lui-même comme un « triste l'abricant d'histoires volées ».

A la modernité de « photogranhe » de Loria s'oppose celle de pathiques.

CUR le toit qu'il répare, le Piero Chiara. L'écriture sarcasti- La Vie standard d'un vendeur contraste avec les merveilleux nuages de l'autre. Chez Loria, tout est flou, et traité selon l'esprit Chiara, on sait toujours quelle quement sa barque. Môme si la brutale « logique des faits » métallisés, aux arêtes de béton.

> La Lune rousse est un polar qui nous dépeint un homme très vieux, dans une maison très belle: On l'appelle l'Américain, et sa gouvernante, c'est la Malerba. Il y a aussi madame Myriam, fille. du vieux riche, et son mari, un dentiste noceur, deux jennes voyous, an gamin anormal et, au milien, un trésor incalculable, et bien caché. Pas de sentiments ici. mais le déroulement, inéluctable et fascinant, des choses.

Aldo Busi, avec Séminaire de la jeunesse et Vie standard d'un vendeur provisoire de collants. est à des années-lumières de la douce sobriété de Loria, et de la LA LUNE ROUSSE, de langue de terroriste-médecin-légiste qui fait la singularité de par Roland Stragliati. Juliard, Chiara Busi laisse aller son délire verbal : un entassement de monologues, d'anathèmes, de confessions et d'analyses politicophilosophiques. Certes, il n'y a plus de morale, ni de pigeons en bonne santé, ni de lutte de classes, mais est-ce une raison pour se décourager? Les héros de Busi sont pleins d'énergie, et celui-ci lance des imprécations assez sym-

que et froide de cet auteur provisoire de collants est plus intéressant que l'autre récit. On y trouve une description de l'intellectuel « dévoyé » qui a quitté ses de finesse cher à Pascal. Chez livres pour «vivre», et qui hésite entre le rôle du pitre et celui de heure il est, chacun mène énergi- l'éminence grise, trompeur trompé qui, sans trève, compare. des avantages de la pensée abs débouche sur un néant aux reflets traite et les mérites de l'énergie et de l'instinct. Etre ou avoir : est-ce pareil ou opposé ou contradictoire ou compatible ou stupide?

> Cependant, Aldo Busi ne convainc pas vraiment : ses proclamations, d'innocence, comme ses auto-accusations sont outrées. Cet homme screit-il un exalté? Non, see livres souffrent d'un ence de mise en scène : gare à l'épate! On applaudit l'intelligence, on devine le faux qui

> > GENEVIÈVE BRISAC.

* LE SPECTACLE, d'Arture Loria Traduit de l'italien par Michel David, Editions Desjonquères, 122 p., 82 F.

* VIE STANDARD D'UN VENDEUR PROVISOIRE DE COLLANTS, d'Aldo Basi. Traduit de l'italien par Françoise Brun et François Bonchard, Laffont,

* SÉMINAIRE DE LA JEU-NESSE, PAldo Busi, Traduit de Pitalien par Monique Aymard. Présses de la Renaissance, 310 p., 110 F.

448 p., 115 F.

(Suite de la page 15.)

On songe à ces pièces théâtrales hybrides, solitaires, que sont, dans la littérature contemporaine, Au bois lacté, de Dylan Thomas, ou Antiphone, de Djuna Barnes. Comme elles, Lunaria paraît injouable, tout en recelant pour le lecteur d'éblouissantes beautés.

On ne quitte pas la Sicile dans le Retable, roman qui paraît en même temps que Lumaria, qui est, pour le situer d'emblée, de la même veine que le Concert baroque d'Alejo Carpentier, avec, par surcroît, de ces mélancoliques digressions métaphysiques qui ne tentèrent jamais le grand romancier cubain.

Ici, il est question du voyage qu'entreprend le chevalier Fabrizio Clerici, « peintre d'antiquailleries », parti chercher, dans les terres extrêmes de la péninsule, des ruines, des vestiges des âges révolus, sur la trace de ce moine Fazello qui, « se fondant sur la parole antique de Diodore », découvrit, « enclose entre maquis et marais, la défunte Sélinonte ». Un moinillon lui sert de guide.

« L'histoire est mélancelie »

Des brigands qui sont autant des moines défroqués, des bergers et des conteurs qui sauvegardent la mémoire de Pile, des paysans occupés à nettoyer leurs champs de ces antiquités contre lesquelles bute le soc de leur charrue, tels sont les personnages qui peuplent ce récit dont le tempo est, sans répit, « allegro con brio ». Les mots, ici, aspirent à s'inscrire sur des portées, et le phrase ondule, descend, remonte, s'attarde, en appelant d'autres qui accourent, alternent, s'égrènent, vibrent, scintillent de métaphores, convoquant chez le lecteur tout un passé, transfigurant ce premier émervaillement incrédule et réciproque qu'ont du éprouver, confrontées, la Lombardie illuministe incarnée par le chevalier Clerici, et la Sicile d'où le Grec et l'Arabe n'étaient jamais partis.

Le Retable a le ton enjoué d'un divertissement où même l'érudition ajoute à l'amusement. Mais. comme dans Lunaria, on entend sous les trilles, la même plainte : Oui, « l'histoire est mélancolie » - et cette statue admirable qui glisse de la barque du chevalier sera pent-être retrouvée dans les siècles à venir, tont incrustée de madrépores... Aux yeux de la divinité et au-delà des temps, il n'y aura aucune différence entre la Victoire de Samothrace et la coquille secrétée par une bestiole glaireuse portant en elle une réserve de sel et de nacre destinée à être versée dans un moule d'une géométrie parfaite,

Notons, pour finir, que Fabrizio Clerici est le nom d'un très grand peintre italien contemporain, dont les sujets de prédilection sont des villes imaginaires, des labyrinthes éventrés, en somme, toute pierre sculptée et érodée. Saluons le travail ardu des traducteurs, et souhaitons longue vie à ces éditions du Promeneur que dirige Patrick Mauriès.

Si l'on songe à la petite revue du mêms nom, supremement intelligente et sophistiquée, qu'il avait fondée naguère (2), on peut être assuré que dans son catalogue ne s'inscriront pas seulement des ouvrages de qualité, mais, dénichés dans les recoins les moins fréquentés des bibliothèques, ces écrivains « mineurs » qui sont le sel de la littérature. N'annonce-t-il pas déjà l'extrava-gante Edith Sitwell? C'est à parier que Mauriès réussira même à relancer le grand peintre russe, oublié ou presque de nos jours, Pavel Tchelitchev, qui fit un por-trait sublime de M. Sitwell, où le modèle affiche un air de Garbo jouent le rôle d'un cardinal...

> HECTOR BIANCIOTTI. LUNARIA, de Vincenzo

★ LUNARIA, de Vincenzo Consolo, traduit de Pitalien par Brigitte Pérol et Christian Paoloni, Le Promeneur, 87 p., 75 F.

★ LE RETABLE, de Vincenzo Consolo, tradult per Soula Agirion et Brigitte Pérol, Le Promeneur, 107 p., 95 F.

(2) Désormais, le Promeneur est le supplément littéraire de la revue d'art de Franco Maria Ricci, FMR.

Parmi les autres parutions

• Les Armées perdues, de Vitaliano Brancatti. Les héros de ce roman — quatre jeunes gens de Catane — sont prisormiers d'une e mère dévorante » : la Sicile. Brancatti (1907-1954), dont nous connaissions déjà le Bel Antonio, était considéré par Leonardo Scarcie comme un héritier de Stendhal (Fayard, trad. de l'italien par Jean-Marie Laciavetine. 259 p., 95 F).

La Maison hentée, d'Alberto Savinio. La rue Saint-Jacques... et la France sous le regard de Savinio (1891-1952), dans un roman des plus cocssess (Fayard, trad. de l'itslien par Jean-Marie Laclavetine. 170 p., 89 F).

• Maison des autres, de Silvio d'Arzo. Une découverte pour les lecteurs français. Silvio d'Arzo (1920-1952) fair le portrait d'une vieille femme qui demande au prâtre de son village si elle a la thoit d'écourter son infortune (Verdiet. Préface d'Artilio Bertolucci. Trad. de l'Iralien par Bernard Simeone. 82 p., 48 F).

Histoire de Tönle, de Mario Rigoni Stern. Les mésaventures d'un berger contrebandier et « anarchism » (Verdier. Trad. de l'italien par Claude Ambroise et Sabina Zenon Dal Bo. Préface de Claude Ambroise. 124 p., 75 Fl.

• Bêtes, de Federigo Tozzi. Des croquis pour la peinture d'une ême « cernée par le malheur ». Né à Sienne en 1883, Tozzi mourut à Rome en 1920 (Rivages. Trad. de l'italien par Nathalie Castagné. 124 p., 59 F).

124 p., 59 Fl. • L'Ange nécessaire, de Massimo Cacciari. Une méditation sur les figures de « l'Ange », messager de l'invisible (Bourgois, Trad. de l'Italian

3 5 5 ±

par Marifène Raiola. 188 p., 100 F).

• Idée de la prose, da Giorgio
Agemben. Trente-trois minuscules
e treités de philosophie »: quelle
idée se faire de la matière, de
l'amour, du pouvoir, de la honte, du
bornheur, de la gloire, etc. ? (Bourgois. Trad. de l'italien par Gérard
Massé. 128 p., 75 F).

● Une épouse, de Lidia Staroni-Mazzolani. Un roman « archéologique » : le portrait d'une Romaine du premier siècle avant J.-C. (Alinéa. Trad. de l'halien per Mirella Muia. 88 p., 55 F).

O Drames intimes, de Giovanni Verga. Des nouvelles — datant de 1884 — pour approfondir « la science du cour humain » (Actes Sud. Trad. de l'italien par Marguerite Pozzoli. 101 p., 59 F).

· Encore un beiser et il manquait une étoile, d'Antonio Debenedetti. Deux livres à ne pas manquer de cet Italien, dont Federico Felfini dit : « La tendresse et l'ironie de Debenedetti m'ont amusé et séduit. Son écriture. apparemment minimaliste, se rattache è la grande tradition italianne du court récit. » Le premier de ces deux recueils de nouvelles est suivi, en postface, d'un entretien avec Alberto Moravia. Le second a obtanu, en 1987, le prix Elsa Morante. Cas livres sont, en outre, de beaux petits objets, publiés aux éditions Alinéa et traduits par Marie-José Tramuta pour Encore un baiser, et par François Bouchard pour Il manquait una étoile (respectivement 108 p., 59 F. et 166 p. et 63 F).

Sur les traces de l'empereur, de Roberto Pazzi. L'étrange histoire d'un régiment qui, au fin fond de la Sibèrie, pendant l'hiver de 1917, apprend que le tsar serait prisonner, et qui ignore « le sens qu'a pris l'histoire »... (Grasset, Trad. de l'italien par Sonia Schoonejans. 250 p., 88 F).

Le Printemps du guerrier, de Beppe Fenoglio, les aventures d'un soidat perdu sur fond de débâcle mussolinierne (Denoël, trad. de l'îtalien par Monique Bacelli, 176 p., 98 F). Le même édireur publie un autre livre de Fenoglio, le Meuvais Sort (par la même traductrice, 96 p., 68 F). Enfin, Gellimard réimprime un roman de ce même auteur, paru en 1973, le Guerre sur les collines (trad. de l'italien par Gilles de Van, 480 p., 138 F).

★ Arabesques, d'Anton Shammas. (Très bien) traduit de l'hébreu par Guy Seniak. Actes Sud, 314 p., 129 F.

A lecture de ce livre, Arabesques, le premier roman d'Anton Shammas, lève tant d'images, tant de questions, tant de scènes violentes ou fantastiquée, tant de déracinements, tant d'échos à une situation inextriquée qui ensanglante aujourd'hui une partie du monde qu'on a, une fois le livre refermé, l'impression de revenir d'un autre univers. Une arabesque qui se déroule comme une composition musicale et une figure de ballet, comme un conte arabe, dans une arabesque de la mémoire qui n'a pas de fin. Alors que tant d'écrivains produisent un roman sans avoir rien à dire, la passion, le finesse, la composition romanesque, la technique littéraire d'Anton Shammas vous frappent comme un coup de poing. C'est une « recherche du temps perdu » (ne le voit-on pas, dans le cimetière du Père-Lachaise, cherchant la tombe de Marcel Proust ?...), une quête des transitions et des passages, une interrogation sur l'avenir dans un bouleversament des temps et des lieux qui vous laisse déconcerté et admiratif. Avec le désir de se replonger dans cette narration achronologique tout à fait extraordinaire.

« La plupart des premiers romans sont des autobiographies déguisées. Cette autobiographie est un roman déguisé », avertit l'auteur dès l'épigraphe, se réclamant d'emblée comme un « enfant d'laraël » en citant Bernard Shaw (« Vous avez dit que, lorsqu'un enfant est amené dens un pays étranger, il en apprend la langue en quelques semaines et qu'il oublie la sienne. En bien, je suis un anfant de ce pays... »).

Arabe, Anton Shammaa a cholai d'écrire en hébreu pour raconter cette saga de sa famille, des Arabes chrétiens, depuis le départ de Syrie dans les années 1830, pris dans les événements de la révolte arabe, de la fondation d'Israël, jusqu'à nos jours. Lui-même est né en 1950 dans un petit village de Galilée qui s'appelle Fassura (« Le village de mon enfance est construit sur les ruines de Fassove, chêteau fort des croisés. Cette forteresse avalt elle-même été élevée sur les décombres de Milishata, village juif où vint s'installer, après la destruction du second tample, un groupe de prêtre hérétiques, la secte de « Harim », et appelé par les villageois Fassota en une sorte de compromis judéo-croisé »). A qui appartient la terre de Fassota?

« La famille est partie en 1951 pour Haïfa et je auis arrivé en 1968 à Jérusalem, explique-t-il, comme pour donner une piste. Depuis, je vie à Jérusalem. J'ai traveillé pour la télévision israélienne comme producteur de programmes en langue arabe. Je suis journaliste. J'écris en hébreu. Dens les années 70, l'ai publié trole volumes de poèmes — un en arabe, deux en hébreu —, mon pramier roman, Arabesques a paru en hébreu en avril 1986 ; il est publié simultanément en anglais par Harper à Row et Panguin, en France par Actes Sud, puis en Allemagne, Italie, Espagne, Hollande. » Shammas est actuellement « écrivain en résidence » à l'univereité d'Ann Arbor dans la Michigan.

RABESQUES, c'est l'histoire de me famille, explique-t-il. Une sorte de « cert cinquante ans de solltude », de solltude arabo-palestinlenne en Galilée. C'est aurtout à propos de moi. J'écris sur l'époque, l'identité, sur le langue, sur l'écriture, sur le vie. »

Arabe chrétien, présenté comme « Palestinien » dans les colloques internationaux, il refuse d'être appelé « Arabe chrétien », même si as famille se qualifie sinsi, « J'était chrétien, dit-il. J'ai été baptisé, j'ai fait ma première communion. Toute ma famille est toujours chrétienne. Je ne le suis pas. Je suie athée. Je ne vaux pas me définir par rapport à une religion. En 1948, lors de l'indépendance, sont



Auton Shammas à Jérusalem ; « Je me qualiflerais d'Israélien-Palestinien.

restés en Israël lee Arabes vivant à l'intérieur de la « ligne verte » ; aujourd'hui, il y a ancora 17 % de la population d'Israël qui sont des Arabes, sens parier de la rive gauche du Jourdain ou de Gaza, ce qui est complétement différent. J'ai fait mes études en Israël, j'ai étudié en hébreu et en arabe et je suis bilingue.

Cent cinquante ans de solitude en Galilée

- On vous présents souvent comme Palestinien...

Non. Je me présente comme venent d'Israël, même si l'Etat d'Israël ne me qualifie pas d'Israélien. C'est un problème très compliqué: en Israël, la citoyenneté et la nationalité sont deux notions différentes; vous pouvez être citoyen israélien, mais de nationalité arabe ou juive. Moi, je me qualifierais plutôt d'Israélien-Palestinien, ce qui est une combinaison encore impossible, qui tient plus du rêve que de la réalité.

 Minoritaire dans une culture majoritaire, bilingue, ne craignez-vous pas d'être le « bon Arshe des Israéliens » ?

— Un Arabe aussi a besoin de travailler.

J'ai travaillé à le télévision dans le service culturei. Des gens de l'extrême gauche, parfois, me voient comme « l'Araba des julis », parce qu'ils ne comprennent pas ce que je suis. Ça m'est égal. J'ai un but : qu'israél appartienne à ses citoyens. Ils peuvent être, par nationalité, juils, palestiniens, américains, etc. Mais s'ils vaulent vivre en laraél, ils doivent être laraéllens.

~ Pour vous, l'hébreu et l'arabe sont les deux langues d'Israël. Pourquoi écrivaz-vous en hébreu ? Vous m'aviez répondu une fois que c'était pour que votre mère ne puisse pas vous lire...

- Parfois, je fais cette réponse, qui n'est pas seulement une boutade. Samuel Beckett dit que, si vous n'écrivez pas dans votre langue maternelle, vous pourrez être plus précis, plus juste, plus meître de vous. Cele me paraît très vrai. D'eutre part, c'est un point de vue parsonnel, je voulais écrire à propos de ma famille, mais, si j'avais écris dans me langue maternelle, la famille aurait été tout le tamps sur mon dos et je n'aurais pas pu me sentir libre. C'est pour cele que j'al préféré une langue que ma mère ne comprend pas.

a Autre raison: je veux raconter une histoire arabe en hébreu à un public juif. Les Arabes connaissant cette histoire, ce n'est pas la peine de leur raconter quelque chose qu'ils connaissant parfaitement. Les juifs, aux,

ne le connaissent pas. C'est pour cela que j'estimais nécessaire de l'écrire en hébreu à destination d'un public juif. C'est pour cela aussi que mon livre ne sera pas traduit en arabe. Dans ce cas, je l'aurais écrit différemment. »

OUR raconter à se manière le sage familiale, il a travaillé pendant quatre ans à Arabesques, qui mêle le récit fantas-magorique et merveilleux, en longues pirases à le manière orientale, et le namase de raconte se propre histoire en contrepoint du récit. Au-delà de la Galièe natele, avec ces Shammas qui ne pensent qu'à courir le vaste monde, et qui ne peuvent plus revenir de l'Argentine retrouver leur femme abandonnée, qui expieront le péché en perdant leurs maione, leurs enfants, leur foi, leur amour; et, musultnans ou chrétiens, ils sauront deviner ce que signifie le chant du coq dans l'aube qui se lève, ou l'apparition de trois chevaux blancs devant la boutique du barbler qui ne pourra jamais raser la seconde moltié du visage.

Le narrateur se tient en dehors de son récit de déracinements, de passages, de transitions. Pour mieux montrer son extranéité, il se transporte quelques jours à Paris, sur le chemin d'lowa City, la célèbre école d'écriture pour écrivaires où il va passer plusieurs mois au milieu d'un kaléidoscope de gens de toutes les nationalités face à aux-mêmes dans un monde inconnu. Ces lieux se juxtaposant comme pour mieux exprimer la tension qu'éprouve le narrateur qui se cogne à una continuité chahutée sans tenir compts de la chronologie, et se décharge sur son double d'une narration où des précipioss séparent les temps et les lieux différents pour refléter sur le jecteur l'inconfort des ses personnages.

A la veille du 40° amiversaire de l'Etat d'Israèl — presque son âge — au bout de toutes ses arabesques, Shammas considère l'avenir avec lucidité. Avec une sorte de désespoir, « larsèl, dit-il, va avoir à choisir entre deux décisions également douloureuses : il sera soit le pays de ses citoyens, et pas seulement l'Etat juil, soit ce sera l'Etat de l'apartheid. En ce moment, pour les 40 ans de l'État, il y a partout des autocollants : « Les anfants d'Israèl ont marché quarante ans dans le désert. » Il conclut : « Est-ce qu'il est possible de marcher quarante ans dans le désert deux fois ?... »

Le voyage vers Cook

(Suite de la page 15.)

Un flic parisien y arpente, à pas furieux, le boulevard Sébastopol. Suspendu pour avoir frappé un collègue « marron », il vient de perdre sa femme, victime d'un attentat à la voiture piégée qui le visait. Déchiré, il court de bar en bar, à la recherche de l'assassin, apostrophant les consommateurs, simples passants ou petits truands, demi-sel de l'arnaque et du meurtre: sur le sens de leur vie, la justice, l'amour, la violence.

Polar

An bord de la folie, il évoque et invoque sa femme, Elyana, lui parle, la touche, la caresse, la maintient en vie par la seule force de son souvenir. Elle lui répond, le guide et l'appelle tendrement par-delà cette barrière fragile qui sépare la vie de la mort. Car cette quête frénétique de l'assassin, il le sait bien, c'est une course vers la mort.

la mort.

Elle le surprendra, un soir pluvieux, sur le boulevard désert.

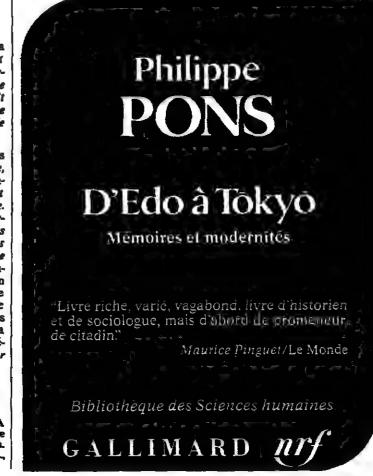
Kléber, flic et Christ moderne, a

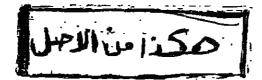
vécu sa Passion. En attendant la Résurrection: « Riche de cet amour infini qu'elle voulait partager, Elyana se pencha sur le cadavre et lui prit les mains. Et Kléber s'arracha à sa dépouille mortelle, baignée de sang et de pluie. »

Polar mystique, conte de fées poir? Cauchemar dans la rue, comme son auteur, est inclassable. • Kléber, écrit-il, livrait inlassablement la même bataille. Sans qu'il put s'expliquer pourquoi, il se retrouvalt toujours seul, à se battre à la fois pour les vivants et pour les morts, pour le visible et l'invisible. » On se souvient alors d'une confidence. En Angleterre, pour éviter d'être confonda avec son homonyme américain, Robin Cook signe ses romans Derek Raymond. Il a forgé ce pseudonyme avec le prénom de deux amis morts: . Pour les maintenir parmi nous... •

HERTRAND AUDUSSE.

* CAUCHEMAR DANS LA RUE, de Robin Cook, traduit de l'anglais par Jean-Paul Gratias. Rivages, coll. « Thriller », 256 p., 79 F.





Percy Adlon: « Je suis un Bavarois sans frontières »

un film drôle, beau et vrai comme un mirage dans le désert, vient de sortir (le Monde du 20 avril). Pour son metteur en scène, il est tombé du ciel.

Percy Adlon a la cinquantaine lisse, affable. Il ressemble à un médecin, à un professeur, admire Fellini et Kurosawa plus que Fassbinder. Il débarque en France précédé d'une réputation qu'il qualifie de « petite » et que lui a apportée, en 1981, son film sur Céleste Albaret, la gouvernante de Proust. Il dit aussi qu'il arrive tard ici, mais qu'il est toujours arrivé tard partout et que c'est sans doute mieux ainsi.

· Bagdad Café n'est pas précisément un film allemand. J'en suis content. Parce que je ne m'intéresse pas du tout aux problèmes de nationalité, encore moins de nationalisme. J'ai des racines, et elles sont bavaroises. Mais elles sont trans-plantables... Je suis né à Munich, mon histoire personnelle, celle de mes parents, est tout à fait romantque. Ma mère appartient à une grande dynastie hôtelière, l'hôtel Adion, je porte son nom. Mon père était chanteur d'opéra... et marié. Il vivait sur l'autre rive du lac au bord duquel j'ai grandi, avec sa femme. Pour ma mère et moi, le bonheur était une figure de proue. Le bateau arrivait, mon père en descendait, me soulevait de terre, et de sa voix splendide, disait : « Bonjour, mon » fils! « Pendant dix ans. il avait chanté Tristan, Siegfried au Metropolitan Opera, et était rentré en Allemagne en 1933. Heureusement trop agé pour faire la guerre.

dans le Prince de Hombourg, ma vocation d'acteur est devenue impérieuse! J'ai commencé par la radio.

DANSE

J'enregistais des œuvres littéraires. Ainsi, j'ai lu tout Madame Bovary en dix-sept heures... Ces lectures évoquaient pour moi des images. Et ce qui était curieux, c'est que mes auditeurs me disaient souvent ; « Jai vu votre émission », au lieu de : « Je vous ai entendu. »

. Je me suis donc dirigé assez naturellement vers la télévision. Avec une émission littéraire men-suelle : ma première expérience der-rière les caméras. Et la révélation que c'était là ma place. Mais je jurais alors de ne jamais me lancer dans la fiction, car je pourrais ainsi me passer des acteurs. Jusqu'à ce que je réalise que mon aversion contre les acteurs en général n'était dirigée en fait que contre un seul acteur médiocre en particulier : moi-

» Pendant dix ans, de 1970 à 1980, Jai donc tourné uniquement des documentaires, portraits d'artistes vivants ou morts, et dans le même temps, portraits de gens ordinaires. Doucement la direction de mon travail se précisait. Je privilégierais le style, qui déterminerait non soulement le « look » mais aussi le sens. Et le style ne tendrait jamais à l'imitation de la vie. Mon effort consisterait à chercher, à chercher encore, quelles images singulières pourraient convenir à tel ou tel récit. Je marchais ainsi, lentement, vers la

- En 1980, à mi-chemin juste ment entre le documentaire et la fic-tion, je réalisais Céleste d'après l'autobiographie de la gouvernante de Proust. Pour moi, il s'agissait de filmer une fille de la campagne, qui sait attendre et écouter. Qui reste assise comme une bergère, une gardienne attentive du mystère de la

» Nous en revenons au problème de la nationalité. Il n'est vraiment pas important. Puisqu'on a accepté partout d'entendre Proust et Céleste extrémistes culturels ont sacrilègo...

Après Céleste, J'ai réalisé en 1984, Zuckarbaby, déjà avec Marianne Sägebrecht, mon interprète de Bagdad Café. Le film a très bien marché aux Etats-Unis et a été riclement efficié par la Quinnine. violemment refusé par la Quinzaine des réalisateurs à Cannes! Quand je vous disais que mon rendez-vous avec la France a été longtemps différé... Bagdad Café arrive d'ailleurs sans doute au bon moment. Il y a une dizaine d'années, on aurait dit : · Ce truc sans drames, sans contenu » politique, avec un vrai « happy » suding », c'est lonche. »

Symbole fulgurant

Bagdad Café est ne d'un petit voyage que nous avons fait ma femme et moi dans le désert, sans les enfants. A trois heures de Los Angeles, près d'un patchin perdu, nous avons soudain vu dans le ciel clair un faisceau de rayons croisés formant un triangle. Le phénomène était provoqué par le centre d'éner-gie solaire voisin. Leurs capteurs sont si forts qu'ils déclenchent une double réfraction de la lumière. Mais pour nous, c'était un signe mystique, magique. Le symbole îul-gurant d'une histoire en train de naitre : celle de deux femmes infini-ment différentes qui se regarderaient en se posant la ques-tion : « Quel animal es-tu ? ». Et qui finiraient par se rejoindre comme les

rayons dans le ciel. » Alors nous sommes rentrés à la maison, ma femme et moi, et entre nos vaches bavaroises (nous habitons la campagne), nous avons écrit Bagdad Café. Nous travaillons toujours ensemble, nous sommes assis l'un en face de l'autre. Je lance une phrase. Elle proteste. Et ça pro-gresse... Cela fait vingt-sept ans que

. Bagdad Café est une production tout à fait allemande d'environ deux millions de dollars. Non, ce n'est pas l'extrême, la dominante du film est

d'un jaune soutenu, obtenu par des projecteurs énormes équipés de fil-tres. C'est ainsi que même les ombres projetées sont jaunes et non omores projetees sont jaunes et nou plus grises. Nous avons dessiné un véritable story-board avec le chef opérateur Bernard Heinl en regardant les reproductions de toiles de Dali, en pensant à Chirico aussi, Le jaune convensit à l'histoire et à l'idée que l'on se fait du désert. C'est la couleur du sable, de l'or des rayons magiques, de la chaleur qui émane du cœur de ces femmes...

- Mon prochain film ? Ce devrait être une superproduction et cela m'inquiète, évidemment! Mais il faudra bien que je le tourne, que je finisse par me libérer de mon obses sion: réaliser Louis. C'est un récit en grande partie autobiographique. Louis Adlon était mon oncle, adoles-cent il avait immigré aux Etats-Unis. Plus de quinze ans plus tard, un jour d'été 1945, il frappe à notre porte. Il revenait, envoyé secret du magnat de la presse William Randolph Hearst pour chercher certains documents dissimulés dans les caves de l'hôtel Adlon... Louis, c'est ie pont jeté dès lors pour moi entre l'Allemagne et l'Amérique, c'est le mystère de mon enfance. Le film devrait être gai et triste comme est la vie, et tout ce que je fais.

» Lorsque nous avons commencé à écrire le scénario de Louis ma femme et moi, en 1985, nous avions évidenment l'ambition de demander à Orson Welles d'accepter le rôle épisodique de Hearst, juste pour incarner Kane, une seconde fois. Mais à l'automne, Citizen Welles est mort. Il est un peu le parrain de Louis. Même si j'ai beaucoup de mal à monter le film, il faut que j'y travaille tout de suite. Des que j'arrête de travailler, je me seus coupable. Comme si l'avais pris une retraite anticipée. Comme si je faisais la grasse matinée un jour de

Propos recueillis par ÈLE HEYMANN.

« Twist and Shout », de Bille August

La fin d'une enfance

Les films sur la jeunesse des années 60 sont généralement dou-ceâtres, quand ils ne nous font pas le coup du paradis rétro avec rock endiablé, chahut de potaches et petites amourettes. Ce film danois tourne le dos à la mode. Il a été réa-lisé en 1984. Son metteur en scène, lisé en 1984. Son metteur en scène, s'était fait remarquer par Zappa, histoire de gamins de Copenhague commettant des actes de vandalisme dans ces mêmes amées 60.

commettant des acres de dans ces mêmes années 60.

Bille August s'intéresse, cette fois, à deux lycéens de quinze ans, Erik et Bjora, très copains bien que très différents. Erik vit à l'écart des autres parce qu'il doit, sous l'autonité d'un père castrateur, s'occuper de sa mère à l'esprit dérangé. Il aime une fille un peu snob, Kirsten, qui le considère avec pitié et hi préfère Bjorn, conquérant, sûr de hi. Sans doute, on s'amuse dans les surprises-parties, la boîte de nuit du coin, et on admire les Beatles. Mais Bille August peint avec un réalisme Bille August peint avec un réalisme coin, et on admire les Beatles. Mais Bille August peint avec un réalisme dur et froid une société petite-bourgeoise, enfermée dans une morale puritaine, hypocrite et, par voie de conséquence, des relations familiales complètement faussées,

dont, chacun pour son compte, Erik et Bjorn font les frais. Bjorn vit une grande passion avec Ama, une fille plus mire que lui.
Cela se termine par un avortement
sordide. La mère d'Anna a donné de l'argent et ne veut rien savoir. Les épreuves que traversent les deux garçons leur font découvrir la vérité garçons war roll decouvril in the same sur les adultes. Mais ces adultes sont enx-mêmes conditionnés par l'éducation qu'ils ont reçue et se comporcation qu'ils ont reçue et se compor-tent en oppresseurs pour échapper à leurs névroses et à leurs angoisses. Si Erik et Bjorn trouvent, finalement, dans leur amitié la force de se rebel-ler. Kirsten, orgueilleuse et calcula-ter, resta le produit de son propre milien. 16. 4

Le

per

ava

Un

Bille August a évité la noircear dans les scènes dramatiques. Il a fait apparaître l'étouffante banalité du quotidien, cherché les demi-teintes et la gravité pour cette chronique d'une enfance blessée qui s'en va, tout de même, vers l'espoir. Les interprètes nous sont inconnus. On a l'impression de partager leur vie. JACQUES SICLIER.

« Where is Parsi? », d'Henri Helman

La quête du « nonsense »

Parsifai Katznellenbogen (Tony Curtis) habite un manoir, Monisalbat, où sa femme Elba (Cassandre Domenica), qui rêve d'amour universel, héberge des personnages extravagants. Parsifal, criblé de dettes, cherche à vendre une machine à laser de son invention, qui projette des slogans dans le ciel. Il donne un diner pour le magnat de la donne un diner pour le magnat de la donne un diner pour le magnat de la come de sa su les comédies américaines loufoques ou les films des Marx Brothers. L'usurier Mackintosch (Donald Pleasence) vient saisir les meubles. L'usurier Macionosco (Donald Picasence) vient saisir les meubles. Klingsor, rol des gitans (Orson Welles), arrive à la fin pour une

Ce film anglais produit par Terenos Young et réalisé par le Français Henri Helman fut présenté

su Festival de Carmes 1984 dans la section « Un certain regard », sons le titre Where is Parsifal ? Il arrive maintenant en distribution commerciale comme un cheven sur la soupe. Son titre, amputé d'une syllabe, prend néanmoins un petit air guilleres plus en accord avec le délire des #100tlaurie

Quel rapport avec Parsifai, légande chrétienne, opéra de Wagner? Aucun, rassurez-vous!
Même si le message final de la
machine s'adresse à l'humanité tout entière, le film baigne dans la fantaisie, le « nonsense » britannique, les gass incongrus. Et les vedettes -dont Peter Lawford - ont l'air sortis d'une séquence de pub.

« Technicolor », de Philippe Decouflé

Quatre garçons dans le vent



Humour, acrobatie, fraicheur et roublardise : le Decouflé nouveau est arrivé. Gros succès.

Un amoureux déçu, débarque dans une tribu d'hommes-girafes à la suite d'un fiasco sentimental et qui sera pris pour une femme par le chef de village. Un zouave, membre survivant d'une armée dévastee, blesse et amnésique, dont l'inconscient remonte au triple galop. Un play-boy louche, ancien aventurier, joueur, dandy salace qui brûle sa vie aux cartes dans des endroits interlopes. Enfin, un ancien acrobate du cirque de Pékin, licencié pour d'obscures raisons. Les quatre gaillards se croi-sent aux abords d'un champ, dans le mitan du jour, et dès lors l'aventure peut commencer. Telles sont, nous prévient Philippe Decouffé, les · trames narratives · qu'il a données à ses quatre interprètes (dont lui-

Personne, dans la salle du Théâtre de la Ville, n'est assez demeuré pour croire que le spectacle va avoir le moindre rapport avec ce préambule. Il n'en a aucun d'apparent, ni dans les costumes ni dans le comportement des personnages - sauf qu'ils pourraient tous les quatre à la

rigueur être d'anciens acrobates du Cirque de Pékin : Philippe Decoufié a débuté à l'Ecole nationale du cir-que et aime à s'en souvenir dans ses chorégraphies. Le titre, Technicolor, est également une fausse piste : on est plutôt en noir et blanc, avec des touches de couleurs sourdes dans les

Mis à part trois éoliennes, le décor évoque une salle de gym : immense tapis blanc incurvé au fond, extenscurs, échelle et cage de bois à escalader Nos quatre gaillards commencent par beaucoup sauter dans les bras ou sur le dos les uns des autres (c'est un des ties de la danse contemporaine). Les voici trois sur le dos d'un seul : tout s'écroule. Ils foat le poirier, marchent sur les mains. Ils dansent aussi, fort joliment, on voit que ce sont de bons danseurs. Un de leurs mouvements favoris consiste à mettre toute l'énergie dans les jambes, tandis que le buste et les bras flottent souplement, un peu comme la démarche des primates.

Les gags se succèdent. Par exemple, un danseur s'insère dans une roue métallique à enrouler les roue metattique a enrouter les tuyaux d'arrosage : ses camarades la font rouler latéralement, puis font mine de la lancer sur la salle, qui s'esclaffe. Un autre ne peut danser

sans perdre ses savates : on se tord. Sans perure ses savates : ou se color.
Se revêtant d'amples manteaux et de chapeaux noirs, les quatre tournent comme des derviches; étourdis, ils trébuchent, une ombre bleue descend, ils se pelotonnent chacun dans son coin et s'endorment. Des cintres dégringole une pluie de sable.

La bande son, très accrocheuse, ne contribue pas peu à nous rouler dans la farine. Parchwork, comme il se doit : Loundge Lezards, Vivaldi, chants mongols ou bulgares, Prokofiev (de superbes passages d'Alexandre Newski), etc. Il y a aussi un amusani hommage à Pina Bausch, sur une musique de bal populaire – petits gestes cadences des mains, se toucher la joue, l'épaule.

Cocasse arabesque sur un chariot à bagages, pas de deux lyrique, nouvelle chute de sable, nouvel hommage à Pina, et notre quatuor, face à la salle, salue. Déjà fini ? Non. Sous les applaudissements, ils ajoutent une petite coda.

Très malin, très mode, mélange de fraîcheur et de roublardise, ce spec-tacle dégage un charme indéniable. SYLVIE DE NUSSAC.

* Théâtre de la Ville, jusqu'au

enter Services Andrews Services

MUSIQUES

« Les Brigands », à Saint-Etienne

Copains et coquins

Enfin un Offenbach étincelant, léger, spirituel et musical, monté

comme un grand ouvrage ciassique.

Son théâtre étant en complète son theatre etant en comptete reconstruction, l'Opéra de Lyon multiplie les visites à ses voisins. Il s'est même transplanté entièrement à Saint-Etienne pour jouer les Bri-gands d'Offenbach, el, chaque jour, machinistes, chanteurs et instrumentistes arrivent par cars à la Maison de la culture : ils sont suivis par les fidèles abonnés lyonnais qui ne craignent pas d'affronter la route et la nuit pour rejoindre les mélomanes stéphanois ravis de l'aubaine.

Et croyez bien que ce n'est pas le genre « tournée de province », où l'on vous offre une décoction fade de « succès parisiens ». Louis Erlo et Alain Maratrat (artisans d'une déli-cieuse Etoile de Chabrier, il y a quatre ans) ont mis les petits plats dans les grands (la cuisine joue un grand rôle chez Offenbach) et déclenché une réaction en chaîne, un feu roulant de gags, de poursuites, de coups de théâtre fumants, qui ne faiblit pas une seconde jusqu'à la fin.

Les Brigands (1869) sont restés dans la mémoire collective grâce à la marche des carabiniers qui « arrivent toujours trop tard - et aux bruits de bottes - qui prophétisaient sans le vouloir la guerre toute proche. Mais Offenbach visait surtout, sous un voile assez transparent, les milieux financiers et les scandales qui, à la fin du Second Empire comme plus tard, n'ont pas empêché les voleurs de continuer à prospé-

impossible de résumer en quelques mois le livret de Meilhac et Halévy, aussi embrouillé et efficace que du Feydeau : apres avoir détroussé un fabricant de chocolat, un hôtel, une ambassade espagnole et un ambassadeur italien, et substimé la fille de leur chef à la princesse de Grenade pour s'emparer d'un gros magot, les brigands au bout de leurs peines se voient floués par le caissier du duc de Mantoue, qui a croqué l'argent avec des petites femmes . Entre collègues, on trouve des arrangements : le caissier continuera sa brillante carrière et le

« parrain » Falsacappa est nommé chef de la police.

Ce genre de comédie farfelue à ses limites. Elles sont ici tout à fait ses limites. Elles sont ici tout à fait dépassées par la qualité exceptionneile de la musique et de l'interprétation, grâce à Claire Gibault, qui a
fait un long et superbe travail pour
rétablir une partition digne d'Offenbach, lui rendre l'orchestration
légère de ses crieines et en ansaigner. légère de ses origines et en enseigner toute la subtilité et le brio aux musiciens de l'Opéra de Lyon.

Brigands travestis et gangsters

On reconnaît vraiment « le Mozart des Champs-Eiysées dans cette musique aux couleurs déli-cates, dont par ailleurs l'entrain et la bouffonnerie irrésistibles (trio des marmitons) n'excluent pas ce qu'il faut de tendresse et de sentiments (duo des baisers) entre les jeune héros de la pièce, deux rôles de soprano qui semblent écrits pour les toutes charmantes et si dissemblables Ghylaine Rafanel (Fiorella) et Colette Alliot-Lugaz (Fragoletto).

Erlo et Maratrat ont rendu aux brigands travestis d'Offenbach leur vérnable identité de gangsters type Chicago, qui travaillent dans une immense banque (1) toute de marbre et de verre de style mussolinien (décor de Maurizio Fercioni), qui deviendra piscine au troisième acte, avec d'adorables costumes de mauvais garçons et « garçonnes » 1925 de Ferdinando Bruni.

Ils sont trente qui jouent et chantent avec enthousiasme, tous exactement silhouttes, aussi infaillibles que des chanteurs de comédie musicale américaine. On ne saurait les dissocier : Michel Trempont (Falsacappa), Christian Asse, Le Maigat, Dran, Rocca, Plantak, Monique Barscha, Bernard Pisani, caissier désopilant... Il faut voir ce spectacle qui ferait le bouheur des Champs-Elysées ou de la salle Favari.

JACQUES LONCHAMPT.

★ A Saint-Erienne les 19, 20, 21, 23, 24 avril et à Mâcoa le 21 mai. Ce spec-tacle seta enregistré par EMI, sous la direction de Gardiner.

(1) «Racontez-moi une histoire de volettes. — Il était une fois un grand financier... — Et puis après ? — C'est tout. » (Les Brigands, acte L.)

« Fatal Beauty » de Tom Holland

La nature de Whoopi Goldberg

Massacre & l'arme automatique Massecre à l'arme automatique dans l'arrière-calle d'une officine donteuse. Torse au pour empêcher de dissimuler quoi que ce soit, de jeunes Asiatiques mettent en sachets de la cocane traitée appelée fatal beauty. L'un d'eux, qui en a pris, est seconé d'un inextinguible rire tout en tressautant sous l'impact des balles.

Après ce massacre, le film de Tom Holland *Patal Beauty* en pré-sente d'autres. On voit aussi un géant mâcher un verre et recracher une salive sanguinolente, des gosses jouer aux dars et mourir d'overdose, des drogués recevoir quantité de balles dans le corps avant de s'écrouballes dans le corps avant de s'écrou-ler: fatal beauty tue, mais accorde une invulnérabilité temporaire. L'attrait du film est Whoopi Gold-berg, femme filc. Une femme gar-connière et truculente, telle qu'on l'a vue dans Jumph' Jack Flash, de Penny Marshall. Elle n'en séduit pas moins l'acolyte du chef de la Maña. Sam Elliott, qui ressemble à un bar-Sam Elliott, qui ressemble à un barbeau fripé.

beau fripé.

Tous les personnages frôlent la caricature, mais on ne s'amuse pas vraiment. D'ailleurs, si l'on peut tourner un massacre en gags et dérision pour la mort douce d'adolescents paumés, c'est plus dar à faire passer. Reste la nature de Whoopi Goldberg, son vocabulaire coloré, ses outrances, l'inévitable scène de fragilité et d'émotion prouvant qu'elle est une actrice. Spielberg l'avait démontré dans Color Purple, c'est moins évident ici quand elle c'est moins évident ici quand elle sangiote en confiant à Sam Elliott sa triste jeunesse de fille-mère droguée dont l'enfant est mort parce qu'elle avait laissé traîner de la dope.

Pent-être Whoopi Goldberg se réfère-t-elle à des passages de ses fameux one woman shows, dont la seule évocation suffit à mettre en joie les gens qui connaissent. Quand on ne connaît pas!...

COLETTE GODARD.



70 F ETUDIANTS - LYCEENS 50 F LOC. 42393450 FNAC

TVA sur le disque

Chers candidats, 7% pour rassembler, êtes-vous preneurs?

Faire baisser le prix du disque: une mesure forcément populaire.

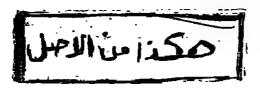
Les jeunes l'attendent. Le marché du disque

en dépend, la création musicale aussi.

A la Fnac, 1^{er} disquaire de France, la TVA est déjà réduite à 7% (au lieu des 18,60% en vigueur) sur tous les nouveaux enregistrements pendant deux mois après leur sortie. Une avance sur la loi que la Fnac paie de sa poche. Un combat légitime que chacun peut rejoindre.



la Fnac fait baisser le prix du disque.



Riche en découvertes

rante et unième Festival de Cannes (du 11 au 23 mai), son délégué général, Gilles Jacob, a mis l'accent sur l'avenir, sur le renouveau. Pariant sur une «dynamique du renouvellement», il a précisé que vingt-neuf cinématographies seront présentes cette année (sélection officielle et «Un certain regard») et que le nombre élevé de premiers films était un gage d'espoir. Moins médiatiquement délirant que le précédent, plus délibérément centré sur le cinéma, oubliant les fastes de la célébration de son quarantième anniversaire, Cannes 88 se veut pur et riche en découvertes.

Le Festival s'ouvre sur le Grand Bleu, de Luc Besson (hors compêti-tion), entièrement silmé sous la mer... Mais la sélection française est modeste quant au nombre. Deux films dans la section «Un certain regard - : Natalia, de Gérard Cohn, et De sable et de sang, de Jeanne Labrune. Deux dans la compétition officielle: Chocolat, de Claire Denis, et l'Enfance de l'art, de Francis Girod.

Le jury présidé par Ettore Scola. est composé d'Isabella Rosselini. Elena Sofonova (la belle actrice soviétique des Yeux noirs, Claude Berri, William Goldman (scénariste et romancier américain). Georges Miller (le père australieu des Mad Max), Robby Muller (directeur de la photo de Wim Wenders). Hector Olivera (réalisateur producteur argentin), David Robinson (critique du Times), et le compositeur Phi-

La nélocitica officielle

lames Dearden (G-B), l'Œuvre au noir d'André Delvaux (Belgique), Chocolat de Claire Deais (France), Bird de Clint Eastwood (Etats-Unis), l'Enfance de l'art de Francis Girod (France), Droml'art de Francis Girod (France), Dromning by Numbers de Peter Greenaway (G-B), King of Children de Chen Kaige (Chine), Tu ne tueras point de Krzysztok Kieslowski (Pologne), A World Apart de Chris Menges (G-B), les Cannibales de Manuel de Oliveira (Portugal), Milagro de Robert Redford (E-U), Hors compétition: El Dorado de Carlos Saura (Espagne), Patty de Paul Schrader (E-U), Miles from home de gary Sinise (E-U), Sur de Fernando Solanas (Argentine), Hanussen de Isavan Szabo (Hongrie), Trois sœurs de Margarethe van Trotta (Italie), Arashiga Oka (Onimaru) de Kiju Yoshida (Japon), The Navigator de Vincent Ward (Nouvelle-Zélande), Clôture hors compétition: Willew de Ran Howard eampétition: Willow de Ron Howard (E-U). Séances spéciales hors compéti-tion: The Blue I guans de John Lafia et Deur America: Latters Home from Vietnam de Bill Couturie.

Dans la section « Un certain regard ».

Un événement : le nouveau document Un événement : le nouveau document de Marcel Ophilis sur le procès Burbie : Hotel Terminus, Klaus Barbie et son temos. Et plusieurs curiosités. Les premiers films de deux comédieus, Max von Sidow (Katlaka) et Bob Hoskins (The Raggedy Rawney) et le Globe d'argent d'Andrzej Zulawski, dont le tournage date de 1976 et qui était resté inachevé en Pologne.

■ RECTIFICATIF. ~ Le cinéaste marocain Mouman Smihi nous prie de préciser que, contrairement à ce qui a été annoncé par les organisa-teurs du Festival du film arabe de Parie, son nouveau film, Caftan Manana sere libre (Demain je serai libre) de Vincente Aranda (Espagne), Welcome to Germany de Thomas Brasch (RFA), Pascall's Island de 16 avril).

Documentaire et fiction à Digne

Violence familière

Digne présente chaque année, à la veille du Festival de Cannes, quel-

veille du Festival de Cannes, quelques cinésates peu connus, quelques
cinématographies rares. L'année
1988 n'a pas manqué à la tradition:
le Voyage au bout de la route, de
Jean-Daniel Lafond (Québec), la
Femme d'un homme important, de
Mohamed Khan (Egypte).
Le Voyage au bout de la route
pose le plus simplement du monde le
problème de l'avenir du Québec
dans une Amérique peu encline à
s'apitoyer sur le destin des francophones « condamnés par l'histoire ».
Point de départ, une tournée de Jacphones « condamnes par l'histoire ». Point de départ, une tournée de Jacques Douai, qui le mêne de Montréal au Havre-Saint-Pierre après avoir croisé des villes aujourd'hui presque à l'abandom, alors qu'elles étaient eucore prospères il y a dix ans, et avoir rencouré toutes sortes de celitaires. de solitaires. Le tout avec assez d'acuité pour laisser deviner la trégédie de ce pays...

La Femme d'un homme impor-tant, silm achevé lui aussi en 1987. tent, film achevé lui aussi en 1987, raconte avec des acteurs au jeu très typé une histoire violente, qui saus prendre parti politiquement (le film a été libéré par la censure égyptienne après son succès au Festival de Damas) observe à la loupe la désintégration d'un couple dans les années 70. Le drame politique se révèle à travers les faits et gestes d'une bourgeoisie béate, qui frôle quotidiennement, sans remords, la quotidiennement, sans remords, la misère et l'injustice. Les deux avec une agressivité surprenante.

Là où à travers un documentaire-essai Jean Daniel Lafond prend un rendez-vous très iointain avec l'ave-nir, Mohamed Khan appelle un chat un chat, montre l'absurde à l'œuvre. L'un et l'autre arrivent à un moment critique dans la vie de leurs cinémetographies, quand se pose, brillante, la simple question de la survie.

LOUIS MARCORELLES.

L'école Louis-Lumière en grève : quel cinéma!

Paris, près la place de la Contres-carpe. Depuis le lundi 18 avril, les cent soixante-dix étudiants de cent soixante-dix étudiants de l'Ecole nationale spérieure Louis-Lumière sont en grève. Le directeur de l'établissement, M. Helios Privat, s'oppose à l'entrée de toute personne extérieure, sous peine de mesures de rétorsion sur cette grève, qu'il conviendrait alors d'appeler « une occupation par la force ». Louis-Lumière se mobilise pour un changement de son statut et contre l'exil promis en lointaine périphérie. Fondée em 1926 par les frères Lumière pour former leurs techniciens du pour former leurs techniciens du cinéma, devenue, depuis, pour le son, le photographie et le cinéma, une des plus cotécs, l'école « éx-Vangirard » est menacés.

Malgré la discrétion sur les pro-jets administratifs, les étudiants, soutenus par une trentaine d'enseignants, ont fini par comprendre... et sonner le tocsin. Grève donc, illimi-tée, et, du 21 au 23 avril, « journées portes ouvertes » à la profession et à tous ceux qui « défendent l'avenir de l'enseignement privé du cinéma ».

les élèves protestent contre « la dévaluation du diplôme par la création d'une série de BTS (brevet de technicien supérieur) d'audiovisuel dans lesquels la spécificité cinéma de l'école disparaît. En clair, Louis-Lumière défend sa réputation. Sa réalité juridique est celle d'un enseignement supérieur. Pour y entrer, mieux vaut une maîtrise ou, au minimum, un DEUG. Seuls 80 élus sont admis sur les 1 600 qui se présentent au concourt chaque année. La formation technique et culturelle, de la sensitométrie à l'art du scenario, dure deux ans, au rythme moyen de quarante-cinq heures par semains. supérieur à celui de ces nouveaux BIS qui se contente de trente-trois

C'est précisément cette qualité d'enseignement reconnue par la profession, qui recrute 70 % des ses techniciens à Louis-Lumière, que e la réforme en cours occulte », expliquent les grévistes. « En noyant-l'école dans le flot des formations techniques de cycle court, elle risque de réduire le niveau de son enseignement.

ment ». Louis-Lumière a des alliés. D'autres établissements, comme par exemple les écoles nationales d'arts. appliqués, connaissent le même sort et réclament eux aussi au ministère de l'éducation nationale « un vrai

La FEMIS (Fondation européenne des métiers de l'image et du son), école de cinéma sous le régime d'une association 1901, qui dépend du ministère de la culture et qui a remplacé l'IDHEC, bénéficie de beaucoup plus larges facilités. La vocation affichée de la FEMIS est le ficier en Eugene à Phonison 1992. cinéma en Europe à l'horizon 1992. On y annonce des investisseurs belges on allemands parce que le

cadre de l'association le permet, contrairement au statut public, dans la Communauté économique européenne, mais ces investisseurs tardent à vent en poupe. Les grévistes de Louis-Lumière ne comprennent simplement pas pourquoi « ils feraient les frais d'une évolution européenne où chacun a en place ». où chacun a sa place ».

the

الشقياه يجابيها

3000

And the second s

The state of the s

West of the second

William Ber 16 A second of the second second 題 で付いては 一層

The state of the s

華¹⁰⁰emi + ca The last of the la

A Park of the Park 聖 (水・塩) (木 塩) The same of the same

A STANDARD OF THE PARTY OF THE

THE STREET

. .

Traction of the second

And the second s

And the second s

AUGUSTA CANADA

AND SECURITY OF Men. 4. Take

27mm 1 - 12/12/2 200

LITTLE OF LIFTHER BET

THE RESIDE

过度配准能 遊

Company of the Pa

Den to I De La Company

DOMESTIC SE

S SUR SHEET

TE

(year

就是一

100

NEW A PARK

Surtout, pour eux, le déménagement de l'école prévu début 1989 à Marue-la-Vallée est « le mauvais coup fatal ». « A Louis-Lumière, transformé en lycée décentralisé, on transformé en lycée décentralisé, on vivrait coupé de nos contacts professionnels, de ceux qui font la vie de l'école, très loin des sailes de cliéma, des labos, des sudios. Les salariés qui suivent les cours du soir ne pourraient plus venir et l'école perdrait ainsi de l'argent. » Ces jeunes prévistes sont teus: « Le ministre de la culture vient de rapatrier son école, la FEMIS, de Briesur-Marne à Parls. Nous demandons au ministre de l'éducation nationals de ne pas nous exilér. »

DANIELLE ROUARD.

VENTES

Warhol en 3000 morceaux

pécialistes de Sotheby's pour expertiser et cataloguer les quolque trois mille lots de la succession d'Andy Warhol, Il ne faudra pas moins de dix jours pour les disperser du 23 avril au 3 mai. Annoncée comme la plus longue et la plus exhaustive des ventes jamais organistes à New-York - le coffret de catalogues vant -à lui seul 750 F. - elle est estimée à plus de 15 millions de doliars

Il aura fallu plus de trois mois aux (85 millions de france) et promet bien des surprises.

Andy Warnot, fils d'immigrés tchèques, élevé dans la région minière de Pittsburgh, s'imposera dans les années 60 comme le « pape » du pop'art. Ses sérigraphies de la Campbell Soup et de Marilyn Monroe le rendront aussi célèbre que ses lêtes somptueuses où se obnieront stars du show-biz et personnalités politiques. Coqueluche des femmes de la hante société newyorkaise, il exécutera leur portrait sur commande pour 25 000 dollars.

Ce personnage discret, dont on ne committa jamais l'âge exact, anta une passion : collectionner. Une jour pendant des heures à chercher l'objet rare ou amasant chez les anti-quaires de Madison Avenne. Détail suguiter une fois acheté, l'objet tant convoité ne l'intéress Très vite sa maison géorgie située dans l'un des quartiers les plus résidentiels de Manhattan, se transformers en caverse d'Ali Baba.

« Quand je suls venu pour la pre-mière fois, dira Ed Hayes, avocatconseil de la succession Warhol, on ne pouvait même pas restrer dans cette pièce. On devait enjamber les objets. Nous avons même trouvé des Picasso dans des armoires. . Collectionneur éclectique, Warhol s'inté-ressait aussi bien au mobilier américain du dix-neuvième siècle, aux bijoux indiens, aux boîtes à biscuits, qu'au cartes postales de New-York ou à l'art déco.

Dans ce domaine, il a commencé à rétair sa collection à une époque on ce n'était pas encore à la mode. Aussi trouve-1-on-un ensemble de très beaux bijoux art déco, des vases en laque de Dunand et des services en argent de Puiforcat, des meubles de Rhulmann et de Legrain, dont deux chaises estimées à plus de 240 000 F pièce. Mais l'originalité de Warhol ne s'arrêtera pas là. Son goût prononcé pour les objets en série deviendra vite légendaire. Deux cents montres seront mises aux enchères, dont une en or de Patek Philippe et Co pour près de 12 000 F, une autre maconnique, des années 1900, pour 6 000 F, ou encore trois en plastique avec des personnages de bandes dessinées estimées à 360 F.

Et, bien sûr, un ensemble important d'œuvres plastiques modernes et contemporains : Magritte, Maset contemporans: Magnue, Mas-aon, Picasso, Man Ray, et ses amis Roy Lichtenstein, Robert Rauschen-berg, Jasper Johns, Cy Twombly et Jackson Pollock: «Le chat qui rit », de Lichtenstein (1961), est estimé à plus d'un million et demi de francs. Un tableau abstrait « Screen Picce », de Johns, devrait atteindre les deux millions et demi de francs. Enfin. . Dos Cabezas ., de J.-M. Basquiat, représentant l'artiste et Warhol, est plus modeste-

ment évalué à 90 000 F. L'exposition à Londres d'une petite fraction de ce qui sera vendu à New York à la fin du mois a donné un avant-goût de l'atmosphère qui devrait y régner. Punks aux blousons de cuir cloutés et cheveux multicolores se mélaient à la clientèle plus traditionnelle de la vénérable maison de New Bond street. Mais les instances dirigeantes de Sotheby's à New York ne comptent pas sur un achat massif des Européens. Souls deux cents coffrets des catalogues ont été distribués de ce côté ci de l'Atlantique Les gains de la vente iront à la Fondation des Arts Visuels Andy Warhol.

- ALICE SEDAR. * Vente du 23 avril au 3 mai à New .

44.500^F ma première Supercinq. 0353

NOUVELLE SUPERCINO FIVE C'est ma première Supercinq. Elle m'a conquis. Premiers baisers, premier voyage, j'aime cette facilité; avec 143 km/h sur circuit,

c'est un bon départ. Nouvelle calandre et nouveaux sièges, elle vaut 44500F en version 3 portes et mes amis en sont jaloux. Modèle présenté: Renault Supercinq Five 3 portes. Tarif février 88. Consommations UTAC: 4,5L à 90 km/h, 6,1L à 120 km/h et 5,8L en ville. Disponible également en version 5 portes. Diac: Votre financement. RENAULT arcomisse EIF

la vie ça roule 🧥 DES VOITURES **en Supercing**

1 1 3 1 m

100 mg -

無対象 げんし The second of th

建

SPECTACLES NOUVEAUX HORS PARIS GRENORIE. — Sit venia verba, de Michel Deutsch et Philippe Lacous-Labarthe, mise ne soène de Michel Deutsch, par le CNDA (76-25-54-14) au Cargo/Maison de la culture de Grenoble.

LILLE. — On no hadine pas avac Passour, mise en schae de Dominique Surmais à la Halfe au Suore, rus de l'Entropôt, Thôttre de la Chaudelle (20-30-99-36).

MONTILICON. — Fuites les trices ! Side of

MONTLUÇON. — Faites-les taire! mise en soène de Jean-Louis Hourdin au Théâtre des llets (70-03-86-18). an i secure os seus (10-03-00-13).

STRASBOURG. — Rescantres, mise en schee d'Alain Knapp au Théline national de Strasbourg (88-35-63-60). Du 22 svril au 14 mai.

Les autres salles ...

AMANDIERS DE PARES (43-66-42-17). AMANDIERS DE PARES (43-66-42-17).
L'Invité: 20 h 30. Rel. dinn., han.
ANTOINE SIMONE-BERRIAU (4208-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30,
sant. 17 h 30 et 21 h, dinn. 15 h 30. Rel.
dinn. soir, hun.
ARCANE (43-38-19-70). D Quatre chantiers : 20 h 30, dinn. 17 h. Rel. dinn. soir,

ARTS-HEMERTOT (43-87-23-23). La Malade imaginaire : 21 h, dim: 15 b 30. : Rel. dim. soir, hux.

Rel. dim. soir, hm.

ATELIER (46-06-49-24). La Double laconstance : 21 h, sam. 15 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

ATHÉNÉE LOUIS JOUVET (47-4267-27). Selle C. Bernel, O Callas :
20 h 30 (Jou. vez., sam. dernière). D

Carrespondance à trois Rilbo-Pasternais. Correspondance à trois Rillo-Pasternale.
Tavetuleva (Convenations d'artistes):
mar. 20 h. Phrases pour un homme qui me
se doute de rien (Conversations d'artistes): mar. 20 h. Tous en ligne. (Conversations d'artistes): mar. 20 h. Maltrease d'estable (Conversations

Gurtinies): mar. 20 h.

BERRY (43-57-51-55). Poèmes: 18 h 30.

Rel. dim., lun.: 0 Les Créanciers: 20 h 30 (Jen., yen., sam. dernière). ▷

Boris Godomov: mar. 20 h 30. d'artistes) : mar. 20 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Je ne veux pas mourir lellot : 20 h 30, ann. 16 h. Rel. dan., hp.

16 h. Rel. din., har.

BOUFFES PARISSENS (42-96-60-24).

La petire chatte est morte: 18 h 30, man.
15 h 30. Rel. dim., han. Bacchus:
20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim.,
15 h 30. Rel. dim., son, han.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ▷ Nouvelles du dimunche : dim. 17 k. La Reine des neiges : mar. 22 h.

Reine des anges : mar. 22 h.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOSS (4808-39-74). D Voiposé ou le remard : jean.
ven., sem. 20 h 10, dim. 16 h. Rei. dim.
soft, lunt, mar.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE
1/AQUARIUM (43-74-72-74). Q Justin
syant Tamerian : 20 h 30 (Jon., van.,
sam. dernière).

sam demistre).

CARTOUCHERGE THÉATES DE LA
TEMPÉTE (43-22-36-36). Saile L. Un
monton à l'entresol mivi de la Pière de
Chamberdis : 20 h 30, dim. 16 h. Rel
dim. soir, km. La Pière de Chamberdis :
20 h 30, dim. 16 h. Rel dim. soir, km.
CARTOUCHERGE THÉATEE DU 90LEU (42-74-403). L'Indiade on l'Inde-CANTOUCHERIE THEATRE 10 30-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs réves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, hus., mar. CAVEAU DE LA RÉPUNLIQUE (43-78-

44-45), Et vote... is galère l...: 21-h, diss... 15 h 30.

TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). D. Le Bourgeois goot von., mar. 20 h 45, sam. 15 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince des maées démé de 2002 : 20 h 45, aum. 16 h. Rei. dim., lun.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Genut Thektre. Mime contemporain : 20 h 30. Rel. dim., hzp., mar. La Galeria. Rip : 20 h 30 st 22 h, jen., ven., sam., mar. 20 h 30. Rei. dim., jen. La Resserre. Le Délire da ser-pont : 20 h 30. Rei. dim., jen.

COMÉDIE-FRANCAISE. (40-15-00-15).

Salle Richelsen. © Lz guerre de Trois
n'aura pes less: 14 h, jen. 20 h 30, dim.

20 h 30. © Le Songe d'une muit d'été :

15 h 30. Rel. dim. solr, lun.

théâtre 20 h 30. ▷ Le Jeu de l'amour et du ha-sard Suivi par Le Legs : sam., han., mar. 20 h 30, dim. 14 h. Le Legs précédé par

Le jeu de l'amour et du hatard : sum., tan., mar. 20 h 30, dim. 14 h. COMEDIE-FRANÇAISE AUDITO-BIUM DE LA GALERIE COLBRET (40-15-00-15). D Maeterlinck Joyzelle: lun. 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). > Mousieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Ret. dim. soir, mer.

DEUX ANES (46-06-10-26). ▷ Ely-séc...moi: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. mor. DEX-15UTT THEATHE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dinn. 16 h. Rel. dim. soir, hna., mar.

EDGAR (43-20-85-11), Los Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. RDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Lisisons dangereunes ; 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun. PLDORADO (42-49-60-27). Aventure à Tablet : 15 h. jou., sam., dim. 15 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ♦ So-mate à Johannesburg : 20 h 30 (Jon., ven., sam. dernière). SPACE EMON (41-73-50-25). Le Té-note : 20 h. Rel. éss. Le Gel en marin : 22 h. Rel. éjen. ESPACE MARAES (42-71-10-19). La Mosette : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, hm.

dim. soir, Inn.

RSSAION DE PARIS (42-72-46-42).

Salle I. Oui mais non : 18 h 30, dim.

15 h. Rel. dim. soir, lun. Chat qui peut :

21 h. dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite : 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., hm,

GATTÉ-MONTPARNASSE ATTE-MONTPARNASSE (43-23-16-18). Jon Egg ; 20 h 45, dim. 15 h. Rol. GALLEGGE SS-TIME ENGLISH THEA-TER OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charile Brown: 20 h 30, Rel. dim., los.

GRAND HALL MONTORGUEL (42-96-04-06). > Créancies: mur. 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE. (43-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45. Rel. dim., jun. La Sorcière : 20 h 30. Rel. dim., jun.

GYMNASE MARIE-BELL (C146-79-79). La Métamorphose : 21 h, san. 17 h 30, dim: 15 h 45. Rel. dim. soir, bus. BUCHETTE. (43-26-38-99). La Canta-trice cheuve : 19 h 30. Rei. dim. La Le-con : 20 h 30. Rei. dim. Proust : favais toujours quatre ans pour elle : 21 h 30. Rei. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Combien de muits faudes-t-il marcher dens la ville : 21 h 15, dim. 17 h. Rel. dim. sols, less. LA BRUYERE (48-74-76-99), Co que voit Fox (Fall) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Biog

LES DÉCHARGEURS (43-36-00-02). Speciacie de magis : 21 h, dim. 17 h. Rei dim soir, îm.

Rel dim soir, Iva.
LUCEENAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thâtre soir. Le Petit Prince: 20 h. Ral.
dim. Nous, Théo et Vincent Van Gogh;
21 h 15. Rel. dim. Thiâtre rouge. Veuve
martiniquaise cherche catholique
chanve: 20 h 15. Rel. dim. La Ronde;
21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). As bord do fit: 21 h, sees. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dist. solr, jun. MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). D'Hommago à Foderico Garcia Lorca Ducade : mar. 20 h 30. A la recherche de Garcia Lorca : jan. 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). O Pin-pin peint Monne : 20 h 30 (Jen., ven., MARIGNY (43-55-04-41). L'Homme de la Manche : 21 h, dim. 15 h. Rei, dim.

MARIGNY (PERIT) (42-25-20-74). La Menteuse : 21 h. sun. 18 h. dini. 15 h. Rel. din. solr., hua. MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). L'Anticyclone des Acores : 22 h. Rel. dinz., hu.

MRCHEL (42-63-35-02). Pyjensa pour six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, hm. 22 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). > Reviews dormir à l'Elysés :

WICHODÉRE (40-8-05-94). Show André Lamy Pani public sel : 20 h 30,

CONTÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire' Folies : 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., hin.

WOGADOR (42-85-28-60). George Dandin : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir. MRCHODERE (42-66-25-94). Show Audré Lamy l'Ami public at 1:20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., han. din : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. solz, hus.

Jeudi 21 avril

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vic de saim François d'Assise : 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, hm. MUSÉLIM NATIONAL D'HISTOURE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h, ven., sam., dim., hm. 16 h, jen. 14 h et 15 h. Rel.

mar.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ Les
Sept Miracles de Jéaus: 18 h, ven. 18 h.
Une soirée pas comme les sutres:
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30. Rel dim. soir, lun., mar.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Nouvelles d'Insile (Fragments d'un discours italien): 18 h 30. ▷ Le Bel Eté (Fragments d'un discours italien): jeu.
18 h 30. La Famille (Fragments d'un discours italien): sam.
18 h 30. Tragédie de l'enfance? (Fragments d'un discours italien): sam.
18 h 30. Tragédie de l'enfance? (Fragments d'un discours italien): dim. 19 h.

ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE. ODEON-THEATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). D Come in mi vuoi : sam., lun., mer. 20 h 30, dim. 15 h. Rel:

(EUVRE (48-74-42-52), Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. OPÉRA-COMBQUE - SALLE FAVART

(42.96-06-11), Box is Godonov: 19 h 30.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93),
Petite sulle. Jai pas le choix, je chante
Boby Lapointe: 20 h 30, dim. 15 h 30.
Rei dim. soir, lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurinberin ou le Résctionnsire amourem; 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dam soir, hm. b. Mesplé comme musique : reccontres da Palais royal : hm. 20 h 30, mar. 14 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judas Pilate (d'après Figures et Paraboles) : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45, sam. 18 h et 21 dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. POTINIÈRE (42-61-44-16). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psy-chiatre : 21 h. dim. 15 h. Rol. dim. soir,

BANELAGH (42-88-64-44). Pondam os temps nos deux héros... : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, han. PENAISSANCE (42-08-18-50). Good is Choc: 20 h 45. Rel. dim., hm.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O Soirée-d'avril : 18 h 30 (Jess., was., sam. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soiz, han.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Spica-ctid : 20 h 30, sam. 20 h et 22 h. Rel. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-

SENTTER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30. Rel. dim., tun.

REAU (45-45-93-77). > Les Lettres de la vie (Partitions pour comédiens et sou): jeu., ven., sam., mar. 20 h 45. Rel. dim., lun. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Esfin Bénuress : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun, 22, v la du frie : 22 h. dim. 14 h. Rel. dim. soir. lun.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos exista, je l'ai reacontré : 20 h 30. Sade ou les folkes mits du divin marquis : 22 h 15. Halte au cul !: 23 h 30. AU FOYER DES ARTISTES (47-00-29-90). Pratt Boum Hue: 20 h 45. Les Nouveaux Burlesques II: 21 h 45. Les Frères Harpacet: 22 h 45.

AU PIED DE LA BUTTE (46-06-02-86). CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens wolld deux boudins : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. C'est plus show à deux : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), L'un dans l'autre : 19 h 30. Les Filles du sale Grec : 21 h 15. CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). 0

Nag'airs : 20 h 30. EDGAR III (43-20-85-11), Le Cabaret des chasseurs en exil : 20 h 15. Le Chromo-ionne chatoellieux : 21 h 30.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). Elay: son LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si ca fai-

sait le noir juste une minute ? : 21 h.
MON PETIT CAFÉ-THÉATRE (45-22-78-70). Ore scenes d'eau : 21 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les oles sont vaches : 21 h. Noss, on aime : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). La Ge-

PIETUS AU CLOTTEE (43-25-19-92). O La Dernière Audition : 22 h 30.

nése de Patinion : 20 h. Nos désirs font désorte : 21 h 30. Acousé de décaption : 22 h 41.

TAC STUDIO (43-73-74-47). • Paut faire un style : 20 h.

cinéma

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Quai des brumes (1938), de Marcel Carné, 16 h.; la Vie recommence (1964, v.o.s.I.l.), de lamasz de Morgonstera, 19 h.; la Mastresse du licutenant français (1961, v.o.s.I.l.), de Karel Reisz, 21 h.

CENTRE GROUGES POMPIDOU (CE-78-35-57) L'Eschwe (1951), d'Yves Clampi, 15 h; Line Time (1928, v.o.), de George Pin-

maurice, 17 h 15; Los Ance del miedo (1987, v.o.), de Miguel Angel Landa, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) (42-78-37-28)
Trente ans de cinéma espagnol 1958-1958: la Bioloietas son para el veraco (1954, v.o.), de Jaime Chavarri, 14 h 30; Hable musina (1973, v.o.), de Manuel Guisarrez Aragou, 17 h 30; El Pisto (1958, v.o.), de Marco Ferrari et Indoro Martinez Ferri, 20 h 30.

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Paris banlione (1961) de A. Périe ; Paris murro banlione : Pathologie de paysage (1986) de P. Samson, Paris banlione (1961) de A. Périe, Paris et le désert francuis (1956) de R. Leenhardt et S. Jezequiel, l'Amour existe (1961) de Maurice Pialat, 14 h 30 : Bidonville : Antoine chante les étucubrations (1966) de A. Brunst, Anbervilliers (1945) de B. Losar, la Ville bidon (1975) de Jacques Baratier, 16 h 30; Un dimanche en banieus: Un dimanche à Colombes (1971) de P. Willemiln, Smath en direct (1961) de L'Equipe des cameras associées, Orly sur Scine (1962) de P. Zimmer, Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Rénoir, 18 h 30 ; Cinéma uset : Actualirés Gén-mont, les Minérables (1925) de H. Pes-

Les exclusivités

L'AFFAIRE DU CANON NOIR (Chin., v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-10).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): ES ANNERS SANDWICHES (Pr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC
Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40);
UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC
Lyon Bassille, 12º (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC
Convention, 15º (45-74-93-40); Images,
18º (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

(42-05-79-79).

AUREVAM LES ENFANTS (Fr.-AL):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Les Tris Lazzanbourg, 6- (46-33-97-77); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); Le Galaxie, 13- (45-80-18-03); Les Montparnos, 14- (43-27-23-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARO (Fr.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

BERNADETTE (Fr.) : George V, 2 (45-BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE (A. v.a.): Epéc de Bois, 9 (43-

The state of the s

BRÊVES RENCONTRES (Sev., v.o.) : Reliet Logos II, 5* (43-54-42-34). BEOADCAST NEWS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Sains-Germain Studie, 5* (46-33-63-20); Pathé Marignan-Concorde, 4* (43-39-92-82); Sept Parmanions, 14* (43-20-32-20).

CHOUANS (Fr.): Rax, 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnassa, 6 (43-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Cohem, 13 (43-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-32-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Genmont
Leg Halles, 1= (40-26-12-12); SaintMichel, 5= (43-26-79-17); Publicle
Champs-Elysées, 2= (47-20-76-23); Gaumont Aléria, 14= (43-27-84-50); v.f.:
Brengne, 6= (42-22-57-97); Paramount Optim, 9: (47-42-56-31).

269 CHRONO (*) (A., v.a.): UGC Normandie, 8* (43-63-16-16); v.f.: Raz., 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opera, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 13* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-67-94).

47-94).

LE DERNIER EMPERZUR (Briz.-It., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Od5on, 6= (42-25-10-30); Les Trois Balzac, 8= (45-61-10-60); Sept. Parmassiens, 14= (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pauvenc, 13= (43-31-56-86); Mistral, 14= (45-39-52-43).

BCLAIR DE LUNE (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 5st (43-59-19-08); George V, 5st (45-62-41-46); Gammont Parmasse, 14st (43-35-30-40); v.L.; Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Gobe-fins, 13st (43-36-23-44). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.A.) : Forem

Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); George V. 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnases, 14 (43-20-12-06).

ENGRENAGES (A., v.o.) : UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40). ETROTTE SURVEILLANCE (A., v.o.): ETROTTE SURVEILLANCE (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-65): UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
Paul Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82); UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-4272-52); UGC Montparnasse, 6s (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (4336-23-44); UGC Convention, 15 (4574-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-2246-01); Le Gambetta, 20s (46-36-10-96): Rex, 2 (42-36-83-93).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.) : E PESTIN DE BABET I E (12an., 147.); Gaumont Opten, 2- (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36); Cluny Palaca, 5- (43-54-07-6); 14 Juillet Par-nesse, 6- (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); La Bastille, 11- (43-54-07-76); v.f.: Le Maillot, 17- (47-48-

FRANTIC (A., v.o.) : Forum Horizon, I FRANTIC (A., v.a.): Forum Horizon,]*
(45-08-57-57); Action Rive Gasche, 5*
(43-29-44-40); UGC Odéon, 6* (42-2510-30): La Pagode, 7* (47-05-12-15);
Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08);
George V, 8* (45-62-41-46): La Bastille,
11* (43-54-07-76); Escuriel, 13* (47-0728-04); Bienvenile Montparmanse, 15*
(45-44-25-02); Kinopanorama, 15* (4306-50-50); v.L: Rex, 2* (42-36-83-93);
Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les
Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); Franvette,
13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-30); Pathé Montparmanse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-23-42-27); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 13° (45-22-

46-01).

FRÉQUENCE MEURTRE (Pr.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Pathé Marigman-Concorde, 8* (43-59-92-82); Le Calaxie, 13* (43-80-18-03); Miraman, 14* (43-20-89-52); Gaument Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

GANDAHAR (Fr.): Les Trois Baizac, 8* (43-20-32-20).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.A.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

HDDEN (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Maxevilles, 9: (47-70-72-86); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Chichy, 13: (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

L'INSOLITENABLE LÉGÉRÉTÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1s (40-26-12-12); 14 Juillet
Odécos, 6 (43-25-59-83); Publicis SaintGermain, 6 (42-22-72-80); Publicis
Champs-Elystes, 8 (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 1s (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 1s (45-75-79-79);
Bienvenüe Montparmasse, 1s (45-4425-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-4260-33). 60-33).

INTERVISTA (Pr.-It., v.o.) : Lucornaire, 6- (45-44-57-34). LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-

LERS (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Para-

LES FILMS NOUVEAUX

BAGDAD CAFÉ. Film eméricain de BAGDAD CAFÉ. Film américain de Percy Aflon, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillen Odéon, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 3" (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escarial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parmate, 14" (43-35-30-40); Gaumont Aiésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Bean-grozelle, 15" (45-75-79-79).

BLANC DE CHINE. Film français de BLANC Dr. CHIVE, Firm Irragan of Denys Gramier-Deferre: Forum Are-se-Cial, 1" (42-97-53-74); Gau-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambassada, 3" (43-39-19-08); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Los Montparaes, 14" (43-27-52-37); Gaumont Conven-tion, 15" (48-28-42-27); Troja Secrétan, 19" (42-06-79-79). CHINA GERY, Film synéricsin d'Abel

Socrétan, 19^a (42-06-79-79).

CHINA GIRL. Film américain d'Abel
Ferrara, v.o.: Ciné Beaubourg, 3^a
(42-71-52-36); Studio de la Harpe,
5^a (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8^a
(45-62-20-40); 14 Juillet Bustille,
11^a (43-57-90-81); 14 Juillet Busngreasile, 15^a (45-75-79-79); v.f.:
Ret., 2^a (42-36-83-93); UGC Montpartnasse, 6^a (45-74-94-94); Images,
18^a (45-22-47-94).

18" (45-22-47-94).

CORENTIN. Film français de Joan Marburnf: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Mariguan-Concorde, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-45-41). Les Batters 19" (47-42-45-41). Les Batters 19" (47-42-45-41). Les Batters 19" (47-42-45-41). 56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Aléaia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpar-naise, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 12 (43-22-46-01).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BANCERS, Film américain d'Herbert Rosa, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-37); Pathé Hantefenille, 6° (46-33-79-38); George V, 3° (45-62-41-46); Trois Parnassicos, 14° (43-20-30-19); Pathé Maylair, 16° (45-22-27-06); v.f.: Saim-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Los Nation, 12° (43-43-04-67); Fastion, 12° (43-43-04-67); Fastion, 12° (45-80-18-03); Los Montparuos, 14° (43-27-52-37); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE Film chinois de Chen Jialin, v.o.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

mont Ambassade, 8° (43-59-19-08).

FATAL BEAUTY. Film américain de Ton Holland, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Saint-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); George V. 8° (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9° (47-70-33-88): UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43): Pathé Montparnesse, 14° (43-20-12-06); Convertion Saint-Charles, 15° (45-79-33-00): Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PRINCE DES TÉNÈBRES. (°)

PRINCE DES TÊNÊBRES. (*)
Film américain de John Carpenter,
v.o.: Forum Orient Express, 1" (4233-42-26); UGC Danton, 6- (42-2510-30); UGC Normandie, 8- (4562-16-16) 10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16); Sept Purnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Rex, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, & (45-74-94-94); UGC Convention, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE SOURD DANS LA VILLE, Film

LE SOURD DANS LA VILLE. Film canadien de Mireille Dansereau: Saim-Lambert, 15° (45-32-91-68). LES TRIBULATIONS DE MON CRAND-PÈRE ANGLAIS... Film GRAND-PERE ANGLAIS. Film asvictique de Nanz Djordjadze, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Comos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

UGC Rotonde, 6' (43-74-94-94).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); La Bestille, 11* (43-54-07-76); Trois Parnassicus, 14* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gau-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaucoom Parmasse, 14 (43-35-30-40). LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Lucer-paire, 6' (45-44-57-34).

LA MASSON DE JEANNE (Pr.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

MARAVILLAS (Esp., v.o.): Latina, 4' (42-78-47-86).

NEIGE SUE BEVERLY HILLS (*) (A., v.o.): George V. & (45-62-41-46).

NELIF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

PONDECHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.): Stadio 43, 9' (47-70-63-40).

PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Cincenaire, 6' (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Cincenaire, 8' (43-26-79-17); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94).

RUNNING MAN (*) (A., v.o.): UGC

Rotonic, 6 (45-74-94-94).

RUNNING MAN (*) (A., v.o.): UGC

Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Hollystood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16): v.f.: Hollywood Boule-vard, 9' (47-70-10-41).

SAMMY ET ROGE STENVORENT EN
L'AIR (Brit., v.o.); Gaumont Les
Halles, 1st (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6st (43-25-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6st (43-26-58-00); George V, 8st (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81).

SEPTEMBER (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-98); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

SUR LA ROUTE DE NAIRON (Brit., v.o.): Le Triomphe, & (43-62-45-76). SUSPECT (A., v.o.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

(43-59-36-14).

TRAQUÉE (A., v.o.): Forum Horkeos, 1*
(45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 6*
(46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Sept Parnassions, 14* (43-20-32-20): 14 Jailles Boaugreeeille, 15* (45-75-79-79): Le Maillot, 17* (47-48-06-06): v.f.: Saint-Lazere-Pasquier, 8* (43-87-33-43): Maxevilles, 9* (47-70-72-86): Pathé Français, 9* (47-70-72-86): Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74): Mistral, 14* (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06): Gampont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

36 FILLETTE (*) (Fr.) : Epéc de Bois, 3- (43-37-57-47). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): 14 Juillet Parassie, 6 (43-26-58-00); Lee Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr. v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). UN ZOO LA NUTT (**) (Can., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Miramar, 14' (43-20-89-52).

89-52).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts 1,6° (43-26-48-18).

LA VÉNTITIENNE (*) (It., v.f.): Maxe-villes, 9° (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Porum Arc-enciel, 10° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Pathé Hante-faulle, for Juille (41-12-72-83). Gaumant Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hante-feuille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, B" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juilles Beaugreneile, 15" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Ci-chy, 18" (45-22-46-01).

WALL STREET (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). V.I.: Faine Français, 9 (47-70-35-85).
WHERE IS PARSI ? (Brit., v.o.) : Reflet Loges II, 9 (43-54-42-34).
LES YEUX NOIRS (IL, v.o.) : Lecernaire, 6 (45-44-57-34).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 22 AVRIL

« Winterhalter et les cours d'Europe», 13 h 30 et 14 h 45, entrée du Petit Palais, avenus Winston-Churchill (Approche de l'art).

«Les appartements royaux du Lon-vre», 14 h 30, sortic métro Louvre. • Passages insolites autour du Palais-Royal •, 14 h 30, devant les grilles du Council d'Eist. -La place des Victoires et son quar-

tier», 15 heures, statue Louis XIV, au milieu de la place (Monuments histori-« Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâns-

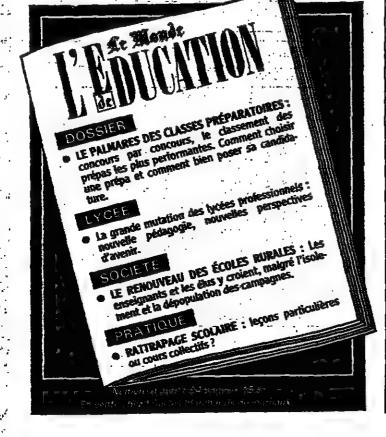
«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du pessé). «Autour de Saint-Gervais», 14 h 30, église Saint-Gervais (Paris pittoresque

et insolite). « On'avez-vous fait, monsieur Burea? », sortie mêtro Palais-Royal, terre-plein central (Isabelle Hauller). «Le Musée Rodin», 15 heures, 11, rue de Varennes (Didier Bouchard).

- Réalisme et symbolisme au Musée Henner », 15 heures, 43, avenue de Villiers (Tourisme culturel). «Le Marais autour de l'hôtel Salé». 15 benres, sortie métro Rambuteau

(Paris et son histoire). CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Les pouvoirs latents dans l'homme». Entrée libre (loge unie des Théosophes).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-handi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u u no Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre on classique.

Jeudi 21 avril

28.40 Variétés: Claude François, dix ans déjà. Emission de Gérard Louvin, Paul Lederman et Jean-Pierre Bourtayre, présentée par Jean-Pierre Foucault. Des documents, des présentée par Jean-Pierre Foucault. Des Rick Hunter, témoignages et des chansons... 22.15 Sèrie: Rick Hunter, témoignages et des chansons... 22.15 Magazine: Rapido, inspecteur choc. Coupable. 23.05 Magazine: Rapido, D'Antoine de Caunes. Spécial cultes. 23.35 Journal. D'Antoine de Caunes. Spécial cultes. 23.35 Journal. 23.45 La Bourse. 0.05 Magazine: Minult sport. 1.05 Documentaire: L'équipe Coustean en Amazonie. 6. Un avenir pour l'Amazonie.

A 2

20.35 Cinéma: Banco à Bangkok pour OSS 117.

Film français d'André Hunebelle (1964). Avec Kerwin Matthews, français d'André Hunebelle (1964). Avec Kerwin Matthews, Anna-Maria Pierangeli, Robert Hossein, Dominique Wilms, Anna-Maria Pierangeli, Robert Hossein, Dominique Wilms, and the renseignements américains. Il lui faut découvrir qui avait de renseignements américains. Il lui faut découvrir qui avait de renseignements de peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste de la peste des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans des ampoules de vaccin lutroduit le virus de la peste dans de la peste dans de la peste de la peste

PR 3

20.30 Claisan : Cent mille dollars au soleil. m. Film français d'Henri Verneuü (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Lino d'Henri Verneuü (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Andréa Parisy, Bernard Blier. Un chauffeur d'une ventreprise du Sud maroccin s'enfuit dans le désert avec un entreprise du Sud maroccin s'enfuit dans le désert avec un cargaison précieuse. Deux autres chauffeurs le poursuivent. Des personnages que fait agir chauffeurs le poursuivent. Des personnages que fait agir l'appât du gain, une action mouvementée, une technique sans l'appât du gain, une action mouvementée, une technique sans l'appât de des acteurs écièrers. 22.35 Campagne officielle défaut et des acteurs de libres à la République. 23.20 Jourpagne l'élection du président de la République. 23.20 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach. 23.55 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach. 23.55 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach. 23.55 Musiques, piano (Prélude et fugue en fa dièse mineur).

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Papa et moi E. Film franco-italien de Giorgio Capitani (1988). Avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Catherine Alric, Anouk Aimés. 22.05 Fissà d'informations. Catherine Alric, House de Florette E. Film franco-italien de 22.10 Cinéma: Jean de Florette E. Film franco-italien de Claude Berri (1986). Avec Yvez Montand, Gérard Depar-

dieu, Daniel Auteuil, Elisabeth Depardieu. 6.10 Cinéma: Tendre combat m. Film américain de Howard Zieff (1979). Avec Barbra Streisand, Ryan O'Neal, Paul Sand (v.o.). 1.55 Magazine: Avance sur image. Spécial Zbigniew Rybo

20.30 Cinéma: La bataille de la planète des singes. Il Film américain de Jack Lee Thompson (1973). Avec Roddy Mac américain de Jack Lee Thompson (1973). Avec Roddy Mac Dowall, Claude Akins, Nathalie Trundy, Serven Darden. César, le « Moise » des singes, lutte à la fois contre les humains bellicites rescapés d'une ville atomisée et contre la garde » fasciste » des gorilles noirs. Cinquième et dernier épisode de la série inspirée par le roman de Pierre Boulle. Épisode de la série inspirée par le roman de Pierre Boulle. Épisode de la série inspirée par le roman de Pierre Boulle. Épisode de la série inspirée par le roman de Pierre Boulle. Épisode de la série inspirée par le roman de Pierre Boulle. 23.05 Mission impossible (rediff.). 0.09 Journal de minstit. 23.05 Mission impossible (rediff.). 1.10 La grande vallée (rediff.). 2.29 Aria de rêve. Fantaisie pour piano op. 117, de Brahms, par Stephon Bishop-Kovacevich.

20.00 Série: L'homme au katama. A la recherche du passé. 20.50 Série: Devia connection. Jennifer. ▶ 21.45 Magazine: M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando. Sommaire: Portrait du cinéaste yougoslave Emir Kusturica. 22.25 Série: Peter Gun. 22.55 Série: M' Lucky. 22.25 Série: Peter Gun. 22.55 Série: M' Lucky. 23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller: spécial Mai 68. 0.20 Musique: Bouloward des cêlus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: La brûtée rive, de Jean Mailland. 21.30 Profils perdes. Lucien Goldmann. 22.40 Nuits magnétiques. Les libraires. 0.65 Da jour an lesdemais. 0.40 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Phante-Musicus

20.30 Concert (donné le 20 avril 1988 au Grand Auditorium): Rosamonde, ouverture, op. 56, D.797, de Schubert;
rum): Rosamonde, ouverture, op. 56, D.797, de Schubert;
Concerto pour violon et orchestre à la mémoire d'un ange, de
Berg: Symphonic nº 4 en ut majeur D.417, de Schubert, par
Berg: Symphonic nº 4 en ut majeur D.417, de Schubert, par
le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski;
le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Raphaei Oleg.
23.07 Clab de la musique contemporaise.

Vendredi 22 avril

16.05 Magazine: L'après-midi annut. De Cécile Roger-Machart, présenté par Éric Galliano. 16.45 Club Dorothèe. Visionaries: Clip; Spielvan: Dragon Ball. 18.00 Série: Agence 1005 risques. 18.55 Météo. 19.00 Femilleton: Agence 1005 risques. 18.55 Météo. 19.00 Femilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le Sebète show. 28.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Variéba: Les post et les autres. Emission présentée. 20.40 Variétés : Les uns et les autres. Emission présentée par Patrick Sabatier. Avec Nana Mouskouri, les Ballets de Moules Change Blanc Marie Musiem Multin Forman Mexico, Gérard Bianc, Marie Myriam, Mylène Farmer, Cinude Nougaro, Jil Caplan, Yves Duteil, Patricia Kass, isa-Cinude Nougaro, Jil Capian, Yves Duteii, Patricia Kass, isabelle Aubret, Annie Cordy et le dernier clip de France Gall.

22.45 Magazine: Bousoir. De Frédéric Mitterrand et Liliane Bordoni. En direct de Toulouse. 0.15 Journal et la Bourse. 0.25 Série: Les esvahisseurs. 1.15 Nait d'humour à Polympis. Avec Jean Poiret, Michel Serrault, Alain Sachs, Abel et Gordon Bonnet et Brière, Devaux et Zard, Michel Lavisserie (in rartie).

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.35 Magazine: Si Pétais vons. De Frédéric Lepage, présenté par Brigitte Simopétais vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc comme chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc comme chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc comme chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. 16.20 Flash d'informations. 16.25 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec Enrico Macina, Gérard Presgurvic, Patrick Bruel, Serge Carmine. Gérard Presgurvic, Patrick Bruel, Serge Carmine. 16.40 Récré A 2. Mimi Cracra; Bogus; Foxy fables; Les Gnons; Galaxy rangers. 17.15 Sèrie: An fil des Joura. 17.40 Flash d'informations. 17.45 Sèrie: Chapean melon et bottes de cuir. 18.35 Jea: Des chiffres et des lettres. 19.00 Campagne électorale. 19.35 Divertissement: Riez. 19.00 Campagne électorale. 19.35 Divertissement: Riez. 19.00 Campagne électorale. 19.35 Divertissement: Riez. Verny, avec irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues, Verny, avec irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues, Verny, avec irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues, de Bermard Pivot. Sur le thème Les pouvoirs des femmes, de Bermard Pivot. Sur le thème Les pouvoirs des femmes, de Bermard Pivot. Sur le thème Les pouvoirs des femmes, de Bermard Pivot. Sur le thème Les pouvoirs des femmes, (Soleil orange). Yann Quesfélec (La femme sous l'horizon). (Soleil orange). Yann Quesfélec (La femme sous l'horizon). José Luis de Vilallonga (Ma vie est une fête). 22.50 Joanset 23.00 Campagne électorale. 23.20 Cimé-chub: Bus stop B. Film américain de Joshua Logan (1956). Avec Marilyn Monroe, Dan Murray, Arthur O'Connell (v.o.).

13.00 Tesnis. Opes de Moste-Carlo. En direct et en Eurovision: quarts de finale du simple et quarts de finale du double.

18.00 Fenilleton: Flamingo road. D'après la nouvelle de Robert Wilder, avec John Beck, Woody Brown, Howard Duff (3- épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à (3- épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à (9- épisode). 19.00 Setualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. A la recherche des diplodos. 20.05 Jeux: La classe. Présentès par Fabrice. 20.25 INC. Les micro-ordinateurs. 20.30 Série: Marlowe, détective privé. Un travail d'amateur, d'après Raymond Chandler. Avec Powers Boothe. 21.30 Jeurnal. Avec un résumé de l'Open de tennis de Monte-Carlo. 21.55 Canapagne officielle pour l'électiond un président de la République. 22.40 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Les démons du large. Avec Richard Bohringer, Irène Frain et Pierre Jakez Helias. La superstition des gens de la mer. 23.25 Massicales. 4 Symphonie, de Brahms, par l'orchester du Concertgebouw, dir. Ricardo Chailly. 0.25 Modes d'esaploi 3 (rediff.).

CANAL PLUS

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 55

22 h 08

14.00 Cinéma: Le clockard de Beverly Hills m. Film américain de Paul Mazursky (1985). Avec Nick Nolte, Richard Dreyfuss, Bette Midler. 15.45 Cinéma: État de siège m. Film français de Costa-Gavras (1972). Avec Yves Montand, Film français de Costa-Gavras (1972). Avec Yves Montand, Renato Salvatori, Jean-Luc Bideau. 17.40 Cabon cadin. Audience TV du 20 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY

née, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

19.6

Roue fortune

32.3

24.3

29.1

28,6

Sirocco

Goldie: les Télébugs. 18.15 Flash d'informations.

18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé: Le piaf.

18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra

18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra

18.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe

19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe

19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe

Gildas et Les Nuls. Invité: Pierre Salinger. 20.30 Séries Un

filie dans la Maffia. 21.15 Choéma: La paritains a. Film

filie dans la Maffia. 21.15 Choéma: La paritains a. Film

Sabins Azéma. Sandrine Bormaire. Laurent Mallet.

Sabins Azéma. Sandrine Bormaire. Laurent Mallet.

Sabins Azéma. Sandrine Bormaire. Laurent Mallet.

22.40 Flash d'informations. 22.45 Choéma: Banco a. Film

22.40 Flash d'informations. 22.45 Choéma: Sang pour

Peter MacNicol, Neil Barry. 0.25 Choéma: Sang pour

Peter MacNicol, Neil Barry. 0.25 Choéma: Sang pour

Bill. Film américain de Joël Coen (1983). Avec John

Getz. Frances McDormand. Dan Hedaya. 2.06 Téléfihm:

Getz. Frances McDormand. Dan Hedaya. 2.06 Téléfihm:

Getz. Frances McDormand. Dan Hedaya. 2.06 Téléfihm:

Getz. Frances McDormand. Dan Hedaya. 3.30 Choéma: La

retour des morts vivants s. Film américain de Dan O'Bannon

(1984). Avec Chu Gulager. James Karen. Don Calfa.

S.00 Les superstars de catch. 5.50 Série: Rawisde.

13.35 Série : Kojak. 14.48 Série : La grande valide.
15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessin animé :
15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessin animé :
17.20 Dessin animé : Jeanne et Serge. 17.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 18.10 Dessin animé : Saidy
sin animé : Princesse Sarah. 18.10 Dessin animé : Saidy
Jouquille. 18.30 Dessin animé : Embrasse moi, Lacite.
18.55 Journal images. 19.62 Jen : La porte magique. Pré18.55 Journal images. 19.62 Jen : La porte magique. Pré18.55 Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Vengeance.
lippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Vengeance.
De Michael Anderson, avec Steven Bauer, Rod Steiger,
Michael York (1º partie). 72.20 Série : Mission impossible
(rediff.). 23.10 Magazine : Bains de mismát. De Thierry
Ardisson. 0.00 Journal de mismát. 0.30 Série : Thriller. Si
c'est un bomme, racerochez. 1.50 Série : Kojak (rediff.).
2.40 Aria de rêve. Trois motets, de Brahma, par le Groupe
vocal de France. vocai de France.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le crépascule de Yang Koné Fel, poème dramatique chinois adapté par Georges Lecomte, musique de Pierre Boulez (INA, 1957). 21.30 Musique : Black and blue. Le swing des Latinos. 22.40 Naits magnétiques. Les libraires. 0.05 Du jour au lendemais. 9.50 Musique : Coda.

FR3

Actual région

Actual, rigo

7.4

21.7

Marche siècle

10.6

11.1

Caméra sachés

13.8

6.3

2.6

فالحملك فيا

Concert

9.5

5.8

5.3

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 4 avril 1988 au Théâtre musical du Châtelet): In Sommerwind, de Webern; Sieben frube Lieder, de Berg; Symphonie nº 9 en ut majeur, D. 944, de Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski (premier violon: Roland Daugareal: soprano: Ann Janowski (premier violon: Roland Daugareal: soprano: Ann Murray). 22.20 Premières loges. Pierre Nougaro, baryton français. Extraits de Thomas, de Massenet, de Mireille de Gonfrançais. Extraits de Thomas, du Trouvère et de La Traviata, nod, de Hamlet, de Thomas, du Trouvère et de La Traviata, de Verdi, de Benvenuso Cellini, de Diaz, du Tannhauser, de Wagner. 23.07 Club de la musique anciense. 0.30 Archives.

CANAL +

Nutle pert

Nulle per

5.8

Nuite part

3.7

4,8

4.8

3.7

Ciné sales

Le Pape

LA 5

Bd Bouwert

4,8

3.7

14.8

19.0

Los Angeles

9.5

Sout chem

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 21 avril à 0 heure et le vendrodi 22 avril à 24 heures.

Le soleil va peu à peu céder le pas aux mages. Une perturbation orageuse ca provenance de l'Espagne a abordé le pays mercredi soir, pour le traverser len-tement au cours du week-end, en affectant la plupart des régions.

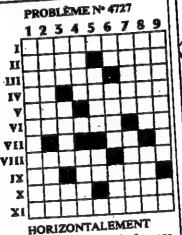
Cette aggravation ne concernera pas l'extrême nord ou un temps plus frais et gris prédominera. Ce type de temps devrait gagner du terrain vers le sud à partir de dimanche. Vendredi : encore une belle journée.

Le temps sera ensoleillé sur une grande partie du pays.

Le ciel commencera à se charger de nuages de la Bretagne à la région sud-ouest et au Languedoc, avec encore de belles éclaircies jusqu'à la mi-journée. Dans l'aprés-midi, les nuages devien-Dans l'aprés-midi, les nuages devicti-dront plus abondants et plus menaçants, domant quelques ondées orageuses. En soirée, le ciel sera même couvert sur l'Aquitaine avec des orages plus nom-breux. Sur ces régions, les minima seront de 8 à 11 degrés, les maxima de 17 à 22 degrés.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4727



Grands amateurs de fromage. - II. Réaction qui peut nous laisser sans réaction. Qui a peut-être droit à la bise. - III. Avec elle, pour arriver à quelque chose de bien, il faut se décider à se prendre par la main. C'est sans insolence ni mépris que certains le regardent de haut. - IV. Est d'un niveau plutôt faible. Nons rappelle quotidiennement son existence. V. Ne saurait satisfaire celui qui a la folie des grandeurs. Met dans le même panier. VI. II arrive qu'on se perde en essayant de les gagner. Conjonction. - VIL Ce n'est pas parce qu'il est à piat qu'on ne peut pius l'utiliser. - VIII. Grossit sans rien avaler. Source de distinction. - IX. Préposition. Rempli par ceux qui s'en mettent plein la panse. – X. Serpent africain. Fournit de l'essence. - XI. Prouvent qu'on est arrivé.

VERTICALEMENT

1. A chez lui des sabots qui ne sont pas de bois. - 2. Sont à la merci d'un enfant. Libre mais susceptible d'etre condamnée. - 3. Entre en matière. A beaucoup perdu et mès peu gagné. Tombé sous le sens. - 4. D'où certains pèlerins ont l'habitude de partir. Leurs occupants ont souvent la tête baissée.

5. A permis à maintes gens d'aller de l'avant. Refait. — 6. Suit son cours. Préparé pour relever la saucisse. Une partie de la a berge ».

7. Sont visibles sur certainés. - 7. Sont visibles sur certaines chaînes. Permet de souffler un pen. - 8. Oblige à tirer. Telle qu'il n'y en a certes pas pour tous les goûts.

— 9. Où linissait par arriver celui
qui était poursuivi. Pris en chasse.

Solution du problème #º 4726 Horizontalemeni

Chevalin. - II. Aiguilles. - III. Orée. Iéna. - IV. Usés. NI - V. Tu. Niais. - VI. Ctésias. - VII. Hile. Se. - VIII. Os. Cassis. - IX. Umar. Aur. - X. Céréalier. _ XI. Etains. Verticalement

1. Caoutchouc. - 2. Hirsutisme. - 3. Egée. El. Are. - 4. Vues. Secret. - 5. Al. Ni. Az. - 6. Llivia. Sali. - 7. Ile. As. Sain. - 8. Nenni. Sires. - 9. Saisies. GUY BROUTY.

EN BREF

Pierre Langeron lauréat du prix Michel Pomey. — Pierre Lan-geron, de la faculté de droit d'Aix-Marseille, vient d'être élu lauréat du prix Michel-Pomey. Ce prix, créé par la Conférence permanente internationals pour la philanthropie (INTERPHIL), honore la mémoire du conseiller d'Etat Michel Pomey (1929-1983) dont l'action a été déterminante pour le renouveau du mécénat en France. La cérémonie de la remise du prix aura lieu en juillet 1988 à Bonn-Bad-Godesberg (République fédérale d'Allemagne).

 AUTOMOBILE : le Prix de la sécurité. - Le Prix 1988 de la sécurité a été attribué à la Renault 21 2 litres turbo par l'Association française de la presse de l'automobile. La Renault 21 2 litres turbo l'a emporté, à l'issue des essais réalisés le 14 mars 1988, devant la Honda Prélude 4 WS, la BMW 750, l'Audi Quattro et la Mercedes 4 Matic.

Ailleurs, la journée commencera avec quelques brouillards vite dissipés et des températures minimales de 5 à 8 degrés. Le soleil sera nuageax dès le matin. Il permettra aux températures d'attemère où le temps restera légère des maxima de 16 à 20 degrés du Nord a l'Alsace, 18 à 23 degrés dans les autres régions. Le vent d'est, deviendra modéré près de la Manche.

Samedi : aggravation pluvio-

La bordure atlantique et le Sud-Ouest seront les premiers touchés le main par un temps couvert avec pluies et orages. A l'avant, de la Normandie au lassif Central, cette activité sera plus poradique. Encore plus à l'est, de début e journée sera ensoleillé. de journée sera ens Au cours de la journée, ausges et

pinies se généraliseront, affectant aussi, à l'occasion, le Massif Central et le Lan-guedoc. Senie la bordure est du pays semble être provisoirement à l'abri de cette aggravation, ainsi que région nord,

Pressi

4.5

25.6 2.72 Th

45° 5 5

Lineau 🐞

1.10 L 100 7000

1 - # 728 🐗

- 14 - 14 G () () ()

res.

- i

프레

Light Section 1988

947655

14008 | EAT - 95 |

· 24105 - 547984 -

1.14255: 2473\$5.**\$\$**\$

Mills 567425 | ***

144151 .478%5 . BER

· [\$45.05 1] 直在文艺集艺术**图形**

14555 E4-280 (88)

7356

155

5 %

4 Sajajin 1 de australia

--

ببهمه

No. of Column 2

* 400 h mark

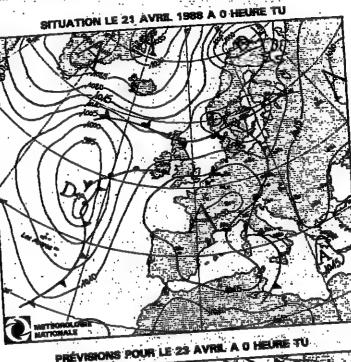
* PROS. 4-360A

** ***

donz et oragenz au Sud, accalmie plus fraîche air Nord.

Le temps pluvio-orageux affectera encore, le matin, une grande partie du pays. La zone orageuse plus active se décalant progressivement. Relative amélioration sur la bordure

Relative amesioration sur is porture atlantique, tandis qu'un temps plus frais avec vent d'est se généralisers au nord de la Loire. Seules les températures les relibiant un changement de







	1	EMPÉ	ATURI Valaura	ES 19	existà elevões anti	Train.		t temps le 21	chser -4-1988	*6
ļ	le	20-4-198	8 à 6 heur	res TO et	No. C. Sale I am			TOTAL SECTION	21 1	D
	AND DO	FRA COD RETT RETT	17 17 18 17 17 18 17 17 17 18 16 17 17 18 16 17 17 18 16 17 17 17 18 16 17 17 18 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	29995 BNCCCDDNCDDDNADDDNADDDDNADDDDNADDDDNADDDDNADDDDNADDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDNADDDDDD	OURS OURGISE OURIGE PTRE ALGER ALSTERRAM ALHERS RAMBIOK BELGRADE BELGRADE BELGRADE COMPREADE DELIN DELIN DELIN GREVE BONGGONG ETANGE	17 18 18 15 15 16 20 20 25 25 24 18 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	6 D NNCOND D NCC D D N D C C D D N D C C D D N D C C C C	HADRED HADRED HADRED HARRAGE HADRED HARRAGE HONTREAL HONT	21 22 25 31 27 20 13 7 24 12 26 17 27 24 27 24 29 19 24 2	6 D D B 12 D C C S B C C S B C C S B C C S B C C S B C C S B C C C S B C C C C
		A	В	C	D cicl dégagé	M ciel	CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA	P	tempête	neig

* TU = temps universel, c'est à dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie natio

Echantillon: plus de 200 foyers en Île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

M6

4.2

3.7

3,2

6.3

ndry et Hutch

Q.5

2.1

Peter Gent

Espion mod

A STATE OF THE STA

Presse

Le Carnet du Monde

Un coup d'arrêt à la prise de contrôle de l'empire de presse allemand

Les frères Burda se retirent du groupe Springer

. . . .

de notre correspondant

Coup de thélitre dans la lutte pour le contrôle du groupe de presse Springer : Franz et Frieder Burda ont amoncé, mercredi 20 avril, qu'ils avaient cédé leurs parts du capital de l'entreprise – 26 % – aux héritiers d'Axel Springer, le fondateur du groupe, décédé en 1985. La recursitant de l'entre de la 1985. La recursita nouvelle est d'antant plus surpre-mente qu'à la fin du mois de mars les frères Burda avaient conclu un "accord de pool » avec M. Léo Kirch, un negociant en films de Munich, qui leur asserait la majo-rité du capital du groupe (le Monde du 29 mars) .

. La famille d'Axel Springer, qui s'était los vivement opposés à cette prise de contrôle, dispose mainte-nant d'une confortable majorité du capital, 53 %, qui la met à l'abri d'une nouvelle offensive. Les frères Burda out justifié leur retournement en affirmant, dans un communiqué. en affirmant, dans un communiqué, que leur souci était d'« assurer un développement tranquille « tour de l'entreprise». En tout était de cause, ils réalisent an passage une assez jolie opération financière. En effet, lors de la restructuration du capital de son restructuration de cause assez par les sons de la restructuration de capital de son restructuration de capital de capital de son restructuration de capital groupe, effectas peu avant sa mort par Axel Springer hi-même, les trères Burda avaient pays 250 millions de deutschemarks (850 millions de francs) l'acquisition de 26 % du capital. Les héritiers ont de cette fois débourser 530 millions de dentschemarks pour redevenir mal-

loterie nationale un commune

La rightment de TAC-C-TAG un prévait agains quant (L.C. du 20100/07)

La minitro 8 4 7 0 5 1 gagne 4 000 000,00 F

in contains 2 4 7 0 5 1 6 4 7 0 5 1 gagment

837051 843051 847451 847031 847054 10 000,00 F

447081 947081

807051 840051 847151 847001 847050

817051 841051 847251 847011 847052

827051 842051 847251 847021 847053

867051 845081 847651 847061 847056 877051 846051 847751 847071 847057

887081 848081 847851 847081 847088

897051 849051 847951 847091 847059

051

51

2 500

100 000

± 500 15 000

19 000

100

15 190

100 100

2 500 30 900

90 000 90 000

400 2 500

TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

5

6

7

8

9

loterie nationale

PHALES ST

20000 201470

9841

951472

912251

124

5434

0

1

2

3

4

88

1:

 $_{2}\otimes ^{1}$

25 18 9

3 4 7 0 5 1 . 7 4 7 0 8 1 40 000,00 1

gagnent

26 AVRIL 1988

LISTE CONCRELLE DES SCHMICS À PATRIS

TOUR CHIEFE & COMPANY MAY INCLUDE BETTERS

PINALES ET

818 7946

285104 285486

SARAS IN

\$7790

905178

\$09 \$30 1399

7819 9889

07605

tre chez eux. Franz et Prieder Berda devront blen payer 10 millions de deutschemarks d'amende à M. Leo Kirch en vertu de l'accord de pool passé entre eux, mais, an total, l'affaire reste largement bénéfi-

Cette norvelle donne ne fait pas l'affaire d'un troisième frère, Hubert, qui est à la tête de la maison d'édition Burda, spécialisée dans la presse féminine. Il a manifesté son intention de saisir la justice car, selon lui, ses frères n'ont pas respecté l'accord selon lequel il disposait d'un droit de préemption sur les actions Springer actions Springer.

Le grand perdant de l'opération reste M. Leo Kirch. Celui-ci, détenteur au départ de 10 % du capital, avait peu à peu acquis, par l'inter-médiaire d'hommes de paille, 26 % du capital. Son alliance avec les frères Burda contre la famille Spria-ger lui permettait de faire une entrée fracassante dans le monde de la presse onest-allemande, et hi aurait assuré de solides positions dans la perspective de la création d'un groupe multimédia de première grandeur. M. Kirch est en possession de droits de diffusion de de aroits de diffusion de 50 000 heures de production cinématographique et télévisuelle, et le groupe Springer contrôle une part importante de la presse populaire et régionale de République fédérale, notamment le Bild Zeitung (4,9 millions d'exemplaires diffusés questions d'exemplaires diffusés questions de la constitute de la lions d'exemplaires diffusés quoti-

LUC ROSENZWEIG.

400,00 F

200,00 F

100,00 F

32

80 000

20 000

15 000

100

2 600

31"

Martha BURGOMANO, François ROBINET,

le 11 avril 1988, à Preix.

- Marc PARENT et Jose EOENIG.

le 19 avril 1988, à Paris.

46, rue Leonarbe, 75015 Paris,

Classic GRYNBAUM.

le 19 avril 1988, à Paris.

Décès

Marcel BAROUCH,

io 19 avrii 1988. - M-A. Morote.

sa sener, M. Jacques Boissel, son fils, M. et M. Marc Beissel, M. Lac Boissel,

me P. Boissel,

M. et M= Dapré et leur file, sou neveux,

Ses purents et alliés, one la douleur de faire part de la dispari-

M. Jean BOESSEL, directuer honoraice d'école publique,

Conformément à la volonté du défunt, l'incinération a ou lieu dans la plus stricte intimité, les cendres ont été disperaées.

Résidence Marcel-Coulet, 07500 Grauges lès-Valence, Mérindol, 84360 Lauris.

- Ma Elicabeth Burness,

son épouse, Sarah, Marion et Armel, ses enfants, es cultures, M= Jacques Bursaux,

mère. M™ Joan Trobnog.

M. et M^m Lionel Berritank, Brienne et Pierre, M. et Ma François Burnaux

M. et Ma Daniel

ntoine et Jacques, M- France Trebucq,

N. et M. Armand Trebucq,
M. et M. Yves Trebucq,
Alexis et Edouard,
M. Laurence Trebucq,
M. et M. Armand Trebucq

M. et M. Pierre du Besset, Antoine, Vincent et Raphaëlle, M. et M. Olivier Trebucq,

Agatha et Hugo, M. et M= Frédéric Tournoux Fabrice et Elsa, ont la doulour de faire part du décès du

Claude-Dominique BURSAUX,

servenz le 20 avril 1988, dans sa

Les obsèques religiouses seront célé-brées le vandradi 22 avril, à 9 houres, ou

Cot avis tient lieu de faire-part.

10, rue Dekardano, 94270 Le Kremlin-Bieltre.

11, square Albani, 75016 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif : la bgac H.T. Toutes missiques 79 1 amuicat. diverses ... 82 F ocignements: 42-47-95-03

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52

MINITEL per le 11

- Lise-Marie Bourel

son épouse, Sébastica, Julien et Marine, sos cufants, François et Bennadette Bourel,

ses parents, Jean et Monique Regard, Jean et Monique Rogard,
ses heaux-parents,
Dominique et Fanny, Claire et
Patrick, Bruso, Chantel et Stéphen,
Pascal et Manie-Jo, Vincem et Brigitta,
ses frères et sœurs, beaux-frères et
belle-sœurs et leurs enfants,
Mª Manrice Bourel,

ont la douleur de faire part du tappel i Diou de

Bernard BOUREL.

le 19 avril 1988, à l'âge de treate-cian

rendredi 22 avril, i 10 h 30, ca l'église

Inhumation su cimetike de Voiros (Iskre), le samedi 23 avril, à 9 h 30.

Pas de condulámens. Cut avis tient lien de faire-part.

8, rue José-Maria-de-Heredia, 75007 Paris.

- La doctour Jean-Louis hamosard,
Marc Chemonard,
Hervé et Françoise Caron,
Carolina, Jean-Christophe, Amélie

M= le docteur CHAMOUARD, née Gliette Délie,

recvees is 17 avril 1968.

7, rue Andrieux, 75008 Furn.

- Pierre, Mario Thirèse Marchand, René, Colette Marchand, Maryse Poulot,

Alain Marchand, Ghyslaine ont le tristeme de faire part du décès dans se quatre-vingt-treixième année, de

Maître Georges MARCHAND, avoué honoraire auprès du tribunal civil de Montpellier

Les obsèques out ou lieu le hand 11 avril 1988, à Montpoliier.

 Maintenant. Seigneur, zu laisser ton serviteur aller en paix, seion Te Lac IL 29.

3, ree du Cheval-Vert, 34000 Mourpellier.

 M™ Andrée Jeubert, M. et Mas Narcia Mique M. et M= Germain Caille at lears enfants.

M. Georges Puc ses enfants et petits-enfants,
M=André Nanjod,
M. et M= Henri Nognerès,
leur fille et leurs potits-enfants, faat pert de décès de

> M. Albert NANJOD. ancien avocat à la cour de Paris, avocat honoraire

sprvenu le 6 avril 1988, dans sa qua vingt-septième année.

Les obsèques out en lieu à Auxerre, dans la plus stricte intimité familiale, le

- Qu nous prie d'annoscer la décès

M" repre Raymond PRIS.

pervoqu le 13 avril 1968, à l'Age de

Elle a été inhumée le 18 avril, dans le avesu de famille, à Moulan (Yve-

Remerciements

- Christiane Laurent temercie toutes les personnts qui se sont associées à su poine lors du décès de su

Francine LAURENT,

la 6 avril 1988.

6, rue Greffulle,

- M= Maurice Nabet, Sea enfants, Pamilles, Parents et affiés, très touchés des nombs sympathie témoignées par toutes les per-sonnes qui se sout associées à leur pome lors du décès de

Marrice NABET,

surveux à Campes le 18 avril 1988, les prient de trouver ici leurs ven qui se sont associées à leur peine lors des

M. Robert WAGNER, maire de Vélizy-Villaconblay,

député et consuiller sénéral des Yvolines. Liliane et Rohad Aubert-Wagner,

M=R. Piguet, La municipalité Et le conseil mu illaconblay, Et toute la famille, profondément étuns par les marques de sympathic, adressent leurs sincères

remerciements pour les témoignage d'amitié qui lour out été manifestés. Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pour tous problèmes droits de l'homme; Centre des droits de l'homme, BP 16, 75622 Paris Cedex 13.

Information par émetteur électomique; téléphone 24/24 au 45-82-77-77. Droits de l'homme actualités; Questions et réponses des candidats à savoir pour voter en citoyen.

Communications diverses

 Le communauté jaive de France célèbre le 40° Yom Haatsmaout, lundi 25 avril, à 19 houres, saile du Zémith, 25 avril, à 19 houres, saile du Zénith, porte de Pantin, en présence de son excellence Obadis Soffer, ambassadeur d'Israël en France, de M. Joseph Sitruk, grand rabbin de France, et de M. Jacques Orfus, président de FOSF.

Participation artistique: Herbert Pagani, les frères Nacasch, Patrick Bruel, Michel Boujensh, Ofra Haz, 38, rue de Turbigo, Paris-3°. Tél.: 42-74-00-55.



HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 42-46-17-11 Télex : Drougt 642260 Informations táléphoniques permanentes :

47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-68 s secont live in veille des ventes, de 11 à 18 beures, neuf indications particulières, ° expo le motin de le vente.

SAMEDI 23 AVRIL 1988

S. 10. - Tapis d'orient. - Mª LOUDMER.

DIMANCHE 24 AVRIL

S. 1 et 7, 14 h 15. - «Eloge du grand format», art contemporain : J.-C. Blais, Licane, R. Combas, O. Debré, J. Degottex, G. Mathieu, J. Messagier, B. Venet, C. Vialiat... -MCHARDONNEAUX.

2. – Tableaux XIX^a et XX^a s. - M^a BINOCHE, GODEAU.

S. 4. - Tapis anciens. - Mª ROGEON. S. S. - Extrême-Orient, tableaux mod. - M. BOISGIRARD.

S. Collection de dessins XIX a., deux ateliers post-impres Mª BOSCHER, STUDER.

S. 13. - Affiches de coll. - Mª CHEVAL.

LUNDI 25 AVRIL S. 9. — Betampes modernes. - Mª BOISGIRARD.

MARDI 26 AVRIL

3. – Bijoux, objets de vitrine, argenterie and M= COUTURIER, de NICOLAY.

14 h 15. Objets d'art d'Extrême-Orient. - M-PICARD, TAJAN, MM. Portier, experts. S. S. - Livres. - M- BOISGIRARD.

S. 13. — Tableaux contemporains. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

MERCREDI 27 AVRIL S. I. - Objets d'art et mobilier ARCOLE. - Mª OGER, DUMONT.

S. 4. - 16 h 30. Tapis d'Orient. - Mª ADER, PICARD, TAJAN,

S. 5. - 14 h 15. Bons moubles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD,

S. 6. - Tab., bib., membles. - M. BOISGIRARD. S. 10. — Art nigre, bibelots. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

8. 12. - Timbres-posts. - M LENORMAND, DAYEN.

JEUDI 28 AVRIL

8. – 14 h 15. Linge, dentelles, fourreres, poopées. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª Daniel, expert.

S. 11. - Tableaux modernes, membles et objets d'art. - Ma MILLON, JUTHEAU.

\$. 13. — Succession et appt. à divers tableaux, bibolots, meubles anc. et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

VENDREDI 29 AVRIL

S. 2. — Membles et bibelots. — M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 7. - 14 h 15. Bons membles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 9. - Extrême-Orient - Mª BOISGIRARD. S. 18. – Jones, dentelles fince, tableaux, moubles XIX^a s. M. BINOCHS, GODEAU.

Archéologie, objets de curiosité et préhistoire.
 Me-PESCHÉTEAU-BADIN, FERRIEN, M. Roudillon, expert.

5. 13. - Livres, verrerie Gallé et Daum, bijoux, très besu mobilier. PARIS AUCTION, M- RIBEYRE.

S. 14. - Box mob, de style. - Mª DELORME. S. 15. — 14 b 15. Bons mouthles, objets mobiliers. - M^o ADER, PICARD, TAJAN.

DROUOT NORD, 64, rue Doudeeuville, 75018 PARIS MERCREDI 27 AVRIL 1958 à 9 h 30

AUDIO VISUEL: Nombreux matériels professionnels, magnétoscopes Umatic, tables de moutage, vidéo projecteur et matériel grand public, ainsi que de nombreux magnétoscopes, téléviseurs, caméras... - Me BOSCHER, STUDER, commissaires-priseurs

issociés, 3, rue d'Amboise, 75002 PARIS, tél. 42-60-87-87. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PKCARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

ABCOLE (GLE. de C.P.) 40-22-02-50 — Erudes: ARTUS, GRIDEL,
BOSCHER, FLOBERT, GROS, DELETTREZ, MATHIAS, OGER,
DUMONT, RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, RENAUD,
REEUNIER, BAILLY-POMMERY, le ROUX, SARGET.

AUDAP, GODEAU, SOLANIET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

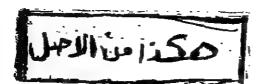
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.

Cutherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Houoré (75008),
43-59-66-56.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Houoré (75008), 43-59-66-56.
CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmurtre (75009), 47-70-56-26.
COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Beliechasse (75007), 45-58-85-44.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouox (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.
MILON, JUTHEAU, 14, rue Drouox (75009), 47-70-00-45.
PARIS AUCTION, G.I.E. de commissaires-priseurs, 4, rue Drouox (75009), 42-47-03-99. - Emdes: de CAGNY, CARDINET, Éric COUTURIER, DUMOUSSET, HOEBANX, KALCK, RIBEYRE.
PRISCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.



Société

Un arrêt de la Cour de cassation

Des fresques retirées de leurs murs s'apparentent à des tableaux

La Cour de cassation, réunie en assemblée plénière, vient de rendre un arrêt qui va relancer la polémique sur les moyens juridiques mis à la disposition des Français pour assurer efficacement la protection de leur patrimoine artistique.

En 1954, M. Simon, un antiquaire de Villeneuve-lès-Avignon (Gard). se livre à d'étranges travaux dans une chapelle désaffectée de Case-noves (Pyrénées-Orientales), sur le territoire de la commune d'lile-sur-Têt. Par un procédé nouveau à l'époques peintes à la fin du onzième siècle et représentant l'Annoncis-tion, la Crucifixion et le Christ en

La chapelle appartient à Elie Clavère et à Pierre, Marie-Françoise et Antoinette Margail: mais seuls les deux premiers propriétaires ont consenti à vendre les fresques à l'antiquaire, pour 300 000 F. Marie-Françuoise et Antoinette Margail engagent donc une procédure, qui a potamment pour objet de faire annu ler la vente, et ils seront bientôt suivis dans cette action pur les deux autres propriétaires.

C'est le début d'une longue suite de procès, qui aboutiront à la condamnation de l'antiquaire. Cependant, malgré une amende de 72 000 F infligée en 1957 par la cour d'appel de Nimes, les fresques n'ont jamais été restituées et seront retrouvées en Suisse après le décès de M. Simon, survenu en 1978. Une partie se trouve dans un musée de Genève et le reste a été acheté par un amateur d'art, M. Werner Abegg. Les poursuites sont donc dirigées contre les nouveaux détenet d'industrie des Pyrénées-Orientales. Mais la fondation Abegg et la ville de Genère invoquent l'incompétence du tribunal de Perpignan, en soutenant que les fresques sont des objets mobiliers et qu'en conséquence seuls les tribunaux helvétiques peuvent être saisis, en application de la convention francosuisse de 1989.

Meables og kammenbles ?

Les fresques détachées du mur de la chapelle de Casenoves sont-cifes des meubles ou des immeubles ? La question a fait le régal des juristes. Le 25 juin 1984, le tribunal de Perpignan se déclarait compétent en estimant qu'il s'agissait d'immeubles par destination » et. le 18 décembre 1984, la cour d'appel de Mont-pellier confirmait la décision, en s'appuyant sur les dispositions des articles 521 à 526 du code civil, qui rangent parmi les meubles les statues placées dans des niches - ce qui se conçoit aisément, - mais aussi les pigeons des colombiers, les lapins de garenne, les poissons des étangs et des objets comme les pressoirs et les alambics.

Les magistrats expliquaient : « La fiction légale qui a pour effet de considérer comme des immeubles des choses qui, à s'en tenir à leur nature physique, n'en sont pas a sa raison dans la volonté de donner à ces biens le statut des immeubles.

En matière de lutte contre le trafic

de drogue, interpol a profité de cette repcontre européenne pour demander aux pays présents de dresser la liste de leurs dix trafiquants les plus impor-

tants. . Nous allons regrouper toute

les données grâce aux moyens infor-matiques très performants dont nous disposons, et nous allons définir une

nouvelle stratégie -, a indiqué

M. Babovic. Un groupe de travail pour étudier le trafic de drogue par conte-

neur a ainsi été constitué : ce moyen

est en effet - le plus employé et le plus sur pour les grosses quantités ».

Interrogé sur l'éventualité de

l'adhésion de l'Union soviétique à Interpoi, M. Kendali a déclaré que les

La dix-septième conférence européenne de l'Organisation internationale de police criminelle

Selon Interpol, « l'URSS reconnaît qu'elle a des problèmes avec le crime organisé »

Le terrorisme et le trafic de drogue out été les deux principaux. sujets de la dix-septième conférence européenne de l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC-Interpol), qui s'est résnie, du lundi 18 an mercredi 20 avril, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), su siège de l'organisation. Bien qu'il n'y ait pas en encore de démarche officielle, les dirigeants d'Interpol semblent s'attendre à une prochaine demande d'adhésion de l'Union soviétique.

Représentant vingt-cept pays euro-péens, soixante-quatre policiers, réunis à luis clos, cet, selon M. Raymond E. Kendall, secrétaire général d'Interpol, « affiné les différents aspects de la coopération afin de rationaliser les contacts et déboucher sur une plus grande efficacité ». « Les récents attentats en Espagne et en Italie prouvent que le terrorisme d'origine européenne peut resurgir à tout moment », a ajouté M. Kendali, lors d'une conférence de presse. Interpol dispose d'une liste de deux cents noms des malfaiteurs les plus recherchés et mêlés, notamment, à des affaires de terrorisme. Dans cette liiste, mise à jour tous les trois mois, - l'Italie est actuellement en tête, suivie de près par le Japon, l'Espagne et une large repré-sentation arabe, toutes nationalités confondues », a souligné le vice-président d'Interpol pour l'Europe, M. Budimir Babovic.

EN BREF

· Affaire Weber : requite en suspicion légitime contre la juge Thiel. - Les avocats de Mau Simone Weber, incarcérée depuis deux ans et demi sous les inculpations d'homicide volontaire et d'assassinat ont annoncé, le mercredi 20 avril à Nancy, le dépôt d'une requête en suspicion légitime contre M. Gilbert du dossier. Cette requête devait pervenir jeudi, à la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Les défenseurs de Mrs Weber, Mr Jacques Vergès, Alain Behr et François Robinet, ont précisé que. par catte requête, l'inculpée enten-dait protesser contre « la transgrasdéfense depuis le début de l'instruc-

 Attentat contre la trésorerie générale de Carcassonne. -Un attentat à l'explosif a été commis, mercredi 20 avril, vers 23 haures, contre les locaux de la trésorerie générale de Carcassonne (Aude), provoquent d'importants dégêts matériels. La charge, un engin explosif de forte puissance, a été jetée par une fenêtre dans le grand hall de l'immeuble. Toutes les vitres du bătiment at des maisons voisines ainsi qu'une pertie du mobilier de le

contacts avec l'URSS . se font actuellemens par la vote diplomatique et [qu'] il n'y a pas encore eu de démarche officielle de la part du gou-vernement soviétique. Mais, depuis un an les contacts se multipliera et il est évident que le très grand nombre des evident que le tres grana nombre des affaires de stupépiants et des autes formes de criminalité que connaît maintenant l'URSS a créé le besoin d'une coopération policière interno-

 Compte tenu de sa politique actuelle, l'Union soviétique recomnait qu'elle a des problèmes liés au crime organisé -, a couclu M. Kendall. organise. a country of the Actuellement, trois pays de l'Est, la Youspolavie, la Hongrie et la Roumanie sont adhérents d'Interpol. M. Babovic, vice-président pour l'Europe étant d'ailleurs de nationalité yougusiave. • Pour nous, cette notion Est et Ouest n'existe pas », a résumé M.

trésorerie ont été détruites par la déflagration. Cet attentat n'a pas été revendiqué. D'autre part, deux incendies d'ongine criminelle ont sérieuse-ment endommagé, dans la nuit de mercredi à jeudi, les centres des impôts de Béziers et de Pézense

· Tentative d'attentat en Corse contre un policier. - Une tentative d'attentat à l'explosif contre le domicile du commissaire Dimitrius Dragacci, chef de l'antenne de Bastis de la police judiciaire, à été déjouée dens la soirée du mercradi 20 avril. En rentrent chez kii, ce policier a découvert une charge posée contre l'une des portes de son domi-cile. Un artificier a réussi à désamorcar la bomba.

Policier très actif dans la lutte contre le terrorisme insulaire, le com-missaire Dragacci avait déjà fait l'objet, ces dernières années, de tentatives d'intimidation.

Dans la région de Casinca, sur la côte orientale, plusieurs tirs d'armes automatiques ont détruit, le mercredi 20 avril en fin de soirée, un transformateur électrique, dans une exploitation appartenant à un agriculteur délà plusieurs tois visé par des menaces

teurs par la famille Margail, à bles, et d'éviter la dissociation de squelle se sont joints la ville d'Ille-sur-Têt et la chambre de commerce et d'industrie des Pyrénées-cour d'appel ajoutait : « La protection résultant de la fiction d'immobilisation est d'autant plus néces-saire à ces ensembles que les immeubles on les sites naturels à archéologique sont de plus en plus exposés à des divertissements, des

spoliations, voire à des pillages. » La Cour de cassation, dans son arrêt rendu le 15 avril 1988, eu s décidé autrement, sans donner qu'elle se borne à déclarer : Les fresques, immeubles par nature, sont devenues des meubles du fait de leur arrachement, » Le conflit sera donc porté devant les tri-bunaux suisses et il est pen probable que les propriétaires de la chapelle nuissent obtenir la restitution des resques arrachées à ses mura, il y a -quatre ans.

A l'audience du 18 mars 1988, Mª Michel Nicolay avait déclaré : · Ce qui a été fait, c'est un outrage à l'art, au créateur de l'anvre, à Dieu. Mais le droit ne s'accorde pas toujours avec les considération artistiques ou philosophiques. En concluant une note consecrée à cette affaire (1), M. Jean Maury, profes-seur à la faculté de droit et des sciences économiques de Montpel-lier, le reconnaissait en ajoutant : Bien sur, il est toujours navrant de voir un élément du patrimoine national séparé de l'ensemble dont il faisait partie... du moins c'est a justici partici. un minis cest navrant quand on appartient à ceux à qui le bien a été arraché. Gageons en effet que les Français qui traver-sent quotidiennement la place de la Concorde ne se sont jamais indignés du dommage irréparable que le rapt de l'obélisque par leurs aleux a causé à l'admirable perspective monumentale du temple de Louq-

MAURICE PEYROT.

(1) Recueil Delicz Sirey. 1985, p. 212.

SPORTS

Un arrêt de la chambre criminelle

Le tribunal correctionnel incompétent pour juger un différend Pasqua-Lang

La chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé le 19 avril un arrêt rendu le 10 décembre 1986 par la onzième chambre de la com d'appel de Paris dans une affaire de diffamation opposant M. Charles Pasqua, actuel ministre de l'inté-rieur (RPR), à M. Jack Lang, ancien ministre de la culture (PS).

L'arrêt de la onzième chambre de la cour d'appel concernait un point de procédure. Il s'agissait de savoir, à ce stade de l'affaire, si la juridio tion correctionnelle, en l'occurrence de Paris, était ou non compétente pour statuer sur le fond du procès opposant les deux hommes politiques, les propos reprochés à M. Lang par M. Pasqua ayant été prononcés au micro d'Europe 1 le 6 mars 1986, c'est-à-dire à une époque où leur suteur était encore ministre. M. Lang avait notamment fait état des activités de M. Pasqua alors qu'il était le responsable du Scrvice d'action civique (SAC), morvement qui devait être dissons par le suite. M. Pasqua avait assigné en invoquant le délit de diffamation réprimé par la loi sur la liberté de la presse du 31 juillet 1881,

Mais selon le code de procédure pénale tout fait d'un membre du couvernement dans l'exercice de ses fonctions constituent un crime ou un délit rend son auteur justiciable de la seule Haute Cour de justice.

Cependant, la onzième chambre de la cour d'appel avait jugé, en considérant la nature des propos tenus et les conditions dans les quelles ils avaient été prononcés que des poursuites en correction nelle étaient partiellement fondées les propos tenus par M. Lang sur les activités de M. Pasqua su SAC rele-vant d'une polémique personnelle et ayant été proposoes en dehors de tout exercice des fonctions ministérielles qu'occupait alors leur auteur.

La Cour de cassation n'a pas admis cette argumentation. L'arrêt est donc cassé mais la chambre crine la renvoyant pas devant une autre-

Au tribunal de Paris

La réputation de M. Jean-Charles Marchiani

de Paris, présidés par Mr. Jacque-line Clavery, a condemné, la marti 19 avril, M. André Fontaine, directeur de la publication du journal le Monde, à 6 000 france d'amende pour diffemation envers M. Jean-Charles Marchieni, émissains du gouvernament dans les négociations pour la libération des otages français détanus au Liben, qui obtient 10000 france de dommaces et intérêts.

Dans un article peru dans l'édition datée du 28 novembre 1987; le Monde retraçait les diverses activités de M. Marchieni en raison de son appartenance au SDECE, jusqu'à son exclusion en 1970, en précisant qu'il avait été l'officier maitant d'une informatrice dans l'affaire Marcovitch, et l'instructeur de M. Delouette. Pour ces propos, e tribunei a prononcé la relaxe en précisant que, le SDECE étant un service d'espionnede francais, ses sgents sont investis d'une partie de l'autorité publique, et, donc, la poursuite aurait dû être fondée non, sur la diffamation envers un particulier, mais sur la diffamation envers un agent de l'autorité publi-

En revanche, le tribunal a comédéré comme diffemetoire un pas-sage accusant M. Marchiani d'a avoir contribué à retarder volontairement la libération des ouges pour des motifs de politique

Un second jugement relate le quotidien Libération pour un erticle similaire paru, le 28 décembre 1987, sous la signature de Pierre

La 17º chambre correctionnelle Péan. Tous les passages relatifs à l'appartenance au SDECE de M. Marchiani bénéficient de la releva, dans les mêmes conditions que pour le journal le Monde. Capandant, le journaliste avait indi-qué que M. Marchiani avait fait l'objet d'une inculpation prononcés par un magistrat du tribunal de Pontoine. Tout an notant due, dans le contexte, cette imputation était differnatoire, les juges ont accordé le bénéfice de la bonne foi, en observant que le journalis fait une enquête « sérieus» et

M. Marchiani se plaignait encore d'un pessage de l'article de Libéra-tion rappelant qu'il avait été membre du SAC « aux côsés de ML Pasque ». Mais le tribunal déclare : « 51 peut être considéré comme une attainte à la considération d'evoir été membre du SAC, c'est à la condition que soient imputés à actes déshonorants comme il en fut au moment, où sa dissolution a. été décidés. Pour apprécier le ceractère déshonorant de cette imputation, il convient d'analyser le contexts dans lequel sile set snon-cle. Or, It, M. Marchieni set considéré comme y avoir apportenu à un Le personnalité du ministre de l'intérieur actuel est un gerient du compartement, honorsbie des entreprises de cette organisation au moment où les deux hommes en ont fait partie. If he saurait y avoir là atteinte à la considération du plaignent. 3

1 100

Salar Salar

tagento del le per y ale-

ながある (本) (主義・)

工程(例) (1990)

PROPERTY AND IN

Aftic and formal street

The first of the second section is the second

Author Commence the

The street grants and the street grants are street grants.

THE YES, WITE THE WAY THE

STEPPE INC. CONTRACTOR

The state of

Without the angle

MERCAN LANGUAGE

A COLOR STATE AND

مدد ب سدا مدرواهي

Street St. Street of St.

Control of the

THE RESERVE

TO TAKEN A A PROPERTY.

Taris in the same same

THE THE STAR SA

Market English

THE PROPERTY OF

Single of the same

Mary Mills Strain

100 To 20 20 20 4 2

And the second second

Service of Service of

A Comment of the Comm

The State Sale

AND STATE OF THE S

7.00 mg

The state of the s

The second secon

The same of the same

* Charles

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 10000

Residence and the second secon

The state of the s

REP

19 05/20 15 PM

Les tribulations judiciaires de la 205 turbo 16

Peugeot perd en appel son procès contre la FIA

La victoire judiciaire remportée bile (FIA) n'aura duré qu'un an. devant le tribunal de Paris par la Dans un arrêt rendu merorodi minelle met un terme à l'affaire en Société des automobiles Pengeot dans le conflit qui l'oppose à la Fédération internationale automo-

cour d'appel de Paris a infiriné le jugement renda par la première chambre ciuile du tribunal, le 18 mars 1987, qui déclaran « brégulières et fautives » les conditions dans losquelles la FIA avait pris des décisions ayant pour effet d'écarter la 205 turbo 16 du champiomat du monde des rallyes à partir du la janvier 1987 (le Monde du 20 avril).

Ces décisions avaient été prises le 26 juin 1986, après l'accident survenu le 2 mai 1986 dans le Tour de Coise, et dans lequel les pilotes d'une Lancia 4, Fieuri Tolvenen et Serge Cresto, avaient peri. Pour améliorer la sécurité, la FIA avait pris une série de mesures que la société Peugeot considérait comme abusives car sa voiture ne correspondait plus aux normes imposées. Le tribunal lui avait donné raison en critiquant sévèrement les décisions e prisés à l'initiative ou à l'instiga-tion quasi autocratique du seul pré-sident de la FIA et de la FISA, M. Jean-Marie Balestre ., avant de considérer qu'elles étaient contraires -aux engagements antérieurs réitérés portant sur la stabilité des

Le constructeur avait donc obtenu une provision de 400 000 F de dommanes intérêts en attendant qu'une expertise évalue le montant ctact du préjudice. Devant la cour d'appel, Pengeot avait soutenu que la FIA a pris une décision politique précipitée et discriminatoire r certains véhicules, en sachant pertinemment que des accidents continueraient à survenir avec d'autres véhicules, parce que c'est dans la nature d'un sport à risques, dans le seul trut de changer immédiatement la philosophie des cham-

Dans leur arrêt, les magistrats d'appel répondent que - la philoso-phie - nouvelle - implique apparem-ment l'utilisation d'automobiles moins dangereuses», avant d'ajouter : « En tout cas, Peugeot, qui ne peut ai substituer en matière de sécurité son appréciation à celle de la FLA (...) ni lui imposer la charge de justifier ses décisions en opportunité, n'apporte pas la preuve de l'abus de droit commis par malvell-lance ou légèreté dont elle se pré-

La FIA avait demandé 3 millions de francs de dommages intérêts en réparation de ce qu'elle considérait comme une procédure abusive.

Mais la cour d'appel a rejeté cette
demande en déclarant que Peugeon à pu toutefois se méprendre sur le mérite de sa réclamation et le soutenir auprès d'un large public sans commettre elle-même un

FOOTBALL: coupes d'Europe

L'OM se retire en bon ordre

Malgré sa victoire, le mercredi 20 avril, à Amsterdam sur l'Ajax per 2-1, l'Olympique de Marseille est éliminé de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. En finale, le 11 mai à Strasbourg, l'Ajax d'Aussterdam affrontera le FC Malines (Belgi-que), qui a éliminé Bergame (Ita-lie), tandis qu'un autre club néerlandais, le PSV Eindhovea, disputera contre Benfica Lisbonne le 25 mai la finale de la Coupe d'Europe des clubs chaus-

AMSTERDAM de notre envoyé spécial

An début, un calme plat régusit sur le « F. Side », cette tribune où les plus ultras des supporters de l'Ajax attendaient paisiblement. L'attente n'a duré que vingt-deux minutes, et l'inéluctable est arrivé, en boulet de canon. Peter Larsson. profitant d'un début de panique dans la surface de réparation mar-seillaise, transperçait la défense et ouvrait la marque. Le -F. Side » pouvait entonner un chant de triomphe, bientôt repris par 40 000 poi-trines. Rien ne semblait devoir her une nouvelle et large vicmire des rouge et blanc, vainqueurs

en coupe d'Europe depuis deux sai-

A la fin pourtant, ce sont des sifflets qui tombèrent des tribunes vétostes du stade olympique. Jean-Pierre Papin tont d'abord, à la suite d'un raid solitaire de 40 mètres (65°), puis Klaus Allofs, d'un mai-tre coup franc dans la lucurne pen-dant les arrêts de jeu, avaient fait basculer le score en laveur de Marstille. Finalement, les supporters hollandais acceptèrent ce verdict sans trop d'aigreur, puisque la qualification de leur équipe n'était pas remise en cause. Dans le camp marscillais, on commentait l'exploit avec une pointe d'embarras, sans savoir s'il fallait se réjouir sans arrièrepensées de cette victoire en terre étrangère, ou bien au contraire remner dans la plaie le couteau qui avait servi au hara-kiri du match

Cette rencontre sans passion, car sans enjeu réel, les hommes de Gérard Banide eurent néanmoise grand mérite à la remporter. Sans Le Roux, Ayache, Delamoutagne, Geaghini, Bell (blessés) et Domer-gue (suspendu), les Marseillais n'étaient pas farauds à leur entrée sur la pelouse. Obligé de remplacer Joseph-Antoine Bell, dont l'élongation à la cuisse s'était réveillée veille, Henri Stambouli n'était pas le plus rassuré, les mines consternées autour de lui à l'annouce du forfait de Bell n'étant pas de nature à le mettre en consiance. En dépit de emesières errents sur les helles aériennes, la doublure a cependant montré qu'elle avait l'étoffe des bons gardiens. Ses arrêts-réflexes notamment en deuxième mi-temps auraient même pu lui valoir le statut de héros si toute intensité dramatique n'avait pas été gommée par le résultat du 6 avril.

Un symbole de renouveau

A l'image de sou gardien offrant le rempart de son corps aux assauts hollandais, l'OM a montré que la volonté pouvait parfois compenser l'expérience. Ainsi, sur son aile gan-che, Benoît Cauet, dix-neuf ans, a qui a surgi, plein de culot, pour envoyer Papin à l'égalisation. Avec Moise Régina, dix-huit ans, entré à dix minutes de la fin, et le milieu de terrain Patrice Eyrand, il fait partie des futurs talents que le centre de formation marseillais cultive en dépit d'infrastructures quasi inexis-tantes. De l'avis de Gérard Gilli, responsable depuis sent ans de la formation an sein du club marseillais,

Patrice Eyraud est un futur Giresse. « Je retrouve en lui les mêmes stes, les mêmes attitudes, simo-til à dire. Mais mercredi soir le « minol » a souffert. A vingt et un ems, il ne jouait là que son troisième

match avec l'équipe première. » An même âge, certains titulaires d'Ajax s'appretent à disputer leur deuxième finale européenne consécutive. C'est le cas d'Aron Winter. Ce milieu de terrain de vingt et an ans sait tout faire. Il l'a prouvé mercredi soir en étant le meilleur de son équipe. Son physique (1,75 mêtre pour 70 kilos) en fait un défenseur intraitable, mais en fin technicien, il ne perd pas une occasion de mettre ses attaquants sur orbite, voire d'inquiéter, lui-même grâce à à sa pointe de vitesse et sa frappe des

deux pieds, le gardieu adverse. Patron de l'équipe nationale espoirs. Aron Winter est doublement symbolique du renouveau du football néerlandais. Il est l'un des leadets de cette nouvelle génération qui a pris le pouvoir à l'Ajax et qui rappelle par son style et son enthou iasme celle des années 70. Seule différence : en l'absence d'un certain Johan Cruyff, qui attirait comme un aimant tous les ballons, le nouvel Ajax est peut-être encore plus col-

lectif que l'ancien.

Aron Winter est, d'autre part, un représentant de cos joueurs de couleur qui ont peu à peu gagné leur place dans le football professionnel néerlandais. Le phénomène est récent. Avant l'indépendance de la Guyane néerlandaise en 1975, les Nous se comptaient sur les doigts de mais dans le charmonnet matiolectif one l'ancien. la main dans le championnat national. Aujourd'hui, 180 000 Surma-miens vivent aux Pays-Bas, alors qu'ils étaient moins de 30 000 quand Ajax gagnait ses premières coupes d'Europe. Pour ces garçons déra-cinés comme Winter ou Stanley Menzo, le gardien d'Ajux, le football appris dans les rues des cités-ghettos d'Amsterdam à l'âge de quatre ou cinq ans a été un moyen de s'en sor-

Le racisme entretenn par l'extrême droite durant les années 70 a de moins en moins cours sur les stades de football. Winter. Menzo, mais austi Frank Rijkeard, l'ex-défenseur d'Amsterdam, et sur-tout Ruud Gullit, la star d'Eindhotout Ruiu Guint, la sier à Europe-ven transférée au Milan AC, sont devenus d'authentiques vedettes internationales. Ces immigrés for-meront l'épine dorsale de l'équipe nécriandaise qui, en juin prochain, au championnat d'Europe des nations, sera parmi les favoris.

Deax clubs an plus haut nivean curopéca et une kyrielle de jeunes vedettes sous le mailiot orange, tons les ingrédients qui ont fait naguère ire du football péerlandais la gloire du l'ootball née semblent à nouveau réunis.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

• TENNIS : Tournoi de Monte Carlo. La Tchécoslovaque Ivan Lendi a fait un retour laborieux à la compétition, le mercredi 20 avril, en sortant le Suédois Christian Bergstrüm (7-5; 7-1, 7-5) (ors du deuxième tour du Tournoi de Monte-Carlo, Malgré ses récentes prestations, Yannick Nosh a ou lui aussi du mai à imposer son jeu a con compagnon-adversaire Guy Forget (5-7-, 7-6, 7-4, 6-3).

 CYCLISME : Gand-Wavelgern
L'Irlandais Sean Kelly a bartu au sprint quatre adversaires pour s'attribuer la victoire dans la cinquantième édition de la classique belge Gand-Wevelgem, qui a eu lieu mercredi

the second second second second second



** * -

Sections.

建筑建了这一位,

بيايات بنيد بطأة

A 10

海外来 河边。

Market Market

網·神田/Par There

A Company of the Comp

William St.

Mary - Mary Street, or other street

Marie Marie

and the same of

Marie Marie V

Service - ---

Alle Affeile or Hanne (Chicago)

Sept in the second

the state of the

10 miles

Marie & Arthur

Reference to

المراء بالكشابية الم

CHICAGO TO THE CONTRACTOR OF T

Maria Strategy Bridge

AND THE REAL PROPERTY.

Mark Ballerin

A Arabertain

A STATE OF THE STATE OF

THE PROPERTY OF

The land of the land of

ALL THE

١٠٠ - ١٠٠ - منوزيو ييسا

Mary and and an area

CONTRACTOR OF THE PARTY

English Army

STREET, C.

May Superior as a 194 -- "

ju idleja je ''' - '

100 mg

Section 1

والمراجع والمستركة والمستركة والمستركة

The second of the

The Property

The Section of the Contract of

L'efficacité du vaccin contre le SIDA reste à démontrer

n'entraîne pas forcément une protec-tion vaccinale: le vaccin contre le SIDA mis au point aux Etats-Unix par l'équipe du docteur Bernard Moss (National Institute of Health, Bethesda) et expérimenté au Zaire sons la direction du professario Daniel Zagury (Université Pierre-et-Marie-Curie, Paris) n'a pour le moment pas fait la preuve de son efficacité. Publiés dans l'hebdomadaire scientifique britannique daire scientifique britanique
Nature (1), les résultats de cette
expérimentation font apparaître que
si « pour la première fois une
réponse immunitaire contre le virus
HIV a pu être obtenue chez
l'honune ». Il n'en demeure pas
moins que « seul un essai clinique,
réalisé sur une large échelle chez
des volontaires à haut risque
d'infection » permetrait d'aporécier d'infection » permetrait d'apprécier l'efficación de ce vaccin contre le SIDA.

Cette experimentation avantébuté dans le plus grand secret en novembre 1986 au Zara. Ce vaccine à novembre 1986 au zame

— qui associe le virus de la vaccine à
une protéine constitutive de l'enveloppe du virus du SIDA, la
GP 160 — après avoir été testé sur
des babouins et des chimpanzés,
avait été administré à dix volontaires zarois. En outre, le professeur
Zagury, ainsi qu'il devait le révéler
le 19 mars 1987 dans la revue
Nature, s'était « auto-vacciné » avec
ce qu'il appelait alors « un modèle Nature, s'etan « nuovacum modèle ce qu'il appelait alors « un modèle expérimental de vaocis »,

En juin 1987, à Washington, lors de la 2 conférence internationale

Une réponse immunitaire sur le SIDA, le professeur Zagury avait rapporté les premiers résultats de cette expérimentaine «historiale». que » : des anticorps neutralisant le virus HIV étaient bien apparus, mais vraisemblablement en quantité insuffisante pour réellement proté-

ger les personnes vaccinées.

Très vite, il en vint à constater que seules des vaccinations de rappet permettaient d'amplifier la réponse immunitaire. Restait alors à déterminer la nature de l'antigène de rappel ainsi que son protocole d'administration. An total, quatre protocoles furent cavisagés. Plusieurs dizaines de personnes - des Zalrois, mais aussi des militaires et des civils français en poste au Zaïre - acceptèrent, non sans courage, de participer à une nouvelle expérimentation. Confirment ce que nous déclarait, il y a quelques mois, le général lean-lacques Salain, médecin militaire français et directeur de l'Institut de recherche biomédicale de Kinshasa (le Monde du 28 novembre 1987), qui participe à cette expérimentation, la publication du professeur Zagury montre bien que si, avec un an de recul, une réconse immunitaire — neutralisant réponse immunitaire – neutralisant in vitro le virus HIV I – a pu être obtenue, il reste aujourd'hui à déterminer, grâce à des essais cliniques réalisés sur une vaste échelle, si ce vaccin est, ou non, capable de proté-ger un individu contre le SIDA.

(1) Daté da 21 avril.

Les chercheurs s'interrogent sur plusieurs cas de « séronégativation »

La minipolativa vis-à-vis du SIDA n'est pes une situation iné-versible. Plusieurs cas de séroné-gativation (c'est-à-dire de dispagativation (c'est-à-dire de dispa-rition des anticorps présents dans le sang des personnes séro-positives, qui redeviennant séro-négatives) sont actuellement étudés par l'équipe du profes-seur luc Montagnier à l'institut Pasteur de Paris. Ce phénomène, apparentment pou fréquent, est encora mai contru. Il soulève de nombreuses interrogations et nombreuses interrogations et pourrait, dans certains oss, remettre en question la valeur accordée aux résultats négatife des tests de dépistage.

L'un des premiers des connus de séronégativation aveit été observé an Californie chez la femme d'un hémopbile conte-miné par le virus du SIDA. Séropositive, alle était brusquement devenue séronégative. Les nouvelles tuchniques très appliatiquées dont en dispose aujourd'hus pour étudier la pré-sence des virus dans l'organisme humain permettent de tenter une analyse okus fouillés du phénomène (recherche du génome vint dans les cellules humaines ou d'anticorps particuliers, reflets

On cherche, en d'autres termes, à savoir si cette séroné-gativation correspond à une extinction de l'infection ou si elle n'est qu'une nouvelle période de intence, comme celle située entre la contemination et l'apparition de la séropositivité.

L'analyse de ce phénomène de séronégativation pourrait faire faire de notables progrès dans la lutte contre le SIDA.

Il. s'agit notamment d'étudier les conditions (réinfection per le virus du SIDA ou par d'autres virus) qui pourreit entreiner le réapparition d'une séropositivité. Il s'agit également d'étudier les circonstances qui sont à l'origine de ce phéromène. Mele ce des de ce phénomène. Mais se de-nier soulève aussi toute une série de questions délicates, il vient en effet compliquer les imerprétations que l'on peut donner des résultats des campagnes de dépistage, notamment dans les populations à risque. Les spécieamples études aur ce sujet sont nécessaires, en particulier sur des populatione africaines où le nombre important de séropositifs permettrait de mieux mesurer la fréquence d'un tel phénomène.

J.-Y. N.

REPÈRES

Archéologie Deux nouvelles pyramides en Egypte

. . .

Une équipe d'archéologues francais vient de découvrir deux pyramides enfouies dans les sables désertiques de Saggarah, à 27 kiloporte à quatre-vingt-cinq le nombre des pyramides égyptiennes. Des appareits électroniques ont permis d'identifier les pyramides, ou ce qu'il en subsiste : le sommet et le revêtement superficiel ont disparu, le reste est prescue entièrement recouvert de sable. Les pyramides ont une hauteur 25 mètres sur 20. Elles ont été construites sous le règne du pharaon Pépi I, entre 2420 et 2280 avant Jesus-Christ, La découverte est jugée ∉extrêmement importante∌ par le décerrement des antiquités égyptiennes, car on y estime grandes les chances de retrouver da pyramides des documents qui feront mieux connaître l'histoire égyptienne. il est aussi envisageable que d'autres pyramides scient enterrées dans les sables de Saggarah, Una nouvelle campagne de recherche devrait inter

Environnement

Un nouveau comité d'évaluation

des risques volcaniques La ministre de l'environnement M. Alain Cangnon, a réuni, le 20 evril à Paris, le nouveau Comité supérieur

d'évaluation des risques volcaniques (CSERV), qui sera chargé, en cas de danger d'éroption, de donner son avis aur les meaures à prendre pour la sauvegarde des populations. Ca comité, qui avait été créé en 1983, devait être réorganisé après la loi du 22 juillet 1987 sur les risques majeurs, dont la prévention revient désormais au ministre de l'environne ment at le « gestion » au ministre de l'intérieur, chargé de la sécurité civile. Ce nouveau comité, composé de

dix-huit membres - représentants cinq personnalités désignées par le ministre de l'environnement. - est présidé par M. Haroun Tazieff. Il se réunira en « cellule de crise » chaque fois qu'un volcan donnera des signes de réveil, que ce soit en France métropolitaine (la chaîne des puys d'Auvergne) ou dans les départements d'outre-mer (Martinique, Guadelouge et Réunion).

Religions

L'archevêgue orthodoxe de Grande-Bretagne destitué

Mgr Methodios, chef spirituel de la communauté orthodoxe de Grande-Bretagna (deux cent sinquante milia fidèles), a été démis de ses fonctions, le mardi 19 avril, per le patriarche œcuménique de Constantinople, Dimitrios. Un communiqué qualifie son attitude d's inconvenante et indécente ». Il aurait cherché « à prendre la place de Dimitrios », à l'issue d'un plan préparé avec la collaboration de Mgr Jakovos, leader de la communauté graçque des Etats-Unis.

SCIENCES

Une initiative française

Mise en place d'une échelle d'évaluation de la gravité des accidents nucléaires

Le ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, M. Alain Madelin, a décidé récemment la mise en place d'une échelle d'évaluation de la gravité des incidents et des accidents nucléaires (le Monde du 14 jan-vier). Cette échelle, similaire dans son principe à la famense « échelle de Richter », qui esure l'énergie libérée (magnitude) par les tremblements de terre, devrait « rendre le langage plus facile » entre les techni-ciens du mucléaire, les médias et l'opinion publique.

Il devrait être possible, grâce à cette échelle graduée de 1 à 6, d'estimer d'un seul coup d'eil la gravité d'une situation, en particulier en consultant sur minitel le jour-nel télématique du ministère (36.14 code Magnuc).

Fruit d'une réflexion de cinq mois, menée par un groupe de tra-vail du Conseil supérieur de la streté et de l'information nucléaire, cette échelle prend en compte six niveaux de gravité, allant des inci-dents les moins importants aux socidents les plus graves.

 Niveau 1 : Anomalies de fonctionnement correspondant à un dépassement du domaine antorisé par les spécifications techniques et/on utilisation justifiée de sys-tèmes de sécurité. Exemple : le remplacement d'une petite tuyanterie du réacteur nº 4 de la centrale de Tricastin effectué en 1987 dans des conditions de sûreté légèrement

• Niveau 2: incidents susceptibles de développements ultérieurs. Il s'agit d'incidents pouvant avoir des conséquences significatives pour la sêreté et/ou entraînant des répara-tions ou des travaux prolongés.

Exemple : la fuite de sodium survemue en 1987 sur le barillet du surgénérateur Superphénix qui a entraîné l'arrêt du réacteur et conduit au lancement de nouvelles études permettant d'utiliser le barillet dans des conditions de fonctionnement diffé-

• Niveau 3: incidents conduisant à des rejets de produit radioactifs supérieurs ou égaux au dixième des limites annuelles autorisées; fuites internes significatives de radioactivité; état dégradé des barrières on systèmes de sécurité; agents de l'installation irradiés ou contaminés à une valeur supérieure à la limite de dose naturelle autorisée. Exemple : la tranche nº 5 de la centrale de Bugey qui, en 1984, perdit pendant quelque temps toutes ses alimentations électriques.

Nivean 4 : accidents sur l'installation donnant lieu à des reiets extérieurs de l'ordre de grandeur des limites autorisées, mais n'entrainant pas de conséquences sanitaires signi-ficatives pour les populations ; endommagement partiel du cœur de l'installation; agents de l'installation irradiés ou contaminés et justiciables de soins médicaux spécialisés. Exemple : la susion de deux éléments combustibles du cœur du réacteur graphite-gaz de Saint-Laurent A 2. Les travaux de réparation out duré doux ans.

• Niveau 5 : accidents conduisant à prendre des dispositions de protection extérieure au site en cas de rejet ou de menace de rejet de produits radioactifs équivalant à une activité en iode 131 de quelques milliers à quelques dizaines de milliers de curles. Exemple : l'incendie survenu en 1957 sur une pile de l'usine britannique de fabrication de pluto-nium de Windscale et surtout la fusion du cœur de la centrale américaine de Three Miles Island en

Dans un rapport à la CEE

Les consommateurs européens demandent un organisme indépendant pour le contrôle du risque radioactif

BRUXELLES de notre correspondant

La catastrophe de Tchernobyl n'a pas servi de leçon : la Comm a très peu fait en deux ans au niveau de l'information du public comme à celui de la prévention pour se prémunir contre d'éventuels accidents macléaires. La responsabilité n'en incombe pas à la Commission de Bruxelles, qui a tenté de réagir mais a'est heurtée à la manvaise volonté de plusieurs gouvernements membres et en particulier la France, le pays le plus nucléarisé du monde. Tel est le constat fait par le Bureau européen des unions de consommateurs dans un rapport intitulé Energle nucléaire : de la protection de la population à l'élimination des ris-

Le BEUC y présents une série de propositions pour que le danger uncléaire soit désormais géré par une structure indépendante des Etats et de l'industrie au niveau européen. Selon l'organisation des consormateurs, rien on presone n's été entrepris depuis Tchernobyl pour que le public européen soit informé de façon objective et utile sur la gravité du danger et sur les précautions à presdre en cas d'acci-

Le BEUC, qui fait référence à des travaux d'experts, estime qu'un tel accident est vraisemblable : « La probabilité de trois catastrophes d'ici à l'an 2000 est généralement estimée à 70 %. » Rétention de l'information, confusion, improvisation, ont caractérisé le plus souvent l'action des pouvoirs publics au lendemain de Tchernobyl, à l'Est comme à l'Onest.

Le rapport est particulièrement sévère pour la France. « Une chape de silence et d'ignorance s'abat sur le pays d'où s'échappent seulement quelques informations faussement rassurantes ou partiellement mensongères. Quelques mesures spora-diques n'interviendront qu'après le 16 mai. Même les nouveaux maxima fixés par la CEE n'y seront pas respectés. » Le BEUC dénonce « la mazcarade des seules limites de contamination pour les aliments ». « Après l'établissement par la com-mission, dès mai 1986, des seules

limites provisoires [...] il faudra attendre le 22 décembre 1987, après de longues et sombres tractations, pour que le conseil des ministres adopte des seulls définitifs forte-ment relevés et souvent doublés sans qu'aucune justification scientifique nouvelle ne soit intervenue. »

Le BEUC considère qu'il convient de créer, au niveau de la Commission de Bruxelles, une structure permanente d'information et

Le BRUC propose la rédaction d'un document pilote à diffuser de manière préventive de façon que la population puisse ensuite mieux comprendre les indications d'urgence qui lui aeront fournies en

La Commission, souligne l'organisation des consommateurs, a le devoir d'étendre son rôle à la prévention des accidents. Le BEUC estime qu'il conviendrait d'aménager immédiatement ou bien de fermer les centrales nucléaires qui ne sont pas dotées d'enceintes de confine ment ainsi que celles dont les enceintes ont une capacité de résistance insuffisante. En France, il existeralt quatre réacteurs sans enceintes (il s'agit des centrales anciennes de la filière graphite-gaz) et vingt-quatre au Royaume-Uni.

Le BEUC paraît considérer que les mesures annoncées par les pouvoirs publics français pour renforces les enceintes des réacteurs à eau pressurisée ne sont pas suffisantes. [] de résistance des enceintes de consinement soient non seulement respectées là où elles existent (ce qui n'est pas le cas) mais soient harmonisées au niveau de la CEE après une révi sion complète tenant compte des risques de terrorisme ».

Le vicillissement des centrales est à l'origine de nombreux incidents. Or lear fonctionnement est parfois prolongé au-delà des limites initialement fixées. Le BEUC propose on'un recensement systématique soit fait par la Communauté de toutes les centrales ayant dépassé leur limite d'âge, en vue de mettre en œuvre, sous contrôle européen, un

PHILIPPE LEMANTRE

Niveau 6 : accidents maieura conduisant au rejet à l'extérieur d'une fraction significative des pro-duits de fission du cœur d'un réacteur dont l'activité équivalente en sode 131 serait de quelques cen-taines de milliers à quelques millions de curies. Exemple: l'explosion de la centrale de Tchernobyl en 1986.

« Eviter as pasterious »

Cette échelle, dont le but . est essentiellement d'éviter les malentendus et de clarifier, aux yeux de tous, la présentation des incidents et des accidents nucléaires », a été largement testée avant sa mise en service. - Pour cela, nous avons repris, explique M. François Cogné, directeur de l'Institut de protection et de sureté nucléaire, les déclarations des exploitants de centrale qui avaient été, dans le passé, confrontés à des incidents et les avons passées au filtre de notre

Avec de bons résultats, semble-tqui ont montré qu'il n'y avait pas de difficulté majeure à classer les évênements dès lors que les critères choisis portaient sur la radioactivité. C'est le cas notamment des accidents de niveau 4, 5 ou 6. En revanche, il paraît plus difficile de juger d'un incident. Les bornes de chaque catégorie ne sont pas, en effet, définies avec une grande précision. Aussi, les promoteurs de la nouvelle échelle ont-ils opté pour des résérences au système de défense en profondeur pour définir les niveaux 1, 2 et 3. Ce fut le cas notamment pour le réacteur Bugey-5 qui, en 1984. s'est retrouvé avec une seule ligne de désense ; à savoir un seul diesel de secours pour pallier son défaut d'alimentation électrique,

Toutefois, la mise en place de cette échelle, qui intéresse certains pays européens comme l'Espagne et la Suède, ne saurait se substituer aux critères déjà en vigueur pour la définition et l'analyse technique des incidents et accidents nucléaires dans le cadre, notamment, de la réglementation de la sureté nucléaire. Mais cette nouvelle classification permettra an public de se faire rapidement une idée du danger réel de tout événement. Le Conseil supérieur de la sûreté et de l'information nucléaire a d'ailleurs estimé que cette échelle de gravité, qui doit entrer en vigneur dans les tout prochains jours, devait être utilisée telle quelle jusqu'à la fin de 1989. A titre d'essai. A charge ensuite, pour sea promoteurs, de la modifier si nécessaire et de l'étendre aux installations nucléaires autres que les centrales.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.



Une école d'informatique en alternance

E ministère de l'éducation nationale, la société Nixdorf Computer SA et la Chembre de commerce et d'industrie interdépartementale des Yvelines et du Val-d'Oise ont conclu, le mardi 19 avril, un protocole d'accord pour créer une Ecole supérieure pour les métiers de l'informatique. Cette formation en deux ans après le baccalauréet préparara, en alternance, sous le régime de l'apprentiesage ou du contrat de qualification, un BTS (brevet de tachnicien supérieur) d'informatique de gestion. Elle sers suivie d'une année de spécialisation dont l'enseignement, placé sous l'autorité de la Chembre de commerce, n'est toutefois pas encore sanctionné par

Des bachellers « F » de l'académie de Verseilles seront recrutés aur dossier et formés au siège de l'entreprise Nixdorf, qui va s'inetaller à Cergy-Saint-Christophe (Val-d'Oise). A partir de 1990, cent étudients devraient être admis chaque année. A la rentrée 1988, souls vingt-cinq élèves, titulaires du BTS, seront invités à s'inscrire en troisième année. Vingt-cinq bechellers en septembre 1989, puis cinquente en janvier 1990, saront accueillis en première année.

Nixtorf pretique déjà ce système en Allemagne, où elle a embeuché 98 % de ses « apprentis ». Elle envisage d'embaucher ou de placer chez ses pertenaires les étudiants qu'elle aura formés et qui seront immédiatement opérationnels. M. Monory s'est félicité de renforcer ainsi un système de formation des jeunes par

séance d'information aur le

thème : « Bacheliers : quelles

études de commerce et de ges-

(CIDJ, 101, qual Branly, 75740 Paris Codex 15. Tél. : 45-67-

Le Grend Prix du logiciel étu-

diant, le premier concours de

Logiciel étudiant

(Renseignements : Nixtorf Computer, Catherine de Chevron. 76.: 47-47-12-70.)

tion ? >

 Affeires internationales

La groupe ESC Raims et l'université Northeastern de Boston organisent du 27 juin au 22 juillet une session d'été en affaires internationales. Cette session, entièrement en anglais. eura lieu à Reims et est ouverte d'entreprises, aux diplômés des grandes écoles de management et aux diplômés universitaires.

Études de commerce

Le Centre d'information et de

nise mercredi 27 avril une

logiciels pour micro-ordinateur Ouvert aux étudiants des (ESC Reims, 59, rua Pierra-Taittinger, BP 302, 51061 Reims Cades, T& : 28-08-04-04.)

grandes écoles et universités, sera tancé la lundi 25 avril au Sicob. Clôture des inscriptions. la 27 juin.

(Grand Prix du logiciel étudient, MBA Institute, 38, rue des Blanca-Manteaux, 75004 Paris, Tél. : 42-78documentation jeunesse orga-

MASTÈRES SPÉCIALISÉS **ESSEC**

L'ESSID PROPOSE AUX DIPLOMÉS DES GRANDES ÉCOLES OU DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DEUX FORMATIONS DE > CYCLE A BUT PROFESSIONNEL EN:

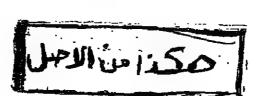
CONCEPTION ET GESTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE DÉCISION

INGÉNIERIE DE LA CONNAISSANCE ET SYSTÈMES EXPERTS EN GESTION RENSEIGNEMENTS: A.M. SIMPLAT



GROUPS

École Supérieure des Systèmes d'Information et de Décision ESSID GROUPE ESSEC B.P. 105-95021 CERGY. Tel.: (1) 30-38-38-00 Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé



pavillons

PAYILLON

1991, 98 m² bay, garage, r. dis-ch.: entr., cols., w.c., eg. chle 31 m²: 1° 6xge: déagain... 3 ch. s. d'est. Terrain 250 m² dos paysagé. Prix: 495.000 F. Tél.: (18) 38-34-60-75, acrès 18 h 30.

maisons

de campagne

fermettes

A 200 KM DE PARIS, 25 KM ST-FARGEAU et 20 km de COSNE-S/LOME. Pert. vd fermétre anc. en lieutée

propriétés

A VORE EN LIMOUSIN gas Shoromière (14-18-) 12 p.

bureaux

VOTRE SEGE SOCIAL

BOMICHLIATIONS

SIÈGE SOCIAL

Locations

rech file وقفيد وجادا 42 Tak 10. 15r 🐞.

, p = 100 (8)

2.142

Company (Sec.)

1000

مالون ب 1. 人名马格克尔

great diff.

· 上京教

and the placement

14 56 FEE

200

16 种种

1 1 2 Em.

5.12 (0)

Blanch Hollander

Assistant and the Africa.

Print of the Line of The Artist

Section 1995 to the following

Martin Harris Harris Contract to the first time

September 2000 Control

Butter of the state of

Paternia de dispersión de

[集体医验 医海绵性癫痫

12 1 1 3 1 1 1 1 2 2 3 2 36

THE AR FLANCE

· Bard de l'25CE

in the second se Part of the mail

the state of the same 47.5 A Transport Control (A Trans

بيهيتها والمرادية

An in markety

100 - 2 Ca

or some

5°

7 - 24 - 24 - 24 - 35 - 35 - 35

1 - 4 =

Halive

the Department

To the same

100

- F (400)

化水油 糖尿

and the same

Le Monde

IMMOBILIER

appartements

ventes

4º arrdt

PLACES DES YOSGES

7º arrdt

BRETEUIL-MASSERAN

47-05-39-10.

16° arrdt

18º arrdt .

PUE DAMREMONT Imm. pierre de taille solail, 690 000 F to Martadet, 42-53-01

92

NEUILLY/SABLONS

MERITTA

95- Val-d'Oise

VILLIERS-LE-BEL

Appl. P4 dans pero, sél, ch., s.-d.-b., w.-G., cufs., éculp. rut., parit. + bos. Carres, verdure, tous commerces, école. press, pros. PSPL. Prix 375 000 F

appartements

Heuts-de-Seim

locations

non meublées

offres

Paris

Mo GOSELRIS term. de han, jem. occupie. stud. 24 à 38 m² 3 700 F parke comp. + ch.; 2 p. 65 m² comp. + th.; 3 p. 84 m²

omp. + etc. Poss. box ou ricg sup. POG 45-97-71-00.

SURESNES 92

PARTICULER lour superbit STUDIO NEUF, 3 380 F c.c. Tél.: 45-67-98-87.

QUARTIER MARAIS

42 APPARTEMENTS

PERSONNALISÉS

RESTE QUELQUES

APPARTEMENTS

p. de 53 m² à 58 m², loye nensuel de 5 650 F 1 400 F; 3 p. de 68 m² 13 m², loyer mensuel de

73 m², koyer mensuel de 7 350 F à 8 200 F ; 4 p. de 91 m² à 95 m², loyer men-uel de 9 450 F à 10 000 F.

Appertament témoin covert kardi, marcredi, semedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 k.

Région parisienne

NEUBLY 92 a, bd Victor-Huge appt 7 p. 25 loyer 23 365 F Libra de suitsi

viagers

20° fb. de 18 m., 3 p. tt cR.

COURSEVOE/LA DÉFENSE

beau 4 p., immeuble 1970 accupé ferrane de 75 ans ber, 280 000 F + 2 500 f fieg. F. Cruz 42-86-19-00

maisons

Le Monde CADRES

OXAP

RÉDACTEUR EXPÉRIMENTÉ EXPÉRIMENTÉ COMMUNIQUEZ AVEC LES 10-15 ANS.

ingénieur grande

ECOLE GESTION DU

DÉVELOPPEMENT

Organiser aujourd'hai les esines de demain

FORT POTENTIEL

JEUNES INGENIEURS

HAZEL MATÉRIEL

RESPONSABLE

ecole responsable
RECHERCHE ET

DONNER L'ESSOR

A L'EXPORTATION

CHEF COMPTABLE

FORT POTENTIEL

MYCES EXPORTISE

Société française,
 3306 personnes,
 28 filleles

UR MARKETING GRIGINAL

ET MOTIVANT DANS UN

GRAND GROUPE PRIYÉ

La société Chimique de la Grande Peroisse

ÉLECTRICITE!

TECHNIQUE

INSTRUMENTATION

INGENIEUR SUPPORT

Très importante société

tataire de services

RESPONSABLE DE PROJET

RESPONSABLE DES MARCHÉS

Si vous êtes intéressé par l'un do ces postes, adressez un dossier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

Pour une curtière en entreprise AUDIT... AUJOURB'HUI

OPERATIONNEL_ DEMAIN

Pour ses services legénierie

DEUX INGÉNIEURS PROCÉDÉS Paris

Pour son mitté de production L'ADJOINT DU CHEF DE SERVICE

Valeo

DU SERVICE

FORMATION

"BETON"

OKAPI, autant par ses dossiers documentaires que par son magazine d'actualité, est reconnu comme le spécialiste de la communication avec les garçons et filles de 10 à 15 ans. Nous recherchons le Rédacteur de haut niveau à qui nous configurate la reconsabilité de la partie magazine (débats.

Nous recherchons le Rédacteur de haut niveau à qui nous confierons la responsabilité de la partie magazine (débats, reportages, actualités, etc.).

Votre expérience journalistique (presse, radio ou T.V.), votre expérience journalistique (presse, radio ou T.V.), votre savoir-faire en matière de communication et votre désir de travailler pour un public jeune et exigeant seront autant d'atouts pour réussir dans ca poste. d'atouts pour réussir dans ce poste.

Merci d'adresser une lettre de candidature + C.V., sous réf. MLA/463, à : BAYARD PRESSE - Direction des Affaires Sociales - 3, rue Bayard 75008 Paris.

BAYARD PRESSE

Christ de Saciey

Viviets

rėf. 15 B 912 8 MR

rtl. 15 8 913 8 MR

ref. 15 A 999 8 MB

τό!. 15 B 889 9 MR

TH. 15 B 948 8 188

rif. 15 B 791 7 MR

ret. 15 C 753 7 MR

réf. 15 A 995 6 MR

Tố!. 15 Å 1002 8 MR

ref. 15 A 1003 8 MR

ref. 15 8 884 8 MR

ráf. 15 A 982 8 MR

ref. 15 A 981 8 MH



15 ANS D'EXPÉRIENCE **EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE**

Compétence affirmée dans le secteur des relations publiques, communications financières, relations internes et externes.

Actuellement en posta dans groupe de presse de dimension européenne, cherche poste :

DIRECTEUR COMMUNICATION RELATIONS EXTÉR.

(Entreprises tous secteurs) Ecrire Valco international 44, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris.

POLYVALENT DE LA COMMUNICATION ÉCRITE

33 ans, études supérieures, maîtrise du français, de l'arabe et de l'anglais. Sens de la responsabilité et de la rigueur.

10 ans d'expérience à haut niveau dans : l'édition, le journalisme, la traduction, les banques de données, la documentation et la recherche.

Etudie toutes propositions intéressantes. Micelas SHKIH, 5, rue de Civry, 75016 PARIS. Tél. : 46-51-89-71.

CADRE ACHATS ALIMENTAIRES SON EXPÉRIENCE

J.F. 24 ans. matrice de tic-logie moléculaire, stage INSERM, exp. FIV.

EMBASSY SERVICE 8, svenue de Mesaine. 75008 Paris, recherchi APPARTEMENTS DE GOR CLASSE, belles récept. svec mirámum 3 chambres T. (1) 45-62-78-99

locations

non meublées

demandes

L'AGENDA

Antiquités ANTIQUITÉ ÉTOILE 13, AV. DE LA GDE-ARMÉ MÉTRO ÉTOILE RER TEL: 45-00-50-15 ACHÈTE TOUT

Tourisme

Vacances

LA BOURSE AUX

STAGES 88

DU MONDE CAMPUS

AVEC CES ENTREPRISES L'EUROPE VOUS EST OUVERTE



Emst & Whinney. PHILIPS

etap

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

NIXDORF





NONAD MUST SOFTWARE









FOUGEROLLE















RHÔNE-POULENC Yves Rocker



Schlumberger

Crédit & Mutuel SESN



. ...











Monde BANQUE POPULARE MICITE HUERE Same . IMMOBILIER

CONTROL S

The state of the s

ration des assurances euro- 1987 (lire ci-contre).

teurs de pétrole, membres et Matra détiendra un peu plus de accentue sa pression sur la Comnon membres de l'OPEP, cher- 15% du capital de la SAT (lire pagnie du Midi (lire ci-dessous). ■ Paugeot affiche 6,7 milliards

Bataille pour l'Europe des assurances

Generali accentue son offensive sur la Compagnie du Midi

Le groupe Generali, numéro un de l'assurance en Italie, ventil vraiment prendre le contrôle de la Compagnie du Midi et de sa filiale des Assurances du groupe de Paris (AGP), dont le chiffre d'affaires annuel, en primes émises, a été porté récemment à plus de 13 milliards de france par le rachat de la Compagnie britannique d'assurance sur in vie Equity and Law?

C'est possible, ou même vraisemblable, après les déclara-tions faites, mercredi 20 avril, au quotidien milanais Il Sole-24 Ore par le président de Gene-rali, M. Envico Randone. L'objectif de son groupe, expliquait-il, est d'« obtenir le contrôle de la Compagnie du Midi », et il affirme être « décidé à aller jusqu'au bout » (le Monde daté du 21 avril

En attendant, les Generali, qui sont en relation avec le groupe d'assurances AGP lepuis 1905, et ont même pendant un certain temps échangé des participations avec lui, ont entrepris en novembre 1987 de porter leur participation dans la Compagnie du Midi, la maison mère, de 1,5% à près de 5 % pour s'opposer, disaient-ils, à l'offensive d'un «concurrent» (allemand: ou japonais) en accord, probablement force, avec le président du Midi, M. Bernard Pagézy. En février 1988, cette participation était-portée à près de 9 %, sans portes à pres de 9 %; sans accord cette fois-ci de M. Pagézy, puis à 13,6 %, la semaine dernière, après l'annonce d'une émission d'obligations convertibles lancée par le Midi à l'étranger, pour grossir son capital de 20 %. Annonce qui, en réaction, accéléra les achats du groupe italien.

- Nous ne voulons pas que notre participation dans le Midi soit diluée», déclarait, lundi 18 avril, notre confrère du dent de la compagnie Concorde et mandataire pour la France du groupe Generali. A l'houre actuelle, ce dernier pourrait détenir de 18 % à 20 % dans le

capital du Midi en ajoutant à ra participation les titres qu'aurait acquis la banque Lazard Frères, actionnaire et grand allié de Generali avec 5 % de son capital, plus quelques achats effec-

Face à cette offensive d'un ancien « ami », M. Pagézy a mis en place des contre-batteries destinées à grossir la capitalisa-tion boursière du Midi pour rendre une OPA plus coûteuse. Par absorption des filiales et l'émis-sion d'obligations convertibles déjà citée et placée en des mains sûres par les soins d'une siliale de la Société de banque suisse, cette capitalisation va passer d'une vingtaine de mil-liards de france à près de 34 milliards de francs, le conseil d'administration du Midi por-tant de 20 % à 40 % son «noyau dur» — auxquels il faut ajouter un peu moins de 15 % apparte-nant à la Caisse des dépôts, Paribas et l'UAP.

Première question : que vont faire maintenant les Generali? Selon M. Randone, son groupe «a fait tout ce qui était possible pour conserver une attitude de disponibilité à l'égard de M. Pagézy, proposant de le sou-tenir en échange de son accord sur l'augmentation de notre participation, avec même un croisement possible. Mais ces initiatives ne vont pas dans le sens que nous pensions». Pour le financement de leur offensive-les Generali d'auront pasde problème, affirme M. Randone. «Même s'ils ne sont pas tous liquides, les actifs ne nous manquent pas! > Le groupe va même, en mai, décider une augmentation de capital.

Effectivement, même si le groupe italien vient après l'UAP, numéro un français pour le montant des primes annuelles encaissées (environ 48 milliards de francs contre 38 milliards à Generali), il le dépasse singulièrement pour les actifs gérés (200 milliards de francs contre 125 milliards de francs) et pour la capitalisation boursière (85 milliards de francs), la plus grosse du monde et quatre fois celle de l'UAP.

Les Generali, entend-on chez les spécialistes, c'est une énorme puissance financière, un très gros propriétaire foncier (la moitié de l'Italie, plaisante-t-on). Ils ont tout le fric qu'ils veulent et personne en Europe ne voudrait les ennuyer, pas

même le géant allemand Allianz. » Une OPA alors? « Nous avons les moyens de mettre beaucoup d'argent sur la table, mais nous ne sommes pas des tueurs », a concédé M. Ran-done. Il a même fait machine arrière, revenant, jeudi 20 avril, sur ses déclarations fraçassantes du 20 avril. Selon un communiqué en provenance de Trieste, siège du groupe, « General confirme qu'elle souhaite demeurer un important partenaire de la Compagnie du Midi et parvenir à un accord de coopération. Nous ne poursuivons aucun autre objectif, certainement pas celui de prendre le contrôle de la Compagnie du

Deuxième question : si le groupe italien accentuait son offensive, comment réagiraient les pouvoirs publics, les compaanies d'assurances françaises et ensemble de la communauté financière? En principe, le gouvernement ne peut s'y opposer puisque l'attaquant appartient à un pays de la CEE.

La solitule de M. Pagézy

Dans l'assurance française, les filiales du Midi, avec 13 milliards de francs de primes annuelles, ne représentent que 4 % environ du total, ce qui, en principe, ne justifierait pas une mobilisation générale contre l'intrus. Mais un raid des Generali leur permettrait tout de même de doubler, et même plus, leur chiffre d'affaires en France (qui passerait de 7 milliards de francs à plus de 16 milliards) et d'y gonfier leur tête de pont, omène de nature à ne pas laisser insensibles les Français à l'horizon de 1992.

Certains audacieux basardent même que M. Claude Bébéar, PDG du groupe AXA et adversaire acharné de M. Pagézy dans la bataille pour la compa-gnie La Providence, qu'il gagna, n'exclurait pas totalement de voler à son secours, avec de solides contre parties évidemment

D'autres songent à une alliance avec le groupe Victoire (Abeille-Paix), fusionné quelque temps avec les AGP en 1971 et séparé d'elles après une furiense bataille menée et gagnée par M. Pagézy. D'autres, enfin, songent aux compagnies d'assurances nationalisées, mais ces dernières ne penvent agir seules et seraient, en outre, accusées de nationalisation rampante, sans compter les contentieux intérieurs. Ainsi, aux Assurances générales de France (AGF), on se rappelle les appétits que, après mars 1986, nourrissait à leur égard M. Pagézy. Au surplus, ce dernier, protestant austère et passionné, que l'argent n'inté-resse pas vraiment, a toujours joué cavalier seul dans l'establishment, où il s'est fait bien des ennemis par son comportement souvent abrupt. - Il est seul », soupirent ses amis.

Dans la majorité et dans l'opposition, toutefois, on pense que l'UAP, avec ses puissants moyens, serait qualifiée pour stopper les Italiens, mais l'assu-reur français affirme ne pas être dans la course, malgré les rumeurs. En fait, comme l'a dit M. Michel Rocard, la communauté française, dans l'industrie et les services, n'a pas vraiment la « tripe nationaliste », comme l'ont les Allemands par exemple. Allez donc lancer une OPA outre-Rhin : le - cercle de famille », à commencer par les banques, se resserrera autour de l'attaqué pour expulser l'intrus (« le Monde des affaires » du i6 août).

En Europe du Nord, comme en Suisse, le libéralisme est à usage interne, pas externe. A cet égard, la France serait-elle trop libérale?

FRANCOIS REMARD.

Après 6,7 milliards de francs de bénéfices en 1987

Peugeot SA donne la priorité au désendettement

Pengeot SA a annoncé, le 20 avril, le plus fort bénéfice enregistré par un groupe industriel français en 1987 : 6,7 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 18 milliards. Amorcé en 1985, le redressement du constructeur privé s'est donc confirmé de façon spectaculaire avec un doubles des profits de 1986 à 1987, auquel ont contribué parallèlement les deux sociétés automobiles, Peugeot et Citroën. Ce résultat s'est accompagné d'une autre évolution spectaculaire : la dette du groupe passe de 30,5 milliards de france à fin 1986 à 19,2 milliards à fin 1987, soit une réduction d'un

M. Jacques Calvet, président du directoire de PSA, s'acharne ainsi à effacer le plus possible le poids des années noires qui pesent encore sur le groupe, malgré ses belles performances commerciales et financières, et qui se traduit par des frais financiers représentant encore 2.5 % du chiffre d'affaires en 1987. Un handicap de taille quand la plupart de ses concurrents - les allemands Mercedes, BMW, Volkswagen, le japonais Toyota - n'ont ancun endettement net, ou ont même des produits financiers qui atteignent 1,5 % de leur chiffre d'affaires.

Du coup, en 1987, pour la première fois depuis longtemps, la courbe des dettes et celle des fonds propres se sont rejointes. Ces derniers ont doublé de 1986 à 1987 passant de 10,5 à 20 milliards, grâce à l'amélioration des résultats, à l'augmentation de capital réalisée l'an dernier et à une importante diminution des besoins en fonds de roulement qui ont reculé de 3 milliards en 1987 après déjà une réduction de 2 milliards l'année précédente. De toute évidence, l'état-major du groupe privé a voulu se préparer au mieux à une évolution défavorable de la conjoncture automobile. Si le premier trimestre 1988 s'est montré meilleur que les prévisions le laissaient penser, Jacques Calvet estime en effet que le raientissement « est différé plutôt que supprimé ».

Or une bonne part des perfor-mances réalisées l'an dernier par le groupe provient d'un marché très favorable sur lequel il a réussi à gagner des parts de marché. En Europe, il se classe désormais troisième derrière le groupe Volkswagen et le groupe Fiat, avec une pénétration de 12,1 % représentant une progression deux fois plus rapide que celle du marché. En France, se part a atteint cié d'un report fiscal qui a allégé 33,4 %, soit une croissance de 15 % pour le groupe contre 10,2 % pour les ventes françaises totales.

Au bord du gouffre en 1982, PSA continue à s'enorqueillir du titre de premier exportateur francais avec une progression de 7 % de ses ventes à l'étranger qui ont atteint 45 milliards de francs en

Mais les performances com-merciales, lices notamment au succès des nouveaux produits comme la Peugeot 405 ou la Citroèn AX, ne sont pas tout. PSA a continué à enregistrer des gains de productivité élevés avec une progression de 8,3 % en 1987 (en nombre de voitures-équivalent 205 par milliers d'heures travaillées). Un effort soutenu depuis cinq ans, qui a permis de ramener le « point mort » - niveau de production à partir duquel un constructeur gagne de l'argent – à 1,28 million de réhicules.

Grande prudence

Il s'est accompagné d'investis-sements qui ont atteint 9,2 mil-liards de francs, soit 7,5 % du chiffre d'affaires. Le groupe augmentera ses engagements sur les années prochaines, notamment pour ses capacités de production qui devraient passer de 1,9 million de véhicules en 1987 à 2,2 millions en 1991 et 2,5 millions en 1993. En 1986 et 1987, PSA a perdu quelques ventes en raison de goulets d'étrangiement dans la

Mais cette marche vers l'objectif de premier constructeur européen que s'est fixé PSA se double d'une grande prudence. C'est ainsi que l'an dernier, maigré l'accrousement de la production et des ventes, les effectifs ont continué à diminuer de 4,2 % pour être ramenés à 160 000 personnes, la direction préférant recourir aux intérimaires et aux heures supplémentaires, plutôt que de grever l'avenir par des embauches qui se révéleraient excessives avec un retournement de la conjoncture.

Même prudence en ce qui concerne la politique de dividende. Après - un dividende symbolique » de 15 F (avoir fiscal compris) au titre de 1986, les actionnaires auront droit à « un dividende de redressement » au titre de 1987, soit 25,50 F (dont avoir fiscal), et Jacques Calvet a refusé de s'engager sur le futur. espérant simplement que les résultats de 1988 seraient aussi bons que ceux de 1987 après paiement intégral des impôts. L'an sa charge d'impôts de 3,4 milliards à 1,6 milliard de francs.

CLAIRE BLANDIN

En 1987

Le groupe Air France a réalisé 1.22 milliard de francs de bénéfices

Le groupe Air France, qui réunit les hôtels Méridien, le voyagiste Sotair, la compagnie de charter Air Inter, le restaurateur aérien Servair et, bien sitr, la compagnie nationale, a réalisé, en 1987, un bénéfice net consolidé de 1.22 milliard de francs. contre 561 millions su cours de l'exercice précédent. Le chissre d'affaires s'est élevé à 32,8 milliards de francs (+ 6,5 %).

Cette progression de 117 % s'explique pour 257 millions par des modifications de la présentation comptable de ces résultats.

Le conseil d'administration d'Air France proposers à l'assemblée générale ordinaire du 30 juin pro-chain la distribution d'un dividende dobal (dividende et avoir fiscal) de 2,72 F par action, contre 2,25 F au titre de 1986. L'Etat détient 99,38 % du capital de la compagnie, l'ouverture au public d'une augmentation de capital de 15 % ayant été repoussée après l'élection présidentielle.

Le Monde FINANCIERE

45-55-91-82, peste 4330

En 200 ans les armes de la révolution ont bien changé.



Architectes, artistes, décorateurs, à vos armes!

Pour commémorer le bicentenaire de la Révolution Française, la RATP organise le Concours Bastille 1989 pour la rénovation de la station Bastille. Venez retirer votre dossier de candidature à la RATP les 25, 26, 27 et 28 avril 1988, 159 bd de la Villette - Service NA - Bureau 503 - 75010 Paris de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Les projets deuront être déposés à la même adresse les 6, 7 et 8 juin 1988. Des primes seront attribuées aux projets les plus révolutionnaires. Alors, révolutionnaires de tous traits, c'est maintenant à votre tour de prendre la Bastille. La révolution vaut bien une station.

Tous les pays exportateurs de pétrole cherchent à stabiliser les cours

A partir du mardi 26 avril se retrouveront à Vienne au moins vingt pays producteurs de pétrole. Ensemble, pour peu que l'URSS, comme c'est probable, se joigne linalement au débat, ils représentent plus de 90% des exportations mondiales de brut. Un événement, qualifié, à juste titre, d' « historique » : c'est la première lois depuis la constitution dans les années 60, de la célèbre Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)

Aux treize pays membres de l'organisation (1) s'ajouteront sept pays dejà convaincu qu'une coopération organisée et durable de l'ensemble des exportateurs est indispensable pour soutenir et stabiliser les cours de la matière première la plus échangée du globe : le Mexique, l'Egypte, la Malaisie, la Chiue, l'Angola, le sultanat d'Oman, ainsi que la Norvège (à nitre d'observateur).

Tous, assure-t-on de source mexicaine, ont non seulement accepté de venir à Vienne pour rencontrer les principaux responsables de l'OPEP, mais ils se sont aussi mis d'accord pour annoncer conjointement une baisse « individuelle » de leurs exportations (d'environ 5%), asin d'inciter l'OPEP à faire de même. Le petit sultanat de Brunei, sans envoyer de représentant, devrait annoncer des mesures en ce sens. L'URSS, enfin, qui a participé à la réunion préparatoire à Londres, début mars, pourrait se joindre au groupe de ceux qu'on nomme déjà les « NOPEF » - pays non membres de l'OPEP. Les pays consommateurs auraient tort de s'affoler trop vita. Certes le groupe ainsi élargi dis-pose d'une force énorme puisque les seuls pays produc-teurs de pétrole absents de Vienne la semaine prochaine sont, mis à part la Grande-Bretagne, soit des exportateurs relativement marginaux (Cameroun, émen du Nord, etc.), soit des grands consommateurs (Etats-Unis, Inde, Brésil, etc.) qui ne représentent au total que 7 % à 10 % du commerce international de brut. OPEP et NOPEP rassemblés peuvent donc, s'ils le souhaitent, couper la quasi-totalité des approvisionnements mondiaux.

On en est très loin. Les surcepacités qui pèsent depuis 1982 sur le marché pétrolier sont telles qu'il s'agit avant tout pour ces pays fortement dépendants des recettes de l'or noir, d'éviter la catastrophe, s'est-àdire un essondrement des prix comparable à celui de 1986, et non pa de mettre les consommateurs à genoux. Le voudraient-ils d'ailleurs qu'on voit mal comment ils pourraient y parvenis.

Depuis le retournement du marché au début des années 80, l'OPEP elle-même a éprouvé mille diffi-cultés à maintenir une relative cohésion interne et n'a

réussi à soutenir tant bien que mal les cours qu'au prix de portes de marché importantes. Un groupe élargi-serait d'autant plus difficile à gérer que les sacrifices à consentir pour soutenir un prix arbitrairement élevé seraient énormes.

Il n'est pas question pour le moment de créer une OPEP à vingt. Seulement d'organiser une coopération active entre des pays jusqu'ici concurrents. « Nous active entre des pays jusqu lei concurrents. «Nous ferons très attention à préserver la souveraineté de chaque état, assure un responsable mexicain, qui participe aux discussions menées au sein des NOPEP depuis un mois. Les baisses de production annoncées seront individuelles, même si elles ont au bout du compte à peu près la même ampleur. »

Dans une conjoncture aussi délicate, où le marché international du brut, hypersensible, reste fondamentalement tiré à la baisse par la surproduction mondiale et n'est soutenu que par l'espoir d'un redressement des cours d'ici l'été, ou épisodiquement par les événements militaires dans le Golfe, l'appui apporté à l'OPEP par ses anciens concurrents constitue une aide essentielle et une victoire de taille. Voilà cinq ans en effet que l'organisation, derrière l'Arabia saoudite, affirme qu'elle ne peut plus, seule, garantir la stabilité des prix du brut, et continuer à se laisser marginaliser en réduisant saus cesse sa production tandis que les producteurs exté-

rieurs élargissent sans cesse la leur (voir graphique). Assuré de l'appui, ou au moins de la non-concurrence des autres pays exportateurs, TOPEP a beaucoup plus de chances de parvenir à maîtriser le marché et à empêcher un nouvel effondrement des cours

Importante sur le plan économique, la réunion de Vienne n'est pas non plus négligeable sur le plus politique si l'URSS, comme c'est probable, se joint aux NOPEP, même à titre d'observateur, elle marquera un point supplémentaire dans sa tentative de rapprochement avec les pays du Golfe. Pour Moscon, l'occasion est belle de renforcer ses liens avec les pays du Golfe, tous régimes confondus — Arabie saoudite et Irak, mais aussi Iran — et de montrer as bonne volonté à nombre de pays en développement comme l'Égypte, le Mexique, l'Indonésie, le Nigérie, etc.

Ce n'est pas un hasard si les seules critiques indirectes émises à l'égard de cette réunion ont émané jusqu'ici d'Israël et des États-Unis...

VÉRONIQUE MAURUS

tle des « moyens » auxquels Le Caire a recours pour stabiliser le marché. Cette réunion visait à « har-

marche. Cotte reunion visual à nar-moniser nos positions afin de faire front commun contre les causes de l'affondrement des prix , a indiqué le haut responsable. Résultats de cette réunion : « Peu importe que l'on soit membre de l'OPEP ou par

A STATE OF THE STATE OF

5 20 20

Service Side in

Augil et

PHONES E

Same

일본문

autoria i

A Section 11 Section

Essential Control

Andrews .

2010

And the second

 $= x_{1,\ldots,p_{1,2\sigma}}$

The state of the state of

A state of

1

loca inves

Committee of the Commit

120

3 . .

-

128 APR 300 143

(1) Arabic sauddie, Kowell, Qatar, Emirats arabes anis, Iran, Irak, Venezuela, Equazour, Algária, Libya, Nigária, Gabon, Indonésia.

MEXIQUE: le poids de la dette

Sans avoir jamais été directement associé à l'OPEP, le Mexique, qui vient de célébrer le cinquantième anniversaire de la nationalisation de son industrie pétrolière, n'en a pas moins une relation longue et turnultueuse avec l'or noir. Actuellement, il se situe au sixieme rang mondial des producteurs avec 2.4 millions de barils par jour et au quatrième parmi les exportateurs avec 1.3 million de barils par jour vendus à l'étranger, dont la moitié aux Etats-

Très jaloux de son indépendance et aussi soucieux de se préserver de toute pression sur sa politique, il a préféré garder officiellement sa liberté de manœuvre, sans pour autant dédaigner d'aligner ses prix sur ceux de l'organisation des pays producteurs. Les remous du marché et la crise générale aidant. Mexico se rend compte qu'il a tout intérêt à apporter sa contribution à une stabilisation d'ensemble dans la mesure où une baisse d'un dollar par baril a des conséquences graves pour son budget, représentant une perte de l'ordre de 500 millions de dollars envion a une dette de plus de 100 milliards de dollars et que les échéances se rap-

Oreiller de paresse»

Après la nationalisation du pétrole en 1938, il a fallu attendre la nouvelle ruée vers l'or noir, à la fin du mandat du président Luis Echeverria en 1976, pour que les hydrocarbures s'imposen à l'avant-scène de l'économie mexi-caine. La découverte d'importants gisements dans le sud du pays a non seulement bouleversé les schemas agricoles traditionnels de cette région, mais aussi profondément modifié l'ensemble de l'économie.

En queiques années, le pétrole et le gaz ont laissé loin derrière eux les exportations coutumières, se taillant la part du lion dans les sources de revenu en devises du pays. En même temps, les autorités ont vu grand et pousse à la roue pour la construction de gigantesques complexes pétrochimiques, sans guère se préoccuper des débouchés et encore moins de la protection de la pétrolière, les scandales ont fleuri

comme jamais auparavant, et la cor-ruption a atteint des sommets sans précédent, tant et si bien que M. Diaz Ser rano, directeur de la compagnie d'Etat PEMEX de 1976 à 1981, s'est retrouvé un beau jour en prison, où il est encore detenu - avec des égards particuliers en attendant toujours l'instruction de

son dosser.

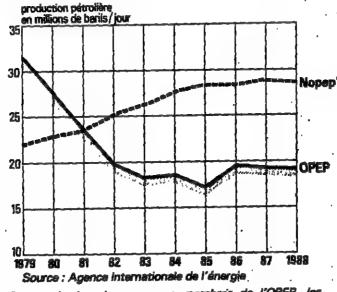
Frappé de plein fouet par la crise pétrolière depuis 1982, le Mexique n'a pas fini de payer la facture de ses excès. Le pétrole, devenu en quelque sorte un «oreiller de paresse», avait poussé les autorités à dépenser sans compter jusqu'à mener le pays au bord du gouffre. Le Mexique dont réapprendre à ne plus miser entièrement sur les hydroplus miser entièrement sur les hydrocarbures, dont la part dans les exportations est passée de près de 70% au milieu des années 80 à 40% à peine l'année dernière. Aujourd'hui, alors que la campagne électorale bat son plein en vue de l'élection présidentielle de juillet, le pétrole est encore au centre du

Selon les dernières informations officielles, la production de brut l'an der-nier aura été en moyenne de 2,541 millions de barils par jour, en hausse de 4,6 % par rapport à l'année précédente. La production de gaz naturel s'est elle aussi accrue, mais dans une moindre proportion (2 %) pour atteindre 3 498 millions de pieds cubes par jour.

D'après les prévisions officielles, en 1994 la production devrait s'élever à 2,8 millions de barils par jour, à moin que de nouvelles restrictions budgé-taires ne viennent compromettre les efforts d'exploration et de mise en valeur de nouveaux gisements.

Le 18 mars, la célébration du cintantenaire de la nationalisation a été l'occasion pour le président, M. Miguel de La Madrid, de réaffirmer du haut du balcon du palais national sur la Grand-Place de la capitale, la détermination du gonvernement de sauvegarder « avec un nationalisme inlassable la souveraineté du Mexique sur ses ressources naturelles. Ce que les faits ne confirment pas complètement, puisque le ministère responsable est en train d'explorer l'éventuelle privatisation d'une partie des sociétés filiales de la PEMEX, faute de moyens publics pour

JEAN-CLAUDE BUHRER.



*La production des pays non membres de l'OPEP, les « NOPEP », n'inclut que les exportations nettes des pays de l'Est (URSS, Chine) production totals.

> **NORVÈGE**: rentabiliser les investissements en mer du Nord

STOCKHOLM de notre correspondante en Scandinavie

Faut-il que la situation soit critique pour que la Norvège se résoive à répondre à l'invitation de la conférence élargie de l'OPEP. Le pays, qui exporte 90 % de sa production pérrolière et qui a produit su 1987 78 millions de tounes équivalent pétrole (dont 47 millions en pétrole) a réduit depuis un an sa production de 7,6 % par rapport à son objectif de départ, pour « faire un geste » à l'égard de l'OPEP.

Ce geste sera maintenu par le producteur nordique si l'Organisation réussit à redresser les prix du brut et les stabilise à un niveau acceptable pour les non-membres et marginaux. omme la Norvège. Faute d'accord, celle-ci ne sera pas tenue de poursuivre ses efforts de « solidarité » et ce sera alors la lutte ouverte entre les producteurs », constate un pro-

che collaborateur de M. Tore Toure, le grand patron de la direction du marché au ministère du pétrole et de 'énergie à Osio. Ce même M. Tonne devrait être l'observateur norvégien à Vienne, le premier jamais dépêché par son pays à une réunion, même elargie , de l'OPEP.

Alors qu'en 1985/1986 les activités pétrolières représentaient 20 % du produit national brut, en 1987 elles sont tombées à 10 % (55 milliards de couronnes norvégiennes, pour 27 % du volume total des exportations).

Pour eneager un redressement économique, le gouvernement norvé-gien – qui reste le plus gros investis-seur en mer du Nord, avec, entre autres, la société d'Etat Statoil - a établi une stratégie à moyen et long terme qui prévoit l'onverture, en 1990-1993, de nouveaux champs d'exploitation au large des côtes de la « mi-Norvège ». Ce développement entraînera, bien sûr, une aug-

EGYPTE: un objectif politique autant qu'économique de l'Egypte et du Mexique, fait per

LE CAIRE

de notre correspondent

L'Egypte est disposée, avec plusieurs autres exportateurs de pétroie non membres de l'OPEP, à réduire non membres de l'OPEP, à rétinire ses exportations « si cela parmet de stabiliser le marché ». C'est ce que nous a déclaré un haut responsable du secteur pétroller égyptien pour résumer la politique pétrollère de son pays avant la réanion de l'OPEP prévue à Vienne le 26 avril. Une réunion à laquelle participera le ministre du pétrole, M. Abdelhadi Quandil, en tant qu'observateur. « Notre objectif est de stabiliser le marché de façan à pouvoir obtenir des prix convenables », a ajouté le haut responsable en précisant que « tous les ponsable ou précisant que « tous tes moyens sont bons pour réaliser cet

La réunion de neuf pays exportamois dernier à Londres, à l'initiative

mentation de la production, qui devrait attendre 90 millions de

tonnes équivalent pétrole en 1990.

Cette augmentation, sans incidence

majeure sur la production mondiale,

mais vitale pour l'économie norvé-gienne, implique une rentzbilité des investissements énormes engagés

par l'Etat et les compagnies. Il s'agit

done pour Oslo de mettre au point et

d'appliquer une a stratégie de ges tion des risques ». Tont dépend de

l'offre et de la demande et d'abord,

En préparant son budget pour

1988, le gouvernement porvégien avait calculé les revenus pétroliers à

partir de 18,60 dollars le baril. A ce

prix, les colits d'investissements fixes de l'Etat (16,9 milliards de

couronnes) permettaient néanmoins d'obtenir un bénéfice net de 5 mil-

hards de comromes. Ot, en jan-vier 1988, la Norvège vendait son brut à 17 dollars le baril, en février à

16,50 dollars en moyenne, pour tom-ber à 14 dollars au début du mois de

mars. Devant cette inquiétante ten

dance, et devant aussi les problèmes

de l'OPEP pour stabiliser le cours du brut, les analystes norvégiens ont refait les comptes en prenant 14 dol-

lars le baril comme prix de base pour 1988. Le tableau s'assombrit à

tel point que, pour la première fois dans l'histoire de la Norvège petro-

lière, les dépenses du gouvernement seraient plus importantes que ses revenus, le solde étant négatif de

Dans ce contexte, il n'est donc pas surprenant que la Norvège juge opportun d'assister, même en qualité

l'observateur, à la conférence de

l'OPEP. Selon un spécialiste norvéien, le fait qu'elle soit présente à

Vienne ne doit pas être vu *- comme*

un pas en direction d'une coopéra

l'OPEP. La Norvège ne coopère que

pour servir ses propres intérêts et

cette coopération peut être stoppée à n'importe quel moment. La Nor-vège reste indépendante ».

En faisant ce voyage «histori-que» à Vienne, l'observateur norvé-

honore sa promesse de soutenir les efforts de l'Organisation des pays

l'OPEP parviendront à s'entendre

sur une réduction de leur production

suffisante pour éviter un effondre-

ment des priz du brut dans le cou-

rant de l'année. Les plus optimistes

insistent de leur coté sur l'imprévisi-

bilté de l'OPEP, qui, à maintes

reprises, a pour le mieux déjoné les

FRANÇOISE NIÉTO.

gien indique que son gouvernem

producteurs dont la Norvège ne s pas faire partie. Oslo, pendant ce temps, espère que les membres de

1,2 milliard de couronnes.

bien entendu, des prix da brat.

On est avant tout des producteurs La politique égyptisme de sou-tien à l'OPEP a des raisons économi-ques ansais bien que politiques. L'effondrement des prix du brut a en effet fortement affecté l'écono-mie égyptisme. Les exportations de pétrole rapportaient en effet à l'Egypte 2,6 milliards de dollars en 1985. Le surplus n'était plus que de 697 millions de dollars en 1986. Bien que la situation se soit amélio-Bien que la situation se soit amélio-

pôtrole, qui était la principale source de devises étrangères du Caire, se retrouve aujourd'hui en quatrième position Les virements effectues par les travailleurs égyptient dans le Golfe (avec 25 milliards de doiiars), le toeriene (avec 2 milliards) et le canti de Suez (avec i, i mil-liard) ont nettement coiffé le pétrole

Le rejour. des expatriés

Une stabilisation du marché, donc un raffermissement des prix, per-mettrait d'alléger le fardeau de l'économie égyptienne, prise à la gorge par quelque 44 milliards de dollars de dette extérieure. Virements, tourisme et canal de Suez out on effet atteint un plafond qu'il sera difficile de vraiment franchir, alors que le pétrole, lui, a des chances de remouter at OPEP et non-OPEP par-

viennent à assainir le marché. Par ailleurs, un raffermissement des prix du pétrole aura une autre conséquence économique, inflirence celle-ci : l'augmentation des vire-ments des travailleurs égyptiens dans le Golfe. Ces expatriés, estimés à deux ou trois millions, rapatriaient en 1984 quelque 4 milliards de dol-lars. Aujourd'hui, ce chiffre a presque été réduit de moitié du fait de la baisse des revenus, donc des emplois, des pays du Golfe et de l'Arabie saoudite, lourdement affectés par la chute des prix du pétrole.

pétrole. L'aspect politique est intimement. lié à cette question. Une rechute des prix du pétrole entraînerait le retour en masse des expatriés égyptiens, faute de travail; dans le Golfe. Une source de déstabilisation dans un pays déjà affecté par un chômage atteignant presque 15 % de la main-d'œuvre.

Reste enfin que l'Egypse, en sou-tenant les pays du Golfe membres de l'OPEP, qui ont récemment réta-bli avec elle des relations diplomatiques, peut s'attendre à ieur recon-naissance sous forme d'un soutien économique comme par exemple la réintégration du Kowen, de l'Arabie tion à caractère plus formel avec saondite et des Emirats arabes unis au sein de l'Organisme arabe pour l'industrie militaire (OAIM).

ALEXANDRE BUCCIANTI.

« Lecons de choses »

LE MONDE FASCINANT **DES AEROPORTS**

Texte d'Edmond JOUVE Rustrations de Pierre WACHS

Berger-Levrault 5, rue Auguste Comie - 75006 PARIS

the fraction of the same and the property of the same and the

24,5 X 25 cm - cart - 34 p. - 55 F

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil de surveillance, dans sa séance du 14 avril 1988, a pris connaissance des comptes consolidés de l'exercice 1987. Le bénéfice ressort à 414 millions de francs, dont 59 millions de francs d'intérêts muoritaires. Ce résultat net s'entend après 350 millions de francs de provisions complémentaires ou de pertes passées dans l'exercice sur d'importants chantiers de la région parisienne. En 1986, le bénéfice net consolidé était de 425 millions de francs et la part du groupe, hors intérêts minoritaires, de 427 millions de francs et la part du groupe, hors intérêts minoritaires, de 427 millions

	1987 en millions de francs	1986 en millions de francs
Chiffire d'affaires HT	16 174	8 786
Bépéfice net consolidé	414	425
- Part du groupe	355	427
- Part des micoritaires	59	- (2)
Résultat pet de DUMEZ SA	208	205
Distribution totale	84	78
Nombre d'actions bénéficiaires	6 000 994	3 000 000
Dividende act par action an titre de l'exercice	14 F	26 F

L'assemblée générale ordinaire annuelle sera convoquée pour le 29 juin 1988. Une assemblée générale extraordinaire seta également convoquée pour propose cortaines habilitations et la muse en harmonie des statuts avec les disposition



RESULTATS DE L'EXERCICE 1987

Le Conseil d'administration de Vallourec, réuni le 19 avril 1988, a arrêté les comptes de l'exercice 1987. Le résultat consolidé du groupe Vallourec pour cet exercice est une perte de 452 millions de francs aprèt dotation de 275 millions de francs aux amortissements et provisions et de 18 millions de francs à la provision pour impôts sur let bénéfices. Le résultat de l'exercice 1987 comprend 189 millions de francs de charges exceptionnelles liées aux différents plans de restructuration mis en curve dans le groupe. En 1986, le résultat consolidé était une perte de desprise de francs aux afrortissements et remisions de francs aux afrortissements et remisions de francs après dotation de 248 millions de francs aux amortis a comprensit 136 millions de france de charges de restructuration.

Les résultats de l'exercice 1987 de la société Vallourec sont une perte de 397 millions de francs après des amortissements limités à 2 millions du fait de son caractère de holding. Ce résultat comporte 36 millions de reprises obligatoires de provisions pour risques sur crédits à moyen terme et pour hausse de prix. Il inclut par ailleurs un solde de 536 millions de dépréciations de titres et créances sur le groupe, prove-nant du secteur « tubes ». Les résultats 1986 de Vallourec avaient enregistré les ces positives des mesures de restructuration du groupe adoptées en 1986 et n'avaient pas, de ce fait, de signification économiqu

Il ne sera pas proposé de distribution de dividende à l'Assemblée générale ordi-naire de Vallource convoquée pour le 14 juin 1988. Cello-ci aara à ratifier la nomi-nation de MM. Jean-Claude Cabre et Robert Hudry en remplacement de MM. Gilles Cosson et Gustave Rambaud, démissionnaires ainsi que le renouvelloment du mandat d'administrateur de M. Francis Mer.

Par ailleurs, l'Assemblée générale ordinaire aura à renouveler les mandats des commissaires aux comptes de la société Frinault Fiduciaire et de M. Jean-Pierre Vincent en tant que titulaires et de MM. Claude Herly et Georges Barthes de Ruy-

L'amélioration de l'activité amorcée à la fin de l'année 1987 s'est confirmée : le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1988 est supérieur de 26 % à celui de la période correspondante de 1987. Les opérations de restructuration décidées en 1987 et qui ont pesé sur les résultats de cet exercice sont maintement inachevées; l'effet de ces mesures, la remontée progressive des prix et une activité plus soutent entraîneront un net redressement des résultats qu'un éventuel retournement de conjoncture ne pourrait que faiblement remettre en cause en 1988, compte tenn du carnet de commandes.

Alors que la direction adopte ne solution d'attente en refusant ouverture de négociations ouverture de negociations lemantée par les syndicais, le nécontentement s'amplifie au sein les cinq unités chermontoises de la Vianufacture française des paeunatiques Michelin.

CLERMONT-FERRAND de notre correspondent

AFFAIRES

A l'origine de ce mouvement : des salaires jugés trop faibles, une aug-mentation de 20 centimes de l'heure à compter du 1° avril, que beaucoup compter du 1 avril, que beaucoup considèrent comme une forme d'annôme relevant de la provocation, et un système de rémunération dont certains éléments, ne tenant compte que des sperformances individuelles sont à la discrétion de la maînise. Mardi 19 et mercredi 20 avril, des arrêts de travail out été suivis par 60 %

du personnel horaire (soit 5 000 sala-riés), selon la CGT, la CFDT et PO qui avaient décidé de reconduire leur action le jeudi 21 avril.

Bien que la direction conteste cea chiffres et ramène le taux des grévistes à 20 %, il n'en demoure pas moins que le conflit prend une ampleur pen habi-tuelle. Le dernier en date avait en lieu en hiver 1977, les salariés refusant, à cette foccuse un sustique de travail en cette époque, un système de travail en commu surtout parce qu'il leur avait été imposé sans concertation préalable.

Il est à noter aussi que le ton monte au sein du personnel de labrication.
Mercredi, dans le courant de la matinée, devent l'usine mère où une partie
des grévistes des quatre autres unités
s'étaient réunis, une délégation de
l'intersyndicale n'a pas ménagé un
membre de la direction, qui, visiblement, ne détenait aucun mandat pour négocier.

A. l'extérieur, des grévistes expli-quaient aux journalistes qu'une partie

« A cela, précisait un autre, s'ajoute cette fameuse augmentation individualisée qui, théoriquement, prend en considération la qualité, la compétence, la performance, mats, en fait, donne tout pouvoir à la matrise. »

"Il faut que l'on vous parle aussi des « points », explique un dernier gré-viste. La direction répartit chaque anuée une masse d'argent entre les atéliers. « Il appartient ensuite à la maîtrise de distribuer des « points » entre nous. On n'a pas de dessin à vous faire; ça se fait souvent à la tête du client. »

Si « charitre des respedications

Si, an chapitre des revendications, l'accord n'est pas total (la CGT demandant une revalorisation de 1500 F pour tous, et la CFDT l'octroi immédiat d'une augmentation de 3 F de l'heure), l'unanimité est faite sur un point, l'ouverture immédiate de vérita-bles négociations sur les salaires, dans une entreprise où il n'y en a jamais eu depuis vingt ans.

Ce que, naturellement, conteste la direction. « Chaque aunée, déclare l'un de ses porte-parole, la législation en la matière est respectée. Chaque aunée, il y a discussion sur les salaires [...], mais, ajoute-t-il, il y a bien longiemps qu'en la matière un accord est intervent entre la direction et les syndicats.»

Ce même représentant souligne le fait que, de 1981 à 1986, la manufacture française a enregistré une perte de 5,4 milliards de francs dont il résulte une fragilité certaine malgré un très net redressement en 1987 (lequel doit être annoncé prochainement). Il rap-

de leur salaire ne dépendair, en fait, que la politique de blocage que du bon vouloir de la maîtrise.

« Chaque salaire horaire, commentait l'un d'eux, comprend une partie fixe et une partie mobile. Catte dernière est flucuame et liée à la production :

pelle enfin que la politique de blocage des rémunérations n'a jamais été adoptée.

Ainsi, déclare-t-il en 1987, les salaires ont augmenté de 3,7 % et, au 1 mai 1988, ils auront délà bénéficié. salaires ont augmenté de 3,7 % et, au 1= mai 1988, ils auront déjà bénéficié

> Mais le porte-parole de la direction reconnaît, lorsque la question est posée, que l'ensemble du personnel ouvrier ne bénéticle pas de ces aug-mentations dans leur intégralité, du fait de la personnalisation des salaires.

> > JEAN-PIERRE ROUGER.

Renault-Cléon : la CGT est déboutée. — La longue querelle juridique qui opposait la direction de l'usine Renault de Cléon (Seine-Maritime) au comité d'établissement à majorité CGT, s'est achevée le 20 avril. La cour d'appel de Rouen a confirmé l'ordonnance du juge des référés, qui avait. le 25 février dernier, débouté le comité d'établi ment de sa demande de complément d'information pour retarder la procédure de licenciement de cent trenteaveit accepté de suspendre l'applica-tion de son plan, en l'attente du jugement de la cour d'appel. Dans un communiqué, le 20 avril, elle a pris « acte » de la décision judiciaire et indiqué qu'elle « continuera à tout mettre en ceuvre pour que le plan social [...] permette à chaque personne concernée par le licencie de trouver une solution à son problème ». De son côté, la CGT a annoncé pour le 22 avril une journée e usine morte », après les grèves tournantes menées ces dernières

REPÈRES

Inflation

Hausse des prix de 0,5 % en mars aux Etats-Unis

De 0,5 % en mars - après 0,2 % en février et 0,3 % en janvier -, la hausse des prix à la consommation est venue confirmer de nouvelles pressions inflationnistas aux Etata-Unis. La progression de mars est la plus forte depuis janvier 1987 et porte à 4,2 % en rytime annual l'inflation au premier trimestre. Catte accélération des prix en mars est attribuée à l'augmentation des prix de l'essence (0,4 %) pour la première fois depuis août dernier. Les prix des produits alimentaires étalent égale-ment en nette hausse (0,3 %) et ceux des vêtements, souvent importés, ont progressé de 2 %.

Budget britannique Premier excédent

depuis dix-huit ans Pour la première fois depuis 1969-1970. la Grande-Bretagne a enregistré un excédent budge pour l'ensemble du secteur public (gouvernement central, autorités locales at entreprises nation durant l'exercice 1987-1988, terminé le 1ª avril. La Trésor annonce un excédent de 3,575 milliards de livres (38,2 milliards de francs), à comparer avec le déficit de 3,3 mil-liards de 1986-1987. Cet excédent, nettement aupérieur aux prévisions officielles, recouvre la poussée des recettes fiscales due au dynamisma de l'activité économique ainsi que les rentrées engrangées au titre des pri-vatisations, 5,1 milliards de livres (54,6 milliards de francs) sur

Matières premières

importées

Hausse des prix des métaux non ferreux

Les prix des matières premiè importées par la France ont aug-menté de 0,5 % par rapport à février, et de 17,2 % par rapport à mars 1987. Les prix des matières premières alimentaires exprimés en francs ont baissé de 2 % en un mois, mais ont augmenté de 8,3 % par rapport à mars 1987. Les prix des matières industrielles ont augmenté de 1,4 % en un mois, et de 21 % en un an. Ce bond est du surtout aux per rapport à mers 1987.

Commerce

+ 6,3 % en un an pour la France

Le volume des ventes du grand commerce en France est resté à un niveau élevé en mars après le record d'observation économique de la chambre de commerce de Paris.

Sur l'ensemble du premier trimeetre 1988, les ventes du grand commerce ont progressé de 6,3 % en volume per rapport au premier trimestre 1987.

En valeur et par rapport à mars 1987, l'évolution du chiffre d'affaires du grand commerce s'est établie à + 9.7 %, soit respectivement + 11 % pour la vente par correspon-dance, + 10,9 % pour les hypermarchés, + 5,2% pour les grands magasins et + 3,9 % pour les mage sins populaires.

un groupe européen du plomb et du zinc « Ne mettes pas de plomb dans le financière renforcée, le nouvel

Rapprochement franco-allemand

Penarroya et Preussag forment

sang de vos travailleurs mais dans le corps de nos ennemis!», clamait Jaurès avant la Grando Guerre. Autres temps, autres mœurs. Le groupe français Penarroya et l'alle-mand Preussag ont conclu, le mer-credi 20 avril, un accord de principe au terme duquel leurs activités sur le plomb, le zinc et les métaux spéciaux seront réunies au sein de Penarroya, laquelle prendra le nom de Metaleurop SA. - Les deux sociétés ont pour

objectif la constitution d'un ensemble industriel de dimension euro-péenne dons la compétitivité devrait se trouver renforcée», indique le communiqué annonçant l'accord intervenz. Sous réserve de son acceptation par les consells des deux. firmes et par les actionnaires de Penarroya, deux étapes devraient rapidement être franchies : Preussag souscrira d'abord une augmentation de capital réservée d'un montant de 441 millions de france (6,3 millions d'actions nouvelles à 70 F chaque) et détiendra, à l'issue de l'opération, 45% du capital de Metaleurop. Une seconde augmentation de capital destinée à Imetal sera destinée à capitaliser une créance de 170 millions de france que la société holding détient sur Penarroya. Imetal, de 15% de Penarroya (après avoir possédé 59,45% des titres) détien-dra 24% de Metaleurop; mais avec vocation à se désengager jusqu'à concurrence de 20 %. Une émission de 800 000 bons de souscription d'actions en faveur d'Imetal, en contrepartie de l'abandon par cette dernière d'une créance de 80 miltions de francs sur Penarroya, sera enfin effectuée. Le reste des actions (environ 35%) restera dans le

全七...

A Section 1981

Section 1985

The second

Burg w

Section 1985

Agreed to the second - particles

A REPORT OF A PROPERTY OF 1 1 -- · and the second And industry to the second

The second of the second Allen Land Comment

The same of

Company of the second

المراجع براسط إنها

State of the second

State State Control of the

American Special Con-

the same of the same of

Party 755 7 - 15 -

Me in the second

Contract of

parte son

- 1 - Year - Year - 1

Mary and the second The state of the s

Br. 188 1 - 11

- 1 - m 450 to ---**胸**子体, 50-50-50

ar -

Sales Sales and the sales 10. 870 ·

Outre une assise industrielle européenne élargie et une structure ensemble constitué devrait faire jouer les complémentarités. « Dans le plomb, nous allons réoptimises les charges des fonderies, échanger le savoir-faire entre les techniciens français et allemands. Ces sociétés ont chacune leur histoire », explique M. Jean-Pierre Rodier, PDG de Penerroya.

«Tropisme mondial»

Dans le zinc, une partie des matières premières utilisées par l'usine allemande de Harlingerode (qui fermera en juillet prochain) seront utilisables par les unités de Penarroya. Dans le domaine des mêtaux spéciaux (germaniam, indiam, arsenic de haute pureté), Penarroya est présent en amout et Preussag en avai (biocristaux, tétrachlorare de germanium), là on précisément le groupe français vouwit investir.

Avec une production de 400 000 tonnes de plomb et 340 000 tonnes de zinc (la ferme-ture de l'usine allemende allégera le marché européen, surcanacitaire, de 50 000 tonnes), Metaleurop s'annonce comme le point d'ancrage de l'industrie communantaire des non-ferrenz. D'autres viendront-ils s'y amarrer pour domer naissance à la grande entité qui achoppa tout près du but en septembre dernier, avec le belge Vicille Montagne et le suédois Boliden? « Je suis convaince qu'à terme nous aurons d'autres partenaires », affirme M. Rodier, qui n'exclut pas d'accreillir des alliés extérieurs à la CEE. - Notre tropisme est mondial », conclut le PDG de Penarroya, dont le titre en Bourse s'appellers hiently Metalenrop.

ÉRIC FOTTORINO.

Au pays où l'administration a une école, NCR a tout pour devenir major.

__ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~

dauphin

Le conseil d'administration, réuni le Le conseil d'administration, réuni le 14 avril 1988 sous la présidence de M. Jacques Dauphin, a arrêté les compres de l'exercice 1987 et examiné les rémitats consolidés du groupe.
Le chiffre d'affaires consolidé atteint 680 millions de francs en 1986, soit une augmentation globale de 14,63 %.
Le héréfice consolidé s'élève à

Le bénéfice consolidé s'élève à

64 millions de france, en hausse de 62 %. Ce résultat comprend un profit exceptionnel de 2,7 millions de france.

a Cousen o administration proposera

a l'assemblée générale, le 14 juin prochain, de distribuer un dividende net de
55 F par action, assorti d'un avoir fiscal
de 27,50 F, son un revenu global de
82,50 F par action, contre 63 F pour
l'exercice précédent.

Il sera par ailleurs proposé de diviser par cinq les ameurs propose de diviser par cinq le nominal des actions actuelles, de créer des actions dont la valeur nominale strait de 10 F et de les échanger à raison de cinq actions nonéchanger à raison de cinq actions non-velles pour une ancienne,

Aujourd'hui, l'administration

veut pouvoir s'appuyer sur une informatique départementale,

spécifiquement adaptée à la taille et aux activités

de chaque Etablissement.

Or, c'est un fait reconnu; NCR est le seul et le premier des grands constructeurs à s'être résolument engage dans UNIX. Ce faisant, il optait

du même coup pour le choix,

la qualité et le service sans défaut.

NCR offre actuellement, une gamme étendue de systèmes:

gamme TOWER sous UNIX, gamme PC et réseaux. Ses équipes de spécialistes sont dédiés à vos projets et

sont capables de répondre à tous vos besoins informatiques.

Systèmes NCR pour l'administration : encore un exemple de notre performance pour créer

la valeur à partir d'une technologie

avancée. Contactez: NCR France

Département Administration Tour Neptune. Cedex 20

92086 Paris La Défense

Tel.: (1) 49.03.24.83

NCR

Pour créer la valeur

loca investissement

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de M. Paul Kauffer le 10 mars 1988 a procédé à l'examen et à l'arrêté des compses de l'exercice clos le l'arrêté des comptes 31 décembre 1987.

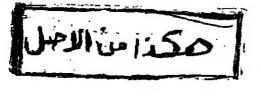
Au cours de l'exercice, le total des neagements bruts de la société a été engagements hrus de la società a coporté à 405,8 millions de francs (384,2 millions en 1986) par 20,8 millions d'engagements pris en 1987 exchasivement en location simple.

Au 31 décembre 1987, les engagements bruts se répartissaient en 226 millions de francs (55,7%) de location simple et 179,8 millions de francs (44,3 %) de crédit bail immobilier. Le résultat de l'exercice (33,80 mil-lions de francs coutre 33,25 millions de francs en 1986) tient compte des charges exceptionnelles (indemnités de résiliation) liées à la restructuration du

centre commercial régional de Cergy-Pentoise, supérisares aux droits d'entrée facturés dans l'exercice et aux reprises de provisions article 64 liées à la réalistion partielle de contrats de crédit-bail ; la différence entre les deux représente in différence entre les deux représente 3,93 % du bénéfice net.

Il faut noter que cette restructuration a permis de récupérer en pleine pro-priété 2 500 m² de surfaces recommer-cialisées en location simple, notamment à la Redoute, et que ses effets positifs endront à partir de l'ex

Le conseil d'administration proposera
à l'assemblée générale la distribution
d'un dividende par action de 27 F contre
25,70 F pour l'exercice précédent, en
progression de 5,06 % pour un expital
augmenté de 2,32 % et représentant
pp.45 % de l'exercice distribushia.



Marchés financiers

Télécommunications et matériels militaires

Matra a pris 15% de la SAT

Le président de Matra (défense, espace, automation, télécommunica-tions...), M. Jean-Luc Lagardère, a informé, mercredi 20 avril, M. Pierre Faurre, le président de la SAGEM (Société d'applications générales d'électricité et de mécanique) qu'à la suite d'achats en Bourse il détient désormais un peu plus de 15 % du capital de sa filiale, la SAT (Société anonyme de télé-communications). Depuis plusieurs semaines déjà, les transactions sur le titre SAT étaient étoffées à la Bourse de Paris. L'opération a été menée par la banque Arjil. Confor-mément à la réglementation, Matra a informé, jeudi 21 avril, la Société des bourses françaises des franchis-sements de seuils au-deià desquels l'acquéreur doit se déclarer.

Jeudi matin, on se refusait chez Matra comme à la SAT à tout commentaire. Cette entrée du groupe Matra (14,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1986) dans le capital de la SAT représente un investissement de 150 millions de francs. Elle apparaît, semble-t-il, comme une opération amicale et à finalité industrielle. Le capital de la SAT est en fait contrôlé, puisque la SAGEM en détient 49,7 % et possède la majorité des droits de vote. Par cette prise de participation, Matra resserre ses liens avec la SAT, dont elle est l'un des grands

En fait, les relations entre Matra et la SAT sont anciennes et importantes, notamment dans le secteur de la défense. La SAT est en particulier le fournisseur des autodirecteurs de missiles de Matra, notamment pour le Magic 2 (missile air-air), le Mica (air-air) et le SATCP (sol-air de très courte portée) Mistral. Le développement de ces programmes devrait contribuer à gonfler le montant des achats de Matra à la SAT. Celui-ci pourrait approcher, d'ici au début des années 1990, près de l'milliard de francs par an. Le chiffre d'affaires conso-lide total de la SAT était, en 1987, d'environ 4,5 milliards de francs. ment dans d'autres domaines, notamment sur le système SARA l'espionnage aérieus). Pour Matra, les complémentarités seraient nombreuses également dans les télécommunications (centraux privés).

L'investissement de Matra répond aussi, semble-t-il, à deux autres préoccupations. Celle d'un placement financier d'abord. La SAT est considérée par les analystes comme « une valeur de retournement ». Après avoir connu de grandes diffi-cultés dans les années 1984 et 1985, elle a enregistré depuis une nette elle a euregistré depuis une nette amétioration, tant en termes d'acti-vité que de résultats. Après une perte de 24 millions de francs en 1985, elle avait dégagé en 1986 un bénéfice net consolidé de 63,7 mil-lions de francs. Ensuite, une préoc-cupation d'ordre stratégique; mettre la SAT à l'abri de tentations extérieures. L'entreprise souffre, en effet, dans les télécommunications, d'une taille réduite à l'échelle européenne. Elle a tenté, sans succès, un accord avec l'américain ATT puis a été candidate malheureuse à la reprise des activités de télécommunications de Jeumont-Schneider. Une coopération a été engagée avec Philips dans les faisceaux hertziens. mais l'on avait évoqué aussi un accord plus global avec le canadien Northern telecom (hypothèse repoussée par les dirigeants). En tout cas, Matra a désormais un pied

ERIK IZRAFLEWICZ.

dans la porte.

 Sandoz renforce sa défense
anti-OPA Après Ciba-Geigy, le
groupe pharmaceutique suisse San-
doz décide à son tour de renforcer
son dispositif de protection contre
des prises de participations indésira-
bles. Les mesures prises consisteront
à clerifier la pratique d'inscription des
titres nominatifs dans le registre des
actionnaires. Elles seront présentées

à l'approbation des actionnaires réunis le 3 mai prochain en assem-blée générale annuelle. En Suisse, il n'existe aucune réglementation sur les OPA. En revanche, l'environnement est peu propice à ce type d'opération. En particulier 70 % des actions des sociétés sont émises sous la forme nominative. En plus, certaines de ces actions sont détenteurs ne peuvent les vendre sans le consentement de la société. (aide au commandement et à L'internion de Sandoz est notemment de rendre complétement transparentes l'identité et la qualité des actionnaires. Les statuts seront

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -**BANQUE PALLAS FRANCE**

Les résultats consolidés de la Banque Pallas France pour l'exercice 1987 font apparaître un profit net de 17,4 millions il est rappelé que Palles Group est

entré dans le capital en 1987. Au cours de cet exercice, des charges non récurrentes ont été entraînées par la réorgani-sation des structures, l'allègement sensi-ble de l'effectif et la réalisation

d'investissements nouveaux, tels que la mise en place de Pallas Equation, en association avec le Groupe Tradition.

Toutes ces actions est été conduites en coopération avec Pallas Group afin de renforcer la capacité compétitive de la Banque Pallas France. Les résultats ers mois de 1988 confirment

SCHNEIDER S.A.

Le président du directoire de la société Télémécanique a organisé le 19 avril une consultation de l'ensemble du personnel de la société pour lui demander d'exprimer sa préférence entre les offres publiques d'actast de Schneider et de Franstome.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la campagne qu'il mène depuis deux mois contre Schneider en déniant tout mois contre Schneider en deniant tout intérét industriel au projet d'alliance entre Merlin-Gérin et Télémécanique et entre merin-cerin et l'elemecanque et en l'eignant d'ignorer les assurances don-nées par le groupe Schneider à l'ensem-ble des salariés de Télémécanique, tant en ce qui concerne la politique salariale, l'intéressement aux résultats que la par-ticipation au capital de leur société. Schneider considère que de 1ets agisse-ments sont critiquables au regard des ments sont critiquables an regard our règles de gestion qui s'imposent, notam-ment en période d'OPA, à tout dirigeant d'entreprise, mandataire de l'actionna-riat et comptable devant lui de ses actes.

Ces procédés font suite à l'envoi d'une lettre adressée le 21 mars 1988 res de Télémécanione ten-

dant à induire ceux-ci en erreur par la publication d'informations inexactes sur les modalités financières de l'offre de

Le président du directoire de Télémécanique présent au airestoire de l'étente façon abusive, les actionnaires de cette société dans le libre exercice de seur droit à disposer comme ils l'entendent des valeurs mobilières dont ils ont la légitime propriété.

Il s'oppose donc, de ce fait, et après en avoir revendiqué les avantages, au principe fondamental du marché bour-sier sur lequel la société Télémécanique a placé son capital. Schneider S.A., actuellement proprié

taire de près du quart du capital de la Télémécanique, réserve tous ses droits d'actionnaire concernant les conséquences préjudiciables qui peuvent découler de ce comportement.

Elle invite surrout les hommes et les femmes qui y travaillent et en font la force à réfléchir calmement à son devenir, hors de toute idée préconçue.

TECHPACK INTERNATIONAL TPI

Le Conseil d'administration qui s'est tenu le 14 avril 1988 a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

UNE NOUVELLE DIMENSION POUR LE GROUPE Le fait marquant de cet exercice a été la fusion avec la société TECH-PACK, qui a pris effet au le janvier 1987, modifiant ainsi fondamentalement les structures et les résultats de le société. Celle-ci est, en effet, devenue la société mère d'un groupe d'une quinzaine d'entreprises situées en France, en Europe et aux Etats-Unis, et opérant dans le secteur de l'embalter beut de semple.

TECHPACK INTERNATIONAL TPI a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolidé de 761,6 millions de francs. Son bénéfice net consolidé, part du groupe, s'élève à 24,1 millions de francs et la capacité d'autofinancement à 59,3 millions de francs. Pour la société mère, le bénéfice net

s'est élevé à 15,5 millions de francs. Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée de fixer le divi-dende net à 4,70 francs, soit un montant global de 7,05 franc, au lieu d'un dividende net de 4,50 francs en 1987.

UNE FORTE HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU PREMIER TRIMESTRE 1988

Au cours du premier trimestre 1988, TECHPACK INTERNATIONAL TPI a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 219 millions de francs, en progression de 26 % par rapport au premier trimestre 1987 à structures comparables. Cette forte bausse, supérieure à le prévision annuelle de 15 %, devrait se traduire sur l'exercice 1988 par une augmentation substantielle du résultat.

NEW-YORK, 20 sees 4 Repti

En réveillant le crainte d'un resserrement des conditions de crédit, l'annonce d'une forte hausse des prix de détail en mars a provoqué, mercredi, un repli des cours à Wall Street. Cependant, le mouvement a relativement peu affecté les valeurs vedettes. A la clôture, l'indice des industrielles accusait une baisse limitée à 14,09 points, pour s'établir

Ce sont surtout les actions des entreprises de second plan qui out trinqué. Ainsi sur 1 972 valeurs traitées, 1 025 se sont alourdies, 468 ont monté et 479 n'ont pas varié.

Sinonlièrement, le niveau d'activité est resté très bas, retirant à la baisse une bonne partie de sa signifi-cation. An total, 147,59 millions de titres ont changé de mains, contre 161,91 millions la veille. De l'avis des professionnels, les opérateurs n'ont rien voulu brusquer, se borment à faire quelques ajustements en attendant de voir comment la situation va évoluer. Pour beaucoup, il ne fait toutefois guère de doute que les tank d'intérêt vont remonter.

-	VALEURS	Cours dq 19 avril	Coers du 20 syri
	Alcos (no UAL)	46 3/4 80 1/8	45 3/8 79 1/4
	A.T.T.	25 1/2 44 5/8	25 1/2
-	Chess Manhatten Besk Du Pont de Nelsours	25 83 1/4	45 24 1/2 82 7/8
	Eastman Kodak	40 3/8 42	397/8 413/4
	Food General Biocaric	45 1/4 39 5/8	44 3/4 39
-	General Motors Goodveer	71 3/4	71 3/4 12 1/2
- 1	LTT	113 1/8	112 5/B 46 1/2
1	Michil CS.	45 56 3/4	44.7/8 65.6/8
	Schumberger Texaco	35 1/8 47	36 46 3/8
	Union Cartrida	22 1/2 31 3/4	22.7/8 31.3/8
	Westinghouse Xarex Corp.	50 6/8 54	49 7/8 53 1/8

LONDRES, 20 and \$ Léger repli

Dans un marché calme, la E Dans un marché calme, la Bourse a cédé du terrain mercredi 20 avril, et l'indice FT a perdu 0,7 %, revenant à 1 419.4. Les cours et sout repliés sous l'effet des prises de bénéfice des investisseurs regardent avec attention l'évolution de la place new-yorkaise. La journée a été expendant légèrement plus active que la veille, avec 451 milions de titres échangés, contre 416 milions marti. Si la majorité des secteurs étaient en baisse, celui des assurances se distinguait à la bausse avec des rumeurs d'OPA sur Sun Life. Le groupe de BTP Costain sanou-

Le groupe de BTP Costain annou-çair une progression de 3 % de son bénéfice avant impôts, à 66,2 millions de livres en 1987. La firme de construction mécanique Hawher Sid-deley a, quant à elle, vu son résultar imposable de 1987 gugner 7 %, à 163,2 millions de livres. Enfin, six mois seale la leach les réductions d'effect. surès le krach, les réductions d'effec-tifs chez les courtiers et dans les ben-ques se poursuivent. Mercredi, la opes se poursuivent. Mercredi, la Canadian Imperial Bank of Commerce a décidé de suprimer cent vinga-quaire emplois, soit 18 % de ses effectifs de ses bureaux londoniens employés dans le courtage d'actions et d'obligations. Cette poirtique avait employes thats he courage of actions end obligations. Cette politique avair déjà été adoptée par les maisons améticaines Salomon Brothers, Shearson Lehman, Chemical Bank, Merril Lynch et Chicorp, ainsi que par les institutions britanniques Midland et County Natwest.

PARIS, 20 and = Nouveau tassement

Contrairement aux craintes

Contrairement aux craintes éprouvées, aucure grêve né s'est produite mercredi rue Vivienne. Une assemblée générale des personnels de la Bourse et des anciennes charges s'est seulement tenue à mid sous les lambris durant laquelle l'intersyndicale s'est fait mandatar à main levée pour reprendre les négociations salariales. Les propo-sitions petronales portant sur des relèvements au coup par coup de relevaments au coup par coup de 17 % à 60 % pour compensar la disparition des gratifications, et ca sur la base de douze mois de salaire en plus, ont été rejetées. La reunion s'étant achevée vers 12 h 25, l'ouverture de la séance principale a été retardée d'un quart d'heure.

Après la déclaration de guerre lancée par la Compagnie d'assu-rances italienne Generali, qui, d'après 24 ore de Milan, assure vouloir racheter la totalité du capital vouloir racheter la totalité du capital de Midi, tous les regards se sont braqués sur l'action du groupe dirigé par M. Bernard Pagazy. Celle-ci a tenu la vedette avec 6,15 % de hausse, dans un marché qui pardait 0,56 %. L'indicateur instantané terminait en baisse de -- 0,2 %. En effet, à l'image de la veille, la séance s'est déroulée sans entrain, le volume des échanges avoisinait le militand de francs sur le marché à réolement mensuel, selon marché à règlement mensuel, selon certains professionnels.

Le marché des obligations demeurait très calme, voire morose. Sur le MATIF, le contrat de juin a perdu 0,14 %, à 102.

Parmi les plus fortes hausses de la journée au côté d'Aussadet-Rey figuraient GTM et Mariin-Gérin. Les basses étaient ennmenées par la SCOA, le titre, très recherché jusqu'alors, perdait en séance plus de 5 %.

Enfin, à la suite de l'accord intervenu entre Bi-Aquitaine et Bolloré pour la prise de contrôle de Rhin-Rhône, les cours du titre seront maintenus à 1700 F durant quince séances.

TOKYO, 21 and Effritement

La Bourse de Tokyo n'a pas tem ses promesses. Après vingt-quatre beures de reprise, elle s'est, de nou-vesn, crientés jeudi à la baisse. Cependant, le monvement n'a pas revêrn d'ampleur. A la clôture, l'indice Nikkei perdait sculement 35,93 points, à 26 828,16 (-0,13%).

Le recul de Wall Street, après l'annonce d'une forte hansse des prix de détail aux Etats-Unis pour mars, a rendu les investisseurs promars, a rema ses investisseurs pro-dents. La preuve en est : l'activité s'est réduite comme use peau de chagrin, portant sur 650 millions de titres échangés, contre plus de 1 mil-liard la veille.

Les valeurs les plus fortement capitalisées ont baissé, de même que les chantiers navals et le matériel électrique. Hausse de Bridgestone, qui a atteint son plus hant niveau

YALEURS	Cours de 20 aveil	Cours de 21 avoi
sirai .	630	637
Bridgestone	1 520	1 540
Canan	1 260	1 270
spi Bank	3 350	3 380
Honda Motors	1 800	1 800
Vansushita Electric	2 760	2 720
Alignobishi Heevy	745	728
Sony Corp	5 450	\$ 400
Touche Mazoes	2 392	2 380

FAITS ET RÉSULTATS

 CDC Life Sciences poersuit Méricax. - La firme pharmaceu-tique canadienne CDC Life Sciences Inc. a entamé une action en justice, afin d'empêcher l'offre d'achat lancée par l'Institut Mérieux (groupe Rhône-Ponlenc) aur 20 % de son capital. CDC estime, en effet, que cette OPA porterait atteinte à la libre concurrence sur le marché américain du vaccin, déjà extrêmement concentré. Elle accuse également le groupe français d'avoir déposé un dossier inexact et incomplet auprès de la Securities and Exchange Commission. L'Institut Mérieux souhaitait, en rachetant un paquet d'actions CDC, devenir actionnaire majoritaire de cette entreprise (le Monde du 15 avril).

· Etats-Unis : forte baisse des résultats pour trois firmes de courtage. - Trois des plus grandes firmes de courrage de Wall Street ont annoncé de fortes baisses de leurs bénéfices au pre-mier trimestre 1988, reflétant le dennis le krach boursier d'octobre. Le First Boston a déclaré une diminution de 44,8 %, à 76,2 mil-bons de dollars (426 millions de francs). PaineWebber une réduc-tion de 36 %, à 20,8 millions de dollars (117 millions de francs) et Charles Schwab, basé à San-Francisco, une chute de 85.2 %, à

bénéfice (76 millions de francs). · La société de Bourse Memier-de la Fournière n'envi-sage plus un rapprochement avec les Banques populaires. — Après avoir envisage un rapprochement avec la Caisse centrale des Ban-

ques populaires, la société de Bourse Meunier de la Fournière Michelez et Lesebvre, a décidé de le fin de l'année dernière (le Monde du 27 novembre). Les dirigeants de cette charge négocie-raient avec d'autres investisseurs

• Progression de bénéfice du Crédit foncier de France, — Le Crédit foncier de France a enregistré, en 1987, une forte hausse de son bénéfice net consolidé, qui ressort à 400 millions de francs, contre 222 millions en 1986. Ce résultat incorpore toutefois pour 140 millions des plus-values sur titres de placement et de partici-pation (dont 53 millions viennent de l'introduction au second marché d'une partie du capital de la litiale Paix-Daunou), précise le CFF. Abstraction faite de ces éléments exceptionnels, la hausse du bénéfice net consolidé s'élève à

Recul des résultats de la Banque française da commerce extérieur. - La Banque française du commerce extérieur (BPCE) a dégage, pour l'exercice 1987, en bénéfice net après provision pour impôt de 70,4 millions de francs, contre 76,2 millions l'année précédeute, soit une baisse de 7,61 %. La BFCE explique la baisse de son résultat par le « fléchissenelle, « sous le double effet de la baisse des grands contrats à

PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Denier coors	VALEURS	Cours préc.	Demier ¢ours
AEP.SA	205	233	La gel line de moir	247.92	237 80 4
Amerit & Aspociés	354	384	Loca (prostingences	260	263
Acres	296	297	Locasie	150 .	153
BAC	456 '	445	Nede handlier	297	1000
B. Denousley & Assoc	390	398 ·	Metabog Maire	100	103
BLCAL	620 439 :	428	Mitologia Interior	300	- 300
BLP.	260	290	Microspino	133	. 133 - 401
Bolloni Technologies	69R	710	MMSM.	228	218 20
Britain German Assess	740		Molex	475	480
Cibias de Lyce	1145	1100	Cliente Locaber	155 90	198.20
Calbarace	545	639	One Gest Fig.	312	312
Canal Piet	475	477	Prostoury (C. in. & Fig.)	2	57
Card	1200	1200	Light of the later of	249	745
CAL-OF CCU	250	252	St-Grook Embelings	1145	1150
CATE	127 10	127 50	St-Honoré Matigora	141	148.60
COME	301	759.	SCEPM	100	
C. Spain: Bact	294	294	Such salaran	250	278 40
CEGID	\$40	540	Secret Metal	750	705
CEGEP	160	164	SEP.	1180	1920
CEP Concentration	1240	1220	SEPA	1085	1096
C.G.I. information	576 450	580 495	Signs	1386	1390
Counts d'Origny	280 80	283	S.M.T.Sampl	219	220
CALLIE	248 50	255.40	Societor	674	676
Contents:	538	536	Sent	264	295.60
Creates	330	332	TF1	194	162
Deise	148	145	Using	110	714 :
Charles	3400	3300	Christoffense, da Fr.		425
Deventor	1052	970	Vilen de Fonde		308
Desir	643	835	The same of the same of the same		
Denied Lable	980	829			
Silving Sulfrant	118	113.30	[· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
Brain metics	21	2030]:	"	
Figure	479 70	479.70			
Guitol	581	355	LA BOURSE	eum s	CHICAGO TES
Gay Degrees	980		THE ROOMSE	-Sun I	WILL I ET
ICC	235	234			
DA	170 50	170 50.		TAP	EZ
ISF.	135	128 SO 0			
M2	123 80	123.80	- UV - 12	LE	ONDE
Inc. Matel Service	178	(1)11	11		

Marché des options négociables

le 20 avril 1988 Nombre de contrats : 9 201

, , , , , ,	mit	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI	
VALEURS	PRIX	Jain	Septembre	1000	Septembri
	_entroice.	dereier	dennier	derzier	densir
Fif-Amitons	288	19.30	21	ur 🖁 📑	17,58
Lafarge-Coppie	1200	41	65.59	93	-
Michelle	148	· 55	57	6.50	2,30
MGE	1 499	Z70	335	:=: 54 ·	7
Parities	289	48,50	-	4,50	16
Pergest	1 650	112	151		73
Seint-Geballe	469	18,50	24.59	13	
EThumpou-CSF	152	3 5	1 25 ·	4	-

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 svril 1988 Number de contrate : 47 302 :

Tiothord on commer		2.5		
COURS	5.4		ANCES	n salata s
COOM	Juin 88	Sep	.88	D&c. 88
Dernier Précédent	102,05 102,15	101 101		100,65 100,75
	Options su	adtionn	a C	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTIONS	DE VENTE
I MAY D THEMOTO.	Juin 88	Sept. 88	Jam 88	Sept. 88
100	4	1 44	401	

INDICES

:-	CHA	NGE	S
`			150
D	oller:	5,67	FT
	meir :	٠,	

du taux d'escompte américair ayant circulé, le dollar s'est redressé, jeudi 21 avril, dans des marchés assez étoffés. Il a notam-ment valu 5,67 F, contre 5,6465 F la veille. Le sentiment à l'égard du billet vert devient haussier selon les cambistes, qui attendent

FRANCFORT Mani 21 ami Dollar (en DM) .. 1,6626 1,6636 TOKYO 20 mil. 21 mil Dollar (en yens) . . 123,96 124,36 MARCHÉ MONETAIRE (effets privés) Peris (21 avril). 73/477/8%

New-York (20 avril) . . 15/8-73/4%

PARIS
(INSEE, base 199 : 31 dec. 1985)
19 avoil 20 avoil
Valeurs françaises 105,7
Valeus Etrangères . 197.4
C' des agents de chause
(Base 100:31 déc. 1981)
Indice général 301.2 300.4
Danies States 11 . 1 20116 24014
NEW-YORK
(Indice Dow Jones)
19 avril 20 avril
Industrielles 1999,50 1985,41
LONDRES
(Indice « Financial Times»)
Industrielles 1 429.7 1 419.4
Mines d'or 218.1 216.4
Fonds d'Etat 91,31 91,69
TOKYO
20 avril 21 avril

Nikkei Dovless ... 2684,89 26 878,16 Indice général ... 2 182,46 2 152,53

9. - ₂a

1.0

1.3

3

we des el

1945 × 1.38

38.87

1

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	OH MUS.	DEUX MIGHE	SIX MOIS.
	+ bes + heart	Rep. + out disp	Rep. + os dip	Rep. + oq dip
S E-U S cm Yen (199)	5,6630 5,6660 4,6859 4,6121 4,5823 4,5583	- 51 - 23	+ 9 + 85 - 73 - 43 + 255 + 331	+ 180 + 260 - 226 - 146 + 887 + 977
FS L(1 606)	3,0246 3,0267 16,2371 16,2376 4,1045 4,1068 4,5673 4,5684	+ 11Z + 13I + 85 + 97 + 173 + 28 + 176 + 196 - 101 - 44 - 99 - 13	+ 196 + 213 + 675 + 648 + 391 + 428 - 215 - 170	+ 595" + 648

			E9 E						
SE-U	6:7/3 7	1/8 7	1/4	7 1/8	7.1/8	7 1/4	7 3/8	.7. 1	ľ
	3 1/8 3	3/8.1.3	1/4	3 3/8	3 1/4	3 3/8	3 7/16	. 3 9	ľ
Florie	14 . 4	1/41 3	15/16	4 1/16	315/16	4 1/16	A	. 4 1	п
F.B. (198)	5 1/2		7/8 1/4	6.3/4	5 1/5	0 1/4	5 7/8		ļ
FS.	4	1/4	7/8 1	2 3/0	10 3/2	10 3/4	18 3/4	11	ľ
L(1800)	8 1/2	3/4 1	1/16	8 3/16	8 1/16	8 3/16	8 5/16	3 7	ï
F frame	7 1/4 3	76		2-1/3	8 3/16	3 5/16	8 7/16	9	1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en



Marchés financiers

DOUBLE D	U 20 AVR	<u>1L</u>		Cours relevés à 17 h 30
Company VALEURS Cours Premier Coors 1586 4.5 % 1972 1456 1457 1457	3	Règlement men	suel Company VAL	SURS Cours Premier Danier % cours +
C.P. 23% 3810 3810 3810 3810 3810 3810 3810 3810	- 2 18 1040 Hashimon # 994 995	Total	## - seison	## 1 67
	Comptant 6	silection)	SICAV (sallection)	20/4
VALEURS % % in coopen V	ALSURS Cours Deroier VALEU	RS Cours Demier Cours VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Enission Racinet VALEURS Enission Racinet net	Frais incl. net
Chargest 110051325 Charge CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March CLL March CLL March CLL March CLL March March	Main 1960 1962 1963 1964	100	Actions (1988) 1983 Procision (1988) 1985 Procision (1988) 1985 Procision (1988) 244 247	Paralet S40 97 S25 12 Paralet Paralet S22 05 S29 75 Paralet Paralet S22 05 S29 75 Paralet Sec 02 S29 75 Paralet Sec 02 S10 22 S16 22 Paralet Sec 02 S17 23 S16 22 Paralet Paralet S57 22 S57 23 S16 22 Paralet Paralet S57 22 S57 23 S57 23 Paralet San 20 S25 100 25 Paralet San 20 San 20 S25 100 25 Paralet San 20 San 20 S25 100 25 Paralet San 20 S25 100 25 Paralet

ÉTRANGER

- 3 La guerre du Golfe. 4 Les leçons du soulève ment palestinien. 6 Les espoirs et les division
- de la résistance afghane. - Un député exclu du Parle 7 Les Etats-Unis reprochent à la France ses relations avec Panama.

POLITIQUE

- 8 La campagne de M. Franentretien M. André Laioinie. 11 Le financement de la cam-pagne du Front national.
- 12 Un entretien M. Pierre Juquin. 13 Un meeting de M. Pierre

SOCIÉTÉ

- 28 Seion Interpol, € l'URSS reconnaît qu'elle a des problèmes avec le crime
- 29 Une initíative francaise : la mise en place d'une échelle d'évaluation de la gravité des accidents

22 Cinéma : un entretien avec Percy Adlon, le réalisateur de « Bagdad Café ». Danse : « Technicolor », de Philippe Decoufié.

Musique : cies Bri-gands », d'Offenbach, à Saint-Etienne. 24 La 41º Festival

ÉCONOMIE

31 Bataille pour l'Europe des assurances. 32 Réunion à Vienne pour stabiliser les cours du pétrole. 33 Conflit social chez Miche-

34-35 Marchés financiers.

SERVICES

CHINELISMINS	•		٠	•	•	•	-	
nonces clas								l
empus	•	=					29	l.
met				4			27	l
nto, Loterie		-,		_			27	l
étéorologie							26	Ŀ
ots croisés				į			26	ľ

Spectacles 25

MINITEL.

- Election : les dernières c petites phrases »ELEC ◆ L'info 24 h/24 . . . AFP
- Tous les jeux du Monde JEUX Actualité, International, Bourse

FNAIM. COFTAL. 3615 Taper LEMONDE

Après l'attentat revendiqué par Black War

Vingt-deux personnes interpellées en région parisienne

Vingt-deux personnes ont été interpellées, jeudi matin 21 avril, à Paris et en banlieue par les policiers de la brigade criminelle agissant sur commission rogatoire après l'attentat commis dimanche 17 avril, rue Tiquetonne (2º), contre l'étude de M. Thomason, président de la cham-bre régionale des huissiers (le Monde du 19 avril). Cet attentat, qui blessa gravement deux personnes présentes dans l'escalier de l'immeuble au moment de l'explosion d'un engin incendiaire, avait été revendiqué mardi dans un tract par des incounus se réclamant de l'orga-nisation Black War. Les deux blessés, MM. Richard Bourgeois, trente et un ans et François Lamotte, trente-huit ans, étaient toujours dans un état jugé . très sérieux » jeudi matin 21 avril.

La majorité prépare le deuxième tour

M. Jacques Chirac présidera lundi 25 avril à l'Hôtel Matignon une réunion de l'ensemble des membres du gouvernement. Ce conseil de cabinet sera essentiellement consacré à définir les modalités de la campagne électorale pour le deuxième tour à laquelle les ministres et secrétaires d'État seront invités à participer activement.

Le lendemain, mardi 26 avril, les groupes parlementaires RPR et UDF de l'Assemblée nationale et du Sénat pourraient également tenir une réunion commune à laquelle européens de la majorité. Les colla-borateurs de M. Chirac et ceux de M. Barre sont en train d'envisager les modalités d'une rencontre entre les deux candidats au cours de la journée du dimanche 24 avril, après qu'ils se seront rendus respectivement à Ussel et à Lyon pour voter. De même est mis à l'étude un projet de déclaration ou de comm commun qui pourrait être diffusé après l'annonce des résultats du premier tour dans la soirée de dimanche. Tous les responsables nationaux du RPR et de l'UDF ont été priés de se trouver dans la capitale dimanche en fin d'après-midi.

Le numéro du - Monde : daté 21 avril 1988 a été tiré à 548 832 exemplaires

ABCD

Un contrat de 14 milliards de francs

La France lance officiellement le programme d'avion Rafale

A trois jours du premier tour de l'élection présidentielle, la France conçue pour l'armée de l'air. Le contrat précise que la construction réalisation de contrat précise que la construction réalisation de son nouveau pro-gramme d'avion de combat : le Rafale, un biréacteur destiné à entrer en service dans l'armée de l'air et l'aéronavale après 1996. MM. François Mitterrand et Jacques Chirac aussi bien que M. Raymond Barre se sont déclarés en laveur de ce projet, que la décision intervenue jeudi matin 21 avril, à Paris, read quasiment irréversible.

La direction des constructions aéronautiques du ministère de la défense a, en effet, signé avec les industriels concernés deux contrats d'une valeur totale approximative de 14 milliards de francs, à charge pour les constructeurs d'assurer euxnêmes le quart de ce financement.

Un premier contrat avec le groupe Dassault-Breguet prévoit la construction du premier prototype du Rafale, qui devra voler au début

Moscou (AFP). - Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, est arrivé jeudi 21 avril en fin de matinée à Moscou en vue de la prépa-

ration du prochain sommet entre le

numéro un soviétique Mikhall Gor-batchev et le président Ronald Res-

M. Shultz, qui vient de Finlande, est accompagné de M. Colin Powell,

conseiller du président Reagan pour

les affaires de sécurité nationale. Il a été accueilli a l'aéroport par le pre-mier vice-ministre soviétique des

affaires étrangères, M. Youli Voront-

Le secrétaire d'Etat américain

devait avoir trois séries d'entretiens

dans la journée avec son homologue

soviétique, M. Edouard Chevard-

nadze. Vendredi, il sera reçu au Kremlin par M. Gorbatchev. Pen-dant le week-end, M. Shultz se ren-

dra à Kiev, en Ukraine, et à Tbilissi.

M. Shultz a exprimé mercredi à

Helsinki l'espoir que sa visite en URSS permettrait de réaliser des progrès dans les négociations sur la réduction de moitié du nombre des

missiles nucléaires stratégiques.

Mais il a reconnu qu'à l'approche du sommet de Moscou les chances s'amenuisaient de voir un traité sur

cette question prêt à temps. Un res-ponsable soviétique, M. Gueorgui Kornienko, a pour sa part jugé « dif-

en Géorgie.

d'un deuxième prototype, destiné davantage à l'aéronavale, pourra être décidée en septembre prochain. Celle de trois autres prototypes sera décidée ultérieurement. Pour l'instant, ce contrat est assorti d'un engagement financier de 7 milliards de francs, dont les trois quarts pour l'Etat et le quart restant à la charge de Dassault. Le deuxième contrat, d'une valeur équivalente et répartie de la même manière, prévoit, par tranches annuelles, le développement, par la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA). d'une dizaine de réacteurs M-88 destinés à qualifier, pour 1995, la

propulsion du Rafale. L'autorisation

gouvernementale de construire en

série le M-88 devrait intervenis ulté-

Outre le désarmement, M. Shultz doit évoquer avec M. Chevardnadze

les droits de l'homme et les conflits

régionaux. Les deux responsables

ITALIE

Deux carabiniers tués

dans la région de Bologne

Deux carabiniers ont été tués

dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 avril à Castelmaggiore, près de Bologne, alors qu'ils tentaient de

contrôler une Fiat blanche dont les

occupants out immédiatement

La proximité de la ville de Forii

où le sénateur démocrate-chrêtien Roberto Ruffili a été assassiné

samedi dernier par les Brigades

rouges, amène les enquêteurs à ne

pas écarter l'hypothèse d'une action terroriste. Il est toutefois possible

que les meurtriers soient des malfai-

teurs préparant un hold-up ou trans-

portant de la drogue. Deux attaques contre des magasins de coopératives ont déjà fait deux morts et neul

blessés depuis le 30 janvier dans la

ouvert le feu.

région. ~ (AFP.)

Proche-Orient et de l'Afghanistan.

ierre Iran-Irak, de la situation ai

ricurement.

START d'ici le 29 mai.

A Moscou

Premiers entretiens Shultz-Chevardnadze

Cette double décision était attendue depuis que les négociations entreprises par M. André Giraud avec les industriels intéressés avaient été soumises, dans la pre-mière quinzaine d'avril, à la com-mission nationale des marchés. Elleest aussi dans la logique des assu-rances données, l'an dernier, au Salon aéronautique du Bourget, par le président de la République et par

En lançant son programme Rafale, la France maintient cepeadant les offres de coopération qu'elle a adressées, à plusieurs reprises, à ses alliés, en particulier aux Etats-Unis et à certains pays européens, comme l'Allemagne fédérale, pour qu'ils collaborent avec elle à la mise au point d'un avion de combat du prochain millénaire. Au ministère de la défense, on estime que la décision du 21 avril offre même une base technique de discussion, permettant d'ajuster le programme aux besoins

LIBAN

Un otage américain déféré devant un « tribunal »

Les ravisseurs de l'officier américain de l'ONU, le lieutenant-colonei William Richard Higgins, ont annoncé qu'il serait déléré jeudi 21 avril devant « le tribunal des opprimés, qui doit le juger pour ses devraient notamment s'entretenir de

Dans un communiqué daciylogra-phié en arabe, parvenu au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'Organisation des opprimés dans le monde » précise opprimis dans le monde » précise que « l'interrogatoire ayant pris fin, le criminel Higgins sera jugé pour explomage des peuples libanais et palestinien au profit de l'Améri-que » — (AFP.)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 avril

Cotations retardées

L'ouverture des cotations informatiques en continu des 134 valeurs françaises du règlement mensuel a été retardée durant une grande partie de la matinée à cause de problèmes techniques. Seuls douze titres cotés à la criée pouvaient être négociés. Parmi les hausses figu-raient la Compagnie du Midi, qui a même atteint son plus haut de l'année. Elle gagnaît 5,2%.

-Sur le vif—

Extinction de voix

La course au château, c'est pas du găteau, dites-donc i ils n'en peuvent plus, nos princes. Ils commencent à fatiguer. Le moral, ça va, pas de problème. ils sont gonflés à bloc, lis s'accrochent, ils pédalent comme des malades en levant le bras de la victoire. Non, là où ça cordes vocales. A force de s'engueuler, de s'agonir d'injures, de s'insulter, à force de s'envoyer des petites phrases et des gros mots, à force de vouloir gagner des voix, la leur de voix, ils l'ont perdue. Elle est raudue, elle est enrouée, elle feit des

Fallait les voir, hier, au consei des ministres, ile se reflaient des pastilles pour la gorge. Si, si le vous jure, c'est pes une blague. D'où je le tiens? De Juppé. Il a même précise, ce matin, à la radio, que c'était pas des

cechous, c'était des Puimoil. C'est pour ça, cherchez per qu'il pleumiche, mon Mimi, qu'il râle après les autres : Vous êtes vraiment pes gentile, vous êtes des dégueulesses et des maipois. Vous arrêtez pas de me

mon age et tout. C'est pas chic, ca se feit pas.

Alors, mon Jacquet : C'est tol qui as commencé. Tu nous as traités de factieux, de fachos. T'as dit que t'an avais marre de jouer avec nous dans la cour de récré. Dis pas que tu l'as pas dit. tu'l'as dit, t'as dit qu'on étalent

Et Pasque : Non, mais qu'estce que tu te crois, pour qui tu te prends? Pour la reine d'Angle-terre? Ou t'es président ou t'es candidat. Si t'es candidat, ton âge nous intéresse, figure toi.

Et mon Minni : Bon, ca va, bouclaz-ia. Dès qu'il l'ouvre, Jackpot Chirac, bonjour la cata. éclair et il parle comme une machine à écrire.

152 11 4 18**4**4

physics of the section

two its no me

6

Vous trouvez que ça voie bas? Pas moi. Moi, faute de pouvoir comparer les idées, l'arrive pas à les saisir, elles se voiatilisent sous mon nez, je m'amuse à compter les coups. Allez-y les macs, courage, vous décionfiez pas l.

CLAUDE SARRAUTE.

· Les passagers d'Aeromexico rapetriés. - Après le dépôt de bilan de la compagnia nationale mexicaine Aeromexico, la situation s'améliore pour les cartaines de passagers étrangars ~ en majorité des Français - bloqués à Mexico depuis la fin de la semaine du transport sérien international (IATA) a demandé à ses compagnies membres d'accepter à acumexico. Cette décision a contribué su départ de nombreux touristes. D'autre part, un avion de la compagnie de charters Minerve s'est dérouté, sur le chemin de retour de Noumés, pour embarquer environ deux cents Français, car les vols

· Les salariés de Télémécanique votent pour Framatome. -Consultés par référendum à builetins secrets, mardi 19 avril, les setariés de Télémécanique, entreprise convol-tés à la fois per Schneider et per Framatome, ont préféré, quitte à perdre a 89,6 % des voix exprimées. L'hypothèse Schneider n'a reço que. 2,2 % des votes, le reste, 8,2 %, étant des bulletins blancs. Ce vote confirme e la détermination du per-sonnel contre l'OPA agressive a de M. Pineau-Valencianne, PDG de

d'Air France sont au complet:

. Total at Messerschmitt s'associant dans l'énergia soleire. - Le groupe pétrolisr francals Total-CFP et la constructeur aéronautique allemand Messeschmitt-Bolkow-Blokm (MBB) ont décidé, la 20 avril, de fusionnes leurs activités photovoltalques (conélectricitél, su sein d'une société commune à 50/50. Une usine sers construite à Munich d'ici à 1991 sfin de produire à l'échelle industrielle des panneaux solsires à silicium per des voitures de luxe, et un importent programme de reclierche sera engagé en France, sino d'améliore les rendements de cette technique jusqu'ici utilisés surtout pour l'électronique. L'ansemble du projet représente selon les deux groupes un Investissement total de 350 millions de francs, pour partie financés grêce à des subventions nationales et communeutaires dans le cadre du procranyta Eurika.

· Nominations au conseil des ministres. - A été élevé au rang et appellation de général d'armée, par 20 avril, le général de corps d'armée Paul Lardry. A été nommé directeur de l'enseignement militaire supérieur l'Ecole supérieure de guerre, le géné-ral de division Jacques Greyfie de Bellecombe.



Nous avons si peu l'habitude de parler d'argent.

Nous ne parlons pas souvent de nos financements.

Normal. Ils parient d'eux-mêmes.

Pour une location avec option d'achat sur 60 mois d'une 190**: Un premier versement de 49471.15 F (comprenant 19275 F de dépôt de garantie, égal à

l'option d'achat final). Le premier versement pouvant Puis 11 versements de 1450 F suivis de 48 versements de 1850 F.

Des chiffres qui se passent de commentaire.

Offre valable du 14 mars au 6 juin 88 sous réserve être couvert par la reprise de votre ancien véhicule. d'acceptation de votre dossier par Mercedes-Benz Financement (Département Solovam - 50, bd Haussmann - 75009 Paris).

